



cbn

**CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
MASCARIN**

PLANTES NATIVES DE LA RÉUNION

TOME 1



Rédition avec le soutien
des Presses Universitaires Indianocéaniques

ISBN : 978-2-38444-048-1

EAN : 9782384440481

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute reproduction, intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite.

Les opinions exprimées, le contenu des textes publiés et l'exactitude de leurs références bibliographiques sont de la responsabilité exclusive des auteurs et autrices.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, conservée dans un système quelconque ou transmise sous n'importe quelle forme ou moyens, électronique, mécanique ou par photocopie, enregistrement ou autre, sans consentement écrit antérieur des ayant droits et de leurs éditeurs.

TOME 1

PLANTES NATIVES DE LA RÉUNION

Balaviknesh Nilamegame
et Alexis Gorissen

Passionnés par les plantes indigènes de notre île, nous voulions avec beaucoup de simplicité partager avec vous, cette flore qui ne cesse de nous séduire et qui a besoin d'être appréciée par tous. Cette flore, qui est un trésor doit être préservée et sauvegardée pour que vous, ainsi que les générations futures, puissiez la contempler. En espérant y parvenir avec ce premier tome, nous vous souhaitons une bonne lecture et une balade avec un œil admiratif de ces plantes natives de l'île.



«
ORCHIDÉE ENDÉMIQUE...
JE SUIS UN TRÉSOR
UNIQUE AU MONDE
»

Endémique de notre île, cette orchidée a été originellement observée par un orchidophile émérite Jean BOSSER qui l'a nommée *Angraecum cadetii* en l'honneur de son ami, mon mari Thérésien CADET... Comme nos deux illustres botanistes l'ont fait en leur temps, tous les passionnés de nature aiment arpenter notre île à la recherche d'espèces rares... de plus en plus rares.... Mon mari Thérésien l'a fait pendant toute sa vie, passionné par la flore de son île. Vous ne trouverez pas cette orchidée dans ce livre. Mais bien 180 autres espèces qui vous sont présentées ici. Ce guide se propose de vous aider à les reconnaître. De son vivant Thérésien CADET aurait approuvé cette démarche de partager les connaissances scientifiques. Par la connaissance partagée, chacun pourra apprécier le trésor que représente notre flore et son besoin d'être protégée pour que nos enfants et petits-enfants puissent également en admirer la beauté.

En mémoire de Thérésien CADET,
botaniste illustre et merveilleux compagnon de vie.

Jeannine CADET et ses enfants

PRÉFACE

Complètement néophyte en la matière, c'est une sorte de paradoxe que de me faire introduire un ouvrage dont l'objectif est d'offrir un support pratique pour la reconnaissance de 180 espèces de la flore native de l'île. L'essentiel est heureusement le texte de l'ouvrage lui-même, les propos qui précèdent ne sont généralement pas lus. Ce qui diminue mon malaise et atténue l'imposture dont on pourrait me taxer.

Je dois aussi avouer que je sais mieux reconnaître les plantes d'agrément de mon jardin que celles de la forêt. Malgré la patience de mes amis et collaborateurs, mes yeux regardent sans reconnaître. Je ne puis identifier au creux des chemins qui m'absorbent les plantes dont les couleurs m'enchantent, dont les odeurs me captivent. Les formes invraisemblables et innombrables ne cessent de m'intriguer, de m'étonner et de m'éblouir. Il en est peut-être de même pour vous lecteur. Cela ne devrait pas m'autoriser à présenter cet ouvrage qui cherche aux sources la connaissance de notre végétation endémique et indigène. Cependant, ce non-savoir persistant peut être l'instrument d'une rencontre féconde entre le non-sachant et l'admirable savoir du scientifique et du naturaliste à qui rien n'échappe.

Faire de la vulgarisation, s'adresser à l'amateur, induit encore trop souvent l'idée que l'on va faire de la science par défaut. L'amateur ne serait-il que le négatif du professionnel ? Il y aurait alors un acteur central, un professionnel, opposé à un amateur, un dilettante, rejeté à la périphérie de la science, connoté péjorativement. L'amateur s'est vu progressivement disqualifié, comme ne s'intéressant qu'aux petites fleurs et aux petits oiseaux. L'entreprise des auteurs de cet ouvrage va à l'encontre de cette vision stéréotypée, trop longtemps victime d'une historiographie qui a contribué à tracer des limites entre l'amateur et le professionnel. Et pourtant, les frontières ont toujours été floues, particulièrement dans les sciences naturalistes dont les savoirs sont fondés sur l'observation assidue et attentive de la nature dans la nature. A l'instar de l'éducation populaire, qui milite pour la transmission intergénérationnelle des savoirs, se placer au niveau de la vulgarisation, c'est faire véritablement œuvre de science citoyenne. C'est une mission essentielle à une époque où les sciences tendent à être confisquées par quelques experts, où les savoirs naturalistes de terrain,

autrefois mieux partagés, s'effritent dans la mer numérique.

Je vous invite à vous plonger dans cet ouvrage de 428 pages. Même par simple curiosité, vous aurez du mal à vous en détacher et à ne pas céder à l'envie de tourner une nouvelle page pour découvrir une multitude d'informations passionnantes et instructives. Si vous éprouvez la nécessité de trouver la bonne information sur une plante qui vous intrigue ou sur son habitat, que vous soyez historien, scientifique ou amateur, alors consultez cet ouvrage. De la satisfaction qu'on éprouve à trouver ainsi les renseignements qu'on souhaite sur une science que l'on n'a pas encore pénétrée, il n'y a qu'un pas vers le désir de l'approfondir davantage et de s'engager plus avant dans des chemins dont les commencements ont paru faciles. Si, de simple curieux qui ne jetais qu'un coup d'œil dans l'édifice par la porte entrouverte, le lecteur de ce livre devenait un explorateur charmé qui voulût en sonder les moindres détails, nous aurons acquis un nouvel adepte à une science qui n'a pas seulement, comme on le pense trop généralement, la séduction et la grâce, mais aussi la profondeur et la force.

Les connaissances botaniques mobilisées ici sont en partie léguées par des générations de botanistes qui se sont succédées jusqu'à aujourd'hui. La bibliographie de ce guide en témoigne. Des groupes naturalistes actuels se préoccupent enfin de garder la mémoire des grandes figures scientifiques locales.

Nous l'attendions depuis le dernier ouvrage de Thérésien CADET, vous l'aurez compris, ce livre fait le point en ce début du XXI^e siècle sur notre patrimoine végétal et s'inscrit naturellement dans « les traces de Thérésien CADET ».

En ces temps de dématérialisation des données et de limitation de notre empreinte carbone, il est rassurant de pouvoir aussi consulter un tel ouvrage en version numérique et totalement gratuite. Tellement pratique que nous pouvons l'emporter partout avec nous dans nos balades qui deviendront dès lors, botaniques.

Maximin ASSOUNE,
Président du Conservatoire Botanique National
de Mascarin

AVANT PROPOS

Que ce soit l'université de La Réunion (UR) ou le conservatoire botanique national de Mascarin (CBNM), nous produisons chaque année de nombreux écrits à caractère scientifique et technique destinés avant tout à la communauté initiée au format de ces publications parfois âpres à la lecture. Pourquoi ces connaissances ne sont pas plus souvent partagées avec le grand public ? La diffusion de la culture scientifique et technique reste en effet peu développée dans les institutions car elle nécessite un travail très conséquent, beaucoup de temps et un véritable savoir-faire.

Cette question, Thérésien CADET se l'est posée également à son époque. Comment toucher le plus grand nombre en rendant plus accessible l'information scientifique sans sacrifier à la rigueur indispensable de ce métier ? Comment faciliter l'observation ? En donnant des clés au lecteur pour qu'il puisse aisément reconnaître les plantes. Ce travail de vulgarisation scientifique est un métier à part entière qui exige de la méthode. Décidés à se lancer dans l'aventure, nous avons donc uni nos compétences universitaires et conservatoires pour apprendre ensemble et mener à bien la mission d'offrir à ceux qui s'intéressent au patrimoine naturel de La Réunion un guide de reconnaissance des plantes natives. Enfin plus exactement un premier volume qui en appelle d'autres pour couvrir l'ensemble de la flore indigène et endémique vasculaire de La Réunion. Cette flore exceptionnelle inscrite au patrimoine mondial de l'humanité est particulièrement fragile et menacée, et nous sommes persuadés que mieux la connaître permettra de mieux la préserver.

Justement, la mesure de cette menace a fait l'objet d'une mise à jour récente de la liste de référence, établie selon la méthodologie appliquée dans le monde entier sous l'égide de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature - UICN : la fameuse Liste rouge. Pour la flore vasculaire de La Réunion, la dernière Liste rouge datait de 2010. Il était temps d'actualiser cette évaluation. C'est ce que le CBNM s'est attaché à réaliser fin 2022 - début 2023. Pour se faire, il a fallu réunir toutes les bonnes volontés : scientifiques, gestionnaires des milieux naturels bien sûr, mais aussi les naturalistes qui arpentent La Réunion tous les jours. Leurs observations sont précieuses et parfois nous oublions de

les citer alors que leurs contributions sont essentielles. Ce livre vous révélera en avant-première le statut actualisé des taxons décrits. La Liste rouge officielle sera publiée peu de temps après l'édition de « Plantes natives de La Réunion - tome 1 ».

À travers la parution de cet ouvrage, nous avons également décidé de célébrer la mémoire de Thérésien CADET à l'occasion d'un événement le 21 juin, date de sa naissance, il y a 86 ans. Pour les passionnés de la flore de La Réunion, Thérésien CADET est la figure tutélaire qui les inspire. Le botaniste aux pieds nus reste néanmoins insuffisamment connu du grand public lui aussi. Ses travaux de recherche initiés en 1970 et sa constante implication dans la protection des milieux naturels sont d'une modernité stupéfiante. Sa thèse alertait déjà sur les risques d'invasion par les espèces exotiques introduites volontairement ou non depuis le peuplement de l'île. Il a contribué à la connaissance des écosystèmes et ses travaux sont toujours des références pour les étudiants qui se sont assis sur les bancs de l'Université où lui-même s'était assis un demi-siècle auparavant.

Son aura plane toujours sur le laboratoire de l'UR au Moufia où des passionnés ont récemment décidé de créer l'association « sur les traces de Thérésien CADET » pour honorer sa mémoire et surtout valoriser ses travaux et ses actions de protection de la nature. C'est également sur le campus du Moufia que vous trouverez un arboretum conservatoire créé par Thérésien CADET où plusieurs taxons décrits dans cet ouvrage sont plantés et entretenus soigneusement par l'équipe de bénévoles de l'association récemment créée. Partenaire évident de l'UR et du CBNM, l'association « sur les traces de Thérésien CADET » s'est pleinement investie à nos côtés dans la réalisation de ce premier tome pour aider à reconnaître 180 de nos espèces natives. C'est sous leur impulsion qu'a été décidé d'organiser chaque 21 juin un événement à l'UR et au CBNM, dont Thérésien CADET est également l'un des fondateurs.

Cet ouvrage marque donc le début d'une longue collaboration entre l'association « sur les traces de Thérésien CADET », l'université de La Réunion et le conservatoire botanique national de Mascarin ... nous sommes bien sur les traces de Thérésien CADET.

Bonne lecture à toutes et à tous.

SOMMAIRE

7

Préface

11

Avant-propos

15

Les milieux naturels
de La Réunion

37

La flore réunionnaise :
diversité, originalité
et menaces

39

Notice
de lecture

40

Fiches
espèces

395

Glossaire

407

Origine des noms
vernaculaires

417

Index

421

Bibliographie

423

Remerciements

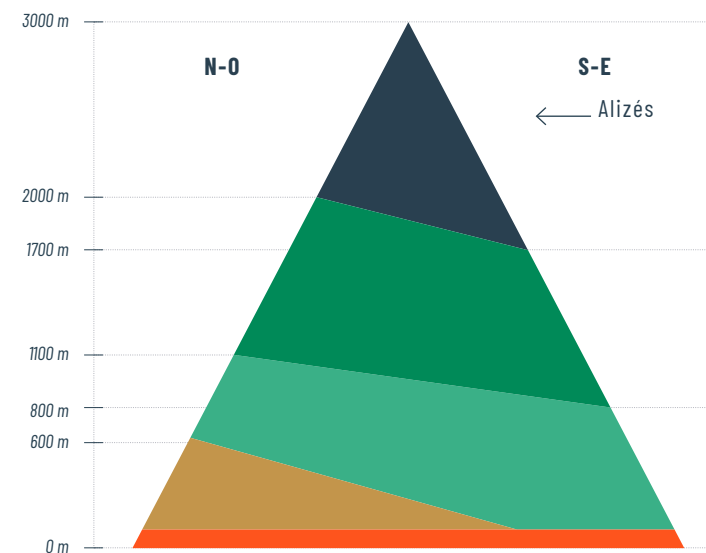


LES MILIEUX NATURELS DE LA RÉUNION

C'est avant tout le climat (régime des pluies et température), lui-même tributaire de l'altitude et de l'exposition au vent, qui structure l'étagement des principaux milieux naturels à La Réunion. Les caractéristiques physiques du sol (perméabilité, taille ou densité des matériaux) peuvent jouer localement un rôle dans la répartition de la végétation, particulièrement en haute altitude, sur le littoral, ainsi que dans le cas de formations végétales pionnières sur remparts ou éboulis par exemple. Les propriétés chimiques du sol ne semblent pas, sauf exception, jouer un rôle prépondérant dans la variation de la physionomie ou de la composition de la végétation indigène. À l'inverse, la multiplicité des microclimats liés au relief engendre, parfois sur une aire restreinte, d'importantes variations de faciès, suivant que l'on se trouve sur un versant plus ou moins ensoleillé, une crête ou un fond de ravine. Notons qu'il n'existe pas dans l'île de formations végétales de climat aride ni de véritables forêts tropicales sèches, comme dans le sud ou l'ouest de Madagascar par exemple.

Étagement des milieux naturels à La Réunion (d'après CADET 1980).

- Étage altimontain
- Étage mésotherme
- Étage mégatherme hygrophile
- Étage mégatherme semi-xérophile
- Étage littoral



Avant l'arrivée de l'Homme, La Réunion était essentiellement couverte de forêts dont la majeure partie a aujourd'hui disparu ; cependant, des formations arbustives originelles occupent encore les hautes altitudes, ainsi que certains secteurs des planèzes au vent ; d'autres formations arbustives représentent des stades pionniers censés évoluer vers une forêt. En revanche, les formations herbacées indigènes sont rares et limitées à de petites superficies principalement en haute altitude.

On estime à environ 27 % la surface restante des milieux naturels de l'île, ce qui est beaucoup, comparé aux autres îles de l'archipel (Maurice et Rodrigues) ; néanmoins ce pourcentage varie énormément si l'on considère séparément les différentes formations végétales, celles de basse altitude étant désormais réduites à des lambeaux résiduels. En effet, les défrichements par l'Homme ont affecté presque toute la surface des bas de l'île pour installer les cultures vivrières et les grandes cultures d'exportation (café, puis canne à sucre) ; s'y ajoute la transformation des milieux naturels par l'urbanisation, les incendies, le pâturage divagant, etc. Ces reliques de végétation indigène de basse altitude sont également les plus perturbées et les plus envahies de plantes exotiques. Cela dit, les hauts de l'île ont également souffert de la colonisation humaine, particulièrement dans l'ouest (jusqu'à 1800 m) et dans les cirques (colonisation des hauts de l'île suite au manque de terres disponibles dans les bas, notamment pour la culture du géranium).

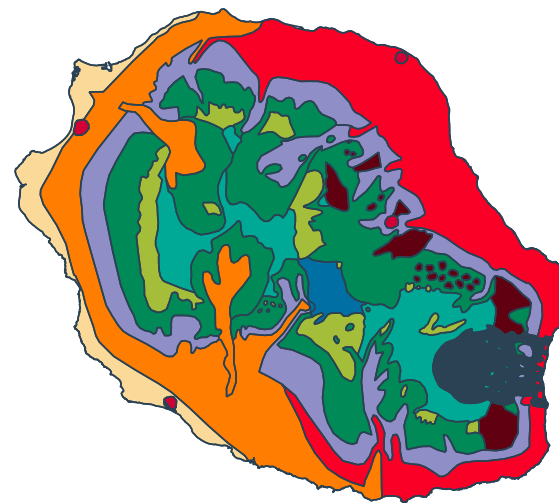
La composition floristique caractérise chaque étage de végétation. A côté d'espèces caractéristiques de chacun de ces étages se rencontrent des espèces à plus large amplitude écologique ; ainsi, concernant les seules espèces ligneuses, en reprenant les travaux de Thérésien CADET (1977) on peut définir plusieurs groupes d'espèces présents dans une large gamme d'habitats ou d'altitude.

A titre d'exemple :

— **des espèces se rencontrant à toutes les altitudes et en climat aussi bien sec qu'humide** comme le Change écorce (*Aphloia theiformis*, Aphloiaceae), le Bois maigre (*Nuxia verticillata*, Stilbaceae), le Bois de gaulette (*Doratoxylon apetalum*, Sapindaceae), le Tan Georges (*Molinia alternifolia*, Sapindaceae), etc.

— **des espèces se rencontrant uniquement en climat humide**, aussi bien dans les bas que les hauts comme le Tan rouge (*Weinmannia tinctoria*, Cunoniaceae), le Fanjan mâle (*Alsophila borbonica*, Cyatheaceae), le Losto café (*Gaertnera vaginata*, Rubiaceae), le Bois de ravine (*Moeraris phillyreifolia*, Phyllanthaceae), etc.

— **des espèces se rencontrant uniquement dans les bas, aussi bien en climat semi-sec qu'en climat humide** comme le Corce blanc (*Homalium paniculatum*, Salicaceae), le Grand natte (*Mimusops balata*, Sapotaceae), l'Affouche bâtard (*Ficus reflexa*, Moraceae), le Figuier rouge (*Ficus mauritiana*, Moraceae), le Bois rouge (*Elaeodendron orientale*, Celastraceae), le Bois de rongue (*Erythroxylum laurifolium*, Erythroxylaceae), etc.



Répartition originelle (en haut) et actuelle (en bas) des milieux naturels de La Réunion. Les zones blanches correspondent à des surfaces transformées par l'urbanisation, l'agriculture ou l'envahissement par des espèces exotiques.

■ Forêt à Tamarins des hauts
■ Végétation tropicale humide de montagne
■ Végétation tropicale humide de moyenne altitude

■ Végétation tropicale humide de basse altitude
■ Végétation semi-sèche
■ Fourrés de montagne de type avoune
■ Végétations altimontaines

■ Fourrés hyperhumides à Vacoas
■ Savanne xérophile à Lataniers et Benjois
■ Végétation marécageuse
■ Coulée de lave

LA VÉGÉTATION LITTORALE

Elle a beaucoup souffert de l'action de l'Homme (urbanisation, tourisme, plantations d'arbres exotiques), et les vestiges en sont réduits et très appauvris. Les différentes formations végétales dépendent surtout du substrat (roche, sable, galets) et du climat (au vent, sous le vent). Bien que le milieu soit très ouvert, les invasions par les plantes exotiques demeurent limitées dans la frange soumise à l'action directe des embruns qui constitue un milieu extrême, auquel les espèces autochtones sont bien adaptées ; il en va tout autrement dès qu'on s'en éloigne.

L'endémisme est peu fréquent chez les espèces littorales qui ont une aire de répartition souvent très vaste ; on recense néanmoins quelques endémiques. Certaines plantes se retrouvent dans presque tous les habitats littoraux, la plus commune est le Manioc bord-de-mer (*Scaevola taccada*, Goodeniaceae) de répartition indo-pacifique.



LES TROTTOIRS ROCHEUX

Essentiellement échelonnés de l'est au sud de l'île, ils se poursuivent de façon plus discontinue vers l'ouest ; formés par d'anciennes coulées de laves, leur hauteur n'excède pas une dizaine de mètres, généralement moins. Parmi les espèces rencontrées, citons, outre le Manioc bord-de-mer, la Saliette (*Psiadia retusa*, Asteraceae), la Lavangère (*Delosperma napiforme*, Aizoaceae), toutes deux endémiques, ainsi que l'Herbe pique-fesses (*Zoysia matrella*, Poaceae) qui forme des pelouses rases, recouvrant les rochers.

LES PLAGES DE SABLES BASALTIQUES OU CORALLIENS

Elles sont principalement le domaine de la Patate à Durand (*Ipomoea pes-caprae*, Convolvulaceae). Le Veloutier (*Heliotropium foertherianum*, Heliotropiaceae), commun dans les îles voisines, est à La Réunion très localisé. (*Cyperus stolonifer*, Cyperaceae) ne se trouve que sur les plages coralliennes bordant les lagons.

LES PLAGES DE GALETS

Principalement cantonnées dans le nord et l'est, elles sont également occupées par la Patate à Durand (*Ipomoea pes-caprae*, Convolvulaceae) ou la Liane cochon (*Canavalia rosea*, Fabaceae) et sont souvent envahies d'herbacées exotiques.

À gauche : Trottoir rocheux littoral recouvert d'une pelouse à Herbe pique-fesses (*Zoysia matrella*, Poaceae) à Vincendo (Saint-Joseph)

À droite : Plage de sables coralliens recouverte de *Cyperus stolonifer* et de quelques patchs de Patate à Durand (*Ipomoea pes-caprae*, Convolvulaceae) aux Brisants (Saint-Paul)

LA VÉGÉTATION HUMIDE DE BASSE ALTITUDE



Sous-bois de forêt tropicale humide de basse altitude à Mare-Longue (Saint-Philippe)

Elle est dominée par la "forêt mégatherme hygrophile" (selon CADET, 1977), ou en créole "forêt de bois de couleurs des bas". Elle occupait les basses pentes au vent depuis la zone adittorale jusqu'à 400-500 m d'altitude. Le climat y est chaud (24° C de moyenne annuelle) et pluvieux (jamais en dessous de 1800 mm de moyenne annuelle) ; même si elle reçoit moins de pluie en hiver, elle ne connaît pas de réelle saison sèche.

C'est une forêt où strates arborée, arbustive et herbacée sont bien distinctes. C'est aussi la formation forestière qui offre la plus grande diversité en espèces de plantes terrestres ; concernant les seuls arbres, on dénombre 40 espèces dans un seul hectare à Mare-Longue (Saint-Philippe), ce qui est plus que dans n'importe quelle forêt européenne, mais beaucoup moins que dans les grandes forêts tropicales.

À côté des ligneux plus ou moins ubiquistes précédemment cités, on trouve des arbres et des arbustes exclusifs ou quasi-exclusifs de cette formation : le Petit natte (*Labourdonnaisia calophylloides*, Sapotaceae), le Bois de tambour (*Tambourissa elliptica* subsp. *micrantha*, Sapotaceae), le Takamaka (*Calophyllum tacamahaca*, Clusiaceae), le Bois de pêche marron (*Psiloxylon mauritianum*, Myrtaceae), le Bois de pomme blanc (*Syzygium borbonicum*, Myrtaceae), le Bois de banane (*Xylopia richardii*, Annonaceae), le Lingue en arbre (*Bremeria landia*, Rubiaceae), le Bois de fer (*Sideroxylon majus*, Sapotaceae), le Palmiste poison (*Hyophorbe indica*, Arecaceae), le Bois de raisin (*Bertiera borbonica*, Rubiaceae), etc. Certaines de ces espèces peuvent remonter néanmoins en moyenne altitude, étage faisant la transition avec la forêt de montagne.

La hauteur de la canopée n'excède guère 20 m ; le Palmiste rouge (*Acanthophoenix rubra*, Arecaceae) qui en était, il y a encore un siècle, le principal arbre émergeant, a quasiment disparu car trop prélevé pour son chou. Les arbres offrant un bon bois d'ébénisterie ou de construction comme les nattes se sont considérablement raréfiés car surexploités ; d'autres espèces sont en danger d'extinction comme le Bois blanc (*Hernandia mascarenensis*, Hernandiaceae), le Corce blanc bâtard (*Drypetes caustica*, Putranjivaceae) ou le Bois de fer blanc (*Sideroxylon majus*, Sapotaceae).

L'hygrométrie importante en sous-bois favorise une grande richesse en épiphytes (fougères, lycopodes, orchidées, mousses, hépatiques).

La forêt tropicale humide des bas ne subsiste que sous forme de lambeaux dégradés en dessous de 500 m d'altitude. Dans le sud-est, sur les remparts des grandes vallées au vent, et sur des coulées de laves récentes à Saint-Philippe ; dans la réserve naturelle de Mare-Longue, elle descend jusqu'à 120 m d'altitude ; on a pu l'observer sur des « kipukas » (îlots forestiers, épargnés par les coulées de lave dans la zone d'activité du Piton de la Fournaise) ; les îlots les plus étendus qui descendaient jusqu'à 50 m atteignant la zone littorale ont été détruits par l'éruption de 2007.

On ignore, faute de témoin, ce que pouvait être ce type de forêt sur les planèzes et sur des sols épais. Ce qui en demeure sur des sols pauvres ou des lithosols est très menacé ; une grande part des surfaces relictuelles



Forêt mégahydro de basse altitude

situées sur terrains privés n'ont pu être intégrées dans la zone centrale du Parc national ; des défrichements y sont toujours à craindre, ainsi que des opérations d'agro-foresterie (cultures de vanille ou de palmistes) qui épargnent les arbres mais ravagent le sous-bois. De plus, cette forêt humide de basse altitude subit une invasion sévère par des plantes exotiques : le Raisin marron (*Rubus alceifolius*, Rosaceae), le Jamrosat (*Syzygium jambos*, Myrtaceae), le Tabac-bœuf (*Miconia crenata*, Melastomataceae), le Goyavier (*Psidium cattleianum*, Myrtaceae) et bien d'autres.

Il est également regrettable que les beaux vestiges, qui subsistaient il y a une cinquantaine d'années sur la commune de Saint-Philippe, aient été amputés d'importantes surfaces pour des opérations de sylviculture qui, bien qu'utilisant des essences naturelles (Grand natte (*Mimusops balata*, Sapotaceae), Petit Natte (*Labourdonnaisia calophylloides*, Sapotaceae) et Benjoin (*Terminalia bentzoe*, Combretaceae)), ont anéanti la majorité de ces habitats extrêmement riches en biodiversité. L'ONF s'efforce néanmoins de rétablir une certaine naturalité sur quelques-unes de ces parcelles cultivées et réintégrées en réserve dans un périmètre de protection.

Enfin, dans cette forêt humide des bas, les prospections ont révélé une entomofaune très riche et une forte diversité en champignons, avec des espèces qui y sont strictement inféodées.

LA VÉGÉTATION SEMI-SÈCHE



Relique de forêt semi-xérophile dans le Bras des Merles (La Possession)

Dominée par la « forêt mégatherme semi-xérophile » (selon CADET 1977) ou en créole « forêt de bois de couleurs des bas sèche », la pluviométrie y est de 700-1400 mm de moyenne annuelle, avec une saison sèche bien marquée correspondant à l'hiver. Elle occupait les basses pentes sous le vent, sans doute de la zone adlittorale jusqu'à 700-750 m d'altitude. Il existe une polémique quant à la présence ancienne de cette forêt en dessous de 200 m : on pensait que les pentes les plus basses avaient été occupées par une savane graminéenne arborée, parsemée de Lataniers (*Latania lontaroides*, Arecaceae) et de Benjoints (*Terminalia bentzoe*, Combretaceae). Des études récentes ont montré que la forêt semi-sèche descendait pratiquement jusqu'au niveau de la mer ; elle s'y développait sous un climat plus chaud et plus sec, offrant sans doute un faciès légèrement différent avec des espèces adaptées, et pouvait également être parsemée d'espaces plus ouverts. À l'opposé, dans les cirques de Mafate et de Cilaos, cette forêt peut atteindre l'altitude de 1000 m, voire plus dans quelques vallées où remonte l'air chaud de la côte, mais sa physionomie n'est alors plus du tout la même.

La forêt semi-sèche est une formation plus claire que la forêt tropicale humide des bas et la canopée y est moins élevée ; mais là encore, du fait de l'absence de vestiges sur les planèzes, on ne peut se faire une idée précise de la taille réelle que pouvaient atteindre certains arbres dans de bonnes conditions. La biodiversité y est sensiblement moindre que dans la forêt humide des bas, mais demeure riche.

Les arbustes y tiennent également une place plus importante que les arbres. La diversité en épiphytes est comparativement plus faible et certaines espèces, normalement épiphytes ailleurs, poussent ici à la base des troncs ou sur les rochers.

Ne considérant que les ligneux, outre des espèces à large amplitude écologique mentionnées précédemment, se rencontrent des espèces typiquement semi-xérophiles : le Bois de Judas (*Cossinia pinnata*, Sapindaceae), le Bois dur (*Securinea durissima*, Phyllanthaceae), le Bois de ronde (*Erythroxylon sideroxyloides*, Erythroxylaceae), le Bois d'olive noir (*Olea europaea* var. *cuspidata*, Oleaceae), le Bois de reinette (*Dodonaea viscosa*, Sapindaceae), le Mahot tantan (*Dombeya acutangula* subsp. *acutangula*, Malvaceae), le Bois de buis (*Fernelia buxifolia*, Rubiaceae), le Bois d'huile (*Erythroxylon hypericifolium*, Erythroxylaceae), le Petit vacoa (*Pandanus sylvestris*, Pandanaceae) et le Mahot blanc (*Dombeya umbellata*, Malvaceae), ces deux dernières espèces n'occupant que l'étage supérieur de la formation.

Du fait de l'extrême réduction de cet habitat et de la surexploitation de certaines essences, de nombreuses espèces ligneuses y sont en danger critique d'extinction : le Benjoin (*Terminalia bentzoe*, Combretaceae) le Latanier (*Latania lontaroides*, Arecaceae), le Bois puant (*Foetidia mauritiana*, Lecythidaceae), le Bois de senteur blanc (*Ruizia cordata*, Malvaceae), le Mahot repart (*Hibiscus columnaris*, Malvaceae), le Palmiste blanc (*Dictyosperma album*, Arecaceae) et bien d'autres.

Une des originalités des forêts semi-sèches des Mascareignes est qu'elles sont sempervirentes, contrairement à celles des Antilles ou de l'ouest malgache qui sont caducifoliées ; de nombreuses espèces se sont adaptées au déficit hydrique de la saison sèche en développant des feuilles coriaces de petite taille (microphyllie). L'hétérophylle juvénile y est fréquente, les feuilles des jeunes individus sont souvent profondément dentées ou lobées afin de réduire la surface du limbe, limitant ainsi l'évapotranspiration.

Petite comète (*Angraecum eburneum*, Orchidaceae) poussant au sol en sous-bois de forêt semi-xérophile à La Possession

Les reliques de forêt semi-sèches ne se rencontrent plus que dans quelques ravines du secteur sous-le-vent et, sous forme d'îlots, dans les cirques de Mafate et de Cilaos. Elles sont toujours très envahies par des plantes exotiques comme la Liane papillon (*Hiptage benghalensis*, Malpighiaceae), le Choca vert (*Furcraea foetida*, Asparagaceae), le Galabert (*Lantana camara*, Verbenaceae), l'Avocat marron (*Litsea glutinosa*, Lauraceae), etc. Les vestiges les moins dégradés, souvent inaccessibles, sont situés sur des promontoires rocheux, géologiquement stables, à l'abri des incendies et des glissements de terrain.

De plus, les incendies qui parcourent chaque année les savanes ou les broussailles anthropiques, peuvent également affecter les ravines voisines où subsistent parfois d'ultimes vestiges d'un des habitats les plus menacés de l'île.



LA VÉGÉTATION DE MOYENNE ALTITUDE



Elle constitue un étage de transition entre la basse altitude et l'étage montagnard. CADET (1977) ne les distinguait pas de l'étage mégatherme hygrophile ; des études postérieures ont pu mettre en évidence l'existence d'un étage moyen-altitudinal bien distinct (DUPOUEY & CADET 1986). Le climat y est plus frais et la partie supérieure de ces formations est souvent prise dans la ceinture de nuages.

Ces forêts ne constituent pas un ensemble homogène et de plus, elles sont par endroits remplacées, sur le versant au vent, par des formations non forestières (arbustives ou herbacées).

À côté des ligneux ubiquistes, on y trouve bon nombre d'espèces de la forêt humide de basse altitude, qui peuvent ici remonter assez haut : le Bois d'olive blanc (*Olea lancea*, Oleaceae), le Bois de papaye (*Polyscias repanda*, Araliaceae), le Vacoa marron rouge (*Pandanus purpurascens*, Pandanaceae) qui cohabite ici avec le Vacoa marron (*Pandanus montanus*, Pandanaceae), le Bois de pomme rouge (*Syzygium cymosum* var. *cymosum*, Myrtaceae), etc.

Forêt mégahygro de moyenne altitude à *Hancea integrifolia*, Euphorbiaceae

En revanche, les Nattes (*Labourdonnaisia calophylloides* et *Mimusops balata*, Sapotaceae) y deviennent rares ou absents.

La pertinence de cet étage se justifie, non par la présence d'espèces exclusives, mais par l'abondance de certaines espèces, également rencontrées à d'autres altitudes, et qui forment là d'importantes populations. Les Mahots (*Dombeya ciliata* ou *Dombeya punctata*, Malvaceae), le Grand affouche (*Ficus densifolia*, Moraceae), le Bois de savon (*Badula borbanica*, Myrsinaceae), le Vacoa marron rouge (*Pandanus purpurascens*, Pandanaceae), en sont de bons exemples. Enfin, certains arbres ou arbustes qui pourraient sembler exclusifs de cet étage sont trop localisés ou ont une répartition trop discontinue pour le caractériser dans son ensemble.

Ces forêts de moyenne altitude abritent une riche faune entomologique.

Parmi ces forêts, il est possible de distinguer :

- les forêts de moyenne altitude au vent
- les forêts de moyenne altitude des planèzes sous le vent
- les forêts de moyenne altitude des fonds de cirque et des grandes vallées sous le vent.

LES FORÊTS DE MOYENNE ALTITUDE AU VENT

De 450-500 m à 900-1000 m d'altitude, au climat très pluvieux en été (avec des records homologués de plus de 15 m pour une année). La hauteur moyenne de la canopée atteint rarement 15 m. La forêt ne semble pas stratifiée et présente l'aspect d'un « fouillis végétal » ; les arbustes sont plus abondants que les arbres, mais peut-être est-ce aussi dû à une surexploitation par l'Homme, du moins dans les parties basses ? Les fougères arborescentes ou « Fanjans » y sont abondantes (quand elles n'ont pas été prélevées). Les épiphytes, particulièrement les orchidées, y sont très diversifiées.

Cette forêt a été la plupart du temps défrichée dans sa partie inférieure, mais il en demeure encore des surfaces assez importantes, souvent fortement dégradées par la présence de plantes invasives comme le Goyavier (*Psidium cattleianum*, Myrtaceae), le Raisin marron (*Rubus alceifolius*, Rosaceae), le Bois de Noël (*Ardisia crenata*, Myrsinaceae), la Jouvence (*Ageratina riparia*, Asteraceae), le longose à fleurs jaunes (*Hedychium gardnerianum*, Zingiberaceae), etc.

En outre, de larges secteurs, encore couverts par cette forêt, ont été exclus de la zone centrale du Parc national ; des défrichements y sont à craindre, en particulier pour l'implantation d'élevages de Cerf de Java. Signalons enfin que des surfaces importantes ont été détruites, il y a une cinquantaine d'années, pour la sylviculture du Camphrier (*Cinnamomum camphora*, Lauraceae).

Sous-bois de forêt de moyenne altitude au vent avec *Pandanus purpurascens*, Pandanaceae (hauts de Sainte-Rose)



LES FORÊTS DE MOYENNE ALTITUDE DES PLANÈZES SOUS LE VENT

De 750 m à 1100-1200 m d'altitude.

Elles reçoivent sensiblement moins de pluie que celles de la formation précédente, mais ce déficit est compensé par l'importance d'un ennuagement fréquent. L'hygrométrie est donc encore relativement élevée et les épiphytes, moins nombreuses que sur le versant Est, sont néanmoins encore abondantes.

Un petit arbre particulièrement commun, en plus de ceux présents sur le versant au vent, est le Bois de perroquet (*Hancea integrifolia*, Euphorbiaceae) qui forme par places des peuplements presque monospécifiques.

Ces forêts ont presque entièrement été défrichées dans l'Ouest et ne subsistent que sur le massif de la Montagne (hauts de Saint-Denis et de La Possession) et dans les hauts de Saint-Louis (Forêt de Bon accueil).

Forêt mégahygro de moyenne altitude



LES FORÊTS DE MOYENNE ALTITUDE DES FONDS DE CIRQUE ET DES GRANDES VALLÉES SOUS LE VENT.

Elles occupent les piémonts des fonds des cirques de Mafate et de Cilaos, d'environ 1000-1100 m à 1300-1400 m d'altitude, et sont également présentes dans le fond de grandes vallées comme celle du Bras de la Plaine.

Difficiles à classer (selon CADET qui les avait rattachées à l'étage montagnard), elles se caractérisent par l'abondance particulière des espèces ubiquistes et la cohabitation inhabituelle d'espèces appartenant à divers étages. Des plantes typiquement montagnardes y sont présentes mais non dominantes. Elles sont riches en épiphytes et certaines espèces de fougères ou d'orchidées rares, voire absentes ailleurs, sont ici communes (particulièrement à Cilaos).

Ces forêts ont été très affectées par le pâturage divagant qui provoque la dissémination d'herbacées exotiques invasives ; des plantations de Cryptomérias (*Cryptomeria japonica*, Cupressaceae) en ont aussi détruit de larges surfaces.

Les espèces invasives les plus fréquentes y sont : le Longose à fleurs jaunes (*Hedychium gaertnerianum*, Zingiberaceae), le Raisin marron (*Rubus alceifolius*, Rosaceae) à Cilaos, le Troène de Ceylan (*Ligustrum robustum* subsp. *walkerii*, Oleaceae) ainsi que, plus récemment, la Jouvence (*Ageratina riparia*, Asteraceae).

LES FOURRÉS HYPERHUMIDES À PANDANUS OU PANDANAIE



Pandanaie de moyenne altitude avec le Vacoa marron (Pandanus montanus, Pandanaceae) Plaine des Palmistes, vers 700 m

Cette formation originale ne s'installe que sur le versant au vent, en climat très pluvieux (moyenne annuelle 5-8 m), sur des substrats gorgés d'eau malgré des pentes parfois assez fortes.

Les espèces dominantes en sont : le Vacoa marron (*Pandanus montanus*, Pandanaceae), deux espèces de fougères arborescentes ou fanjans, le Palmiste rouge des Hauts (*Acanthophoenix crinita*, Arecaceae), associés à des arbustes pionniers déjà évoqués. La strate herbacée est constituée principalement de fougères et par la Paille sabre (*Machaerina iridifolia*, Cyperaceae). Selon que l'on est à l'étage montagnard ou en moyenne altitude, la physionomie d'ensemble de la formation reste la même, mais on observe des différences dans le cortège floristique associé. Les épiphytes, en particulier les orchidées, sont ici très diversifiées.

À l'étage montagnard, les pandanaies occupent de vastes surfaces dans les hauts du Tremblet (Saint-Philippe) et de Bois blanc (Sainte-Rose); à moyenne altitude, elles se rencontrent essentiellement dans les hauts de Sainte-Suzanne, les hauts de Bras-Panon et à la Plaine des Palmistes.

Celles de l'étage montagnard sont pratiquement intactes et exemptes de plantes invasives car elles forment un milieu très difficilement pénétrable ; les palmistes y sont encore abondants. Il s'agit d'un des habitats les plus remarquables de l'île constituant un écosystème unique au monde. Celles de moyenne altitude, plus accessibles, en particulier à la Plaine des Palmistes, sont beaucoup plus dégradées, et les palmistes y ont quasiment disparus ; elles subissent l'invasion du Goyavier (*Psidium cattleianum*, Myrtaceae), du Bois de Noël (*Ardisia crenata*, Myrsinaceae), du Raisin marron (*Rubus alceifolius*, Rosaceae) déjà évoqués, auxquels s'ajoutent d'autres pestes végétales comme le Chèvrefeuille du Japon (*Lonicera japonica*, Caprifoliaceae) ou la Griffée du diable (*Pleroma urvilleanum*, Melastomataceae).

À gauche : Pandanaie de l'étage montagnard avec le Vacoa marron (Pandanus montanus, Pandanaceae) et le Palmiste rouge des Hauts (Acanthophoenix crinita, Arecaceae) Hauts du Tremblet, Saint-Philippe, vers 1300 m



LA VÉGÉTATION TROPICALE HUMIDE DE MONTAGNE

Elle est dominée par la « forêt mésotherme hygrophile » (CADET), en créole « forêt de bois de couleurs des Hauts » et selon la terminologie anglo-saxonne « forêt de nuages » (cloud forest). C'est la formation forestière dont il reste les plus importantes surfaces. Elle occupe, presque tout autour de l'île, les planèzes et remparts d'environ 900-1000 m à 1600-1700 m d'altitude au vent, et de 1000-1100 m à 1800 m d'altitude sous le vent. On la trouve essentiellement sur des andosols, plus rarement sur des sols ferrallitiques, ou encore, dans les remparts, sur des sols peu évolués. Le climat y est pluvieux et frais (< 15° C de moyenne pour les températures annuelles). Au vent, la moyenne annuelle des pluies est de 2-3 m, avec des maxima de 5-6 m voire plus. Sous le vent, il pleut nettement moins (moyenne annuelle < 2 m), mais ce déficit est compensé par des brouillards journaliers importants, d'où une forte hygrométrie.

C'est une forêt non stratifiée, à canopée parfois discontinue, de faible hauteur (6-8 m en moyenne), avec des arbres émergents à 10 m, rarement plus ; on peut s'étonner de l'appellation de "forêt" pour une formation si basse, mais les troncs de certains arbres y atteignent un énorme diamètre.

Les épiphytes sont très abondantes (bryophytes, lichens, fougères et orchidées) auxquelles s'ajoutent quelques épiphytes d'assez grande taille comme la Canne marron (*Cordyline mauritiana*, Asparagaceae); les strates bryo-lichéniques et herbacées peuvent être localement importantes. Beaucoup d'espèces ligneuses développent des feuilles coriaces (sclérophylle), parfois de grande taille (genres *Tambourissa* et *Monimia*). Les fougères arborescentes y sont nombreuses.

Outre les arbres et arbustes ubiquistes des groupes 1 et 2, nombres d'espèces ligneuses ne se rencontrent que dans la forêt de montagne : les Mahots blanc et rouge (respectivement *Dombeya pilosa* et *D. reclinata*, Malvaceae), le Grand catafille (*Melicope obtusifolia* subsp. *obtusifolia* var. *arborea*, Rutaceae), le Bois de tambour (*Tambourissa elliptica* var. *elliptica*, Monimiaceae), le Mapou à grandes feuilles (*Monimia rotundifolia*, Monimiaceae), le Bois de raisin (*Bertiera rufa*, Rubiaceae), etc.

La Réunion est la seule île des Mascareignes à posséder de telles forêts de montagne sur de grandes surfaces ; elles n'ont jamais existé à Rodrigues, et sont limitées à quelques crêtes de petite surface à Maurice.

Il est possible de diviser cet étage en deux sous-ensembles :

- La forêt de montagne au vent
- La forêt de montagne sous le vent



LA FORÊT DE MONTAGNE AU VENT

Véritable « forêt moussue », avec les branches et les troncs enveloppés d'énormes manchons de bryophytes, très diversifiée en épiphytes.



LA FORÊT DE MONTAGNE SOUS LE VENT

Moins arrosée mais régulièrement dans les nuages, moins « moussue », aux épiphytes un peu moins nombreuses et à la strate herbacée souvent moins dense.

Ces forêts de montagne qui couvrent encore des surfaces importantes ont cependant subi d'importants défrichements (cultures vivrières, culture de géranium, pâturages), particulièrement dans l'Ouest, dans les cirques, sur la Plaine des Palmistes et sur la Plaine des Cafres. Des opérations de sylviculture (*Cryptomeria japonica*, Cupressaceae) en ont également détruit des surfaces appréciables.

Les principales espèces invasives qui affectent cette formation sont : le Raisin marron (*Rubus alceifolius*, Rosaceae), le Goyavier (*Psidium cattleyana*, Myrtaceae) (dans les parties les plus basses), le Longose à fleurs jaunes (*Hedychium gardnerianum*, Zingiberaceae) et s'y ajoutent trois espèces de Fuchsia (*Fuchsia magellanica*, *F. x exoniensis* et *F. boliviana*, Onagraceae). Citons encore l'Arum (*Zantedeschia aethiopicum*, Araceae) ou l'Hortensia (*Hydrangea macrophylla*, Hydrangeaceae) et bien d'autres.

Ci-contre : Sous-bois de forêt de montagne au vent, avec tronc moussu couvert d'épiphytes (Bébour, Saint-Benoît, vers 1500 m)

Page de gauche : Forêt de montagne au vent avec fougères arborescentes (*Alsophila* spp. Cyatheaceae, Grande Montée, Plaine des Palmistes, vers 1500 m)

Ci-dessous : Forêt de montagne sous le vent baignée de nuages (Dimitile, Entre-Deux, vers 1600 m)





LA FORÊT À TAMARINS DES HAUTS OU TAMARINAIE

Elle se situe généralement dans la partie supérieure de l'étage montagnard, et peut monter localement jusqu'à plus de 2000 m d'altitude.

Elle formait une ceinture quasi continue, depuis la Plaine des Chicots (hauts de Saint-Denis) aux hauts du Télélave (commune des Avirons), en passant par l'Ouest, et couvrait l'essentiel de la Plaine des Cafres ; elle existe aussi dans les hauts au vent, mais de façon discontinue (Plaine des Fougères, Bébou, Bélouve et, sous formes d'îlots, dans les hauts de Saint-Philippe) ainsi que dans les Cirques de Mafate et de Cilaos. Elle a été presque entièrement défrichée, dans son état naturel, dans les hauts de l'Ouest, ainsi qu'à Bébou, pour la sylviculture du Tamarin des Hauts qui, bien qu'utilisant l'essence naturelle dominante, a réduit de façon drastique la biodiversité.

Elle est installée le plus souvent sur un sol d'origine cendreuse, de type podzol, la « Mascareignite ».

*Tamarinaie des hauts de Saint-Paul
vers 1800 m*

C'est une forêt bien stratifiée. La strate arborée étant constituée essentiellement par le Tamarin des Hauts (*Acacia heterophylla*, Fabaceae), endémique, parfois en peuplements monospécifiques, mais souvent aussi en mélange avec les arbres de la forêt de montagne qui deviennent exclusifs dans les ravines et les remparts adjacents, la tamarinaie n'occupant jamais les fortes pentes. La strate arbustive est souvent constituée, mais pas toujours, d'un bambou endémique, le Calumet (*Nastus borbonicus*, Poaceae), parfois lui aussi en peuplements monospécifiques. La strate herbacée est souvent dominée par la Fougère bleue (*Histiopteris incisa*, Dennstaedtiaceae). Le feuillage d'*Acacia heterophylla* est assez aéré, permettant une bonne pénétration de la lumière au sol.

Des incendies répétés (dont la périodicité est sans commune mesure avec celle des incendies naturels) ont détruit ces dernières années des surfaces importantes de tamarinaie ; s'y ajoute le pâturage divagant des bovins (ou des Cerfs de Java) qui affecte les strates herbacées et arbustives, en favorisant la propagation de plantes exotiques : le Bringellier marron (*Solanum mauritianum*, Solanaceae), l'Herbe Catois (*Prunella vulgaris*, Lamiaceae), ainsi que d'autres invasives que l'on retrouve aussi dans la forêt de montagne, souvent rendues ici plus virulentes par la plus grande clarté du milieu ; des défrichements ne sont pas non plus à exclure sur les terrains privés, dans les hauts de l'Ouest.



Avoune avec Branles verts (Erica reunionensis, Ericaceae) et tapis de mousses (Plaine des Cafres, Le Tampon, vers 1800 m)

LES FOURRÉS DE MONTAGNE DE TYPE AVOUNE

En plus des formations forestières, l'étage montagnard héberge une formation très originale, l'avoune. Elle se caractérise par la dominance du Branle vert (*Erica reunionensis*, Ericaceae) avec parfois des individus multiséculaires à fort diamètre.

Le substrat très acide est constitué par de la matière végétale, non ou à peine décomposée, et des branches mortes entrelacées ; le véritable « sol » se trouvant parfois à 1 ou 2 m en profondeur. La strate arbustive est assez peu diversifiée, avec cependant quelques espèces caractéristiques, comme le Petit catafille (*Melicope coodeana*, Rutaceae). La strate herbacée est surtout constituée de fougères, mais c'est la strate bryophytique qui est remarquable, avec un revêtement particulièrement épais de mousses et surtout de sphagnes de plusieurs espèces ; certaines orchidées terrestres muscicoles endémiques, du genre *Cynorkis* (Orchidaceae) sont inféodées à ce milieu. On trouve l'avoune par taches sur les crêtes du versant au vent, ou au contraire, sur des terrains faiblement inclinés comme à Bébou, ainsi qu'au nord de la Plaine des Cafres où elle occupe de vastes surfaces.

Cet habitat a peu souffert de l'action humaine (sauf à la Plaine des Cafres pour l'installation de pâturages) et semble relativement exempt d'invasions biologiques.

LA FORÊT À PETIT TAMARIN DES HAUTS OU SOPHORAIE



Peuplement relictuel de Petit tamarin des Hauts (*Sophora denudata*, Fabaceae); on observe bien les effets du pâturage sur le tapis herbacé (Nez de bœuf, 2100 m, Le Tampon)

Le terme de « forêt » peut paraître abusif, car l'espèce qui la caractérise, le Petit Tamarin des Hauts (*Sophora denudata*, Fabaceae), n'excède guère 5-6 m de haut ; cependant son tronc épais et noueux est bien celui d'un arbre. Cette espèce marque la limite altitudinale supérieure de la forêt à La Réunion ; elle est présente par taches sur le massif de la Fournaise, autour de 2200 m d'altitude mais des études de sol ont montré qu'elle formait anciennement une ceinture continue, au-dessus de la tamarinaie, dans les hauts de l'Ouest où elle aurait été détruite par des incendies anciens.

Les reliques de cette formation ont subi d'importants défrichements pour l'installation de pâturages et pour produire du charbon ; en outre la présence du bétail divagant dans ce qui en subsiste, favorise le remplacement de la strate herbacée naturelle par des herbacées exotiques, en particulier la Flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum*, Poaceae) ; de plus cela empêche sérieusement la régénération des *Sophora* qui devient pratiquement nulle.

LA VÉGÉTATION ALTIMONTAINE



Végétation éricoïde altimontaine avec *Erica reunionensis*, Ericaceae, *Stoebe passerinoides*, Asteraceae et *Phyllica nitida*, Rhamnaceae (route du Volcan, Sainte-Rose, 2300 m)

Il s'agit de l'habitat qui occupe les surfaces les plus importantes aux hautes altitudes, au-dessus de la limite des forêts. Il s'installe à partir de 1900-2000 m d'altitude, parfois plus bas sur le versant au vent.

L'espèce dominante la végétation éricoïde est une bruyère, le Branle vert (*Erica reunionensis*, Ericaceae), associé à d'autres arbustes comme le Branle blanc (*Stoebe passerinoides*, Asteraceae), l'Ambaville blanc (*Hubertia tomentosa* var. *tomentosa*, Asteraceae), l'Ambaville bâtard (*Phyllica nitida*, Rhamnaceae), ou le Bois de fleurs jaunes des hauts (*Hypericum lanceolatum* subsp. *angustifolium*, Hypericaceae), auxquels s'ajoutent des sous-arbrisseaux endémiques, surtout des Asteraceae (*Psiadia* spp., *Helichrysum* spp.), le Petit bois de rempart (*Agarista buxifolia*, Ericaceae), ainsi que des Poaceae et des Cyperaceae endémiques.

Cette formation a moins souffert de défrichement que les forêts, mais des éliminations massives de branles ont eu lieu sur certains secteurs et sur de grandes surfaces pour installer des pâturages (sites du Nez de bœuf et du Piton de l'eau) ; de plus le pâturage divagant altère considérablement le tapis herbacé, abritant de nombreuses espèces endémiques, auxquelles se substituent alors des herbacées introduites comme la Chicorée pays (*Hypochaeris radicata*, Asteraceae), la Marguerite folle (*Erigeron karvinskianus*, Asteraceae), et d'autres.

Enfin des incendies de plus en plus fréquents détruisent des surfaces importantes de cet habitat, avec une invasion consécutive par l'Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*, Fabaceae) ainsi que d'autres espèces invasives.



LES PELOUSES ALTIMONTAINES

Le terme de « pelouse » est d'ailleurs excessif, car ces formations de hautes altitudes ont parfois un taux de recouvrement important en sous-arbrisseaux, parfois même supérieur à celui des véritables herbacées ; elles sont appelées « savanes » en créole.

Elles forment des taches, parfois très réduites, au sein de la végétation éricoïde altimontaine, mais peuvent localement occuper des surfaces appréciables. Les véritables herbacées sont des Poaceae (*Agrostis* spp., *Festuca bobronica*, *Poa borbonica*, *Cenchrus cafer*, etc.), des Cyperaceae (*Carex* spp., *Asterochaete* spp.), ainsi que quelques orchidées terrestres. Les sous-arbrisseaux sont principalement des Asteraceae (genres *Psiadia*, *Helichrysum*, *Hubertia*) ; un petit sous-arbrisseau, le Thym marron (*Erica galioides*, Ericaceae) forme localement des peuplements importants.

Dans certains secteurs du versant au vent et dans des conditions édaphiques particulières, la pelouse altimontaine peut parfois présenter un faciès humide ou même marécageux, avec là encore des herbacées spécifiques, souvent endémiques.

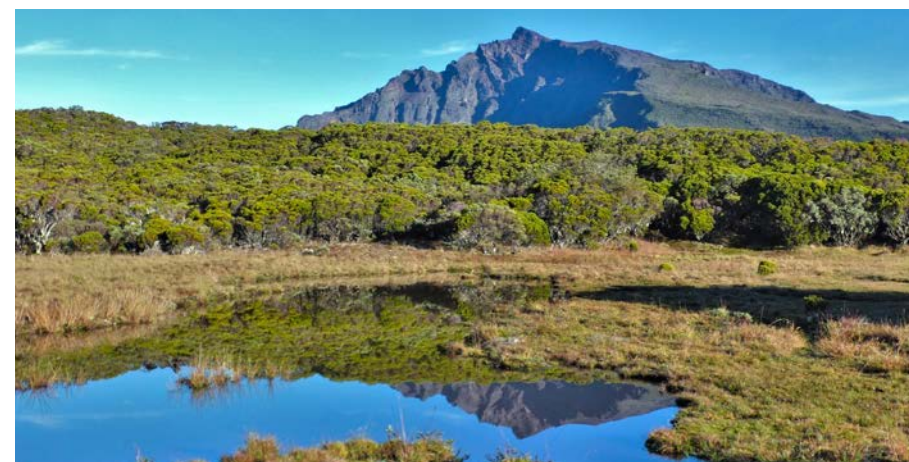
Ces différentes pelouses représentent des habitats parmi les plus menacés de l'île, du fait de leur exiguïté. Elles sont altérées par la pratique du pâturage divagant et sont affectées par les incendies qui ravagent périodiquement la végétation éricoïde altimontaine. Consécutivement, elles subissent l'invasion des mêmes pestes végétales (Flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum*, Poaceae), Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*, Fabaceae) ; s'y ajoutent des herbes envahissantes nouvelles, comme deux espèces de pâturins (*Poa* spp.) introduites comme fourrage à plus basse altitude, et qui commencent à s'y répandre.

LA VÉGÉTATION CLAIRSEMÉE SUR LAPILLI

Une formation végétale originale apparaît sur des substrats uniquement constitués de lapilli (les lapilli, nom masculin pluriel du latin lapillus qui signifie en français « petite pierre ») (par exemple à la Plaine des Sables). Soumises à des conditions très rudes, les plantes y sont extrêmement clairsemées, mais on y rencontre des endémiques rares, inféodées à cet habitat, dont la plus remarquable est le Myosotis de Bourbon (*Cynoglossum barbonicum*, Boraginaceae).

À gauche : Voile pelousaire sur lapilli à la Plaine des sables (Sainte-Rose, 2200 m)

Ci-dessous : Pelouse et bas marais altimontains au premier plan, manteau à Branle vert au second (Côteau Kerveguen, Saint-Benoît, 2200 m)



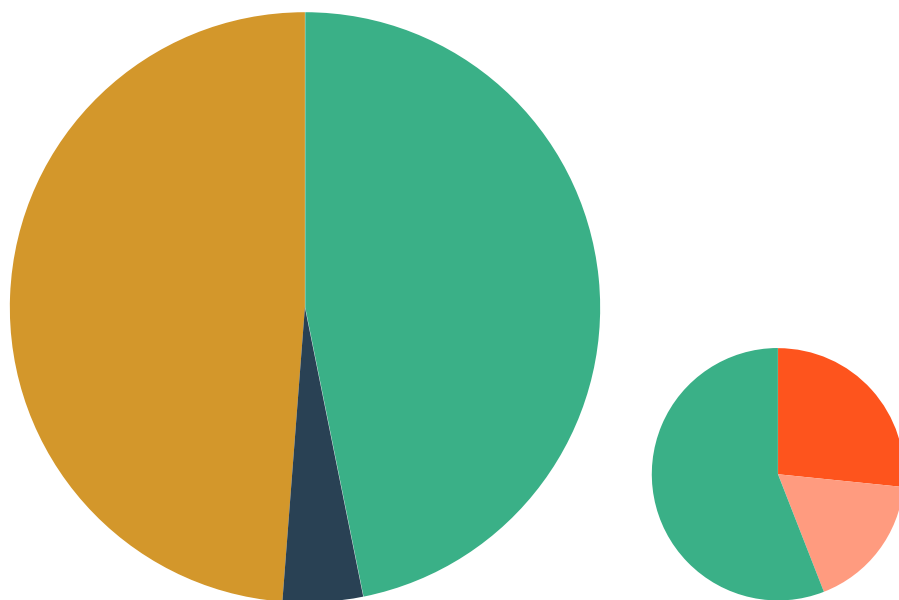
LA FLORE RÉUNIONNAISE : DIVERSITÉ, ORIGINALITÉ ET MENACES

L'index de la flore vasculaire de La Réunion est une base de données régulièrement mise à jour qui permet de faire l'inventaire actualisé des espèces spontanées et de dresser un bilan permanent de l'état de la diversité de la flore vasculaire de l'île. Selon la dernière version produite (BOULLET selon la version actuelle de l'index des plantes vasculaires de La Réunion), la flore vasculaire spontanée de La Réunion s'élève actuellement à 1894 espèces.

Sur l'ensemble de ces espèces, certaines sont considérées indigènes ou natives, c'est-à-dire qu'elles ont colonisé l'île sans intervention humaine. D'autres sont considérées comme exotiques ou introduites, c'est-à-dire que leur présence dans l'île implique une introduction humaine (volontaire ou non). Enfin, lorsqu'il est impossible de statuer sur le caractère indigène ou exotique d'une espèce, on dit qu'elle est cryptogène.

Parmi les espèces indigènes, certaines n'existent naturellement qu'à La Réunion ou aux Mascareignes ; on dit dans ce cas qu'elles sont endémiques de ces territoires. Ainsi, environ 28 % des espèces indigènes sont endémiques de La Réunion et 17 % sont endémiques des Mascareignes.

La destruction des habitats, les invasions biologiques par des espèces exotiques et la surexploitation de certaines espèces sont les principales menaces qui peuvent provoquer l'extinction des espèces indigènes. Le risque d'extinction d'une espèce est estimé par une méthode mise en place par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). La mise en œuvre de cette méthode aboutit à la production d'un document appelé Liste rouge qui indique la catégorie de menace pour chaque espèce sur un territoire donné. La Liste rouge des espèces menacées de la flore vasculaire de La Réunion a été révisée en 2023 et constitue un support de base à la priorisation des enjeux de conservation.



STATUTS D'INDIGÉNAT GLOBAL DES ESPÈCES DE LA FLORE VASCULAIRE DE LA RÉUNION

- Exotiques 924
- Indigènes 887
- Cryptogènes 83

ENDÉMICITÉ DES ESPÈCES DE LA FLORE VASCULAIRE INDIGÈNE DE LA RÉUNION

- Endémiques strictes 236
- Endémiques Mascareignes 155
- Autres indigènes 496

STATUTS DÉTAILLÉS DE MENACE DES 887 ESPÈCES DE LA FLORE VASCULAIRE INDIGÈNE

- EX 5
- CR 127
- NT 30
- EW 0
- EN 115
- LC 386
- RE 33
- VU 128
- DD 55
- NE (Non évalué) 8

NOTICE DE LECTURE

LES SYMBOLES

∞ : un grand nombre	ext. : externe
~ : environ	int. : interne
? : pas de donnée	Ang. : anglais
∅ : diamètre	Arab. : arabe
↑ : hauteur	Beng. : bengalais
♂ : hermaphrodite	Fr. : français
♂ : mâle	Gr. : grecque
♀ : femelle	Lat. : latin
	Mal. : malaisien

STATUTS SUR LES ÎLES



End : endémique
Ind : indigène
R : île de La Réunion
M : île Maurice
Ro : île Rodrigue

CATÉGORIES DE MENACE UICN

EX Éteint au niveau mondial	RE Éteint au niveau régional (Réunion)	VU Vulnérable
EW Éteint à l'état sauvage	CR En danger critique d'extinction	NT Quasi menacé
	EN En danger	LC Préoccupation mineure
		DD Insuffisamment documenté





FABACEAE

Acacia heterophylla Willd. Tamarin des Hauts

ÉTYMOLOGIE

Acacia : Gr. *akakia*, un arbre portant des épines

heterophylla : Gr. *héteros*, différent et *phyllon*, feuille.

DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle, de 2-20 m ♂, à port étalé, écorce pelliculeuse, glabrescente

TIGE

Anguleuse, glabrescente

FEUILLES

Alternes, composées-bipennées, pennes 1-5 paires, glabrescentes

Pétiole ? cm

Rachis ? cm

Pétiolules sessiles

Limbe des folioles 7-14 paires

par penne, forme allongée

à pulvinus, 0,6-1 x 0,3-0,4 cm, vers des transitions comprenant que des phyllodes, 6-16 x 0,5-1,5 cm

FLEURS

♂, info en capitule, solitaire ou fasciculée ou racémoïde

Pédicelle sessile

Sépales 5, ~ 1,3 mm

Pétales 5, ~ 2,2 mm, jaunes

Étamines ∞ ; 3,5-4 mm

Pistil 1, ? mm

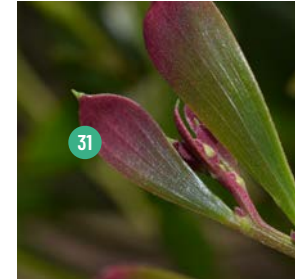
FRUIT

Gousse, 60-90 mm, glabrescente à 5-10 graines

Grand arbre des forêts de montagne pouvant former des peuplements forestiers monospécifiques ou « tamarinaies » naturelles dont la canopée est dominée par des individus multiséculaires de grand diamètre se développant souvent couchés et enchevêtrés. Au-delà de 2000 m, de petites populations éparées peuvent s'observer dans la végétation altimontaine où les tamarins des hauts présentent alors une forme arborescente.



Écorce



Capitule en floraison



Graine



EUPHORBIACEAE

Acalypha marginata (Poir.) Spreng

Bois de Charles

ÉTYMOLOGIE

Acalypha : Gr. akalêphê, ortie
marginata : Lat. margo, marge.

DESCRIPTION

Arbuste mono- ou dioïque de 1-3 m ↓

TIGE

Glabre ou indumentée, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres
Pétiole 0,6-1,1 cm, parfois en coude
Limbe 10-17 x 3-6 cm, sommet aigu,

base cordée, marge entière dentée et parfois rougeâtre, nervation pennée

FLEURS

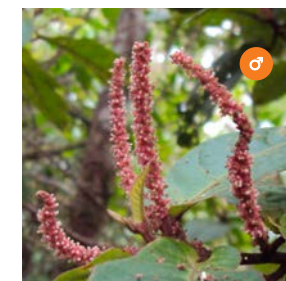
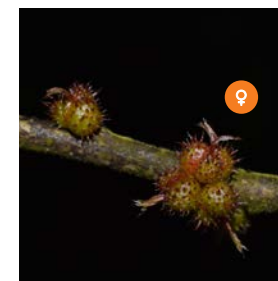
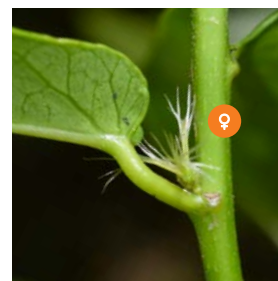
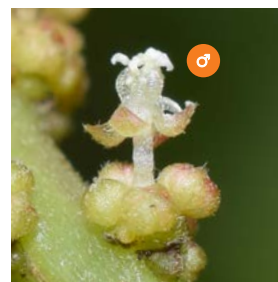
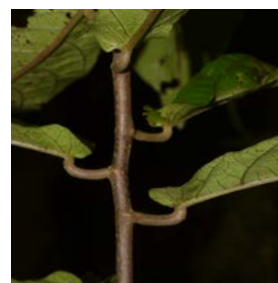
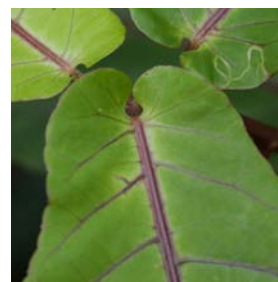
♂ : petites en inflo épioïde et fl. ♀ : plus grandes solitaires ou en petits groupes

FRUIT

Capsule, 3-4 mm, portant des excroissances, à 2-3 graines.

Arbuste du sous-bois en forêt tropicale humide de moyenne altitude et en forêt de montagne, présentant deux sous-espèces et deux variétés.

LC





Palmier juvénile

ARECACEAE

Acanthophoenix rubra (Bory) H. Wendl. Palmiste rouge

ÉTYMOLOGIE

Acanthophoenix : Gr. *akantha*, épines
et *Phoenix*, dattiers
rubra : Lat. rouge.

DESCRIPTION

Palmier à stipe solitaire, monoïque de
5-10 m ♂, non inerme

TIGE

18 cm de Ø à hauteur de poitrine,
parfois élargie à la base

FEUILLES

~10, alternes, composées-pennées,
allongées

Gaine 30-60 cm, indumentées,
épineuses sur les juvéniles

Pétiole 10-30 cm, glabre
ou indumenté ou épineux

Rachis 50-220 cm

Limbe des folioles 26-66 paires,
semi-pendantes, différentes

tailles selon leur position sur
le rachis, les plus grandes au centre
46-105 x 1,8-4 cm, marge entière,
cire blanchâtre face inférieure

FLEURS

♂ ♀, inflo panicoloïde

Tépales 6, fl. ♂ : ~ 8 mm de Ø,
fl. ♀ : ~ 5 mm de Ø

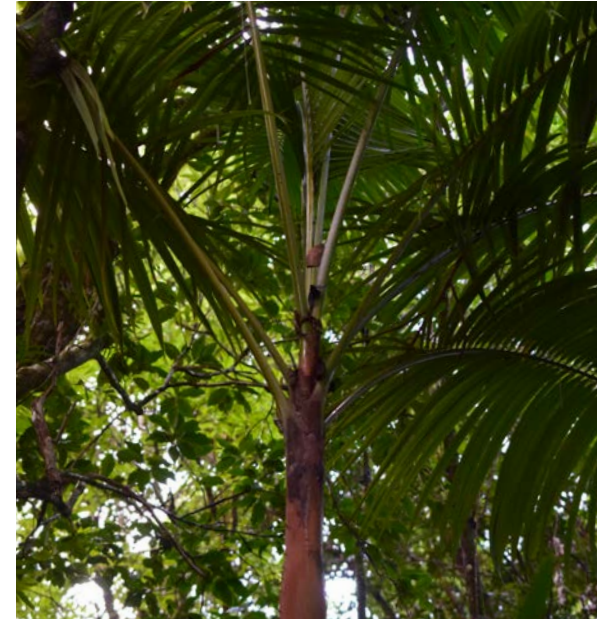
Étamines fl. ♂ : 6-12, ? mm,
discolores, fl. ♀ : 6-9, staminodes,
? mm

Pistil 1, fl. ♂ : pistillode, ? mm,
fl. ♀ : ? mm

FRUIT

Drupoïde, 8-10 mm et de 4-7 mm de Ø,
brun à 1 graine.

Présence en milieu naturel très occasionnelle. Espèce principalement cultivée dans les jardins et les espaces agricoles de l'Est et du Sud-Est de l'île. Il existe deux autres taxons très apparentés *A. crinita* et *A. rousselii*.



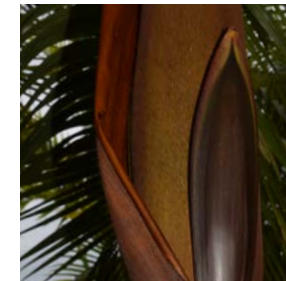
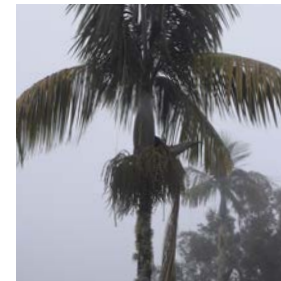
Palmier adulte



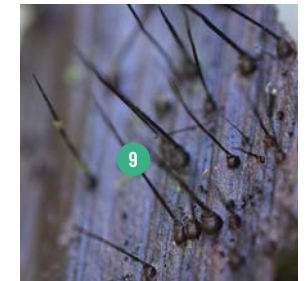
Stipe



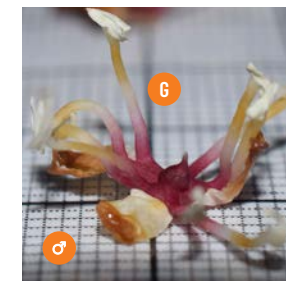
Induments



Gaine

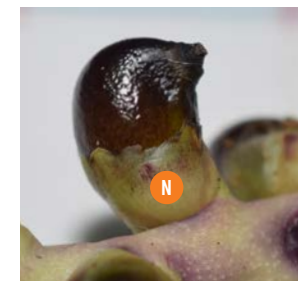


9



♂

G



N

Fruit noir

DD





Fruit fermé

ERICACEAE

Agarista buxifolia (Comm. ex Lam.) G. Don

Petit bois de rempart

ÉTYMOLOGIE

Agarista : inconnu

buxifolia : Lat. *Buxus*, buis et *folia*, feuille.

DESCRIPTION

Arbrisseau de 0,2-5 m ♂

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, dressées, glabres, coriaces, discolores

Pétiole 0,5 x 0,8 cm

Limbe 2-6 x 1,8-3 cm, sommet aigu, base cordée, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo racémoïde parfois indumentées

Pédicelle 5-15 mm

Sépales 5, très petits, souvent indumentés et glanduleux

Pétales 5, 8-9 mm, rouges

Étamines 10, 4-5 mm

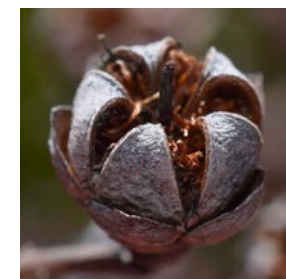
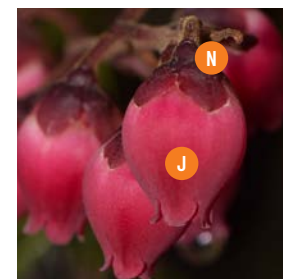
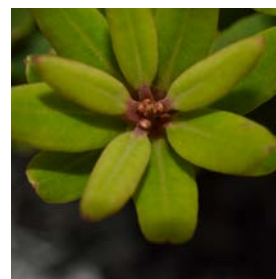
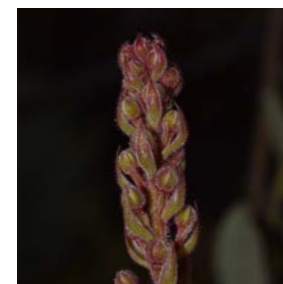
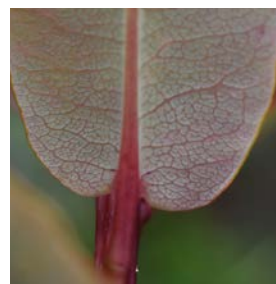
Pistil 1, ~ 7 mm

FRUIT

Capsule, 7-9 x 7-11 mm à ∞ graines.

Arbrisseau relativement fréquent dans la végétation altimontaine, plus occasionnel en forêt de montagne où il peut atteindre la taille d'un arbuste.

LC



Fruit ouvert



ERICACEAE

Agarista salicifolia (Comm. ex Lam.) G. Don

Bois de rempart

ÉTYMOLOGIE

Agarista : inconnu
salicifolia : Lat. *salicis*, saule et *folia*, feuille.

DESCRIPTION

Arbre de 8-20 m ↓, souvent petit arbre à tronc tortueux, écorce fissurée

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, pendantes, glabres, coriaces, discolorées

Pétiole ~ 1,2 cm

Limbe 5-6 x 2-3 cm, sommet et base

aigus, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo racémoïde parfois indumentée

Pédicelle 3-5 mm

Sépales 5, ~ 2,5 mm, souvent indumentés et glanduleux

Pétales 5, 7-9 mm, rouges

Étamines 10, 5,5-6 mm

Pistil 1, ~ 10 mm

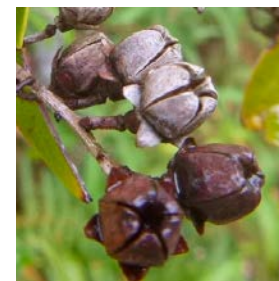
FRUIT

Capsule, ~ 8 mm à ∞ graines

Grand arbre pionnier fréquent dans les milieux ouverts de basse altitude comme les coulées de lave ou les zones fortement érodées ; des populations d'individus de très grand diamètre se maintiennent dans la canopée des forêts humides de basse et moyenne altitude. L'espèce est présente plus sporadiquement en milieu forestier dans les habitats de la côte au vent jusqu'à 1400 m d'altitude.



Fruit fermé



Fruit ouvert





SAPINDACEAE

Allophylus borbonicus (J.F. Gmelin) F. Friedmann

Bois de merle

ÉTYMOLOGIE

Allophylus : Gr. *alophulos*, viens d'autre part

borbonicus : Lat. venant ou trouvé à l'île Bourbon, île de La Réunion.

DESCRIPTION

Arbre, monoïque de 8-15 m †

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, composées trifoliolées, arrondies, ~ glabres

Pétiole 1,3-7 cm

Pétiolules sessiles

Limbe des folioles allongé, sommet et base aigus à obtus, 4-14 x 2-5,5 cm, marge entière, les 2 folioles latérales plus petites, à base asymétrique, nervation

pennée, à domaties

FLEURS

♂ ♀, inflo racémoïde ou à 2-3 ramifications, à disque

Pédicelle ? mm

Sépales 4, 2 par 2 de taille différentes

Pétales 4, 2 mm, blancs

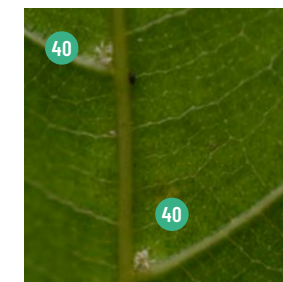
Étamines 8, fl. ♂ : 3-4 mm,

fl. ♀ : staminodes

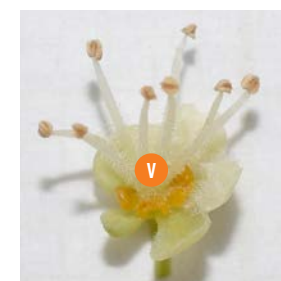
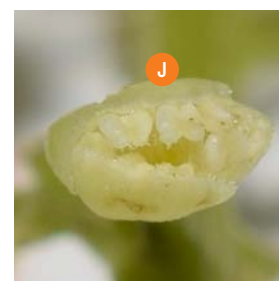
Pistil 1, fl. ♂ : pistillode, 0,5 mm, fl. ♀ : ? mm

FRUIT

Drupéide, ~ 10 mm, rouge-orange à 2 graines



Base asymétrique



Petit arbre jamais très abondant de la forêt humide de basse altitude et des forêts de moyenne altitude au vent et sous le vent.



XANTHORRHOACEAE

Aloe macra Haw.

Mazambon marron

ÉTYMOLOGIE

Aloe : Gr. *aloe*, le nom d'une substance amer d'origine végétale
macra : Lat. maigre.

DESCRIPTION

Plante 0,5-1,5 m ↕, succulente, en rosette

TIGE

Finale ment ~ couchée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées en forme de triangle, glabres, charnues, marge dentée à aiguillon,

absence de couleur rose ou rouge sur la marge, nervation parallèle

FLEURS

♂, inflo paniculoïde, glabres

Pédicelle ~ 10 mm

Tépales 6, 12-14 mm, oranges

Étamines 6, ? mm

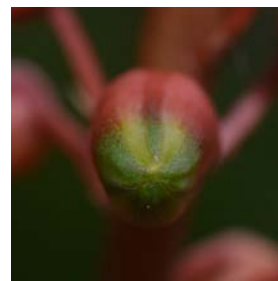
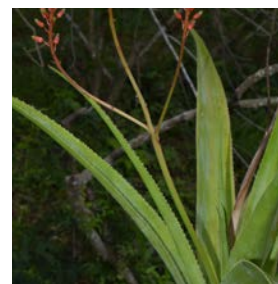
Pistil 1, ? mm

FRUIT

Baccéïde, 11-15 mm de Ø, à ∞ graines

Plante pérenne de la strate herbacée de la forêt semi-sèche de basse altitude et des cirques, devenue très rare.

EN





PHYLLANTHACEAE

Antidesma madagascariense Lam.

Bois de cabri blanc

ÉTYMOLOGIE

Antidesma : Gr. *anti*, contre et *desma*, poisons (douteux)

madagascariense : venant ou trouvé à Madagascar.

LC



DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 5-12 m ♂, souvent rabougré, écorce claire, ~ fissurée

TIGE

Ramilles un peu renflées aux nœuds, indumentées, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres, coriaces

Pétiole 0,2-0,4 cm

Limbe 4-12 x 2-5 cm, sommet aigu ou arrondi, base aigüe à arrondie, marge entière, nervation pennée,

Petit arbre présent dans la plupart des milieux forestiers de basse ou moyenne altitude et certaines forêts de montagne.

à domaties

FLEURS

♂ ♀, info racémoïde ou fasciculée, rouges, à disque, glabres

Pédicelle 1-1,5 mm

Périanthe cupuliforme, ~ 1 mm

Étamines fl. ♂ : 4, ~ 1,5 mm,

fl. ♀ : absentes

Pistil 1, fl. ♂ : pistillode,

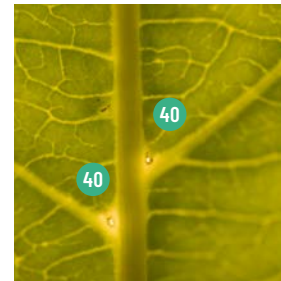
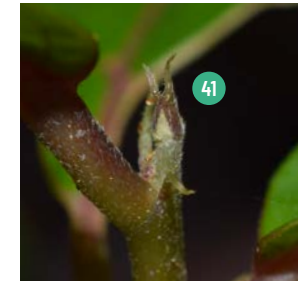
fl. ♀ : ? mm

FRUIT

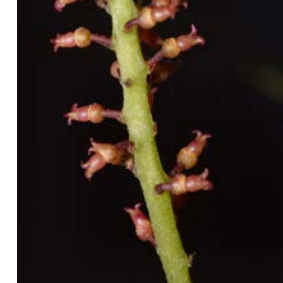
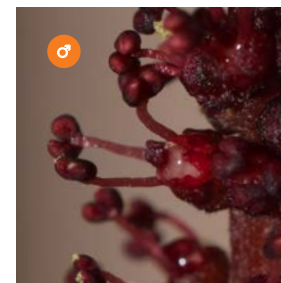
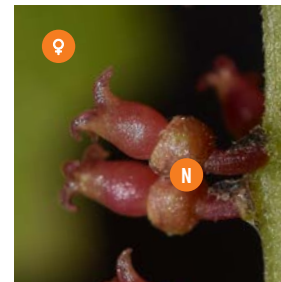
Drupéide, 6-7 mm à 1 graine



Écorce



Feuille juvénile





RUBIACEAE

Antirhea borbonica J.F. Gmelin

Bois d'osto

ÉTYMOLOGIE

Antirhea : Gr. *anti*, contre et *rhe-a*, couleur, s'écouler, se répandre
borbonica : Lat. venant ou trouvé à l'île Bourbon, île de La Réunion.

DESCRIPTION

Arbre de 3-15 m ♂, écorce grise, lisse

TIGE

Glabre ou indumentée, lenticellée, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, ternées, simples, allongées, indumentées

Pétiole 0,4-3 cm

Limbe 2-15 x 1,5-6,5 cm,

sommet et base aigus, marge entière, nervation pennée, à domaties

FLEURS

♂ ♂ ♀, inflo cymoïde, glabres ou indumentées, hétérostyles

Pédicelle sessile

Sépales 5, 2-2,5 mm

Pétales 5, 4,5-8,3 mm, blancs que dans les fl. ♀

Étamines 4-5, fl. ♂ : plus longs

Pistil 1, fl. ♂ : 2,8-3 mm,

fl. ♀ : ~ 5 mm

FRUIT

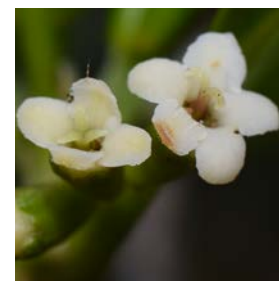
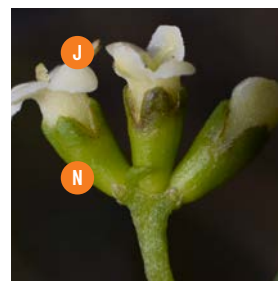
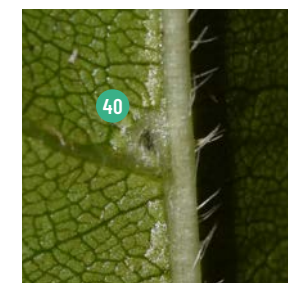
Drupacée, 5-13 mm, pourpre à 1 graine

Petit arbre très fréquent dans la plupart des habitats forestiers et des milieux ouverts en dehors de la zone alpine et des secteurs secs de très basse altitude.

LC



Écorce





APHLOIACEAE

Aphloia theiformis (Vahl) Benn. Change écorce

ÉTYMOLOGIE

Aphloia : nom d'origine grecque
theiformis : Lat. *thea*, thé et *formis*,
forme

DESCRIPTION

Arbre, parfois hétérophylle de 3-15 m
♂, écorce se détachant en plaque

TIGE

Jeune rougeâtre, striée, munie d'une
ligne longitudinale, portant des
stipules

FEUILLES

Alternes, souvent distiques (180°),
simples, allongées, glabres
Pétiole 0,3-0,8 cm
Limbe 3-8 x 1,2-4,5 cm, sommet aigu
ou arrondi, base aigüe, marge entière

ou dentée, nervation pennée

FLEURS

♂, solitaires ou inflo fasciculée
ou racémoïde

Pédicelle 6-20 mm

Sépales 5-6 mm, blanc-jaune

Pétales absentes

Étamines ∞, 4-6 mm

Pistil 1, ~ 2 mm

FRUIT

Baccôïde, 6-8 mm,
blanc à 8-12 graines

Petit arbre très fréquent dans tous les habitats forestiers jusqu'à 2000 m
d'altitude, souvent pionnier dans les milieux ouverts.

LC



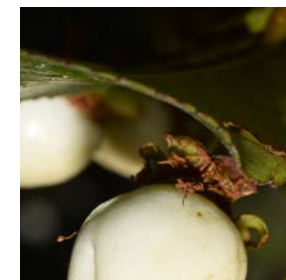
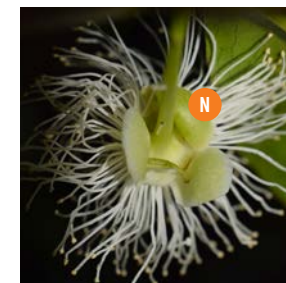
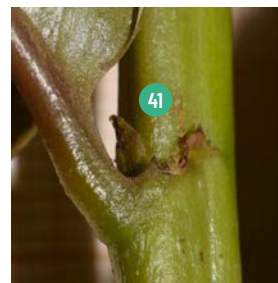
Écorce



Feuille juvénile



Feuille adulte





METTENIUSACEAE

Apodytes dimidiata E. Mey. ex Arn. Peau gris

ÉTYMOLOGIE

Apodytes : Gr. *apoduein*, sépales dénudés

dimidiata : Lat. *dimidiare*, réduire de moitié

DESCRIPTION

Arbre de 5-10 m ♂, écorce gris brun

TIGE

Indumentée, lenticellée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentées

Pétiole 1-2 cm, rougeâtre

Limbe 3-11 x 3-5 cm, sommet aigu à arrondi, base obtuse ou en coin, parfois dissymétrique, marge entière et révoluée, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo fasciculée, odorantes, indumentées

Pédicelle 1,5 mm

Sépales 4-6, 0,5-0,7 mm

Pétales 4-6, 4-5 mm, blancs;

Étamines 5, 2-3 mm

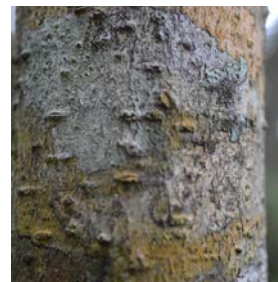
Pistil 1, ~ 2 mm, indumenté

FRUIT

Drupacé, ~ 10 mm, pourpre à noirâtre à 1 graine

Arbre peu fréquent des forêts humides de basse et moyenne altitude.

VU



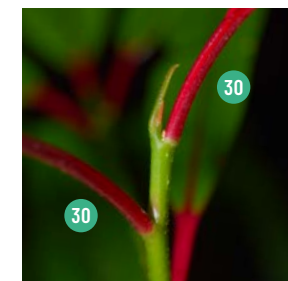
Écorce



Feuille juvénile



Feuille adulte





PRIMULACEAE

Badula borbonica A. DC.

Bois de savon

ÉTYMOLOGIE

Badula : *balu-dan*, nom sri lankais d'une plante du genre *Ardisia*

borbonica : Lat. venant ou trouvé à l'île Bourbon, île de La Réunion

DESCRIPTION

Arbuste monocaule ou rarement, ramifié de 1-5 m †

TIGE

Jeune axe indumenté, axes plus anciens à cicatrices bien distinctes entre celles des feuilles alternant avec celles des inflorescences

FEUILLES

Alternes, groupées aux extrémités, simples, allongées, glabres, coriaces

Pétiole 0,4-2 cm, épais

Limbe 15-50 x 4-10 cm, sommet aigu à obtus,

base graduellement rétrécie, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo paniculoïde, glabres

Pédicelle ~ 1 mm

Sépales 5, 1-1,5 mm, densément ponctués d'orange et de noir

Pétales 5, 2,5-3,5 mm, blanc-crème, munis de glandes

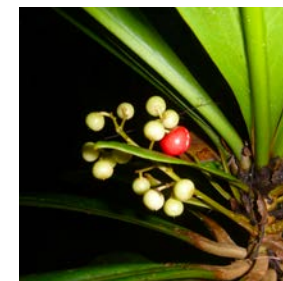
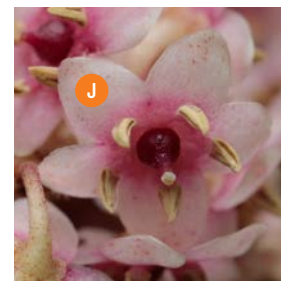
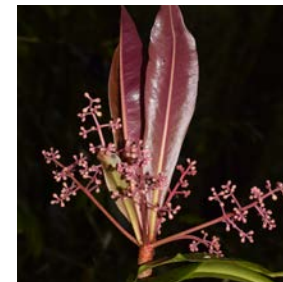
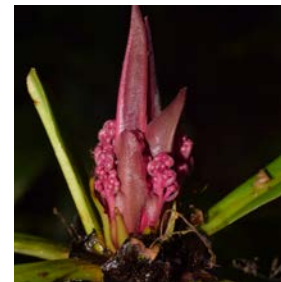
Étamines 5, ~ 2 mm

Pistil 1, ~ 2 mm

FRUIT

Drupoïde, 5-6 mm de Ø, rouge à 1 graine

Arbuste du sous-bois de la forêt humide de moyenne altitude et des forêts de montagne. La flore des Mascareignes décrit deux variétés, var. *borbonica* et var. *macrophylla*.





PRIMULACEAE

Badula decumbens (Cordem.) Coode

ÉTYMOLOGIE

Badula : *balu-dan*, nom sri lankais d'une plante du genre *Ardisia*

decumbens : Lat. *decumbere*, se coucher.

LC



DESCRIPTION

Arbrisseau, peu ramifié, moins de 1,5 m †

TIGE

Jeune axe indumenté, axes plus anciens à cicatrices bien distinctes entre celles des feuilles alternant avec celles des inflorescences

FEUILLES

Alternes, groupées aux extrémités, parfois plus espacées, simples, allongées, glabres, coriaces

Pétiole ~ 1 cm, épais

Limbe 9-22 x 3-8 cm, sommet aigu à obtus, souvent acuminé, base

Arbrisseau des forêts de montagne à répartition très sporadique présentant souvent une forme prostrée.

graduellement rétrécie, marge entière, nervation pennée, rarement indumentée, glauque

FLEURS

♂, info racémoïde ou paniculoïde, glabres

Pédicelle ~ 1 mm, indumenté

Sépales 5, 1-1,5 mm, densément ponctués de noir

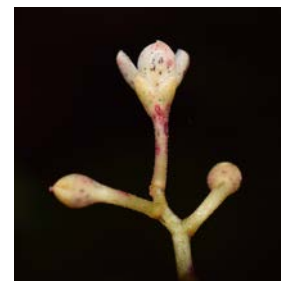
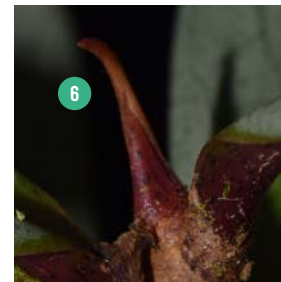
Pétales 5, 4,5-5 mm, blanc-rose, munis de glandes

Étamines 5, ~ 2 mm

Pistil 1, ~ 2 mm

FRUIT

Drupéide, ~ 6 mm de Ø, rose à 1 graine





PRIMULACEAE

Badula grammisticta (Cordem.) Coode

ÉTYMOLOGIE

Badula : *balu-dan*, nom sri lankais d'une plante du genre *Ardisia*
grammisticta : Gr. *grammikos*, composé de lignes.



DESCRIPTION

Arbuste de 2-5 m †

TIGE

Petit rameau partant des aisselles des feuilles des axes anciens, feuillu à l'extrémité

FEUILLES

Alternes, groupées aux extrémités, simples, allongées, glabres, coriaces
Pétiole 0-0,6 cm, épais
Limbe 9-15 x 3-7 cm, sommet aigu, base panduriforme, arrondie ou subcordée ou brusquement en coin, marge entière, parfois

Arbuste ou petit arbre du sous-bois observé en forêt humide de moyenne altitude sur la côte au vent.

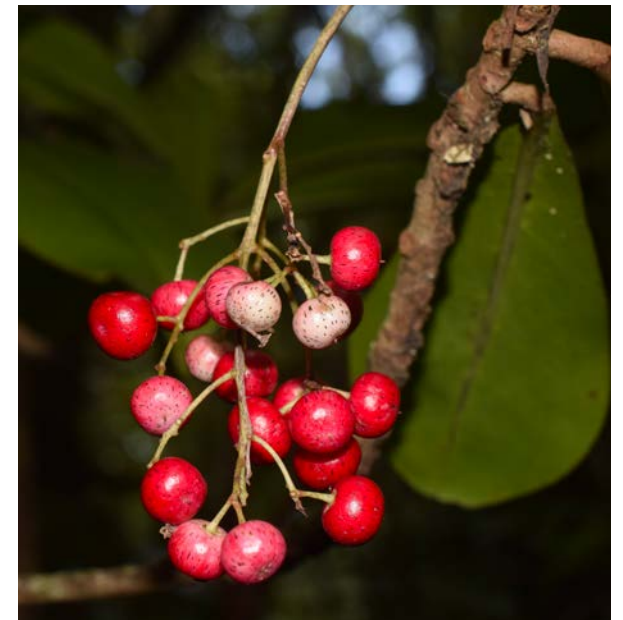
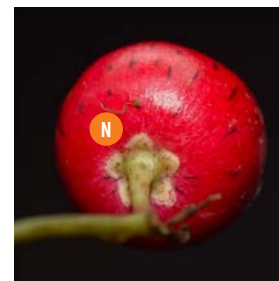
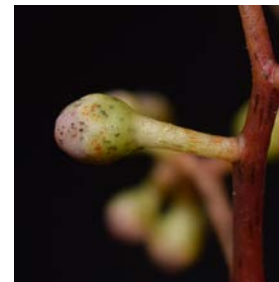
partiellement révoluée, vert-jaunâtre, points et petits traits visibles, nervation pennée

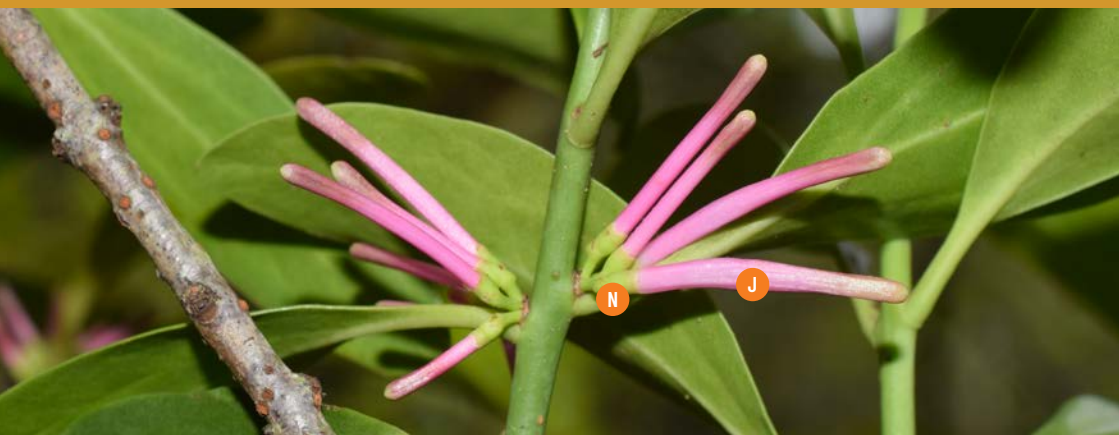
FLEURS

♂, inflo paniculoïde, indumentées
Pédicelle ~ 3 mm
Sépales 5, ~ 1 mm, glabres
Pétales 5, 2,5-3 mm, blancs ponctués de noirs
Étamines 3-6, ~ 2 mm
Pistil 1, ~ 2 mm, ponctué de noir

FRUIT

Drupoïde, 7-8 mm de Ø, rouge à 1 graine





LORANTHACEAE

Bakerella hoyifolia (Baker) Balle
subsp. *bojeri* (Baker) Balle
Bois fier, gluét

ÉTYMOLOGIE

Bakerella : inconnu

hoyifolia : nommé d'après Th. Hoy et Lat. *folia*, feuille.

DESCRIPTION

Hémiparasite arbustive à racine suçoir de > 1 m de Ø

TIGE

Glabre, lenticelles bien développées

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,4-1,2 cm

Limbe 3-8,5 x 1,5-3,5 cm, sommet arrondi, parfois échancré, base en coin, marge entière, nervation palmée, 3-5 nervé

FLEURS

♂, solitaires ou petite inflo fasciculée, glabres

Pédicelle ~ 4 mm, portant 1 bractée

Sépales 5, ~ 0,5 mm, verts

Pétales 5, ~ 24 mm, en tube puis réfléchis, rosâtres

Étamines 5, ~ 20 mm

Pistil 1, ~ 10 mm

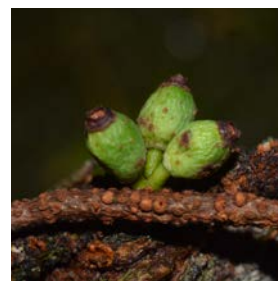
FRUIT

Baccøide, ~ 10 x 5 mm, vert à 1 graine enveloppée par une glu

Arbrisseau héli-parasite de la forêt humide de basse et moyenne altitude, longtemps considéré comme éteint et redécouvert en décembre 2016.



Racine suçoir



CR





BEGONIACEAE

Begonia salaziensis (Gaudich.) Warb. Oseille marronne

ÉTYMOLOGIE

Begonia : nommé d'après M. Bégon
salaziensis : Lat. venant ou trouvé
à Salazie

DESCRIPTION

Arbuste, monoïque de 1-3 m ♂

TIGE

Glabre, dressée ou arquée, portant
des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 4-10 cm

Limbe 10-23 x 6-7 cm, sommet aigu,
base obliquement cordée, marge
entière et souvent sinueuse, nervation
palmée, 5-7 nervé

FLEURS

♂ ♀, sur les mêmes inflorescences
cymoïdes, glabres

Pédicelle 5-10 mm

Tépales 4, blancs, de forme différente
par sexe, les fl. ♂ : 4-5 x 1,5 mm,
fl. ♀ : 5-7 x 2-3 mm

Étamines fl. ♂ : ~ 15, ~ 3 mm,
fl. ♀ : absentes

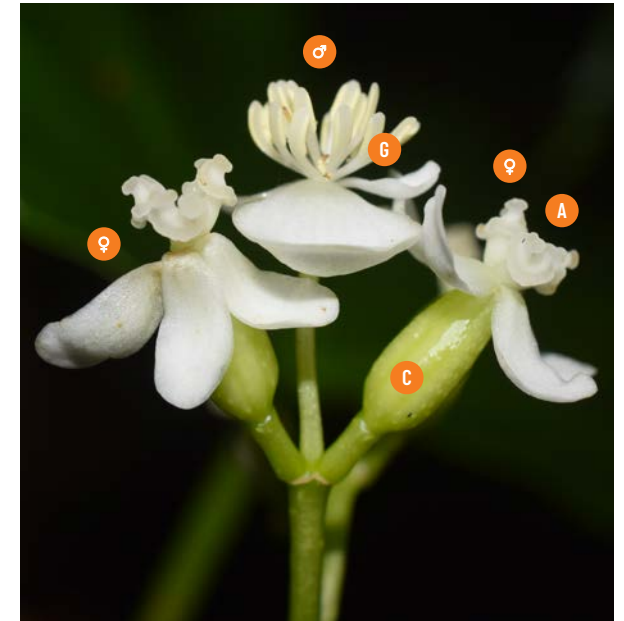
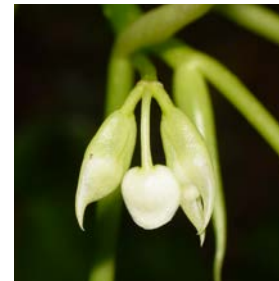
Pistil fl. ♂ : absent, fl. ♀ : 1, ~ 2 mm

FRUIT

Baccioïde, ~ 15 mm, orange à ∞
graines

Arbuste ou petit arbuste peu fréquent du sous-bois des forêts de basse
et moyenne altitude.

VU





CAMPANULACEAE

Berenice arguta Tul.

ÉTYMOLOGIE

Berenice : venant du lieu-dit de la première récolte, ravine Bernica, Saint-Paul

arguta : Lat. bien visible, souvent signification de aigu

VU



DESCRIPTION

Arbuste de 1-7 m †

TIGE

Indumentée sur jeune rameau, puis glabrescente

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabrescentes

Pétiole 1,5-3 cm

Limbe 7-10 x 3-3,5 cm, sommet aigu, base décurrense et asymétrique, marge dentée, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo paniculoïde, à disque, indumentées

Pédicelle 2-4 mm

Sépales 5, 2-2,5 mm

Pétales 5, 3,5-4,5 mm, blancs

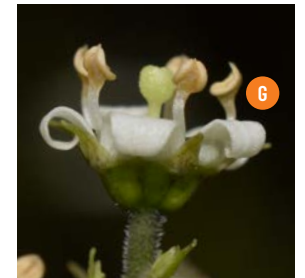
Étamines 5, ~ 2,5 mm

Pistil 1, ~ 6 mm

FRUIT

Capsule, ~ 5 x 3 mm, à plusieurs graines à surface réticulée

Arbuste parfois lianescent très rare, observé en bord de ravine dans les habitats forestiers entre 700 et 1600 m d'altitude.





RUBIACEAE

Bertiera borbonica A. Rich. ex DC.

Bois de raisin

ÉTYMOLOGIE

Bertiera : inconnu

borbonica : Lat. venant ou trouvé à l'île Bourbon, île de La Réunion

DESCRIPTION

Arbuste de 1,5-7 m ↓

TIGE

Induments apprimés, puis glabrescent, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,6-2 cm

Limbe 6,5-21 x 1,2-6,5 cm, sommet aigu, base en coin à arrondie, marge entière et nervation pennée,

indumenté

FLEURS

♂, inflo paniculoïde, indumentées

Pédicelle ~ 2 mm

Sépales 5, ~ 4 mm

Pétales 5, ~ 5 mm, blancs

Étamines 5, ? mm

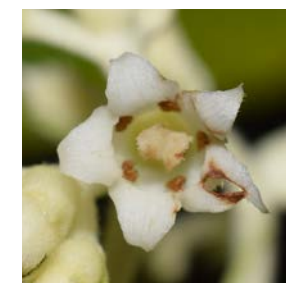
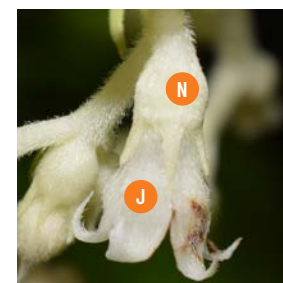
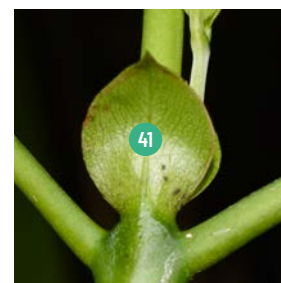
Pistil 1, ? mm

FRUIT

Drupöïde, 6-9 mm de Ø, bleuté, indumenté à ∞ graines

Arbuste du sous-bois des forêts humides de basse et moyenne altitude au vent et sous le vent.

VU





RUBIACEAE

Bertiera rufa DC. Bois de raisin

ÉTYMOLOGIE

Bertiera : inconnu
rufa : Lat. rougeâtre

DESCRIPTION

Arbuste de 2-4 m †

TIGE

Rameau indumenté, roux et dense, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, indumentées

Pétiole 0,5-2 cm

Limbe 6-32 x 2,5-12 cm,

sommet aigu, base en coin à arrondie, marge entière, discolore,

plus épais que *B. borbonica*,
nervation pennée

FLEURS

♂, inflo paniculoïde, indumentées

Pédicelle ~ 2 mm

Sépales 5, ~ 5 mm

Pétales 5, ~ 7 mm, blancs

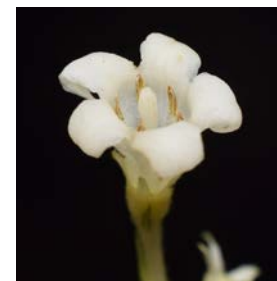
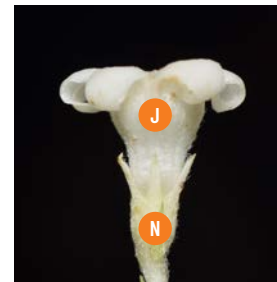
Étamines 3-6, ~ 2 mm

Pistil 1, ~ 2 mm

FRUIT

Drupéoïde, 5-9 mm de Ø, bleuté,
indumenté à ∞ graines.

Arbuste du sous-bois des forêts humides de montagne



LC





URTICACEAE

Boehmeria stipularis Wedd. Bois de source

ÉTYMOLOGIE

Boehmeria : nommé d'après G.R. Boehme

stipularis : Lat. *stipula*, avec des stipules

LC



DESCRIPTION

Arbuste dioïque de 3-4 m \updownarrow , à bois tendre écorce brunâtre vif

TIGE

Glabrescente, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées-arrondies, indumentées à glabrescentes

Pétiole 2,5-7,5 cm

Limbe 15-27 x 11-20 cm, sommet aigu, base arrondie à cordiforme, marge dentée, nervation palmée 3 nervée, indumentée

Arbuste colonisant généralement les berges de ravines ou les zones d'éboulis, relativement fréquent en forêt humide de montagne et en forêt humide de moyenne altitude.

FLEURS

σ \varnothing , inflo paniculoïde et fleurs en glomérule, unisexuées par rameau, rarement en mélange, indumentées

Pédicelle sessile

Périanthe 4, minuscule, insignifiant

Étamines fl. σ : ~ 4, ? mm,

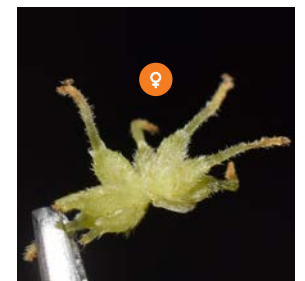
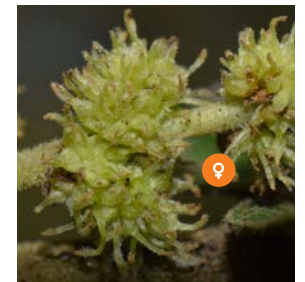
fl. \varnothing : absentes

Pistil fl. σ : pistillode,

fl. \varnothing : ~ 20, ? mm

FRUIT

Akène, ~ 2 mm, style persistant, à 1 graine





RUBIACEAE

Bremeria landia (Poiret) Razafim. & Alejandro

Lingue en arbre

ÉTYMOLOGIE

Bremeria : nommé d'après Kare Bremer

landia : inconnu

DESCRIPTION

Petit arbre de 7-12 m ♂, écorce lisse, gris brun

TIGE

Glabrescente, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres ou indumentées

Pétiole 1,3-2,5 cm

Limbe 6-22 x 2,3-7,5 cm,

sommet aigu, base en coin à arrondie, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo thyrsoïde, odorantes, glabres, hétérostyles

Pédicelle 0-8 mm

Sépales 5, 9-16 mm

Pétales 5, 54-70 mm, blancs, indumentés

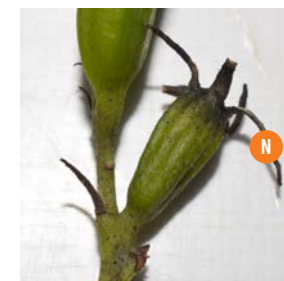
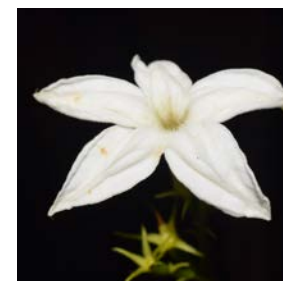
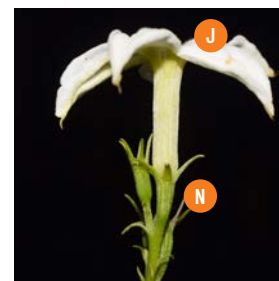
Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Baccéide, indumenté, 15-19 mm, vert à jaune à ∞ graines

Petit arbre relativement fréquent de la forêt humide de moyenne altitude, plus sporadique en forêt sous le vent.



LC





CLUSIACEAE

Calophyllum tacamahaca Willd. Takamaka

ÉTYMOLOGIE

Calophyllum : Gr. kalos, joli et phyllon, feuille

tacamahaca : Lat. venant ou trouvé à Takamaka

DESCRIPTION

Arbre de 10-20 m ↑, écorce jaunâtre ou à taches grises, rouge brunâtre à rose, à latex, bourgeons renflés et indumentés

TIGE

Glabre, à 4 côtes saillantes ou plus

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 1-2,5 cm

Limbe 8-18 x 3,5-5,5 cm, sommet aigu, base en coin,

marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo pauciflore, rarement solitaires, ~ glabres

Pédicelle ~ 20 mm

Sépales et pétales 7-9 pièces, ~ 30 mm de Ø, blanc-crème

Étamines + 200, ~ 8,5 mm

Pistil 1, ~ 7 mm

FRUIT

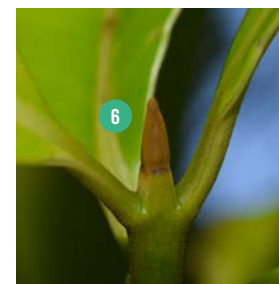
Drupoïde, ~ 40 x 20 mm de Ø en pointe à 1 graine

Grand arbre dominant les canopées de la forêt humide de basse et moyenne altitude.

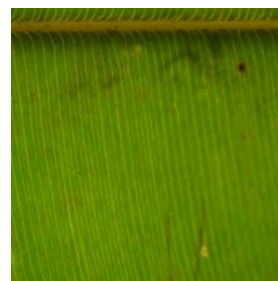
NT



Écorce



4 côtes saillantes



Nervures secondaire parallèle





APOCYNACEAE

Carissa spinarum L.

Bois amer

ÉTYMOLOGIE

Carissa : Lat. *carissus*, portant de « méchantes » épines

spinarum : Lat. *spina*, épines

DESCRIPTION

Arbuste, hétérophylle de 0,3-4 m ♂, écorce fissurée longitudinalement

TIGE

Glabre ou indumentée, à latex, parfois à épines

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres
Pétiole 0,5-5 mm, rougeâtre, glabre ou indumenté

Limbe 1,5-8 x 1-5 cm, sommet aigu, arrondi, base en coin ou arrondie, marge entière et ~ révoluée,

nervation pennée peu visible

FLEURS

♂, solitaires, en paire ou inflo corymboïde, odorantes, glabres

Pédicelle ~ 15 mm

Sépales 5, ~ 3 mm

Pétales 5, 13-22 mm, blancs

Étamines 5, ~ 1,5 mm

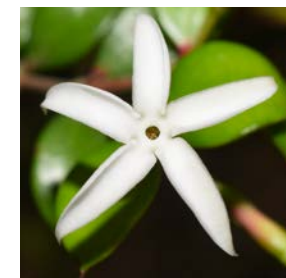
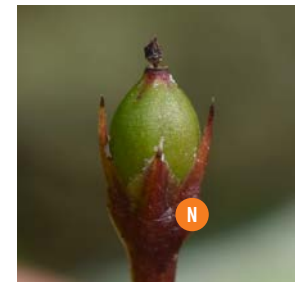
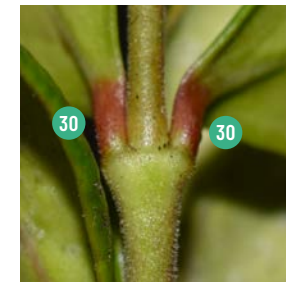
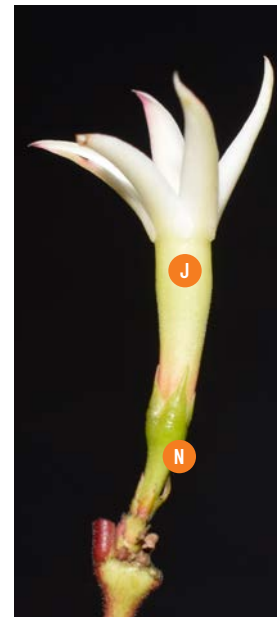
Pistil 1, 5-7 mm

FRUIT

Baccioïde fusiforme, 30 x 15 mm à plusieurs graines

Arbuste de la forêt semi-sèche, devenu extrêmement rare.

CR





SALICACEAE

Casearia coriacea Vent. Bois de cabri rouge

ÉTYMOLOGIE

Casearia : nommé d'après J. Casearius

coriacea : Lat. *corium*, coriace

DESCRIPTION

Arbuste à petit arbre de 7-12 m ♂, écorce brun rougeâtre

TIGE

Glabre, rameau jeune en zigzag, lenticellée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées à arrondies, glabres

Pétiole 0,2-0,7 cm

Limbe 4-10 x 2,5-5 cm, sommet aigu à arrondi, base en coin, marge

entière, nervation pennée, les jeunes feuilles à nervation rougeâtre

FLEURS

♂, inflo fasciculée, glabres

Pédicelle 3-8 mm

Périanthe 5, 3-4,5 mm de Ø, blanc verdâtre, persistant

Étamines 10, 2,3-3 mm, alternées avec des staminodes indumentés

Pistil 1, ~ 3 mm

FRUIT

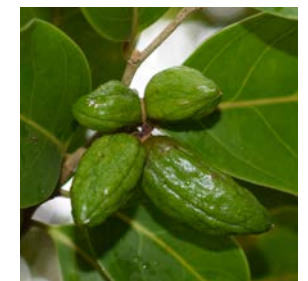
Drupéole, 15-40 mm de Ø, ∞ graines

Petit arbre des forêts humides de basse altitude et de moyenne altitude au vent et sous le vent.

LC



Rameau jeune en zigzag



Arille orange



RUBIACEAE

Chassalia corallioides (Cordem.) Verdc. Bois de corail

ÉTYMOLOGIE

Chassalia : Chasalia, nommé d'après Chasal

corallioides : Lat. *corallium*, corail et *-ides*, ressemble à

DESCRIPTION

Arbuste de 1-5 m †

TIGE

Glabre, ramilles vertes foncées luisantes, portant des stipules

FEUILLES

Opposées ou verticillées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,8-6 cm

Limbe 10-20 x 1,5-7 cm, sommet aigu, base en coin, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo paniculoïde, glabres, hétérostyles

Pédicelle sessile

Sépales 5, ~ 1,6 mm

Pétales 5, 12-16 mm, blanc-lilas

Étamines 5, ~ 10 mm

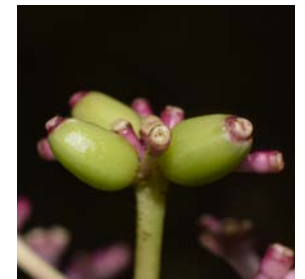
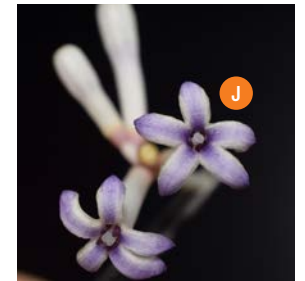
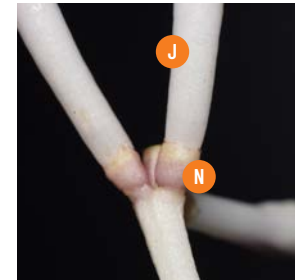
Pistil 1, ~ 16 mm

FRUIT

Drupacé, 7-10 mm, rouge-pourpre à 2 graines

Arbuste du sous-bois des forêts humides de basse et moyenne altitude au vent et sous le vent.

LC





RUBIACEAE

Chassalia gaertneroides (Cordem.) Verdc.

Bois de lousteau

ÉTYMOLOGIE

Chassalia : Chasalia, nommé d'après Chasal

gaertneroides : nommé d'après J. Gärtner, Gaertnera et *-ides*, ressemble à

DESCRIPTION

Arbuste de 1-4 m †

TIGE

Glabre, luisante, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,5-0,7 cm

Limbe 1,5-12,5 x 0,5-4,5 cm,

sommet arrondi acuminé, base en coin, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo paniculoïde, odorantes, à disque, glabres

Pédicelle sessile

Sépales 5, ~ 3 mm

Pétales 5, ~ 16 mm, blancs ou bleus ou roses

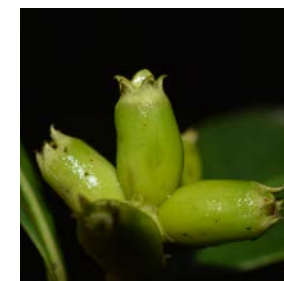
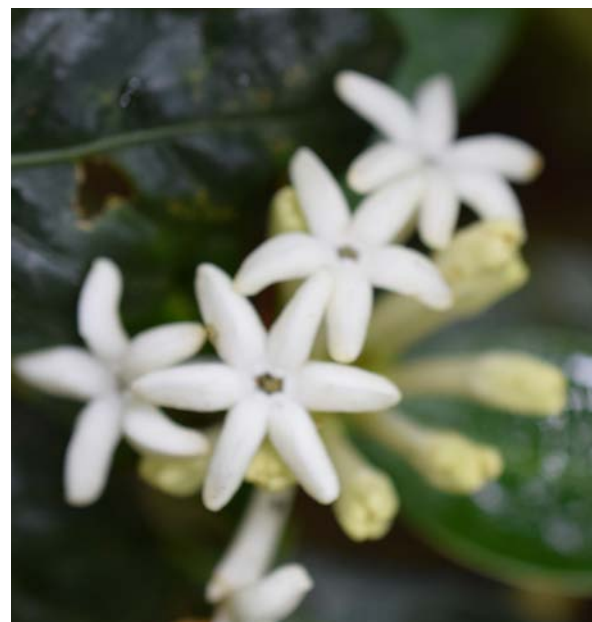
Étamines 5, ~ 10 mm

Pistil 1, ~ 10 mm

FRUIT

Drupoïde, 13-14 mm, pourpre à 2 graines

Arbuste du sous-bois des forêts de montagne ; une variété à plus grandes fleurs est localisée dans certains massifs de la forêt humide de moyenne altitude au vent.



LC





VITACEAE

Cissus anulata Descouings

ÉTYMOLOGIE

Cissus : Gr. *kissos*, lierre, *Hedera anulata* : Lat. *anulus*, cercle

DESCRIPTION

Liane

TIGE

Glabre, à vrille, parfois avec des petites perles, gouttelettes présentes, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, arrondies, glabres

Pétiole 3-10 cm

Limbe 6-13 x 4,5-12 cm, sommet aigu, base arrondie à cordée, marge dentée, nervation pennée

FLEURS

♀, inflo cymoïde, à disque, glabres à indumentées

Pédicelle 5-8 mm

Sépales 4, ~ 2 mm

Pétales 4, ~ 2,5 mm, rouge-orange;

Étamines 4, ~ 1,5 mm

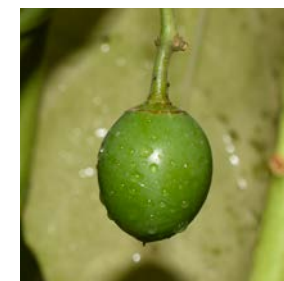
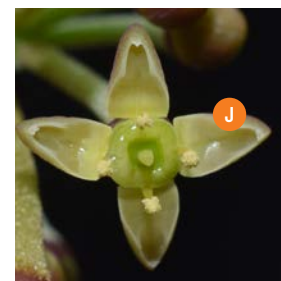
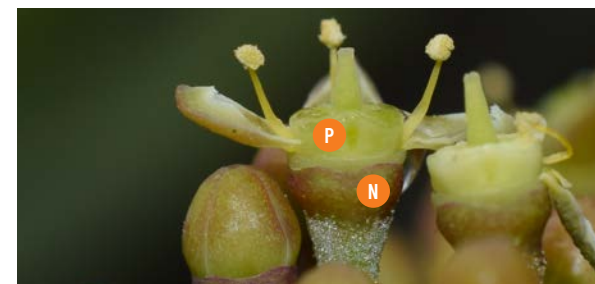
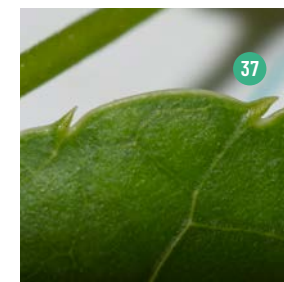
Pistil 1, ~ 2 mm

FRUIT

Baccouïde, ~ 20 mm de Ø, vert à 1-4 graines

Liane très rare, connue de quelques localités de basse altitude et en zone littorale dans le sud de l'île.

CR



Disque nectarifère



EUPHORBIACEAE

Claoxylon glandulosum Boivin ex Baillon

Gros bois d'oiseaux

ÉTYMOLOGIE

Claoxylon : Gr. *klan*, cassant et *xulon*, bois

glandulosum : Lat. *glandula*, avec des glandes



DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 1-6 m ↓, écorce brun jaunâtre

TIGE

Glabrescente, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées à arrondies, ~ glabres

Pétiole 0,8-3 cm, avec 2-6 petites excroissances dentiformes

Limbe 6-13 x 2,5-5 cm, sommet aigu, base en coin, marge dentée, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo racémoïde, fl. ♂ : ~ 50 mm, fl. ♀ : ~ 100 mm, à disque, parfois indumentée

Pédicelle fl. ♂ : ~ 3 mm, fl. ♀ : 2-7 mm, articulé

Sépales fl. ♂ : 3, ~ 1,5 mm, fl. ♀ : 2-3, ~ 1 mm; pétales absentes

Étamines fl. ♂ : ~ 35 et staminodes, ? mm, fl. ♀ : absentes

Pistil fl. ♂ : absent, fl. ♀ : 1, ? mm

FRUIT

Capsule, indumenté, 3-4 mm de Ø, vert bleu à 2-3 graines avec arille orange

Arbre caractéristique de la forêt de montagne.



Déformation de la tige



Excroissances dentiformes





EUPHORBIACEAE

Claoxylon parviflorum A. Juss.

Bois d'oiseaux

ÉTYMOLOGIE

Claoxylon : Gr. *klan*, cassant et *xulon*, bois

parviflorum : Lat. *parvus*, petit et *floris*, fleur

DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 1-3 m ⚥

TIGE

Glabrescente, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,2-1 cm

Limbe 3-10 x 1-2,5 cm, sommet aigu ou obtus, base en coin, marge entière à dentée, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo racémoïde,
fl. ♂ : ~ 40 mm, parfois indumentées,
fl. ♀ : ~ 20 mm, à disque
Pédicelle fl. ♂ : ~ 1 mm,
fl. ♀ : ~ 2 mm, articulé

Sépales fl. ♂ : 3, ~ 1,5 mm,
fl. ♀ : 2-3, ~ 1 mm

Pétales absents

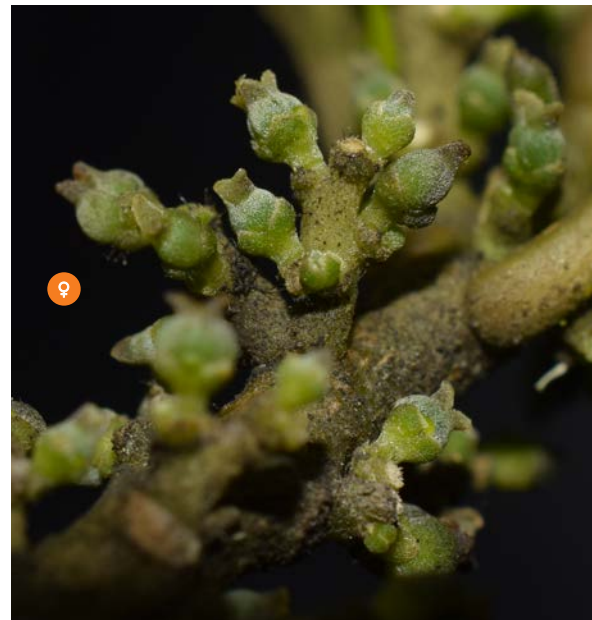
Étamines fl. ♂ : ~ 30 et staminodes,
? mm, fl. ♀ : absentes

Pistil fl. ♂ : absent, fl. ♀ : 1, ? mm

FRUIT

Capsule, indumenté, ~ 3 mm,
vert à 2 graines avec arille orange

Petit arbre relativement commun dans la plupart des forêts de moyenne altitude, plus fréquent sur la côte sous le vent.





RANUNCULACEAE

Clematis mauritiana Lam.

Liane marabit

ÉTYMOLOGIE

Clematis : Gr. *klema*, plante lianescente

mauritiana : Lat. venant ou trouvé à l'île Maurice

LC



DESCRIPTION

Liane

TIGE

Indumentée, devenant à écorce fibreuse, à vrille pétiolaire

FEUILLES

Opposées, simples ou composées à 3-5 folioles, allongées ou arrondies, glabres à indumentées

Pétiole 2-6 cm

Limbe ? cm

Pétiolules 0,5-1,5 cm

Limbe des folioles 3,5-7 x 2-4,5 cm,

sommet aigu, base arrondie à cordée, parfois asymétrique, marge dentée, nervation pennée

FLEURS

♂ : inflo cymoïde, indumentées

Pédicelle 10-40 mm

Sépales 4, 12-23 mm, blanc-crème

Pétales absentes

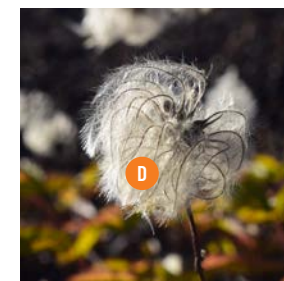
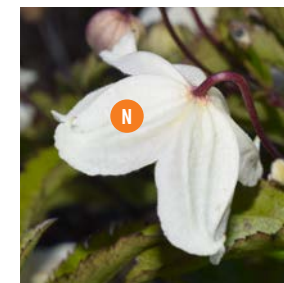
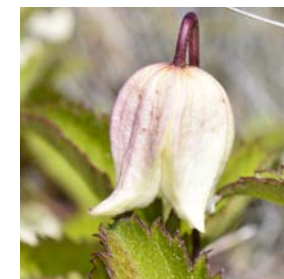
Étamines ~ 50, ~ 10 mm

Pistil ~ 30, ~ 10 mm

FRUIT

Akène, 20-35 mm style persistant et plumeux, indumenté à ∞ graines.

Liane fréquente en milieu forestier principalement en forêt de montagne pouvant occasionnellement coloniser des milieux ouverts de la végétation altimontaine.





CONNARACEAE

Cnestis glabra Lam. Mafatemboa

ÉTYMOLOGIE

Cnestis : Gr. *knêstis*, démanger, portant des poils à gratter
glabra : Lat. chauve

LC



DESCRIPTION

Liane

TIGE

Glabre, striée, lenticellée

FEUILLES

Alternes, composées-pennées, allongées, glabres

Pétiole ~ 10 cm

Rachis ? cm

Pétiolules 3-7 mm

Limbe des folioles 7,5-15 x 2-5 cm, sommet aigu, à ergot, base arrondie,

marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo racémoïde, indumentées

Pédicelle ~ 2 mm

Sépales 5, ~ 2 mm

Pétales 5, ~ 1,8 mm, vert-jaunâtre

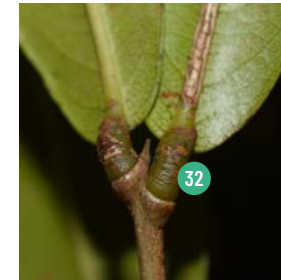
Étamines 10, en 2 tailles, max. ~ 2 mm

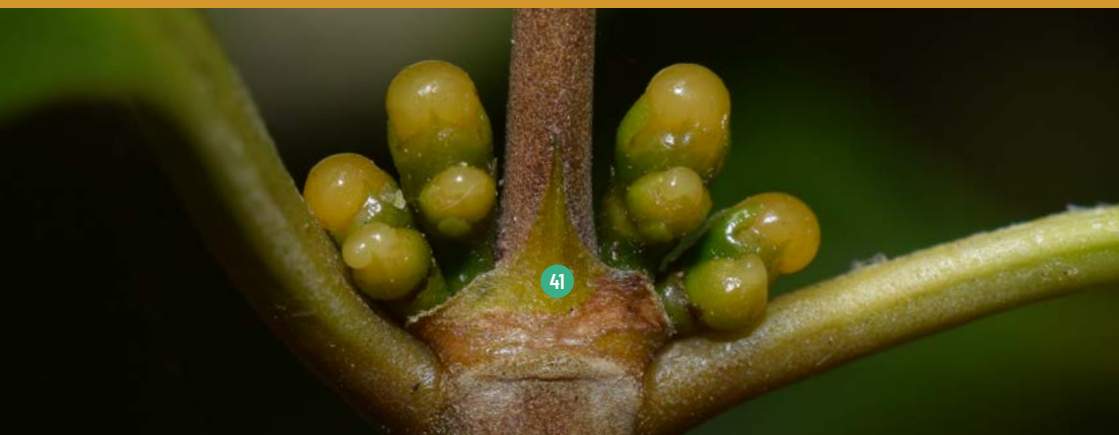
Pistil 1, ~ 1,3 mm

FRUIT

Follicule, indumenté, ~ 20 mm, vert à 1 graine

Liane de fort diamètre caractéristique de la canopée des forêts humides de basse altitude et des forêts de moyenne altitude sous le vent ; forme de croissance généralement arbustive aux premiers stades de développement.





RUBIACEAE

Coffea mauritiana Lam.

Café marron

ÉTYMOLOGIE

Coffea : Ang. coffee, café
mauritiana : Lat. venant ou trouvé
à l'île Maurice

DESCRIPTION

Arbuste de 1-8 m †

TIGE

Glabre, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,3-1 cm

Limbe 4-10 x 1,5-6 cm, sommet aigu,

base en coin, marge entière,

nervation pennée, à domaties

FLEURS

♂, solitaires ou inflo fasciculée,
odorantes, à disque, glabres

Pédicelle ~ 4 mm

Sépales 5, courts

Pétales 5, ~ 8 mm, blancs

Étamines 5, ~ 3,5 mm

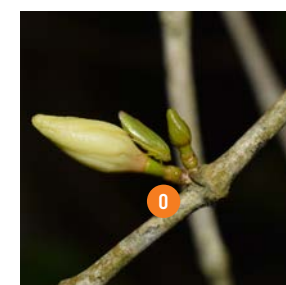
Pistil 1, ~ 8 mm

FRUIT

Drupacé, 18-20 mm,
pourpre à 2 graines

Arbuste ou petit arbre du sous-bois des forêts humides de basse altitude
et de moyenne altitude au vent et sous le vent.

LC





RUBIACEAE

Coptosperma borbonicum (Hend. et Andr.Hend.) De Block

Bois de pintade

ÉTYMOLOGIE

Coptosperma : Gr. *koptê*, biscuit et *sperma*, semence

borbonica : Lat. venant ou trouvé à l'île Bourbon, île de La Réunion

DESCRIPTION

Arbuste hétérophylle de 2-12 m ↓, écorce grisâtre

TIGE

Glabre, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,5-2 cm

Limbe 3,2-12 x 1,2-5,5 cm,

sommet aigu, base obtuse, marge entière, nervation pennée, panaché quand juvénile

FLEURS

♂, inflo corymboïde, odorantes, à disque, indumentées

Pédicelle ~ 4 mm

Sépales 5, ~ 2 mm

Pétales 4-5, ~ 7,5 mm, blancs

Étamines 5, ~ 4 mm

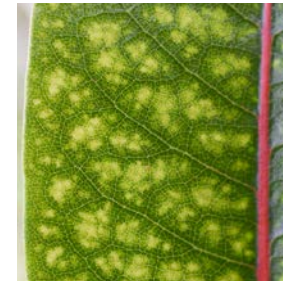
Pistil 1, ~ 10 mm

FRUIT

Drupéoïde, ~ 6 mm de Ø, vert, indumenté à 1 graine

Arbuste ou petit arbre peu fréquent de la forêt semi-sèche.

EN



Feuille juvénile



Feuille adulte





ASPARAGACEAE

Cordyline mauritiana (Lam.) J.F. Macbride

Canne marronne

ÉTYMOLOGIE

Cordyline : Gr. *kordulê*, clou, bourgeon floral

mauritiana : Lat. venant ou trouvé à l'île Maurice

DESCRIPTION

Arbrisseau, dioïque, terrestre ou épiphyte de 0,6-3 m †

TIGE

Glabre, à cicatrices foliaires bien marquées

FEUILLES

Alternes ~ distiques, simples, allongées, glabres

Pétiole absent

Limbe 30-90 x 1,5-6 cm, sommet aigu, base aigüe, marge entière, nervation

parallèle

FLEURS

♂ ♀, info paniculoïde, glabres

Pédicelle ~ 2 mm

Tépales 6, ~ 2,5 mm, blanc-pourpre

Étamines 6, fl. ♂ : ~ 2,5 mm,

fl. ♀ : staminodes, ~ 1 mm

Pistil 1, fl. ♂ : ~ 1,5 mm,

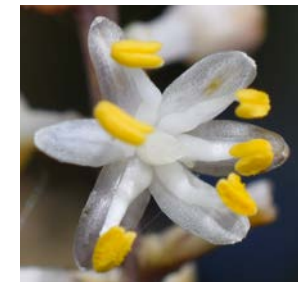
fl. ♀ : ~ 3 mm

FRUIT

Baccéide, 3-6 mm de Ø,

noir à 3-6 graines

Arbrisseau épiphyte des forêts humides de moyenne altitude et de montagne.





SAPINDACEAE

Cossinia pinnata Comm. ex Lam. Bois de Judas

ÉTYMOLOGIE

Cossinia : nommé d'après
J.F Charpentier de Cossigny de Palma
pinnata : Lat. *pinna*, penné

DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle, monoïque de
6-10 m \uparrow , écorce beige rougeâtre,
platanôïde

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, composées-pennées,
allongées, indumentées

Pétiole 1-5 cm

Pétiolules sessiles

Limbe des folioles 5-12 x 2-5 cm,
sommet aigu à arrondi, base obtuse,
marge entière, nervation pennée de

couleur orange ou jaunâtre

FLEURS

♂, inflo corymboïde, à disque,
indumentées

Pédicelle ~ 6 mm, indumenté

Sépales 5, ~ 4 mm, indumentés

Pétales 4, ~ 6 mm, blancs, ciliés

Étamines 6, fl. ♂ : ~ 13 mm,

fl. ♀ : staminodes ~ 3 mm

Pistil 1, fl. ♂ : pistillode ~ 1 mm,

fl. ♀ : ~ 13 mm

FRUIT

Capsule, ~ 15 mm de \emptyset , brun,
indumenté à 3 graines, sans arilode

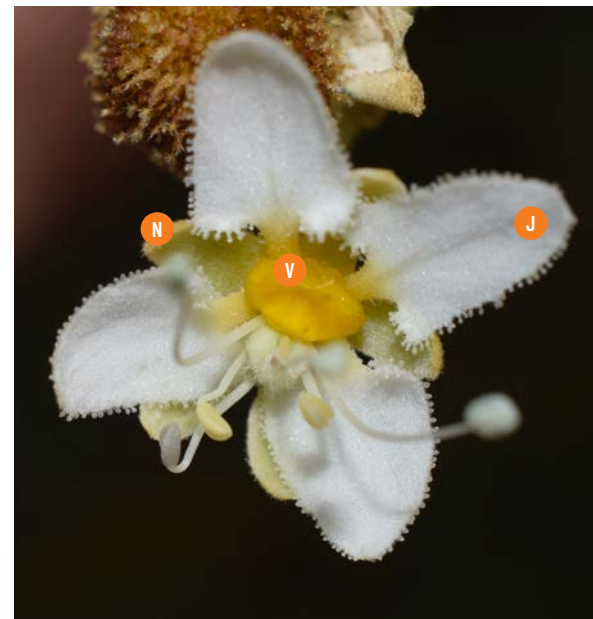
Arbre caractéristique et fréquent dans la canopée de la forêt semi-sèche.



Écorce



Induments roux





EUPHORBIACEAE

Croton mauritianus Lam. Ti bois de senteur

ÉTYMOLOGIE

Croton : Gr. *krotôn*, tique, forme de la graine

mauritianus : Lat. venant ou trouvé à l'île Maurice

DESCRIPTION

Arbuste, monoïque de 1-5 m †

TIGE

Indumentée, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentées

Pétiole 2-5 cm

Limbe 6-15 x 3-9 cm, sommet aigu, base cordée, tronquée ou arrondie, marge dentée, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo racémoïde, à disque, indumentées

Pédicelle fl. ♂ : ~ 15 mm, fl. ♀ : ~ 19 mm

Sépales 5, fl. ♂ : ~ 2,5 mm, fl. ♀ : ~ 5 mm

Pétales 5, fl. ♂ : ~ 5 mm, blancs

Étamines fl. ♂ : 45-60, ~ 4 mm, fl. ♀ : staminodes parfois présents

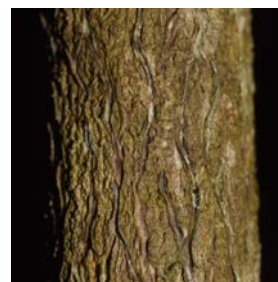
Pistil fl. ♂ : absent, fl. ♀ : 1, ~ 3 mm de Ø

FRUIT

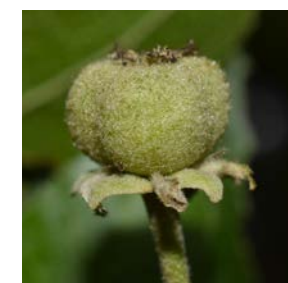
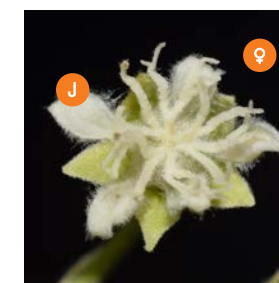
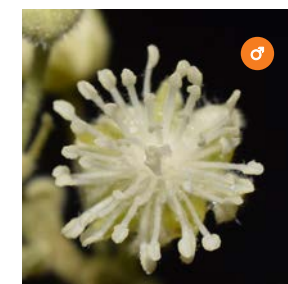
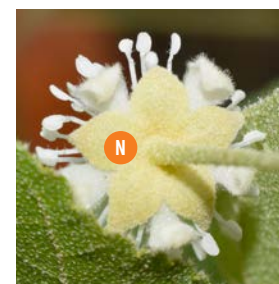
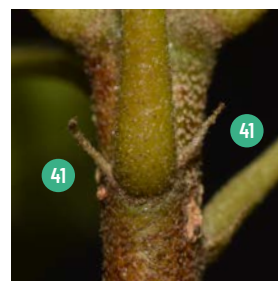
Capsule, 6-8 mm de Ø, vert, indumenté gris à 3 graines

Arbuste de la forêt semi-sèche devenu extrêmement rare.

CR



Écorce





APOCYNACEAE

Cynanchum viminale (L.) L. Liane sans feuilles

ÉTYMOLOGIE

Cynanchum : Gr. *kuôn*, chien
et *anchein*, étranglé

viminale : Lat. *viminis*, vannerie

DESCRIPTION

Liane aphyllé, épiphyte ou saxicole

TIGE

Glabrescente, à latex, charnue

FEUILLES

Si présentes écailleuses et opposées

FLEURS

♀, inflo ombelloïde, odorantes,
indumentées

Pédicelle ~ 6 mm

Sépales 5, ~ 1 mm

Pétales 5, ~ 3 mm, blancs

Gynostème 1, ~ 3 mm

FRUIT

Capsule, 100 mm, glabre, à ∞ graines
aillées

Liane sans feuille aux rameaux grêles, occasionnelle dans les forêts
semi-sèche et humide de basse altitude.

VU



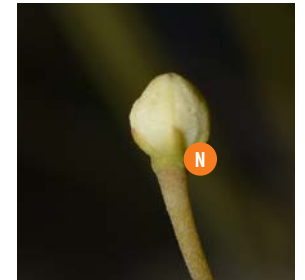
Écaille



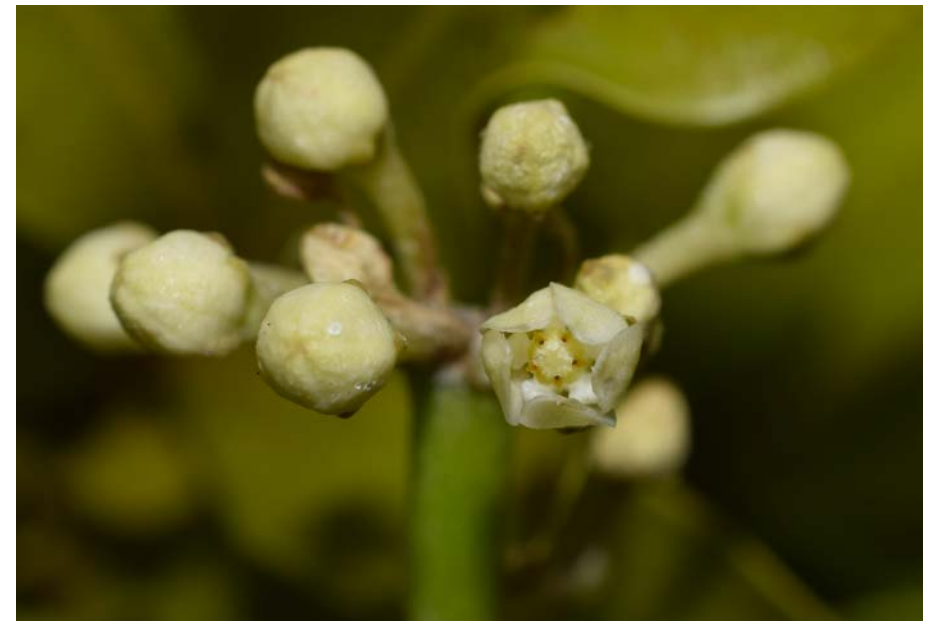
Écaille



Gynostème



N





RUBIACEAE

Danais fragrans (Lam.) Pers. Lingue jaune

ÉTYMOLOGIE

Danais : prénom d'origine grecque
fragrans : Lat. *fragare*, senteur

DESCRIPTION

Liane, écorce grise ou gris brunâtre

TIGE

~ glabre, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,5-2 cm, souvent en coude

Limbe 1,5-15 x 1-8 cm, sommet aigu, base en coin ou arrondie, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo thyrsoïde, odorantes, hétérostyles, indumentées

Pédicelle 2-10 mm

Sépales 4-5, ~ 2 mm

Pétales 4-5, ~ 12 mm, blancs

et oranges, indumentés à la gorge
Étamines 5-6, ~ moitié du tube ou exsertes

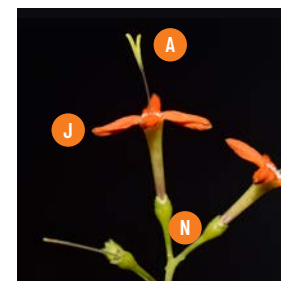
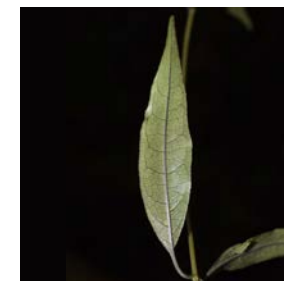
Pistil 1, ~ moitié du tube ou exsert

FRUIT

Capsule, 2,5-5 mm de Ø, brun à ∞ graines ailées

Liane grêle présente dans la plupart des milieux forestiers de basse et moyenne altitude au vent et sous le vent.

LC





ARECACEAE

Dictyosperma album (Bory) H. Wendl. et Drude ex Scheff. Palmiste blanc

ÉTYMOLOGIE

Dictyosperma : Gr. *diktuon*, un filet et *sperma*, graine
album : Lat. *blanc*



DESCRIPTION

Palmier à stipe solitaire, monoïque,
> 20 m \pm , inerme

TIGE

8-16 cm de \emptyset hauteur de poitrine,
souvent élargi à la base, brun ou gris,
souvent à fissures verticales

FEUILLES

~ 10-20, alternes,
composées-pennées, allongées
Gaine 70-110 cm, indumentée

Pétiole 15-47 cm, glabre ou indumenté
ou épineux

Rachis 200-250 cm

Limbe des folioles 50-70 paires,

Palmier de la forêt semi-sèche de basse altitude devenu rarissime
en milieu naturel.

différentes tailles selon leur position
sur le rachis, les plus grandes au
centre 60-75 x 3,1-4,7 cm, marge
entière

FLEURS

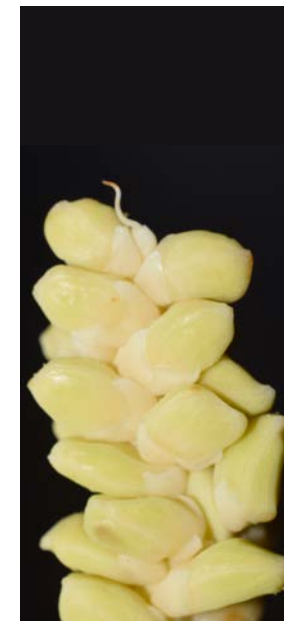
σ \varnothing , inflo paniculoïde, glabres
Tépales 6, fl. σ : ~ 6,5 mm de \emptyset ,
fl. \varnothing : ~ 5 mm de \emptyset

Étamines fl. σ : 6, ? mm,
fl. \varnothing : 3 staminodes, ? mm

Pistil 1, fl. σ : pistillode, ? mm,
fl. \varnothing : ? mm

FRUIT

Drupéoïde, 16-18 mm et de 8-10 mm
de \emptyset , noir pourpre à 1 graine



Inflo (morceau)



3 tépales





EBENACEAE

Diospyros borbonica I. Richardson

Bois noir des Hauts

ÉTYMOLOGIE

Diospyros : Gr. *dios*, Dieu et *puros*, fruit

borbonica : Lat. venant ou trouvé à l'île Bourbon, île de La Réunion

DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 8-20 m ↓ écorce gris foncé, assez lisse

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres, luisantes

Pétiole ~ 0,1 cm

Limbe 9-12 x 4-5 cm, sommet obtus, base arrondie, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, fl. ♂, solitaires ou inflo fasciculée, fl. ♀ : solitaire

Pédicelle fl. ♂ ♀ : sessile

Sépales fl. ♂ : 5, ~ 8 mm, fl. ♀ : 6, ~ 10 mm

Pétales fl. ♂ ♀ : 5-6, ~ 7 mm, blancs

Étamines fl. ♂ : 26-40, ~ 7 mm, blanches, fl. ♀ : 14-20 staminodes

Pistil fl. ♂ : absent, fl. ♀ : 1, ~ 15 mm

FRUIT

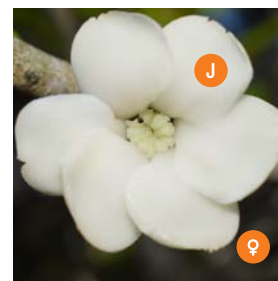
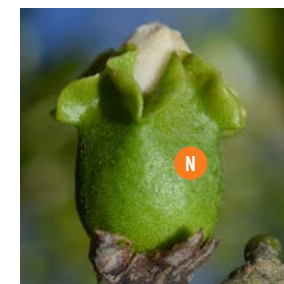
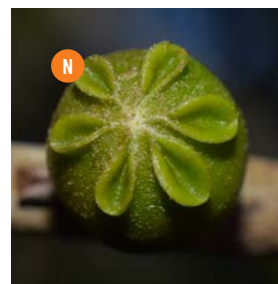
Gland, ~ 30 mm, vert à cupule et à ~ 10 graines comprimées

Grand arbre peu fréquent des forêts semi-sèches et humides de très basse altitude.

EN



Écorce



Cupule et gland



Graines



SAPINDACEAE

Dodonaea viscosa Jacq.

Bois de reinette

ÉTYMOLOGIE

Dodonaea : nommé d'après R. Dodoens

viscosa : Lat. *viscum*, collant

DESCRIPTION

Arbuste, hétérophylle, dioïque de 3-4 m †

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres, jeunes feuilles visqueuses et odorantes

Pétiole ~ 0,1 cm

Limbe 6-12 x 1,1-2,5 cm, sommet aigu, base en coin, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo en racémoïde ou paniculoïde, glabres

Pédicelle fl. ♂ : ~ 3 mm,

fl. ♀ : ~ 8 mm

Sépales 4, fl. ♂ ♀ : ~ 2,5 mm

Pétales absentes

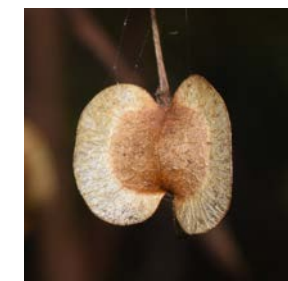
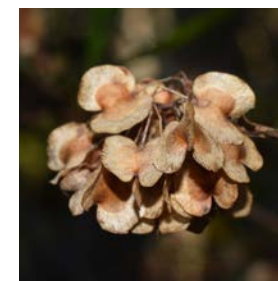
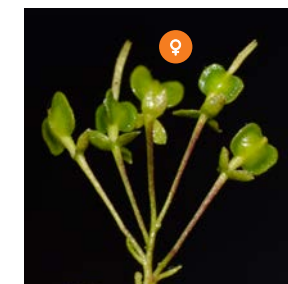
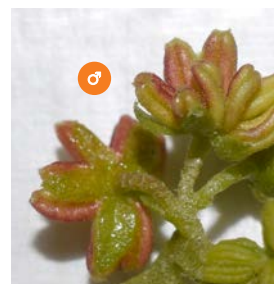
Étamines fl. ♂ : 7-9, ~ 2,5 mm, fl. ♀ : staminodes, ~ 0,1 mm

Pistil 1, fl. ♂ : pistillode ~ 0,5 mm,

fl. ♀ : sur un gynophore

FRUIT

Capsule ailée, ~ 10 mm de Ø, vert à 3 graines avec arille



Arbuste relativement commun et pionnier dans les milieux ouverts de basse et moyenne altitude sous le vent et dans les cirques.



MALVACEAE

Dombeya acutangula Cav. subsp. *acutangula* Mahot tantan

ÉTYMOLOGIE

Dombeya : nommé d'après J. Dombey
acutangula : Lat. *acutus*, aigu
et *angulus*, angle

DESCRIPTION

Arbuste hétérophylle, monoïque de
1-4 m ♂, écorce gris claire, lisse

TIGE

Glabre, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, palmées, feuilles
juvéniles indumentées

Pétiole 3-11 cm

Limbe 5-13 x 4,5-13 cm,
sommet à lobe aigu, base cordée,
marge dentée, nervation palmée

FLEURS

♂, inflo en double cyme scorpioïde,
indumentées, fl. 15-30 mm de Ø

Pédicelle ~ 12 mm

Sépales 5, 6-11 mm

Pétales 5, 8,5-14 mm, blanc-rose,
glabres asymétriques

Étamines ~ 15, 7-13 mm à tube
staminal et 5 staminodes blancs

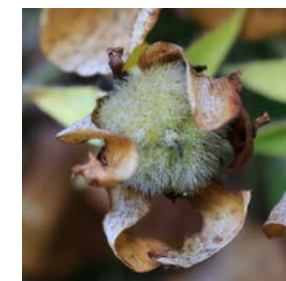
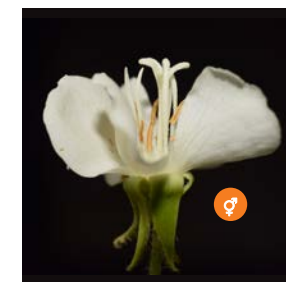
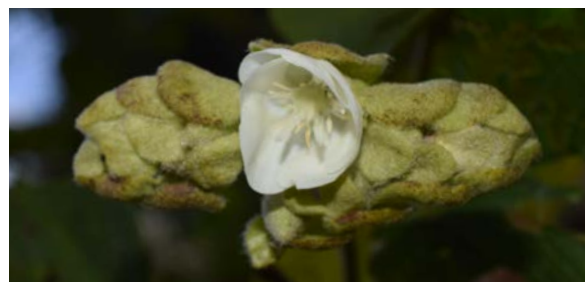
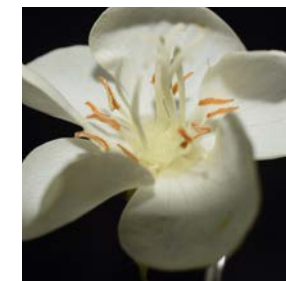
Pistil 1, ~ 3 mm

FRUIT

Capsule, à périanthe marcescent,
~ 10 mm de Ø, vert, indumenté
à couleur brun vert à ~ 10 graines

Arbuste de la forêt semi-sèche présentant deux variétés,
var. *acutangula* et var. *palmata*, dont quelques populations subsistent
au sein de la végétation secondaire, dans plusieurs ravines
à basse altitude sous le vent.

VU



Périanthe marcescent, fruit indumenté



MALVACEAE

Dombeya ciliata Cordem. Mahot blanc

ÉTYMOLOGIE

Dombeya : nommé d'après J. Dombey
ciliata : Lat. *cilium*, cilié

LC



DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 8-20 m ♂, écorce grisâtre, lisse

TIGE

Glabre, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, palmées, indumentées

Pétiole 5-17 cm

Limbe 6-18 x 7-19 cm, sommet à lobe aigu, base cordée à 2 lobes pouvant se recouvrir, marge dentée, nervation palmée

FLEURS

♂ ♀, inflo en cyme ombelloïde, indumentées, fl. ~ 20 mm de Ø

Pédicelle 5-10 mm

Sépales 5, fl. ♂ : ~ 7 mm, fl. ♀ : ~ 6,5 mm

Pétales 5, fl. ♂ : 8-10 mm, fl. ♀ : 6-8 mm, blancs ou roses, glabres, asymétriques

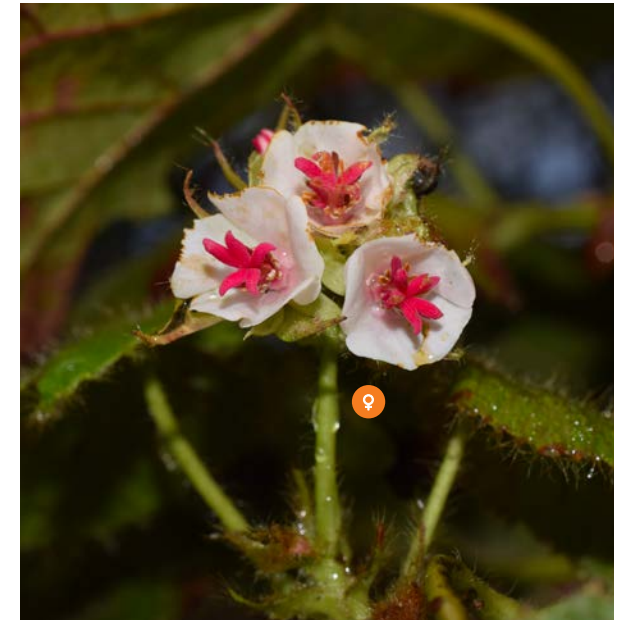
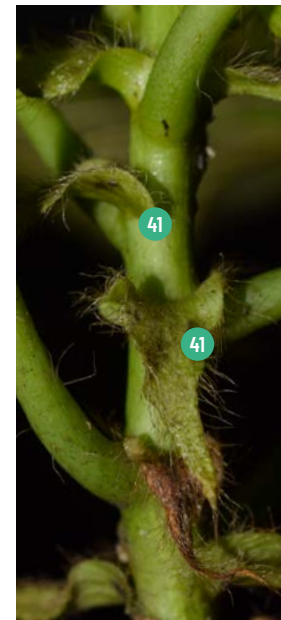
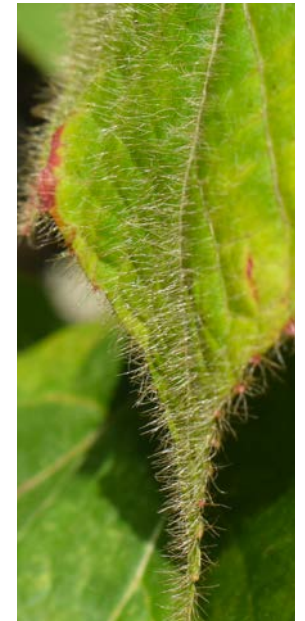
Étamines fl. ♂ : ~ 15, 6-11 mm et ~ 5 staminodes blancs ou roses, tous types soudés en un tube staminal commun, fl. ♀ : ~ 20, plus petite taille et forme différente que dans les fl. ♂

Pistil 1, fl. ♂ : pistillode ~ 1 mm, fl. ♀ : 6-9 mm

FRUIT

Capsule, à périanthe marcescent, ~ 5 mm de Ø, vert indumenté à couleur brun vert à ~ 6 graines

Grand arbre de la forêt humide de basse et moyenne altitude dont certaines populations atteignent la forêt de moyenne altitude sous le vent.





MALVACEAE

Dombeya delislei Arènes Mahot bleu

ÉTYMOLOGIE

Dombeya : nommé d'après J. Dombey
delislei : nommé d'après G. de l'Isle

EN



DESCRIPTION

Arbrisseau, dioïque de 4-5 m ♂, écorce noirâtre, lisse

TIGE

Glabre, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, palmées, indumentées

Pétiole 2-10 cm, glabre

Limbe 6-13 x 3,5-10 cm, sommet à lobe aigu, base cordée à 2 lobes pouvant se recouvrir, marge dentée, nervation palmée

FLEURS

♂ ♀, inflo en cyme ombelloïde, indumentées, fl. ♂ : ~ 15 mm de Ø, fl. ♀ : 5-9 mm de Ø

Petit arbuste peu fréquent souvent présent dans les zones escarpées (remparts, éboulis, crêtes) à moyenne altitude sur la côte sous le vent.

Pédicelle 15-20 mm

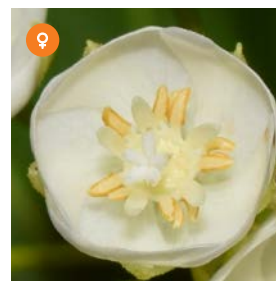
Sépales 5, fl. ♂ : 7-8 mm, fl. ♀ : 4-5 mm

Pétales 5, fl. ♂ : 8-10 mm, fl. ♀ : 4-6 mm, blancs, glabres, marge ciliée (fl. ♂), asymétriques

Étamines fl. ♂ : ~ 15, 6-8 mm et ~ 5 staminodes blancs ou roses, tous types soudés en un tube staminal commun, fl. ♀ : ~ 20, plus petite taille et forme différente que dans les fl. ♂, 3-4 mm
Pistil 1, fl. ♂ : pistillode ~ 4 mm, fl. ♀ : 3-4 mm

FRUIT

Capsule, à périanthe marcescent, ~ 7 mm de Ø, vert indumenté à couleur brun vert à ~ 5 graines





MALVACEAE

Dombeya elegans Cordem. Mahot rose

ÉTYMOLOGIE

Dombeya : nommé d'après J. Dombey
elegans : Lat. *eligere*, avec goût,
gracieux

LC



DESCRIPTION

Arbuste, dioïque de 5-6 m ↑, écorce
noirâtre ou grisâtre, lisse

TIGE

Glabre, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, palmées,
indumentées

Pétiole 3-10 cm, glabre

Limbe 5-12 x 4,5-9 cm, sommet à lobe
aigu, base cordée parfois arrondie,
marge dentée avec 1 paire de dents
individualisée à la base, nervation
palmée

FLEURS

♂ ♀, inflo en cyme ombelloïde,
glabres, fl. ♂ : ? mm de Ø,

fl. ♀ : ? mm de Ø

Pédicelle 20-25 mm

Sépales 5, fl. ♂ : ~ 9 mm,
fl. ♀ : 7-8 mm

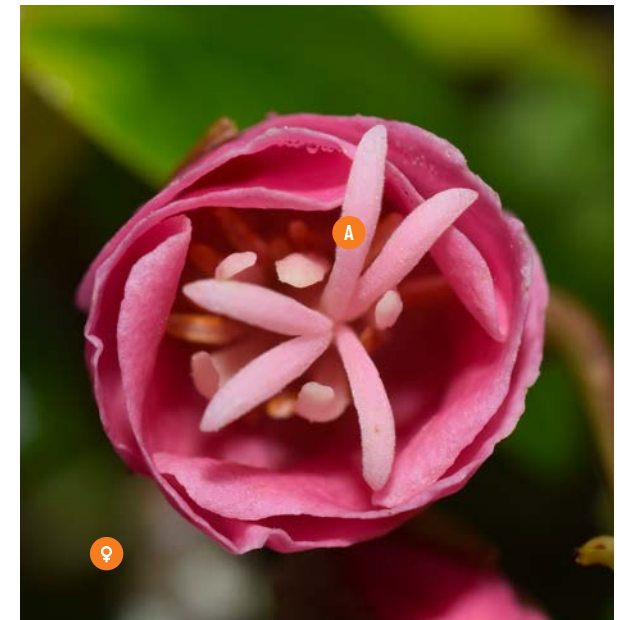
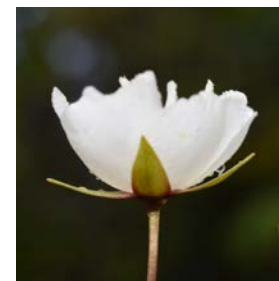
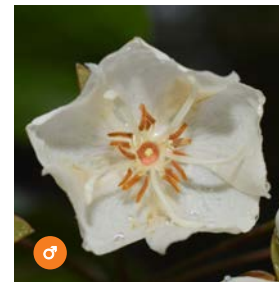
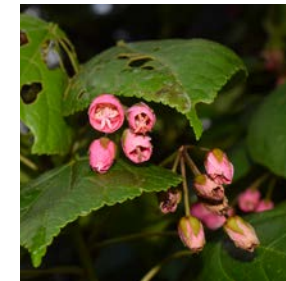
Pétales 5, fl. ♂ : 10-14 mm,
fl. ♀ : 7-9 mm, roses ou blancs,
asymétriques, s'ouvrant moins que
les fl. ♂

Étamines fl. ♂ : ~ 15, 10-11 mm
et ~ 5 staminodes blancs, tous types
soudés en un tube staminal commun,
fl. ♀ : ~ 20, plus petite taille et forme
différente que dans les fl. ♂, 7-10 mm
Pistil 1, fl. ♂ : pistillode ~ 6 mm,
fl. ♀ : 10-11 mm

FRUIT

Capsule, à périanthe marcescent,
~ 10 mm de Ø, vert indumenté
à couleur brun vert à ~ 5 graines

Arbuste des forêts de montagne présentant deux variétés, *var. elegans* à fleurs
généralement roses et *var. virescens* à fleurs blanches observée dans les
cirques et les milieux forestiers de moyenne altitude du Sud-Ouest de l'île.



5 staminodes



MALVACEAE

Dombeya ferruginea Cav. Petit mahot noir

ÉTYMOLOGIE

Dombeya : nommé d'après J. Dombey
ferruginea : Lat. ferrugo, couleur de fer rouillé

DESCRIPTION

Arbuste, dioïque de 1-3 m ↓, écorce noirâtre, lisse

TIGE

Indumentée roussâtre quand jeune, puis glabre, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentées

Pétiole 1-3 cm

Limbe 3,5-13 x 1,5-7 cm, sommet aigu, base arrondie parfois cordée, marge dentée, nervation palmée-pennée

FLEURS

♂ ♀, info en cyme corymbiforme, indumentées, fl. ♂ : ? mm de Ø, fl. ♀ : ? mm de Ø, fl. ♀ s'ouvrant

moins que les fl. ♂

Pédicelle 20-25 mm

Sépales 5, fl. ♂ : ~ 3,5 mm, fl. ♀ : ~ 2,5 mm

Pétales 5, fl. ♂ : ~ 3 mm, fl. ♀ : 1-1,8 mm, blancs, asymétriques

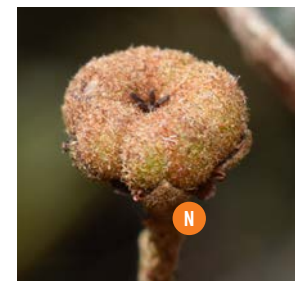
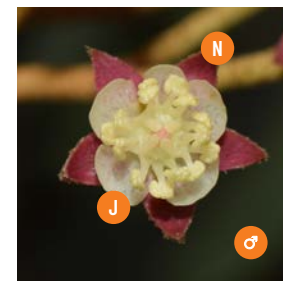
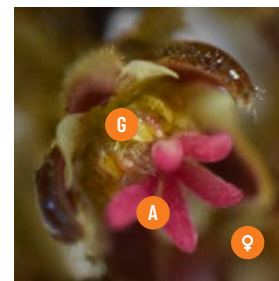
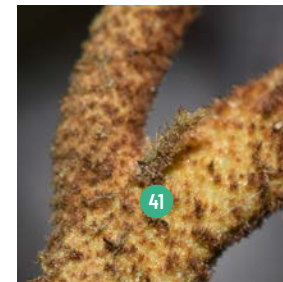
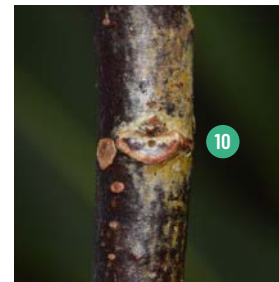
Étamines fl. ♂ : ~ 15, ~ 2,5 mm et ~ 5 staminodes blancs, tous types soudés en un tube staminal commun, fl. ♂ : ~ 20, plus petite taille et forme différente que dans les fl. ♂, 1,2-1,6 mm

Pistil 1, fl. ♂ : pistillode ~ 2 mm, fl. ♀ : ~ 2 mm

FRUIT

Capsule, à périanthe marcescent, ~ 5 mm de Ø, vert indumenté à couleur brun vert à ~ 5 graines

Arbuste peu commun, formant de petites populations sur les crêtes ou les remparts en forêt de montagne et dans les cirques.



Fruit mature

LC





MALVACEAE

Dombeya pilosa Cordem. Mahot blanc

ÉTYMOLOGIE

Dombeya : nommé d'après J. Dombey
pilosa : Lat. *pilus*, poilu.

DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 15-20 m ♂, écorce grise, lisse

TIGE

Indumenté quand jeune, puis glabre, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, palmées, indumentées

Pétiole 5-12 cm

Limbe 6-12 x 5-10 cm, sommet aigu, base cordée à 2 lobes se recouvrant, marge dentée, nervation palmée

FLEURS

♂ ♀, info en cyme ombelloïde, indumentées, fl. ♂ : ~ 20 mm de Ø,

fl. ♀ : 10-15 mm de Ø

Pédicelle 10-20 mm

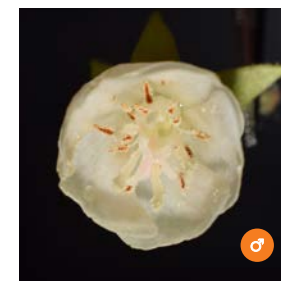
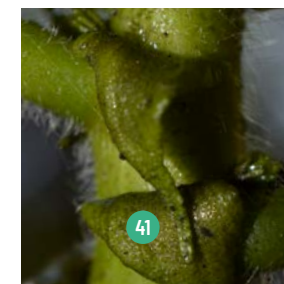
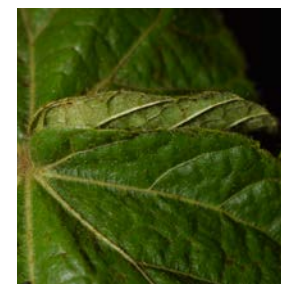
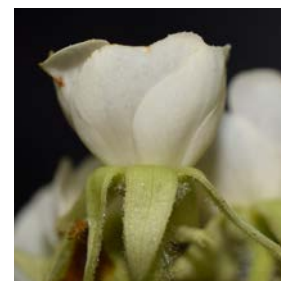
Sépales 5, fl. ♂ : 6-8 mm, fl. ♀ : ~ 5 mm

Pétales 5, fl. ♂ : 9-13 mm, fl. ♀ : 6-7 mm, blancs ou roses, asymétriques

Étamines fl. ♂ : ~ 15, 9-11 mm et ~ 5 staminodes blancs, tous types soudés en un tube staminal commun, fl. ♀ : ~ 20, plus petite taille et forme différente que dans les fl. ♂, 3-5 mm

FRUIT

Capsule, à péricarpe marcescent, ~ 5 mm de Ø, vert indumenté à couleur brun vert à ~ 7 graines



Péricarpe marcescent, fruit indumenté

LC





MALVACEAE

Dombeya punctata Cav. Mahot

ÉTYMOLOGIE

Dombeya : nommé d'après J. Dombey
punctata : Lat. *punctum*, point,
pointiez

LC



DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 7-8 m ♂, écorce
grisâtre, rugueuse

TIGE

Indumenté quand jeune, puis glabre,
portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées,
indumentées roussâtres

Pétiole 1-2 cm

Limbe 6-15 x 1,5-3 cm, sommet aigu,
base cordée ou arrondie, marge
dentée, nervation palmée-pennée

FLEURS

♂ ♀ (rare fl. ♂), info en cyme
ombelloïde, indumentées,
fl. ♂ : 10-18 mm de Ø,

fl. ♀ : 5-10 mm de Ø

Pédicelle ~ 15 mm

Sépales 5, fl. ♂ : 6-9 mm,
fl. ♀ : 4-6 mm

Pétales 5, fl. ♂ : 6-10 mm,
fl. ♀ : 3,5-6 mm, blancs ou roses,
asymétriques

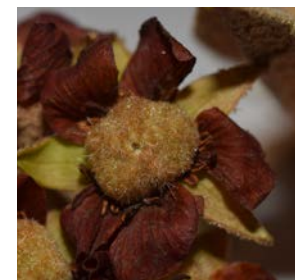
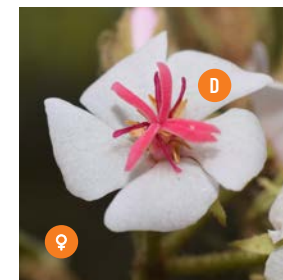
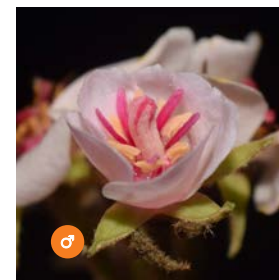
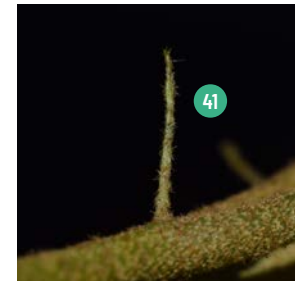
Étamines fl. ♂ : ~ 15, ~ 6 mm
et ~ 5 staminodes blancs, tous
types soudés en un tube staminal
commun, fl. ♀ : ~ 20, plus petite taille
et forme différente que dans les fl. ♂,
2,5-4 mm

Pistil 1, fl. ♂ : pistillode ~ 1 mm,
fl. ♀ : ~ 3 mm

FRUIT

Capsule, à périanthe marcescent,
~ 6 mm de Ø, vert indumenté
à couleur brun vert à ~ 7 graines

Arbre des forêts tropicales de moyenne altitude et des forêts de montagne,
plus abondant sur la côte sous le vent.



Staminodes rouge et fin

Périanthe marcescent, fruit indumenté



MALVACEAE

Dombeya reclinata Cordem. Mahot rouge

ÉTYMOLOGIE

Dombeya : nommé d'après J. Dombey
reclinata : Lat. *reclinare*, renverser

DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 6-10 m ♂, écorce clair grisâtre, rugueuse

TIGE

Indumentée quand jeune, puis glabre, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, palmées, indumentées roussâtres

Pétiole 7-12 cm

Limbe 7-13 x 6-14 cm, sommet aigu, base cordée, marge dentée, nervation palmée-pennée

FLEURS

♂ ♀, info en cyme ombelloïde, indumentée, fl. ♂ : ? mm de Ø,

fl. ♀ : ? mm de Ø

Pédicelle 5-10 mm

Sépales 5, fl. ♂ : ~ 7 mm, fl. ♀ : 6-7 mm

Pétales 5, fl. ♂ : 8-10 mm,

fl. ♀ : 6-8 mm, blancs, asymétriques

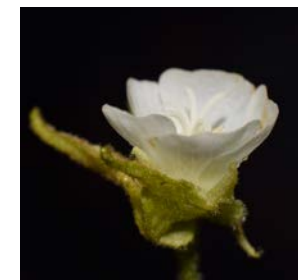
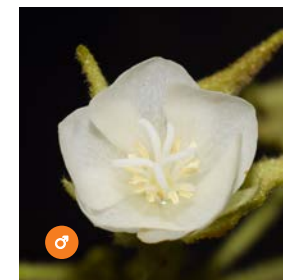
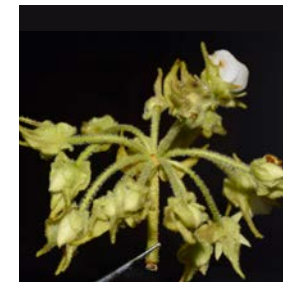
Étamines fl. ♂ : ~ 15, 6-11 mm et ~ 5 staminodes blancs ou roses, tous types soudés en un tube staminal commun, fl. ♀ : ~ 20, plus petite taille et forme différente que dans les fl. ♂, 5-7 mm

Pistil 1, fl. ♂ : pistilode ~ 1 mm, fl. ♀ : 6-9 mm

FRUIT

Capsule, à périanthe marcescent, ~ 5 mm de Ø, vert indumenté à couleur brun vert à ~ 5 graines

Grand arbre caractéristique des forêts de montagne comme la forêt de Bébou.



Pistilode blanc et fin

LC





MALVACEAE

Dombeya umbellata Cav. Mahot blanc

ÉTYMOLOGIE

Dombeya : nommé d'après J. Dombey
umbellata : Lat. *umbella*, ombelle

DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 6-15 m ♂, écorce grise, rugueuse

TIGE

Indumentée quand jeune, puis glabre, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, palmées, indumentées

Pétiole 6-11 cm

Limbe 10-15 x 7-13 cm, sommet aigu, base cordée à 2 lobes pouvant se recouvrir, marge dentée, nervation palmée-pennée, glabre

FLEURS

♂ ♀, inflo en cyme ombelloïde,

indumentées, fl. ♂ : ~ 20 mm de Ø, fl. ♀ : ~ 15 mm de Ø

Pédicelle 15-25 mm

Sépales 5, fl. ♂ : ~ 7 mm, fl. ♀ : ~ 5 mm

Pétales 5, fl. ♂ : 10-12 mm, fl. ♀ : 6-8 mm, blancs, asymétriques

Étamines fl. ♂ : ~ 15, 8-10 mm et ~ 5 staminodes blancs, tous types soudés en un tube staminal commun, fl. ♀ : ~ 20, plus petite taille et forme différente que dans les fl. ♂, 4-5 mm
Pistil 1, fl. ♂ : pistillode ~ 5 mm, fl. ♀ : ~ 5 mm

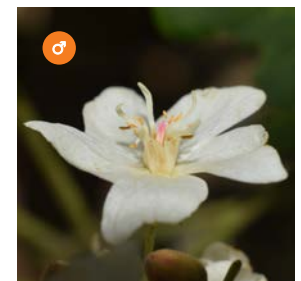
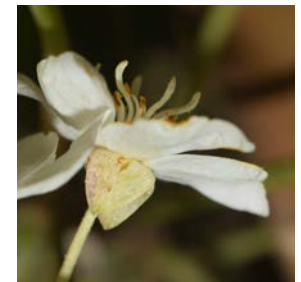
FRUIT

Capsule, à périanthe marcescent, ~ 6 mm de Ø, vert indumenté à couleur brun vert à ~ 7 graines

Grand arbre peu fréquent de la forêt de moyenne altitude de la côte sous le vent principalement.



Écorce



EN





SAPINDACEAE

Doratoxylon apetalum (Poir.) Radlk. Bois de gaulette

ÉTYMOLOGIE

Doratoxylon : Gr. *doratos*, lance et *xylon*, bois

apetalum : Gr. *a*, négation et *petalon*, pétales

DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle, dioïque de 6-15 m †

TIGE

Glabre, portant des lenticelles souvent abondantes

FEUILLES

Alternes, composées-pennées, allongées

Pétiole 0,5-3,5 cm

Rachis ? cm

Pétiolules sessiles

Limbe des folioles 3-9 x 1,3-3,5 cm, sommet aigu, à ergot, base arrondie,

marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo fasciculée, à disque, indumentées

Pédicelle ~ 1 mm

Sépales 5, 1-3 mm, ciliés

Pétales absents

Étamines fl. ♂ : 5-6, ~ 3 mm,

fl. ♀ : 5-6 staminodes, ~ 2 mm

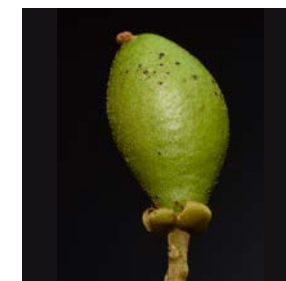
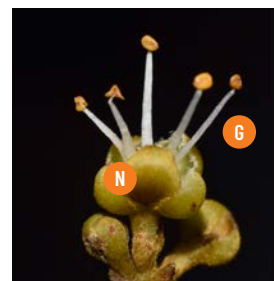
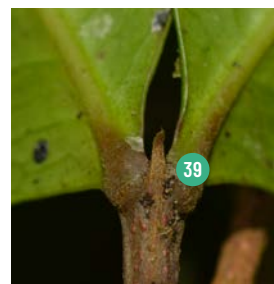
Pistil fl. ♂ : 1 pistillode, 0,5-1 mm,

fl. ♀ : 1, ~ 3 mm

FRUIT

Drupéide, 10-15 mm, glabre, bleu noir à 1 graine

Arbre très fréquent dans tous les habitats forestiers jusqu'à 1900 m d'altitude, souvent pionnier dans les milieux ouverts préforestiers, plus occasionnel dans la végétation secondaire de la côte sous le vent ; deux variétés sont décrites var. *apetalum* et var. *diphyllum* ; cette dernière est principalement observée en forêt de montagne.



LC





ASPARAGACEAE

Dracaena reflexa Lam. Bois de chandelle

ÉTYMOLOGIE

Dracaena : Gr. *drakaina*, dragon, sang de dragon

reflexa : Gr. *reflectere*, replié

DESCRIPTION

Arbre à petit arbre, de 5-10 m †

TIGE

Glabre, couverte de cicatrices foliaires en bandes horizontales

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole absent

Limbe ~ 30 x 2,5 cm, sommet et base aigu, marge entière et parfois rouge

ou verte, nervation parallèle

FLEURS

♂, inflo paniculoïde, glabres

Pédicelle ~ 3 mm, glabre

Tépales 6, 1,3-2 cm, blancs

Étamines 6, ~ 20 mm

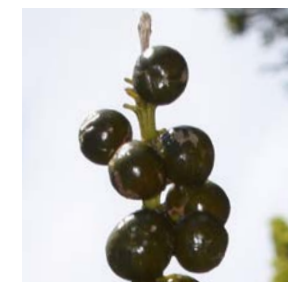
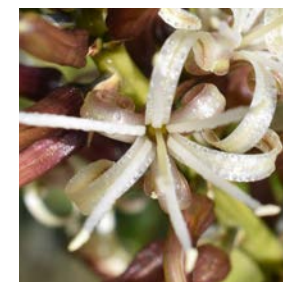
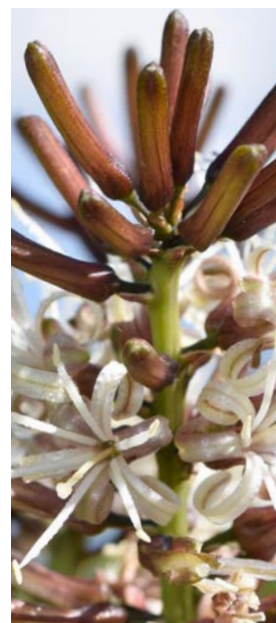
Pistil 1, ~ 20 mm

FRUIT

Baccioïde, ~ 10 mm de Ø, orange à 1-2 graines

Petit arbre à distribution sporadique dans tous les habitats forestiers indigènes de l'île jusqu'à 1700 m d'altitude. Cette espèce est utilisée traditionnellement pour borner les parcelles agricoles en particulier les champs de canne à sucre.

LC





PUTRANJIVACEAE

Drypetes caustica (Frappier ex Cordem.) Airy Shaw

Corce blanc bâtard

ÉTYMOLOGIE

Drypetes : Gr. *drupêtês*, mature sur l'arbre

caustica : Lat. *caustiicus*, qui brûle, brûlant

DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 8-15 m ♂, écorce grisâtre

TIGE

Glabre, lenticellée, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,5-1 cm, souvent en coude

Limbe 5-10 x 2,5-5 cm,

sommet et base aigus à obtus, marge entière et à lisière jaune, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, solitaires ou inflo fasciculée, à disque, glabres

Pédicelle 5-8 mm, glabre ou indumenté

Sépales 3-5, ~ 5 mm

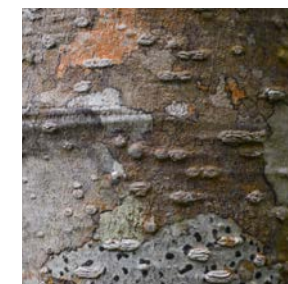
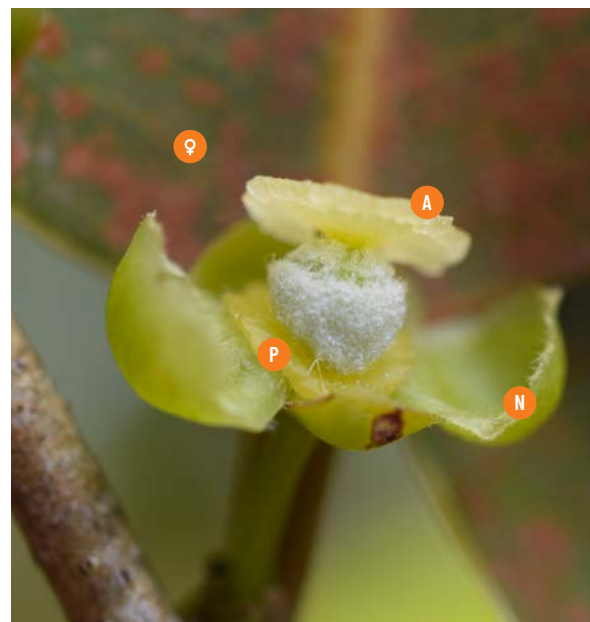
Pétales absents

Étamines fl. ♂ : ~ 40, ~ 5 mm, fl. ♀ : absentes

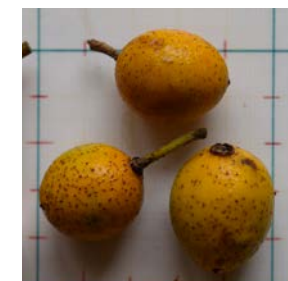
Pistil fl. ♂ : absent, fl. ♀ : 1, ~ 5 mm

FRUIT

Drupéide, ~ 20 mm de Ø, orange jaunâtre portant des pointes brunâtres à 1 graine



Écorce



EN



Grand arbre des forêts semi-sèches et humides de très basse altitude, devenu très rare.



CELASTRACEAE

Elaeodendron orientale Jacq. Bois rouge

ÉTYMOLOGIE

Elaeodendron : Gr. *elaion*, huile et *dendron*, arbre

orientale : Lat. *oriens*, venant de l'Est.

DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle de 8-20 m †, écorce orange vif à l'intérieur

TIGE

Glabre

FEUILLES

Opposées, simples, allongées à très allongées et linéaires, vernies, glabres

Pétiole 0,5-2 cm

Limbe 1,5-20 x 0,15-8 cm, sommet aigu à obtus, base en coin, marge entière à dentée, révolutée,

nervation pennée

FLEURS

♂ ♂ ♀, inflo cymoïde, à disque, glabres

Pédicelle ~ 2 mm

Sépales 4-5, 1-1,5 mm

Pétales 4-5, 1,75-2,25 mm, verts

Étamines 5, ~ 1 mm

Pistil 1, ~ 1 mm

FRUIT

Drupoïde, 13-22 x 10 mm, fusiforme, 1-2 graines

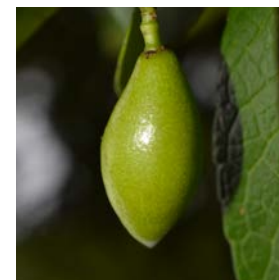
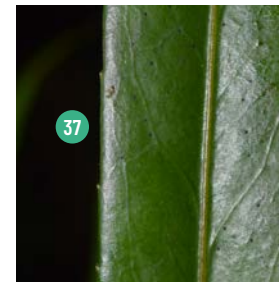
Grand arbre de la forêt semi-sèche et des forêts humides de basse et moyenne altitude ; quelques individus isolés persistent dans les ravines de la végétation secondaire de basse altitude sous le vent à La Réunion.



Feuille juvénile



Feuille adulte



LC





PRIMULACEAE

Embelia angustifolia (A. DC.) A. DC.

Liane savon

ÉTYMOLOGIE

Embelia : nom sri lankais, *aemilla angustifolia* : Lat. *angustus*, étroit et *folia*, feuille

DESCRIPTION

Arbuste lianescent de > 7 m ⚔, écorce brune

TIGE

Indumentée quand jeune, puis glabre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres
Pétiole 0,1-0,3 cm, faiblement ailé
Limbe 1,6-4 x 0,6-1,5 cm, sommet aigu ou obtus, base en coin, marge entière, nervation pennée, glandes oranges à rouges

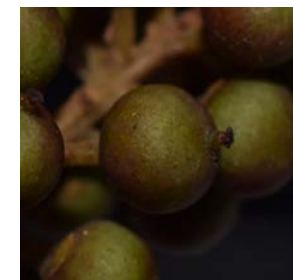
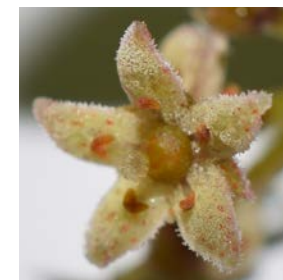
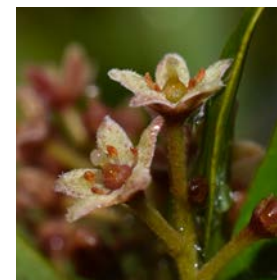
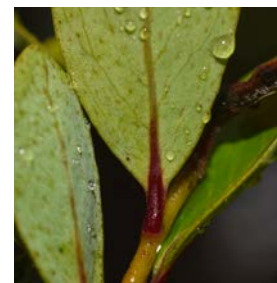
FLEURS

♀ (♂ ♀)?, inflo racémoïde ou paniculoïde, glabres
Pédicelle 2-4 mm
Sépales 4-5, ~ 1 mm
Pétales 4-5, ~ 2 mm, ponctués de noir et orange et indumentés
Étamines 4-5, ~ 1 mm
Pistil 1, ~ 1,5 mm, ponctué de noir et orange

FRUIT

Drupoïde, ~ 5 mm de Ø, noir à ? graine

Liane ou arbuste sarmenteux dont la répartition est relativement sporadique en forêt de montagne. Au sein du genre *Embelia*, il existe deux autres espèces apparentées, *E. demissa* et *E. micrantha*, beaucoup plus rares.



LC





ERICACEAE

Erica galioides Lam.

Thym marron

ÉTYMOLOGIE

Erica : Gr. *ereikê*, bruyère, *Erica galioides* : Lat. de *Galium* et *-ides*, ressemble à

DESCRIPTION

Arbrisseau de 0,1-0,4 m †

TIGE

Indumentée, parfois avec des petits poils glanduleux

FEUILLES

Verticillées, simples, allongées, indumentées et avec des petits poils glanduleux, sans stérigmate

Pétiole 0,5 mm

Limbe 2-3 x 0,5-0,8 mm, sommet et base aigus, marge entière, nervation non visible

FLEURS

♂, inflo fasciculée à 4 fl., indumentées

Pédicelle ~ 0,5 mm

Sépales 4, 1-2 mm

Pétales 4, 1-2 mm, blanc-vert ou carmins

Étamines 8, ~ 1,8 mm

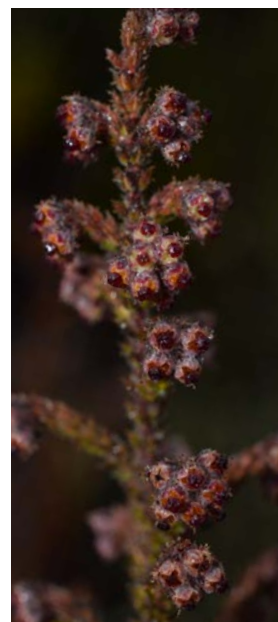
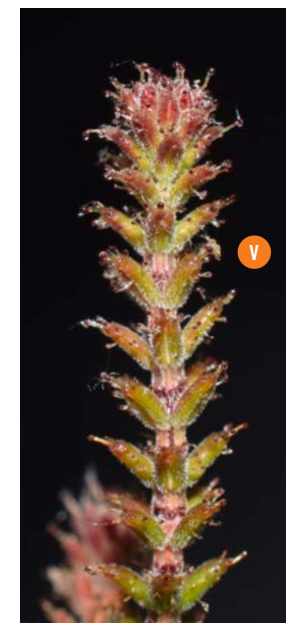
Pistil 1, ~ 2 mm

FRUIT

Capsule, ~ 2 mm de Ø, indumenté, brun à ~ 20 graines

Sous-arbrisseau de haute altitude pouvant former des landes discontinues ou des pelouses caractéristiques de la végétation altimontaine.

LC





ERICACEAE

Erica reunionensis E.G.H. Oliv.

Branle vert

ÉTYMOLOGIE

Erica : Gr. *ereikê*, bruyère, *Erica reunionensis* : venant ou trouvé à l'île de La Réunion.

DESCRIPTION

Arbuste de 1-7 m ♂, écorce brune se détachant en lanières minces et étroites

TIGE

Indumentée, portant des stérigmates

FEUILLES

Verticillées par 3, simples, allongées éricoïdes, glabres

Pétiole ~ 1 mm, indumenté

Limbe 2-6 x 1 mm, sommet et base aigus, marge entière, nervation non

visible

FLEURS

♂, inflo fasciculée à 3 fl., glabres

Pédicelle 1-2 mm, indumenté

Sépales 4, 1,5-2 mm, marge ciliée

Pétales 4, ~ 2,5 mm, blanc-crème et rouges

Étamines 8, 1,5-2 mm

Pistil 1, ~ 2,4 mm

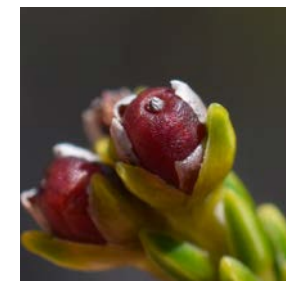
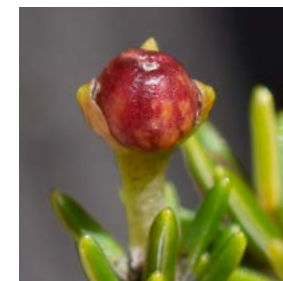
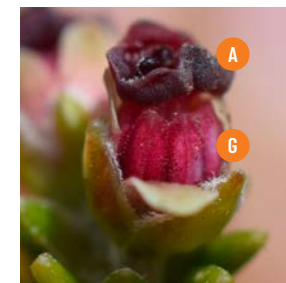
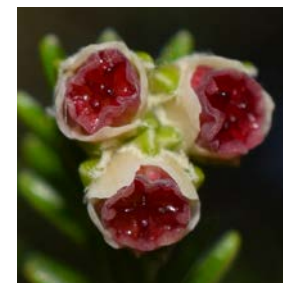
FRUIT

Capsule, 1,5-2 mm de Ø, glabre, brun à 15 graines

Arbre ou arbuste présentant de nombreux rejets de souche souvent pionnier dans tous les habitats de l'île entre 250 et 3000 m d'altitude ; quand elle très abondante, cette espèce peut former sur des crêtes ou des planèzes des milieux naturels très originaux qualifiés d'« Avoune ». Dans la végétation de montagne, cette espèce est parfois confondue avec *Erica arborescens*.



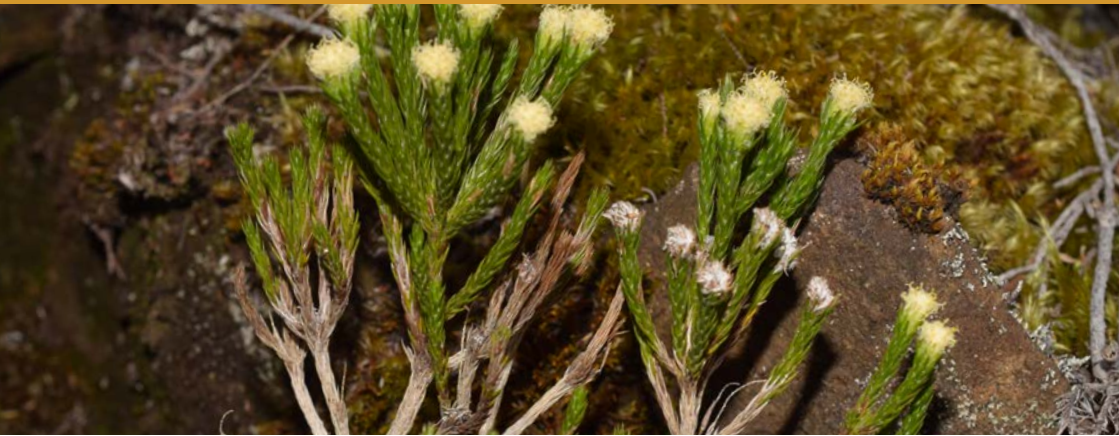
Écorce



Fruit

LC





ASTERACEAE

Eriotrix lycopodioides (Lam.) DC.

ÉTYMOLOGIE

Eriotrix : Gr. *erion*, laine
lycopodioides : Gr. *lukos*, loup
 et *podion*, petit pied et *-ides*,
 ressemble à

DESCRIPTION

Arbousseau de 0,2-0,50 m †

TIGE

Densément feuillée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées,
 indumentées

Pétiole sessile

Limbe 0,4-0,7 x 0,1-0,2 cm,
 sommet et base aigus, marge entière,
 nervation non visible

FLEURS

♂ int. ♀ ext., inflo capitulée
 solitaire avec un involucre et des fl.
 en forme de tube

Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales ~ 3 mm en pappus

Pétales 5, 2,8-3,5 mm, jaunes

Étamines 5, ~ 2 mm

Pistil 1, ~ 2 mm

FRUIT

Cypselà, 1,8-2,2 mm à 1 graine

Sous-arbousseau rare à répartition très sporadique dans la végétation altimontaine.



Feuille



Capitule



NT





ERYTHROXYLACEAE

Erythroxylum hypericifolium Lam.

Bois d'huile

ÉTYMOLOGIE

Erythroxylum : Gr. *eruthros*, rouge et *xulon*, bois

hypericifolium : Gr. *hupo*, rapprochement et *ereikê*, bruyère et Lat. *folium*, feuille.

DESCRIPTION

Arbre de 7-8 m ♂, écorce gris clair, lisse

TIGE

Glabre, ∞ lenticelles, aplatie vers la fin, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,2-0,3 cm

Limbe 1,2-1,5 x ? cm, sommet arrondi, base en coin, marge entière,

nervation pennée

FLEURS

♂, solitaires, hétérostyles, glabres

Pédicelle 5-15 mm

Sépales 5, ~ 1,5 mm

Pétales 5, ~ 3 mm, blancs

Étamines 10, ~ 4,5 mm

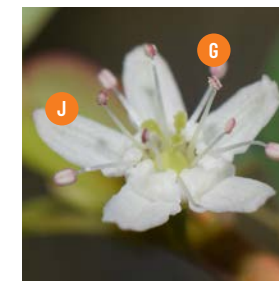
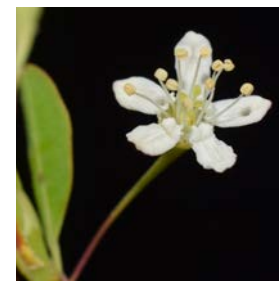
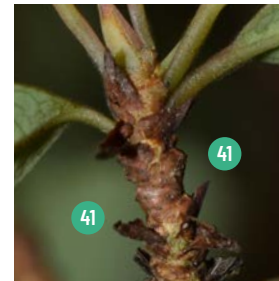
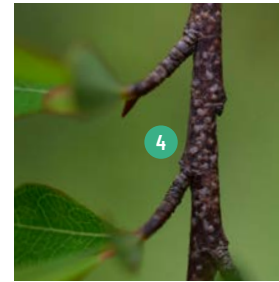
Pistil 1, 2-5 mm

FRUIT

Drupacée, ~ 8 mm, rouge à 1 graine

Petit arbre peu fréquent de la forêt semi-sèche.

VU





ERYTHROXYLACEAE

Erythroxylum laurifolium Lam.

Bois de rongue

ÉTYMOLOGIE

Erythroxylum : Gr. *eruthros*, rouge et *xulon*, bois

laurifolium : Lat. *Laurus*, laurier et *folium*, feuille

DESCRIPTION

Arbuste de 5-10 m †

TIGE

Glabre, ∞ lenticelles, aplatie vers la fin, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,5-1 cm

Limbe 6-15 x 2,5-6 cm, sommet aigu ou arrondi, base en coin, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, solitaires ou inflo fasciculée, hétérostyles, glabres

Pédicelle 5-13 mm

Sépales 5, ~ 2 mm

Pétales 5, 5-9 mm, blancs

Étamines 10, 5-6 mm

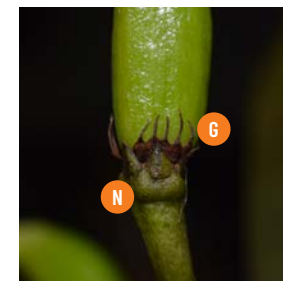
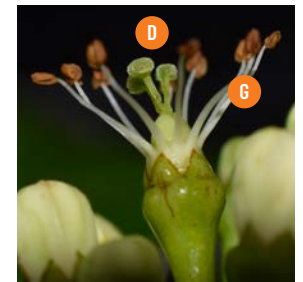
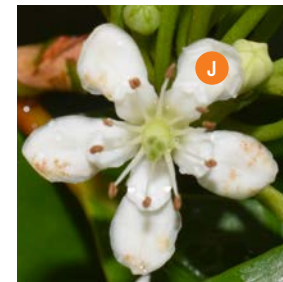
Pistil 1, 4-7 mm

FRUIT

Drupacé, 15-20 mm, rouge à 1 graine

Arbuste du sous-bois en forêts tropicales humides de basse et moyenne altitude.

LC





ERYTHROXYLACEAE

Erythroxylum sideroxyloides Lam.

Bois de ronde

ÉTYMOLOGIE

Erythroxylum : Gr. *eruthros*, rouge et *xulon*, bois

sideroxyloides : Gr. *sidêros*, fer et *xulon*, bois et *-ides*, ressemble à

DESCRIPTION

Arbuste de 2-5 m †

TIGE

Glabre, ∞ lenticelles, aplatie vers la fin, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,3-0,6 cm

Limbe 2,5-7 x 1,5-3 cm, sommet et base arrondis, marge entière, nervation pennée

Arbuste de la forêt semi-sèche devenu rare.

FLEURS

♂, solitaires ou inflo fasciculée, hétérostyles, glabres

Pédicelle 5-12 mm

Sépales 5, ~ 1,5 mm

Pétales 5, 5-7 mm, blancs

Étamines 10, 5-6 mm

Pistil 1, 5-7 mm

FRUIT

Drupacée, 10-15 mm, brun rouge à 1 graine



Axillaire pas terminal



EN





MYRTACEAE

Eugenia buxifolia Lam.

Bois de nêfles

ÉTYMOLOGIE

Eugenia : nommé d'après Prince Eugène de Savoie

buxifolia : Lat. *Buxus*, buis et *folia*, feuille

DESCRIPTION

Arbre de 5-10 m ♂, écorce grisâtre

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Opposées, simples, allongées à arrondies, indumentées ou glabres

Pétiole 0,1-0,4 cm

Limbe 1-6 x 0,4-2 cm, sommet aigu ou obtus, base obtuse, marge entière et révolutée, nervation pennée

FLEURS

♂, solitaires, à disque

Pédicelle sessile

Sépales 4, ~ 3 mm, indumentés

Pétales 4, 8-10 mm, blancs

Étamines +50, 6,5-8,5 mm

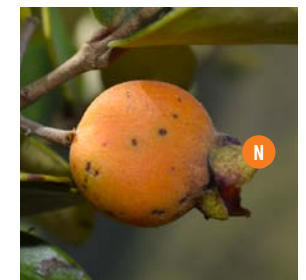
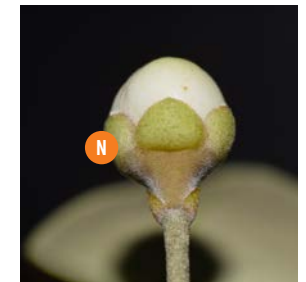
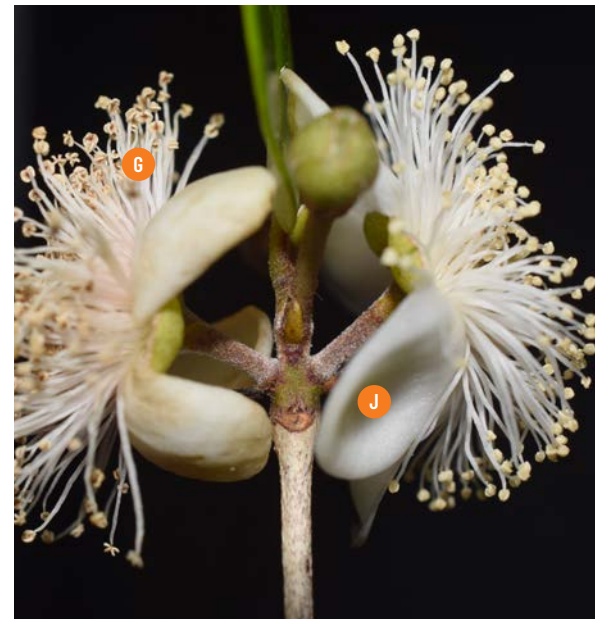
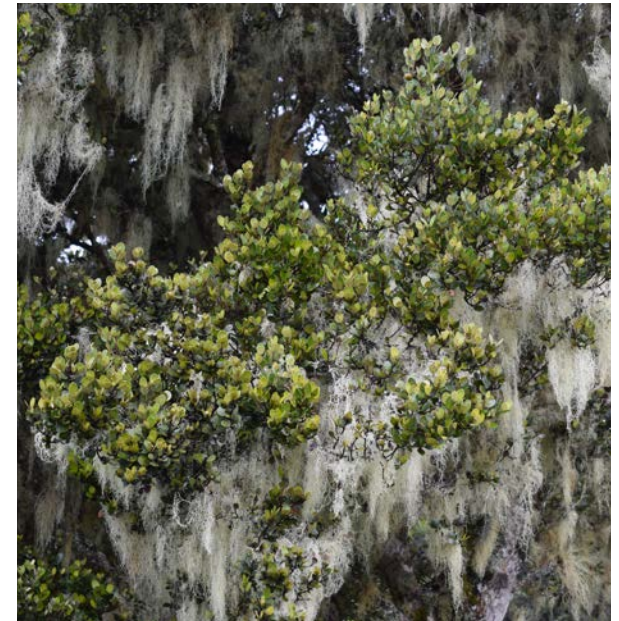
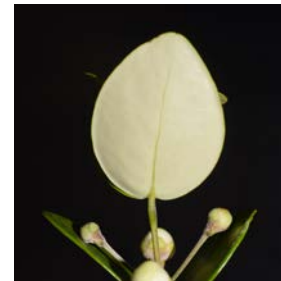
Pistil 1, ~ 7 mm

FRUIT

Baccôïde, 10-20 mm de Ø, orange, indumenté à 2 graines

Arbre relativement commun présent à la fois en forêt semi-sèche et à plus haute altitude en forêt de montagne.

LC





ASTERACEAE

Faujasia pinifolia Cass.

ÉTYMOLOGIE

Faujasia : nommé d'après B. Faujas
pinifolia : Lat. *Pinus*, pin et *folia*,
 feuille

DESCRIPTION

Arbuste de 0,2-1 m †

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées,
 indumentées

Pétiole sessile

Limbe 1,2-1,8 x 0,1-0,2 cm,
 sommet aigu, base aigüe, marge
 entière ou 1 à 2 dents, nervation non
 visible

FLEURS

♀ int. ♀ ext., inflo multicapitulée
 avec un involucre et des fl. en forme
 de tube

Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales 2,5-4 mm en pappus

Pétales 5, 4-4,9 mm, blanc-jaunâtre

Étamines 5, ? mm

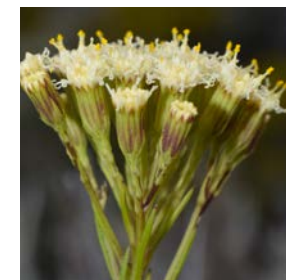
Pistil 1, ? mm

FRUIT

Cypsel, 2-2,2 mm à 1 graine

Sous-arbuste à répartition sporadique dans la végétation altimontaine.

LC



Capitule



ASTERACEAE

Faujasia salicifolia (Pers.) C. Jeffrey

ÉTYMOLOGIE

Faujasia : nommé d'après B. Faujas
salicifolia : Lat. *salicis*, saule et *folia*,
feuille

DESCRIPTION

Arbrisseau de 1-3 m ♂

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole sessile

Limbe 6-12 x 0,7-2,1 cm, sommet aigu,
base arrondie et appendiculée, marge
dentée, nervation parallèle

FLEURS

♂ int. ♀ ext., inflo multicapitulée
avec un involucre et des fl. en forme
de tube et ligule

Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales 2,7-3,8 mm en pappus

Pétales 3, 8,7-12,2 mm, jaunes

Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Cypsela, 3,1-4 mm,
indumenté à 1 graine

Arbrisseau commun en forêt de montagne et occasionnel dans les forêts
de moyenne altitude de la côte sous le vent.



Feuille à 2 appendices



Capitule

LC





ASTERACEAE

Faujasia flexuosa (Lam.) C. Jeffrey subsp. *bourbonensis* C. Jeffrey

Liane zig-zag

ÉTYMOLOGIE

Faujasia : nommé d'après B. Faujas
flexuosa : Lat. *flexus*, courbe

DESCRIPTION

Arbrisseau sarmenteux de 1-2 m †

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres
Pétiole 0,4-2,8 cm, parfois de couleur
pourpre

Limbe 4-10 x 1,5-5,5 cm, sommet aigu
ou obtus, base cordée, tronquée,
arrondi ou en coin, marge dentée,
nervation pennée

FLEURS

♂ int. ♀ ext. ou que ♀, inflo
multicapitulée avec un involucre
et des fl. en forme de tube
Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales 2,3-3,5 mm en pappus

Pétales 5, 2,6-4 mm, blancs ou lilas

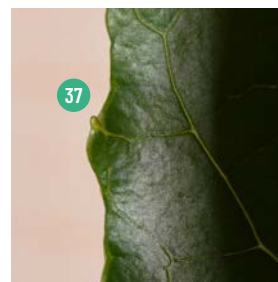
Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Cypsela, 2,2-3,4 mm à 1 graine

Arbrisseau à répartition sporadique en forêt de montagne et en forêt humide
de moyenne altitude.



Capitule



Capitule



Capitule



LC





RUBIACEAE

Fernelia buxifolia Lam. Bois de buis

ÉTYMOLOGIE

Fernelia : nommé d'après J.F. Fernel
buxifolia : Lat. *Buxus*, buis et *folia*,
feuille

EN



DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle de 1-4 m ♂,
écorce gris pâle s'exfoliant

TIGE

Glabre ou indumentée, portant des
stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées
à arrondies, glabres ou indumentées
Pétiole 0,2-0,3 cm, souvent en coude
Limbe 0,2-2,5 x 0,12-1,6 cm,
sommet aigu à obtus, base obtuse,
marge entière, nervation pennée,
à domaties

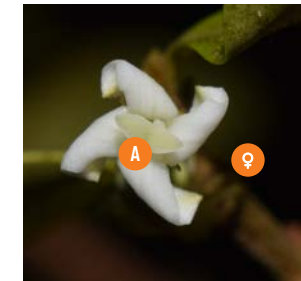
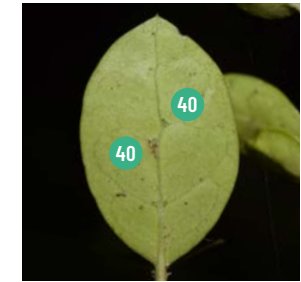
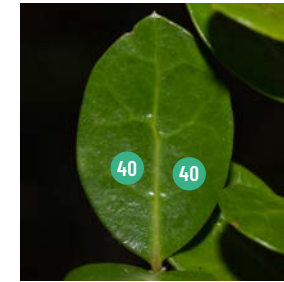
FLEURS

♀ mais fonctionnellement
unisexuées, fl. ♀ nettement plus
petites, solitaires ou géminées,
odorantes, à disque, glabres
ou indumentées, caliculées
Pédicelle sessile
Sépales 4, ~ 4 mm
Pétales 4, ~ 5,5 mm, blancs
Étamines 4, fl. ♂ : ~ 2,6 mm,
fl. ♀ : staminodes, ~ 0,4 mm
Pistil 1, fl. ♂ : ~ 4 mm, fl. ♀ : ~ 5 mm

FRUIT

Drupacé, ~ 7-8 mm de Ø, rouge,
indumenté à ∞ graines anguleuses

Arbre peu commun de la forêt semi-sèche ; de petites populations
morphologiquement différentes sont décrites au sein de la forêt humide de
basse altitude.





MORACEAE

Ficus densifolia Miq. Grand affouche

ÉTYMOLOGIE

Ficus : Lat. *figuier*
densifolia : Lat. *densus*, rapproché
et *folia*, feuille

LC



DESCRIPTION

Petit arbre, mono- ou dioïque de
10-20 m †

TIGE

Glabre ou indumentée, à latex,
lenticellée, portant des stipules en
forme de « manchon »

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 1-4,5 cm

Limbe 3,5-12,5 x 1,5-7 cm,
sommet aigu, base arrondie, tronquée
ou obtuse, marge entière, nervation
pennée

INFLORESCENCE

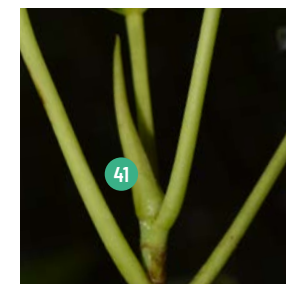
Sphérique urcéolée contenant
à l'intérieur de cette structure
les différents types de fleurs ♂
et/ou ♀ et/ou ♀ stériles galleuses
en différentes combinaisons
et l'ostiole souvent fermé par
quelques petites bractées externes.
Le tout porté par 3 bractées
de 3-5 mm. On trouve ces structures
par paires à l'aisselle des feuilles
ou aux cicatrices foliaires
sous la partie feuillée

Péduncule sessile

INFRUTESCENCE

Syconium (fige), 5-12 mm de Ø, verte,
contenant des cypselas (vrais fruits
des fleurs ♀ fertiles) à 1 graine

Grand arbre souvent émergent de la canopée des forêts de moyenne altitude, pouvant se développer comme étrangleur à la fourche d'autres arbres en forêt humide de basse et moyenne altitude.



Syconium ouvert montrant les cypselas



MORACEAE

Ficus lateriflora Vahl

Figuier blanc

ÉTYMOLOGIE

Ficus : Lat. figuier

lateriflora : Lat. lateris, latérale et flora, fleur

DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle, mono- ou dioïque de 8-12 m †

TIGE

Glabre ou indumentée, à latex, portant des stipules en forme de « manchon »

FEUILLES

Alternes, simples, allongées ou palmées, indumentées

Pétiole 1,5-3 cm

Limbe 6-15 x 2,5-8 cm, sommet aigu, base arrondie ou cordée, marge dentée nervation pennée à palmée

INFLORESCENCE

Sphérique urcéolée contenant à l'intérieur de cette structure les différents types de fleurs ♂ et/ou ♀ et/ou ♀ stériles galleuses en différentes combinaisons et l'ostiole souvent fermé par quelques petites bractées externes. Le tout porté par 3 bractées de ~ 1 mm. On trouve ces structures parfois solitaires, par paires à l'aisselle des feuilles, aux cicatrices foliaires sous la partie feuillée ou fasciculées sur le vieux bois

PÉDONCULE 1-5 mm

INFRUTESCENCE

Syconium (figue), 15-20 mm de Ø, vert puis jaune à rouge contenant des cypselas, (vrais fruits des fleurs ♀ fertiles) à 1 graine

Arbre jamais très abondant des forêts humides de basse et moyenne altitude.

LC



Ostiole du syconium

Syconium ouvert montrant les cypselas



MORACEAE

Ficus mauritiana Lam. Figuier rouge

ÉTYMOLOGIE

Ficus : Lat. figuier

mauritiana : Lat. venant ou trouvé à l'île Maurice

DESCRIPTION

Arbre, mono- ou dioïque de 8-12 m †

TIGE

Indumentée roussâtre, à latex, portant des stipules en forme de « manchon »

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentées

Pétiole 1,5-13 cm

Limbe 6-15 x 3-8 cm, sommet aigu, base arrondie tronquée ou cordée, marge dentée, nervation pennée à palmée

INFLORESCENCE

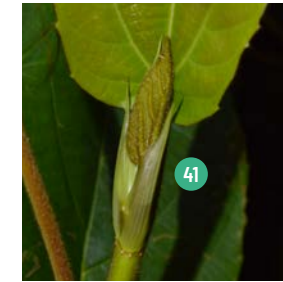
Sphérique urcéolée contenant à l'intérieur de cette structure les différents types de fleurs ♂ et/ou ♀ et/ou ♀ stériles galleuses en différentes combinaisons et l'ostiole souvent fermé par quelques petites bractées externes. Le tout porté par 3 bractées de ~ 3 mm. On trouve ces structures parfois solitaires, par paires à l'aisselle des feuilles ou sur des longs rameaux pendants sur le tronc ou traçants au sol

Pédoncule 5-15 mm

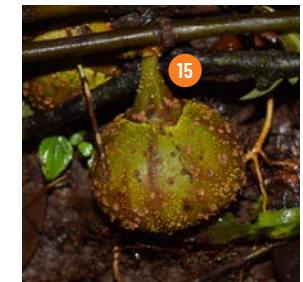
FRUIT

Syconium (fige), 60-70 mm de Ø, vert brun puis jaune à rougeâtre contenant des cypselas, (vrais fruits des fleurs ♀ fertiles) à 1 graine

Arbre commun de la forêt humide de basse et moyenne altitude et des forêts de moyenne altitude au vent et sous le vent.



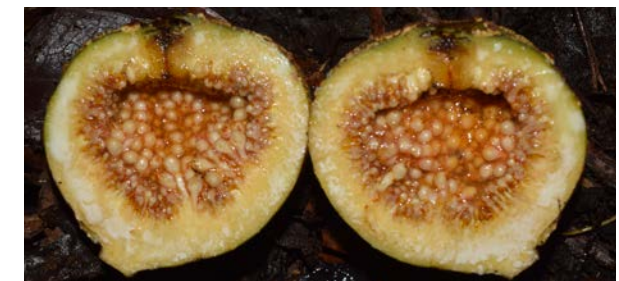
Bourgeon



LC



Ostiole du syconium



Syconium ouvert montrant les cypselas



MORACEAE

Ficus reflexa Thunb.

Affouche bâtard

ÉTYMOLOGIE

Ficus : Lat. figuier
reflexa : Gr. reflectere, replié

LC



DESCRIPTION

Arbuste à arbre, héli-épiphyte et étrangleur, mono- ou dioïque de 8-10 m ↓

TIGE

Glabre ou indumentée, à latex portant des stipules en forme de « manchon »

FEUILLES

Alternes, simples, allongées ou arrondies, glabres

Pétiole 0,3-3 cm

Limbe 1,5-11 x 1,5-5 cm, sommet aigu à arrondi, base aigüe à arrondie ou cordée, marge entière, nervation pennée

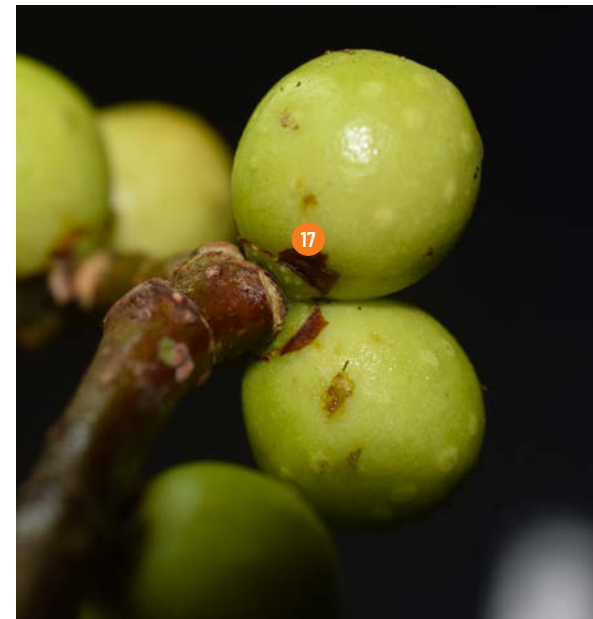
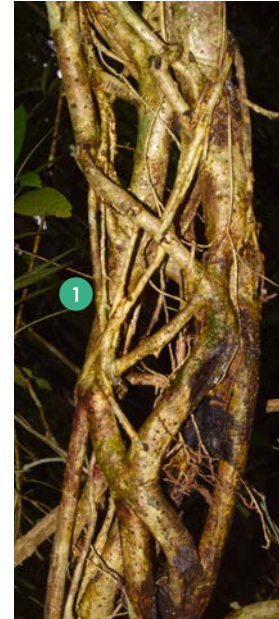
INFLORESCENCE

Sphérique urcéolée contenant à l'intérieur de cette structure les différents types de fleurs ♂ et/ou ♀ et/ou ♀ stériles galleuses en différentes combinaisons et l'ostiole sans petite bractée externe. Le tout porté par 2 bractées de 1,5-2 mm. On trouve ces structures parfois par paires à l'aisselle des feuilles ou aux cicatrices foliaires sous la partie feuillée
Pédoncule sessile

INFRUTESCENCE

Syconium (figue), 5-10 mm de Ø, vert puis jaune à rouge contenant des cypselas, (vrais fruits des fleurs ♀ fertiles) à 1 graine.

Arbre des habitats de basse altitude relativement fréquent jusqu'à la zone littorale, colonisant d'autres arbres supports en milieu forestier comme héli-épiphyte puis étrangleur, parfois pionnier sur des substrats rocheux (falaises, éboulis) ou artificiels en zone aménagée.



Syconium ouvert montrant les cypselas



MORACEAE

Ficus rubra Vahl

Affouche rouge

ÉTYMOLOGIE

Ficus : Lat. figuier

rubra : Lat. rouge

DESCRIPTION

Petit arbre, héli-épiphyte et étrangleur, mono- ou dioïque de 8-12 m ↓

TIGE

Glabre ou indumentée, à latex, portant des stipules en forme de « manchon »

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,7-4,5 cm

Limbe 2,5-10 x 1,5-6,5 cm, sommet aigu à obtus, base arrondie à tronquée ou aigüe, marge entière, nervation pennée

INFLORESCENCE

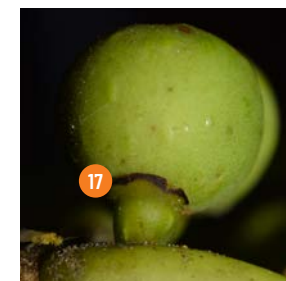
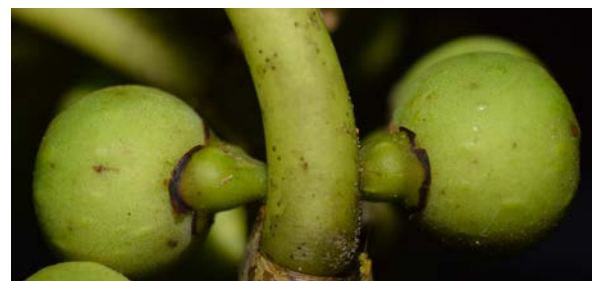
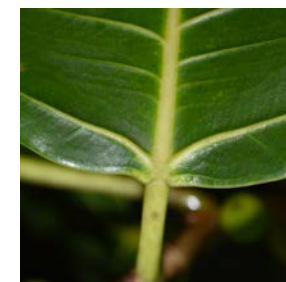
Sphérique urcéolée contenant à l'intérieur de cette structure les différents types de fleurs ♂ et/ou ♀ et/ou ♀ stériles galleuses en différentes combinaisons et l'ostiole sans petite bractée externe. Le tout porté par 2 bractées de ~ 2 mm. On trouve ces structures parfois par paires à l'aisselle des feuilles ou aux cicatrices foliaires sous la partie feuillée

Pédoncule 2-8 mm

INFRUTESCENCE

Syconium (figue), 6-9 mm de Ø, verte puis jaune à rouge contenant des cypselas, (vrais fruits des fleurs ♀ fertiles) à 1 graine

Arbre des habitats de basse altitude et des zones littorales, très semblable à *Ficus reflexa* mais relativement moins fréquent.



LC



17



FLAGELLARIACEAE

Flagellaria indica L. Liane jolivave

ÉTYMOLOGIE

Flagellaria : Lat. *flagellum*, flagelle
indica : Lat. venant ou trouvé en Inde

DESCRIPTION

Liane

TIGE

Glabre, pourvue de gaines foliaires tubuleuses

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole sessile

Limbe 15-30 x 1-2 cm, sommet aigu terminant en une vrille, base en coin,

marge entière, nervation parallèle

FLEURS

♂, inflo paniculoïde, glabres

Pédicelle sessile

Tépales 6, ~ 2 mm, blanc verdâtre

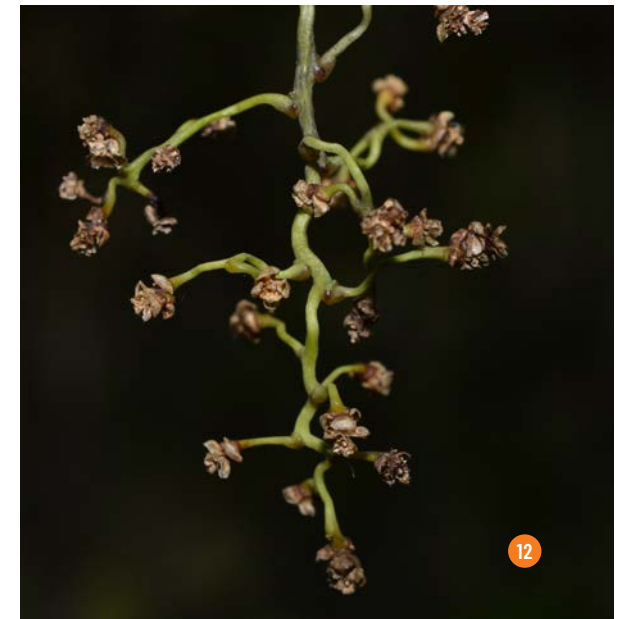
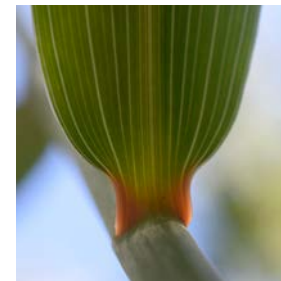
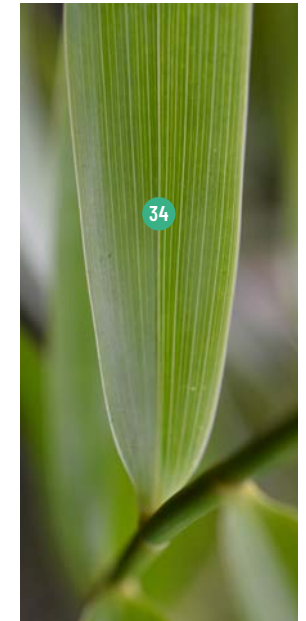
Étamines 6, ~ 2 mm

Pistil 1, ~ 2,5 mm

FRUIT

Baccéïde, ~ 6 mm de Ø, rose à 1 graine

Liane grêle de la forêt semi-sèche et de la forêt de moyenne altitude sous le vent.



LC



12



LECYTHIDACEAE

Foetidia mauritiana Lam.**Bois puant**

ÉTYMOLOGIE

Foetidia : Lat. *foetere*, puant
mauritiana : Lat. venant ou trouvé
à l'île Maurice

DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle de 15-20 m ♂,
écorce grise, lisse

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole sessile

Limbe 6-16 x 0,7-3 cm, sommet obtus,
base atténuée, marge entière,
nervation pennée et nervure médiane
rougeâtre

FLEURS

♂, solitaires, bouton floral
quadrangulaire, à disque, glabres
Pédicelle 25-40 mm, dressé, portant
2 bractées

Sépales 4, 16-28 x 10-14 mm

Pétales absents

Étamines ∞, 20-30 mm

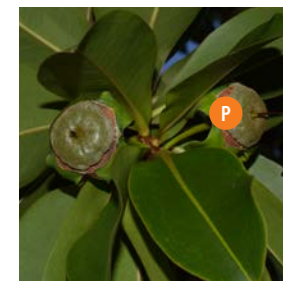
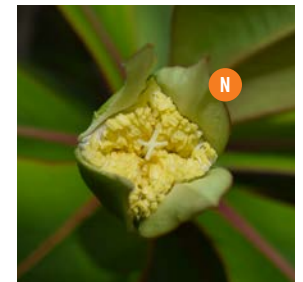
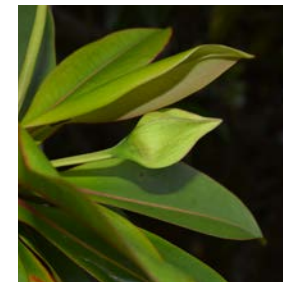
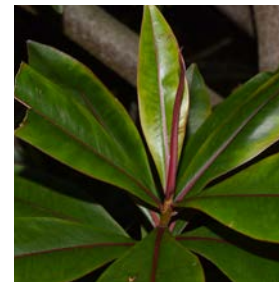
Pistil 1, ~ 40 mm

FRUIT

Drupacée, très dur, sépales
marcescents, ~ 20-25 mm, vert puis
brun à 1-8 graines

Arbre de la forêt semi-sèche de basse altitude ; de très rares individus
survivent dans les ravines de la côte sous le vent.

CR





ESCALLONIACEAE

Forgesia racemosa J.F. Gmelin

Bois de Laurent Martin

ÉTYMOLOGIE

Forgesia : inconnu
racemosa : Lat. *racemus*, racème

DESCRIPTION

Arbuste de 2-8 m ♂, écorce brun grisâtre

TIGE

Glabre, sillonnée, rougeâtre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 1-3 cm

Limbe 5-17 x 2,2-5,3 cm, sommet aigu, base en coin, marge dentée et parfois révoluée, nervation pennée et rose

FLEURS

♂, inflo paniculoïde, indumentées

Pédicelle ~ 3 mm, indumenté

Sépales 5, ~ 10 mm, glandulifères

Pétales 5, ~ 10 mm, blanc-rose

Étamines 5, 10-12 mm

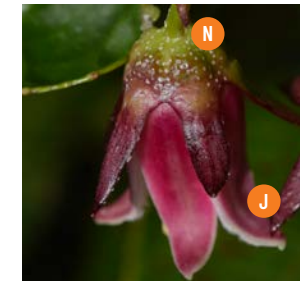
Pistil 1, ~ 15 mm

FRUIT

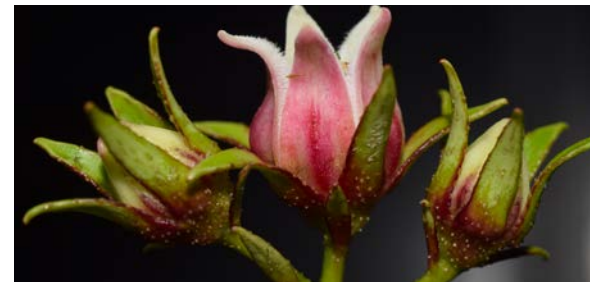
Capsule, 7-9 mm de Ø, styles persistants, vert, rouge au brun, à ∞ graines

Arbuste caractéristique des forêts de montagne pouvant être pionnier dans les milieux ouverts ou les zones de lisière.

LC



Glande





RUBIACEAE

Gaertnera vaginata Lam. Losto café

ÉTYMOLOGIE

Gaertnera : nommé d'après J. Gärtner
vaginata : Lat. *vagina*, vaginé

DESCRIPTION

Petit arbre de 2-8 m ♂, écorce liégeuse, sillonnée

TIGE

Glabre, portant des stipules à gaine

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,5-2,3 cm

Limbe 2,5-15,5 x 1-5 cm,

sommet aigu, base en coin,

marge entière, discolore,

nervation pennée, à domaties

FLEURS

♂, inflo paniculoïde, odorantes, glabres, hétérostyles

Pédicelle 0-3 mm

Sépales 5, 4-6 mm

Pétales 5, ~ 25 mm, blancs

Étamines 5, ~ moitié du tube

ou exsertes

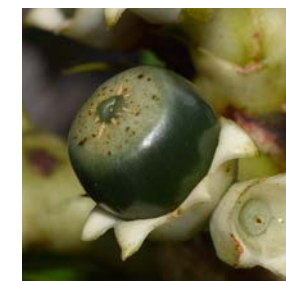
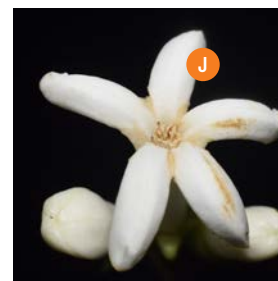
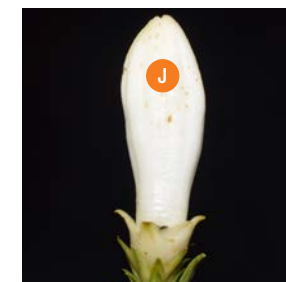
Pistil 1, ~ moitié du tube ou exsert

FRUIT

Drupéide, 7-15 mm de Ø,

violet noirâtre à 1 graine

Petit arbre ou arbuste du sous bois, commun dans la plupart des milieux forestiers jusqu'à 1700 m d'altitude.»



LC





LOGANIACEAE

Geniostoma angustifolium Bouton ex DC.

Petit bois cassant

ÉTYMOLOGIE

Geniostoma : Gr. *geneion*, barbe
angustifolium : Lat. *angustus*, étroit
 et *folium*, feuille

DESCRIPTION

Arbrisseau à petit arbre de 1,5-4 m ♂,
 écorce gris brun pâle

TIGE

Glabre ou à petit indument, souvent
 tétragon, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,1-0,9 cm, glabre

ou indumenté

Limbe 1-8,5 x 0,3-3,6 cm,
 sommet aigu à obtus, base en coin,
 marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, solitaires ou inflo fasciculée,
 glabres ou papilleuses

Pédicelle ~ 1 mm

Sépales ~ 5, 1-2 mm

Pétales ~ 5, ~ 3 mm, blancs à gorge
 indumentée

Étamines ~ 5, ~ 1 mm

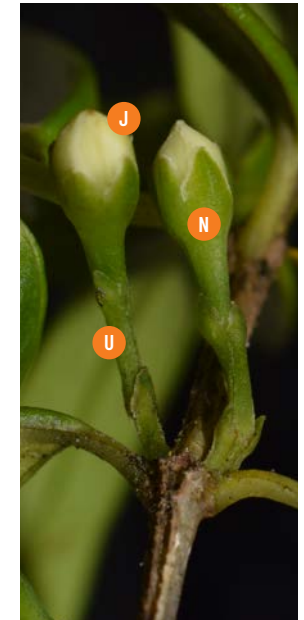
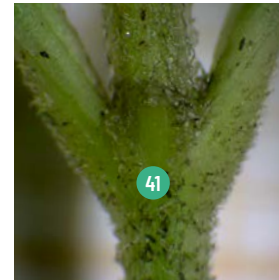
Pistil 1, ~ 2 mm

FRUIT

Capsule, 7-22 mm, vert, indumenté,
 à ∞ graines noires enrobées de pulpe
 orangée

Arbrisseau peu fréquent en forêt de montagne, occasionnel en sous-bois de la
 végétation arbustive de haute altitude.

LC



Arille orange



LOGANIACEAE

Geniostoma borbonicum (Lam.) Spreng. Bois de piment

ÉTYMOLOGIE

Geniostoma : Gr. *geneion*, barbe
borbonicum : Lat. venant ou trouvé
à l'île Bourbon, île de La Réunion

DESCRIPTION

Arbuste, gyno-et dioïque, de 2-8 m ↑,
écorce gris brun pâle

TIGE

Glabre, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,2-2,5 cm

Limbe 5-13 x 2,5-9 cm, sommet aigu

à arrondi, base en coin à arrondie,
marge entière ou légèrement dentée,
nervation pennée

FLEURS

♂, solitaires ou inflo fasciculée,
glabres ou papilleuses

Pédicelle ~ 2 mm, glabre

Sépales ~ 5, 2-3 mm

Pétales ~ 5, ~ 4,5 mm, blancs à gorge
indumentée

Étamines ~ 5, ~ 1,2 mm

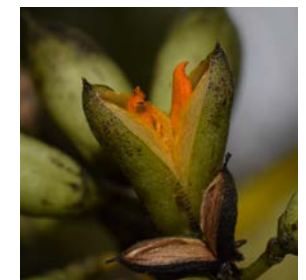
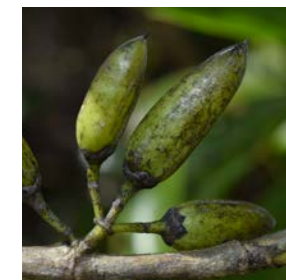
Pistil 1, ~ 3 mm

FRUIT

Capsule, 7-22 mm, vert, glabre
à parfois indumenté, à ∞ graines
noires enrobées de pulpe orangée.

Arbuste commun des forêts humides de moyenne altitude et de montagne.

LC



Arille orange



CHRYSOBALANACEAE

Grangeria borbonica Lam.

Bois de punaise

ÉTYMOLOGIE

Grangeria : nommé d'après N. Granger
borbonica : Lat. venant ou trouvé
 à l'île Bourbon, île de La Réunion.

LC



DESCRIPTION

Arbre de 7-12 m ↓

TIGE

Glabrescente, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées,
 glabrescentes

Pétiole 0,2-0,3 cm

Limbe 2-5 x 1,2-3 cm, sommet aigu,
 base obtuse munie de 1 glande de
 chaque côté, marge entière, nervation

pennée

FLEURS

♂, inflo racémoïde, glabres

Pédicelle 3-6 mm

Sépales 5, ~ 2 mm

Pétales 5, ~ 3 mm, blancs

Étamines 15-18, ~ 3,5 mm

Pistil 1, ~ 3,5 mm, indumenté

FRUIT

Drupéole, ~ 15 mm de Ø,
 rouge à 1 graine

Arbre pouvant être localement abondant mais sa répartition est limitée à quelques massifs des régions mégathermes humides dans l'Est de l'île et à des reliques de forêt semi-sèche dans le Nord et l'Ouest de l'île principalement.





ASTERACEAE

Gymnanthemum fimbrilliferum Cass.

Bois de source

ÉTYMOLOGIE

Gymnanthemum : Gr. *gymnos*, nu et *antheon*, fleur

fimbrilliferum : Lat. *fimbrilla*, frange et *ferre*, porter.

DESCRIPTION

Petit arbre de 3-8 m ♂

TIGE

Indumentée, ramille striée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentées

Pétiole ~ 3 cm

Limbe 8-22 x 2,5-8 cm, sommet aigu, base en coin, marge entière ou dentée, nervation pennée

FLEURS

♀ int. et ext., inflo multicapitulée avec un involucre et des fl. en forme de tube et ligule

Pédicelle sessile

Sépales 5-6 mm en pappus

Pétales 5, 6-10 mm, mauves

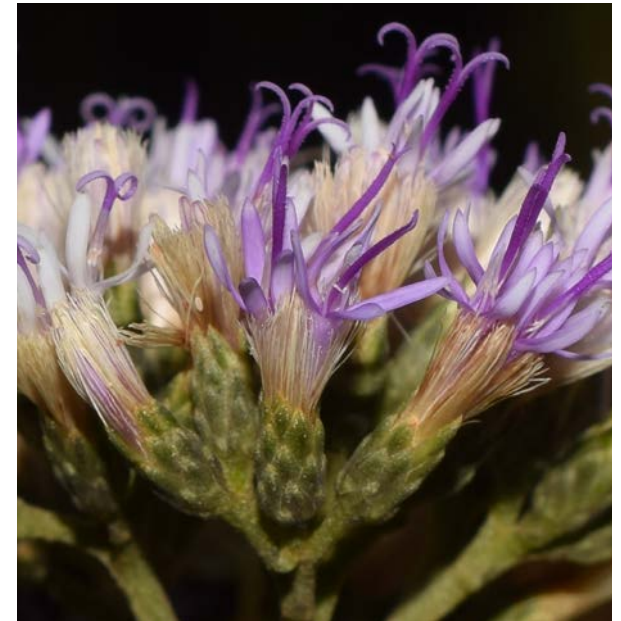
Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

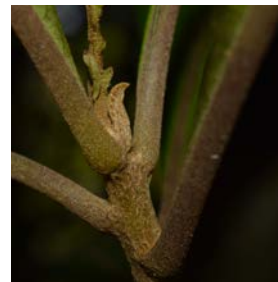
FRUIT

Cypsela, 4-5 mm, indumenté à 1 graine

Petit arbre peu fréquent des forêts humides de basse et moyenne altitude.



Capitules





EUPHORBIACEAE

Hancea integrifolia (Willd.) S.E.C. Sierra, Kulju et Welzen

Bois de perroquet

ÉTYMOLOGIE

Hancea : nommé d'après H. Fletcher
integrifolia : Gr. *integrare*, entier
 et Lat. *folia*, feuille

DESCRIPTION

Arbre, monoïque de 10-15 m \uparrow , écorce brun rosâtre

TIGE

Jeune rameau indumenté, puis glabre, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 2-20 cm, souvent renflé près du limbe

Limbe 5-18 x 3,5-8 cm, le limbe peut être 2x aussi grand, sommet aigu, base en coin, arrondie ou cordée, marge entière, nervation pennée

FLEURS

σ φ , inflo racémoïde ou panicoloïde, glabres ou indumentées

Pédicelle fl. σ : 1-3 mm, fl. φ : 1-4 mm

Sépales fl. σ : 3, ~ 3,5 mm, fl. φ : 4, ~ 3 mm

Pétales absents

Étamines fl. σ : ∞ , ~ 2 mm, fl. φ : absentes

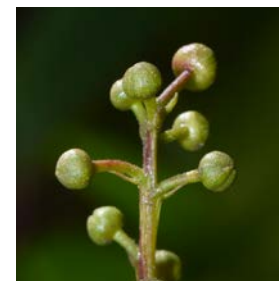
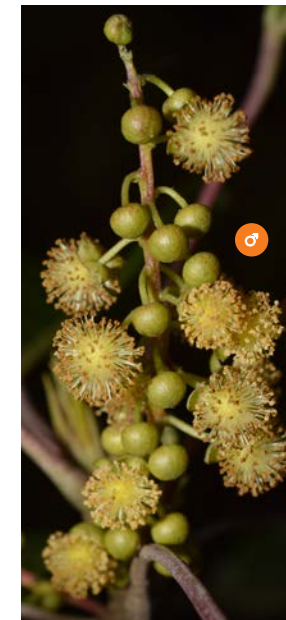
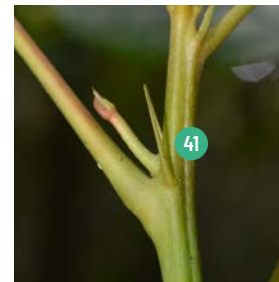
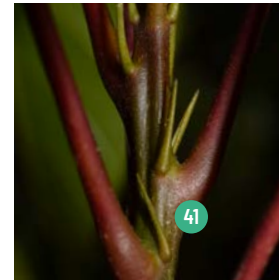
Pistil fl. σ : absent, fl. φ : 1, ? mm

FRUIT

Drupéide, 12-14 mm de \emptyset , vert à 3 graines



Écorce



LC



Arbre très fréquent dans les forêts humides de basse et moyenne altitude, parfois dominant dans la canopée de la forêt de moyenne altitude au vent.



ASTERACEAE

Helichrysum arnicoides (Lam.) Cordem. Petit velours blanc

ÉTYMOLOGIE

Helichrysum : Gr. *hēlios*, soleil et *chrysos*, or

arnicoides : *arnica*, inconnu et *-ides*, ressemble à

DESCRIPTION

Plante pérenne, prostrée formant des rosettes de 0,1-0,15 m †

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentées

Pétiole sessile

Limbe 3-7 x 0,9-1,5 cm, sommet aigu, base atténuée, marge entière, nervation principalement parallèle

FLEURS

♂ int. ♀ ext., inflo multicapitulée avec un involucre et des fl. en forme de tube

Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales 2-2,5 mm en pappus

Pétales 5, 1,5-2 mm, jaunes

Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Cypsel, indumenté, 0,8-1 mm à 1 graine

Sous-arbrisseau assez fréquent dans les espaces minéraux ou les pelouses de la végétation altimontaine.

LC



Capitules



ASTERACEAE

Helichrysum heliotropifolium (Lam.) DC. Velours blanc

ÉTYMOLOGIE

Helichrysum : Gr. *hêlios*, soleil et *chrysos*, or

heliotropifolium : Gr. *hêlios*, soleil et *trepein*, diriger, Lat. *folium*, feuille.

DESCRIPTION

Arbousseau de 1-4 m ⚔

TIGE

Indumentée, marquée de plusieurs cicatrices foliaires

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentées

Pétiole sessile

Limbe 5-10 x 0,5-1,5 cm, sommet aigu, base atténuée, marge entière, nervation principalement parallèle

FLEURS

♂ int. ♀ ext., inflo multicapitulée avec un involucre et des fl. en forme de tube

fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales ~ 2,25 mm en pappus

Pétales 5, 2 mm, blanc-jaunâtre

Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Cypsela, indumenté, ~ 0,5 mm à 1 graine

Arbousseau souvent pionnier dans les habitats forestiers et les milieux ouverts entre 1000 et 2000 m d'altitude.



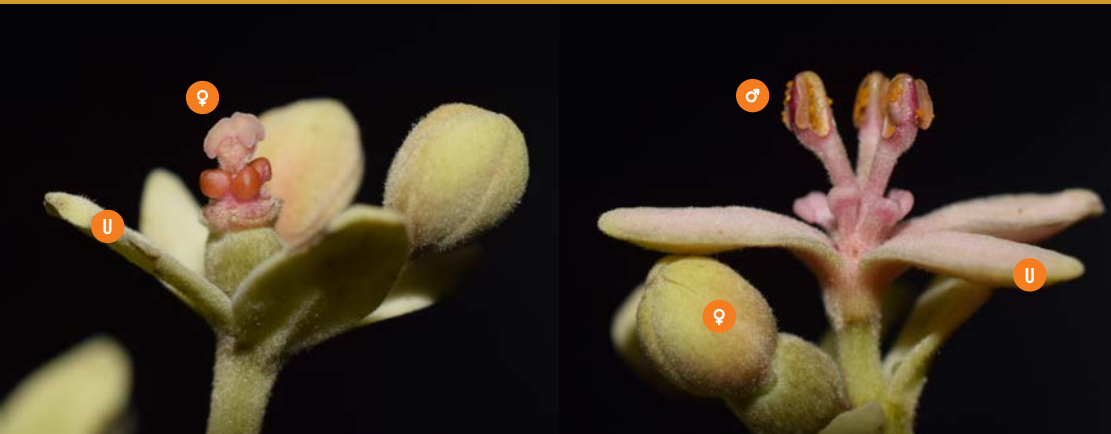
Capitule

Capitule

Capitule

LC





HERNANDIACEAE

Hernandia mascarenensis (Meisn.) Kubitzki

Bois blanc

ÉTYMOLOGIE

Hernandia : nommé d'après F. Hernandez

mascarenensis : venant ou trouvé aux Mascareignes

DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle, monoïque, dioïque? de 8-20 m ♂, écorce lisse, gris jaunâtre

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentées

Pétiole 5-17 cm

Limbe 11-24 x 8-14 cm, sommet aigu, base légèrement cordée, marge entière, nervation palmée

FLEURS

♂ ♀, inflo thyroïde, indumentées
Pédicelle fl. ♂ 3-4 mm, fl. ♀ ? mm
Tépales fl. ♂ 6, ? mm, fl. ♀ 8, ? mm et une paire de bractéoles en forme de coupe de couleur rose, rouge à orange

Étamines fl. ♂ : 3, ? mm, fl. ♀ : absentes

Pistil fl. ♂ : absent, fl. ♀ : 1, ? mm, 4 glandes entourant le style

FRUIT

Drupôide, ~ 20 mm de Ø, vert à noir, côtelé à 1 graine

Grand arbre de la forêt humide de basse altitude devenu rarissime.

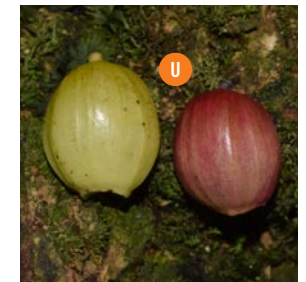
CR



Feuille juvénile



Feuille adulte



Fruit (partie noir)



CAMPANULACEAE

Heterochaenia borbonica Badré et Cadet

ÉTYMOLOGIE

Heterochaenia : Gr. *heteros*, différent et *chaëno*, s'épanouir, s'ouvrir

borbonica : Lat. venant ou trouvé à l'île Bourbon, île de La Réunion

DESCRIPTION

Arbrisseau ou arbuste à latex incolore de 1-2 m †

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole sessile

Limbe 14-19 x 1,5-2 cm, sommet aigu, base rétrécie, marge dentée de 3-4 dents par cm linéaire dans la partie moyenne, nervation principalement

parallèle

FLEURS

♂, inflo paniculoïde, à disque, glabres

Pédicelle 10-20 mm

Sépales 5, ? mm

Pétales 5, 30-35 mm, bleus

Étamines 5, ~ 12 mm

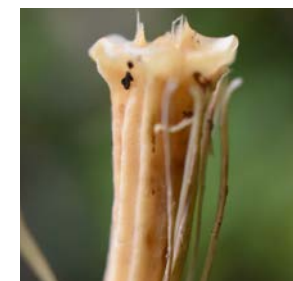
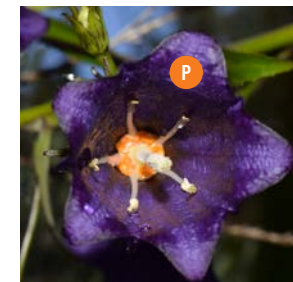
Pistil 1, ~ 45 mm

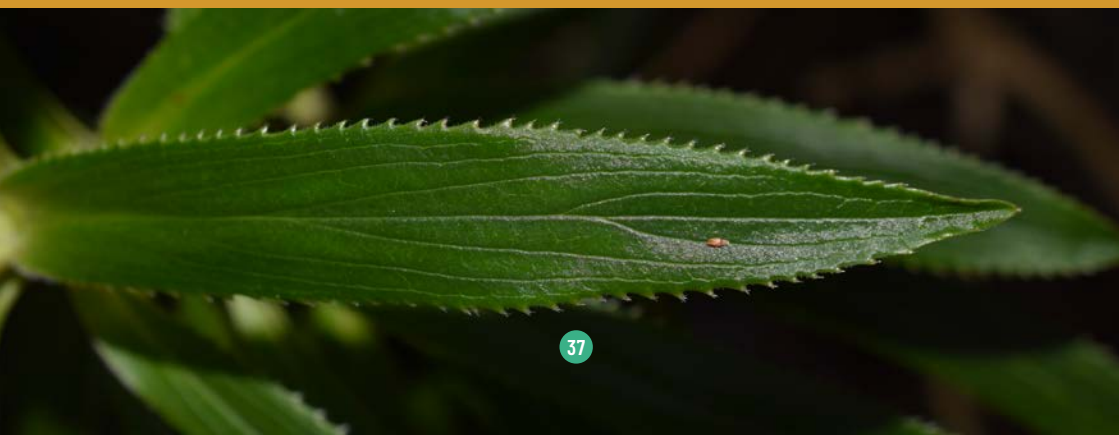
FRUIT

Capsule, ~ 20 mm, vert puis brun à ∞ graines

Arbrisseau de la forêt humide de montagne, très rare en milieu naturel.

CR





CAMPANULACEAE

Heterochaenia ensifolia (Lam.) A. DC.

ÉTYMOLOGIE

Heterochaenia : Gr. *heteros*, différent et *chaëno*, s'épanouir, s'ouvrir
ensifolia : Lat. *ensis*, épée et *folia*, feuille

DESCRIPTION

Arbrisseau à latex incolore de 1-1,5 m †

TIGE

Glabre, blanchâtre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole sessile

Limbe 5-10 x 0,6-1 cm, sommet aigu, base rétrécie, marge dentée de 7-8 dents par cm linéaire dans la partie moyenne, nervation principalement

parallèle

FLEURS

♂, inflo racémoïde, à disque, glabres

Pédicelle 5-15 mm

Sépales 5, 5-20 mm

Pétales 5, 10-20 mm, violacés

Étamines 5, ~ 15 mm

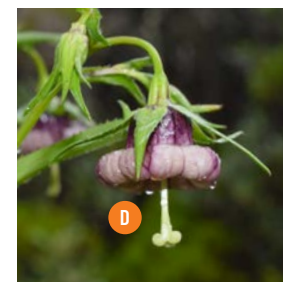
Pistil 1, ~ 45 mm

FRUIT

Capsule, ? mm, vert puis brun à ∞ graines

Arbrisseau de la forêt humide de montagne occupant généralement les bords de ravines entre 1500 et 2000 m d'altitude.

VU





MALVACEAE

Hibiscus boryanus DC. Mahot bâtard

ÉTYMOLOGIE

Hibiscus : Gr. *hibiskos*, qui faisait anciennement référence aux genre *Althaea*

boryanus : nommé d'après J.B.G.M. Bory de St-Vincent

DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle de 5-10 m ♂, écorce gris brun

TIGE

Glabre, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées à palmées, glabrescentes

Pétiole 1,5-4 cm

Limbe 5-8 x 2,5-6 cm, sommet aigu, base obtuse à en coin, marge entière à dentée, nervation palmée

FLEURS

♂, solitaires, indumentées

Pédicelle 10-45 mm

Épisépales 8, 12-14 mm

Sépales 5, 8-11 mm

Pétales 5, 30-35 mm, rouges ou oranges

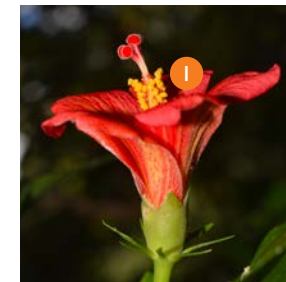
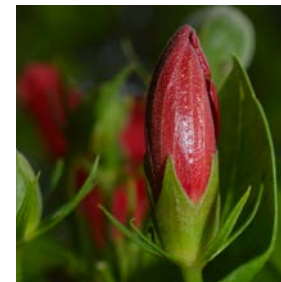
Colonne staminale 1, ~ 35 mm

Pistil 1, ~ 45 mm, à 5 branches à stigmates capités

FRUIT

Capsule, à sépales marcescents ~ 25 mm de Ø, glabre à indumenté, vert puis brun à plusieurs graines

Petit arbre peu fréquent des forêts de basse et moyenne altitude au vent et sous le vent.





MALVACEAE

Hibiscus columnaris Cav. Mahot rempart

ÉTYMOLOGIE

Hibiscus : Gr. *hibiskos*, qui faisait anciennement référence aux genre *Althaea*

columnaris : Lat. *columna*, colonne

DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle de 8-10 m ♂, écorce gris clair, souvent à plusieurs troncs

TIGE

Glabre, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, palmées à arrondies, indumentées

Pétiole 3-8 cm

Limbe 6-14 x 9-16 cm, sommet aigu, base cordée, marge dentée, nervation palmée

FLEURS

♂, solitaires ou inflo fasciculée, indumentées

Pédicelle 5-25 mm

Épisépales 6, 10-35 mm

Sépales 5, 30-45 mm

Pétales 5, ~ 50 mm, jaunes puis veinés rouges

Colonne staminale 1, ~ 60 mm

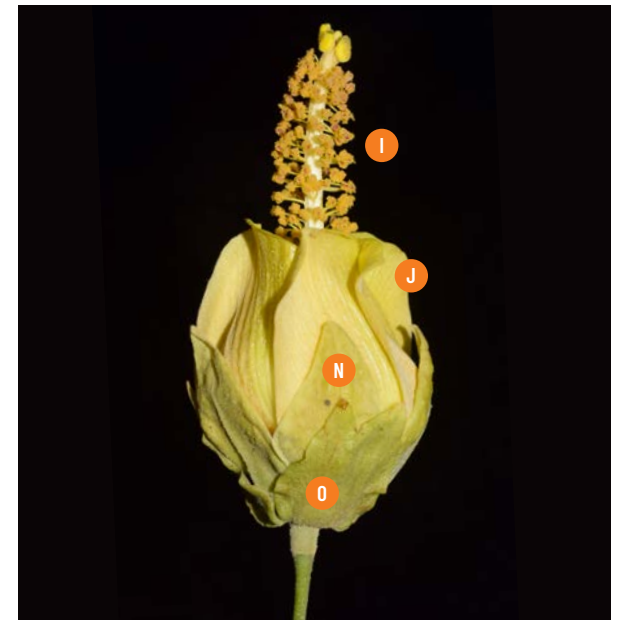
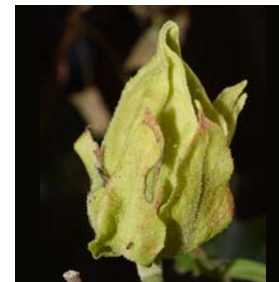
Pistil 1, ~ 70 mm, à 5 branches

à stigmates non capités

FRUIT

Capsule, à sépales marcescents ~ 25 mm de Ø, indumenté, vert puis brun à plusieurs graines.

Petit arbre de la forêt semi-sèche devenu très rare.



CR





SALICACEAE

Homalium paniculatum (Lam.) Benth. Corce blanc

ÉTYMOLOGIE

Homalium : Gr. *homalos*, régulier, étamines en nombres

paniculatum : Lat. *panicula*, panicule

DESCRIPTION

Arbre de 8-20 m ↓, écorce blanc-grisâtre

TIGE

Glabre, lenticellée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées à arrondies, glabres

Pétiole 0,5-0,7 cm, souvent en coude

Limbe 5-6 x 3-5 cm, sommet aigu, obtus à arrondi, base en coin, marge entière et parfois peu dentée,

nervation pennée

FLEURS

♂, inflo thyroïde, indumentées

Pédicelle ~ 1 mm

Sépales 4-8, 3-4 mm

Pétales 4-8, 1,5-2 mm, blanc-crème

Étamines 4-8, ~ 0,6 mm

Pistil 1, ~ 3 mm

FRUIT

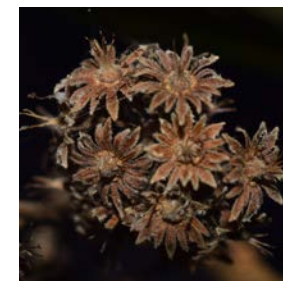
Capsule à périanthe marcescent, ~ 1,5 mm de Ø, brun à plusieurs graines

Grand arbre commun des forêts humides de basse et moyenne altitude, de la zone sous le vent.

LC



Écorce



Périanthe marcescent



ASTERACEAE

Hubertia ambavilla Bory Ambaville

ÉTYMOLOGIE

Hubertia : nommé d'après J. Hubert
ambavilla : nom vernaculaire à La Réunion de divers arbrisseaux des hauts.

DESCRIPTION

Arbuste de 1-4 m ♂, écorce brun pâle

TIGE

Glabrescente

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres ou peu indumentées

Pétiole minuscule

Limbe 1,1-3,3 x 0,2-1,1 cm, sommet aigu, base en coin avec quelques appendices stipuliformes, marge entière avec quelques dents à la fin du limbe, nervation pennée

FLEURS

♀ int. ♀ ext., inflo multicapitulée avec un involucre et des fl. en forme de tube et ligule

Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales 3-5,4 mm en pappus

Pétales 5, 5,2-6,5 mm, jaune-blanc

Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Cypsel, 1,8-3 mm, 1 graine

Petit arbuste pionnier présentant deux variétés. La variété *ambavilla* est commune dans les habitats forestiers et les milieux ouverts à basse et moyenne altitude. La variété *taxifolia* est plus occasionnelle, son habitat est restreint à la végétation altimontaine.

LC



Feuille à 2-4 (6) appendices



Capitule



ASTERACEAE

Hubertia tomentosa Bory Ambaville blanche

ÉTYMOLOGIE

Hubertia : nommé d'après J. Hubert
tomentosa : Lat. *tomentum*,
tomenteux

DESCRIPTION

Arbousseau à sous-arbousseau de
0,13-2 m †

TIGE

Densement indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées,
indumentées

Pétiole sessile

Limbe 0,9-2 x 0,2-0,7 cm,
sommet aigu, base en coin
avec quelques appendices
stipuliformes, marge entière,

révolutée avec quelques dents à la fin
du limbe, nervation pennée

FLEURS

♀ int. ♀ ext., inflo multicapitulée
avec un involucre et des fl. en forme
de tube et ligule

Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales 2,9-4,5 mm en pappus

Pétales 3, 5-9,5 mm, jaunes

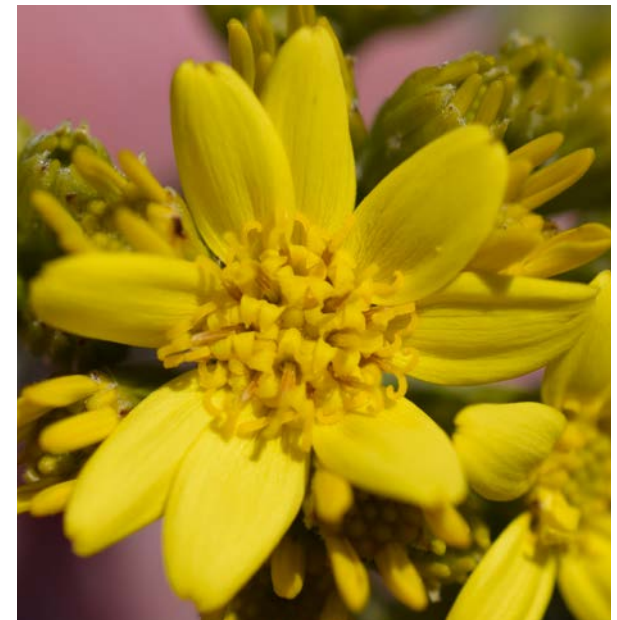
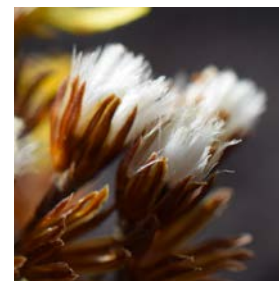
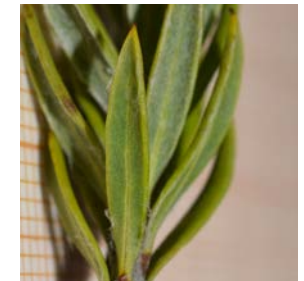
Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Cypsela, 2,9-3,2 mm, 1 graine

Arbuste caractéristique de la végétation altimontaine présentant
deux variétés, la variété *tomentosa* et la variété *conyzoides*.
Cette dernière se développe sous forme d'un arbousseau dont la répartition
est plus sporadique.



Capitule





LINACEAE

Hugonia serrata Lam.

Liane de clé

ÉTYMOLOGIE

Hugonia : nommé d'après A.J. Hugo
serrata : Lat. *serrare*, à dents de scie

DESCRIPTION

Liane

TIGE

Glabre, indumentée quand jeune, métamorphose en crochet, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres
Pétiole ~ 0,5 cm, souvent en coude
Limbe 6-15 x ? cm, sommet et base aigus, marge dentée, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo thyrsoïde, indumentées, hétérostyles
Pédicelle ? mm, indumenté
Sépales 5, ? mm
Pétales 5, ~ 18 mm, glabres, jaunes
Étamines 10, ~ 5 et 10 mm
Pistil 1, ~ 6 mm

FRUIT

Drupacé, 10-15 mm de Ø, brun à 5 graines

Liane de la forêt humide de basse et moyenne altitude devenue très rare.



EN





ASTERACEAE

Humbertacalia tomentosa (Lam.) C. Jeffrey

Liane blanche

ÉTYMOLOGIE

Humbertacalia : *Hubertia* : nommé d'après « un » Hubert et inconnu
tomentosa : Lat. *tomentum*, tomenteux.

DESCRIPTION

Liane

TIGE

Indumentée ou glabrescente

FEUILLES

Alternes, simples, arrondies, indumentées

Pétiole 1,2-2,5 cm

Limbe 5-10 x 3-6,5 cm, sommet aigu ou obtus, base cordée, en coin ou arrondie et appendiculée, marge dentée, nervation pennée ou palmée

FLEURS

♀ int. et ext., inflo multicapitulée avec un involucre et des fl. en forme de tube

Pédicelle sessile

Sépales 2,7-3,6 mm en pappus

Pétales 5, 3,5-4,5 mm, blancs

Étamines 5, ? mm

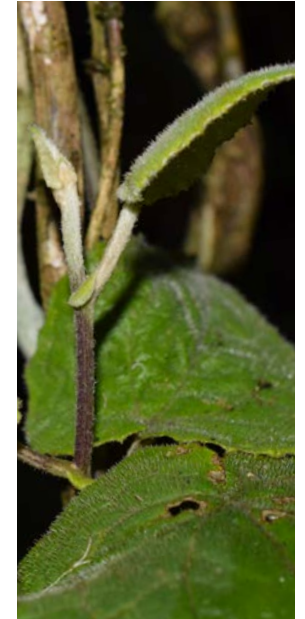
Pistil 1, ? mm

FRUIT

Cypsela, 1,5 mm, indumenté à 1 graine

Liane aux rameaux grêles, relativement fréquente dans les forêts de montagne.

LC



Capitule



Inflo (partie)

ARECACEAE

Hyophorbe indica Gaertner

Palmiste poison

ÉTYMOLOGIE

Hyophorbe : Gr. *huos*, cochon et *phorbê*, nourriture

indica : venant ou trouvé en Inde

LC



DESCRIPTION

Palmier à stipe solitaire, monoïque de 6-12 m \uparrow , inerme

TIGE

~ 13 cm de \emptyset hauteur de poitrine

FEUILLES

~ 5, alternes, composées-pennées, allongées, glabres ou à écailles ∞ blanches à brunes

Gaine ~ 56 cm

Pétiole 15-30 cm, glabre

Rachis 130-180 cm

Limbes des folioles 48-50 paires, différentes tailles selon leur position

Palmier peu fréquent des forêts humides de basse et moyenne altitude.

sur le rachis, les plus grandes au centre 68-76 x 3,8-4,2 cm, marge entière

FLEURS

σ \varnothing , inflo paniculoïde, glabres

Tépales 6, fl. σ : ~ 4,5 mm de \emptyset , fl. \varnothing : ~ 4 mm de \emptyset

Étamines fl. σ : 6, ? mm,

fl. \varnothing : ? staminode, ? mm

Pistil 1, fl. σ : pistillode, ? mm,

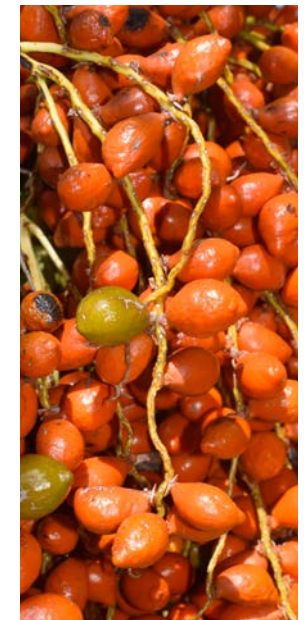
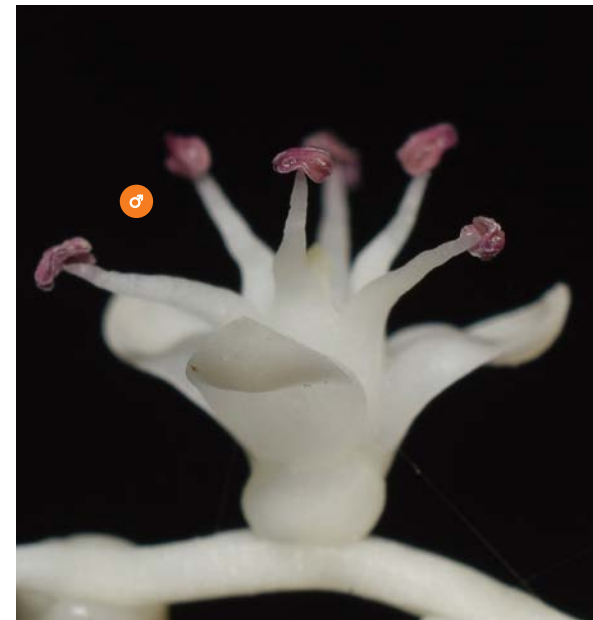
fl. \varnothing : ? mm

FRUIT

Drupoïde, 22-37 mm, orange rouge à 1 graine



Racine échasse





HYPERICACEAE

Hypericum lanceolatum Lam.

Bois de fleurs jaunes

ÉTYMOLOGIE

Hypericum : Gr. *hupo*, rapprochement et *ereikê*, bruyère
lanceolatum : Lat. *lancea*, forme de lance

DESCRIPTION

Arbrisseau à arbuste de 1-7 m †

TIGE

Glabre

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole sessile

Limbe 1,7-5 x 0,3-1 cm, sommet aigu à arrondi, base en coin, marge entière et révolutée, nervation pennée ou parallèle, à glandes

FLEURS

♂, solitaires, glabres

Pédicelle 5-15 mm

Sépales 5, 7-11 mm

Pétales 5, 25-38 mm, jaunes

Étamines 5, 15-24 mm

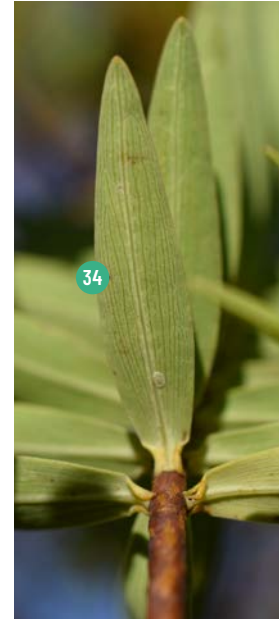
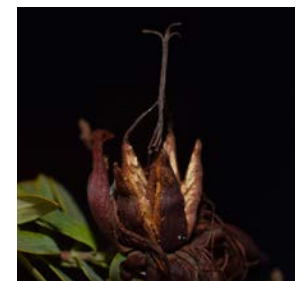
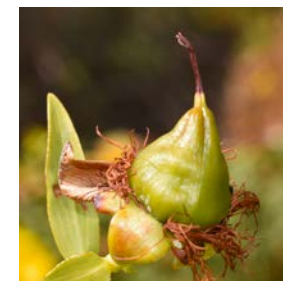
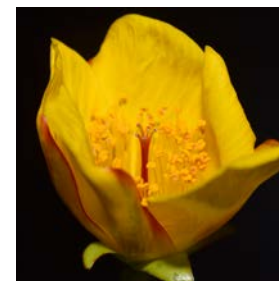
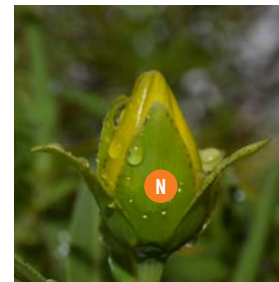
Pistil 1, 13-28 mm

FRUIT

Capsule, 12-18 mm, vert puis brun, à ∞ graines

La sous-espèce *lanceolatum* est un arbuste fréquent dans les milieux ouverts et forestiers entre 250 et 2000 m d'altitude. La sous-espèce *angustifolium* présente des populations abondantes dans les formations arbustives altimontaines au-dessus de 2000 m.

LC

ssp. *angustifolium*ssp. *lanceolatum*

Fruit fermé

Fruit ouvert



FABACEAE

Indigofera ammoxylum (DC.) Polhill

Bois de sable

ÉTYMOLOGIE

Indigofera : indigo, couleur bleu et Lat. ferre, porter

ammoxylum : Gr. ammos, sable et xulon, bois

DESCRIPTION

Arbuste à petit arbre, hétérophylle de 1-5 m ♂, écorce grise à noirâtre

TIGE

Indumentée, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentées

Pétiole 0,2-0,4 cm, souvent en coude

Limbe 3-7 x 1-2 cm, sommet aigu ou arrondi, base en coin, marge entière, vert ou glauque rosâtre, nervation pennée à parallèle

FLEURS

♂, inflo racémoïde, indumentée

Pédicelle 1,5-2 mm

Sépales 5, 3-3,5 mm

Pétales 5, 9-11 mm, blanc-rose, portant un étendard, 2 ailes et 2 carènes

Étamines 10, ? mm

Pistil 1, ? mm

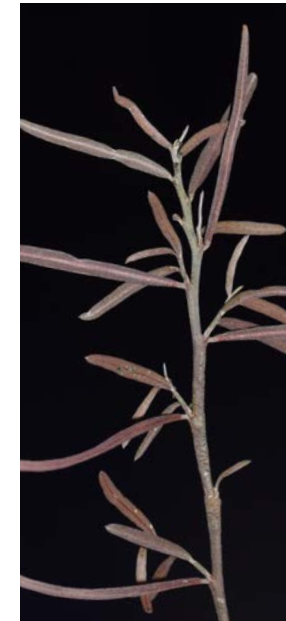
FRUIT

Gousse, 50-70 mm de Ø, vert, indumenté à ~ 10 graines

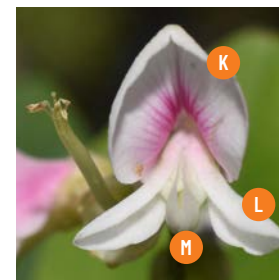
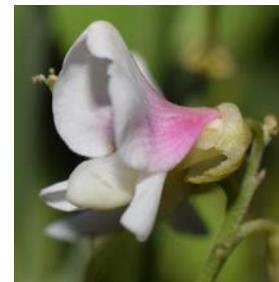
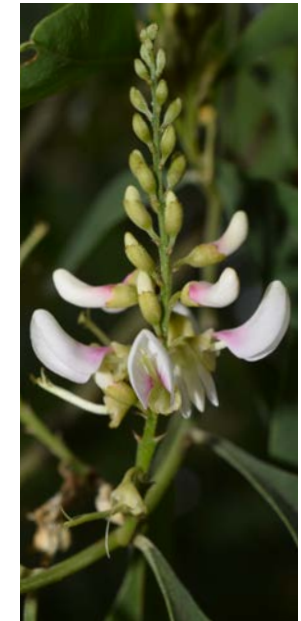
Arbre caractéristique de la forêt semi-sèche devenu très rare.



Feuille adulte



Feuille juvénile



CR





RUBIACEAE

Ixora borboniae Mouly & B. Bremer

Bois de prune rat

ÉTYMOLOGIE

Ixora : du srilankais *icvara*, Dieu
borboniae : Lat. venant ou trouvé
à l'île Bourbon, île de La Réunion

DESCRIPTION

Arbuste, hétérophylle de 1-6 m †,
écorce gris brun, s'exfoliant

TIGE

Glabre, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres,
luisantes

Pétiole 0,1-0,5 cm

Limbe 1,2-5,6 x 0,7-3,6 cm, sommet aigu
à obtus, base en coin à arrondie,

marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo fasciculée, indumentées

Pédicelle 1,5-2 mm

Sépales 4, ~ 2 mm

Pétales 4, 7-10 mm, blanc-rose

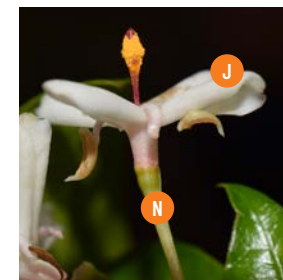
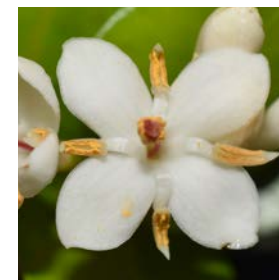
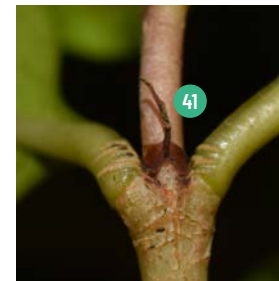
Étamines 4, ~ 5 mm

Pistil 1, ~ 7 mm, rouge orange

FRUIT

Drupéide, 13-20 mm de Ø,
rouge et blanc à 2-7 graines

Arbuste ou petit arbre peu commun des forêts semi-sèches, et humides
de basse altitude, constitué de deux variétés, la variété *obovata*
et la variété *longifolia*. Cette dernière est localisée aux forêts
de basse altitude du Sud-Est de La Réunion.



LC





PHYLLANTHACEAE

Kirganelia castica (P. Willemet) R.W. Bouman

Bois de demoiselle

ÉTYMOLOGIE

Kirganelia : Malab. *kirganeli*, nom d'une plante

castica : inconnu

DESCRIPTION

Arbuste, mono-dioïque de 3-5 m \uparrow , écorce brune grisâtre

TIGE

Glabrescente, striée, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres, écailles foliaires

Pétiole ~ 0,1 cm

Limbe 0,7-2,5 x 0,3-1,2 cm, sommet aigu à arrondi, base en coin à arrondie, marge entière, nervation pennée

FLEURS

σ ♀, inflo fasciculée de fl. σ 4 et de fl. ♀ 1-2, à disque, glabres

Pédicelle 1-5 mm

Sépales 5, fl. σ : 1,5-2 mm, fl. ♀ : ? mm, rouges foncés

Pétales absents

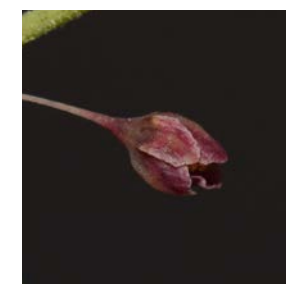
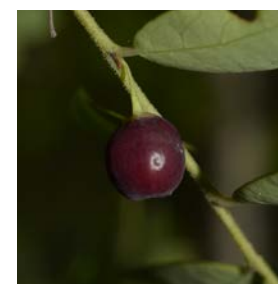
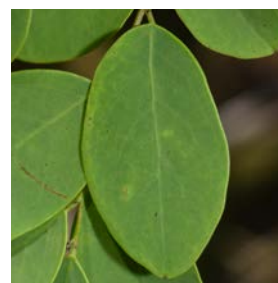
Étamines 5, fl. σ : ? mm, fl. ♀ : absentes

Pistil 1, fl. σ : absent,

fl. ♀ : ? mm

FRUIT

Baccouïde, ? mm de \emptyset , vert à rouge à noir à 2-3 graines



LC



Arbuste de la forêt semi-sèche observé dans les fourrés secs de très basse altitude, occasionnel en milieu ouvert en forêt humide de basse altitude.



SANTALACEAE

Korthalsella gaudichaudii (Tiegh.) Lecomte

ÉTYMOLOGIE

Korthalsella : nommé d'après P.W. Korthals

gaudichaudii : nommé d'après Ch. Gaudichaud-Beaupré

DESCRIPTION

Arbuste hémiparasite à racine suçoir, monoïque de > 0,15 m †

TIGE

Rameau aplati, articulé, vert jaune

FEUILLES

Opposées, simples, écailles, glabres

FLEURS

♂ ♀, petite inflo fasciculée, glabres

Pédicelle sessile

Périanthe 3, ~ 0,5 mm, vert blanc

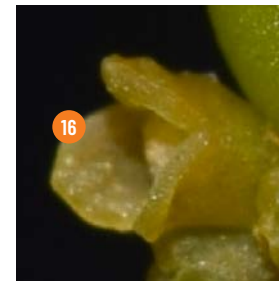
Étamines ?, ? mm

Pistil ?, ? mm

FRUIT

Baccorde, ~ 2 mm, blanc à 1 graine enveloppé par une glu

Petite plante héli-parasite colonisant les arbres ou arbustes indigènes dans la plupart des milieux forestiers ; relativement fréquente en forêts de montagne.



LC





SAPOTACEAE

Labourdonnaisia calophylloides Bojer

Petit natte

ÉTYMOLOGIE

Labourdonnaisia : nommé d'après B.F.M. de la Bourdonnais

calophylloides : Gr. *kalos*, joli et *phyllon*, feuille et *-ides*, ressemble à, allusion la ressemblance à *Calophyllum* sp

DESCRIPTION

Arbre de 8-20 m ↑, écorce crevassée, gris clair à blanchâtre

TIGE

Glabrescente, à latex

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 1-3 cm

Limbe 5-11 x 2,5-4 cm, sommet obtus, base en coin à obtuse, marge entière révoluée, nervation pennée

FLEURS

♂, solitaires ou inflo fasciculée, indumentées

Pédicelle 10-30 mm

Sépales 6, 5-13 mm

Pétales 12-15 lobes, 6-12 mm,

blanc-crème

Étamines 11-24, ? mm

Pistil 1, 5-14 mm

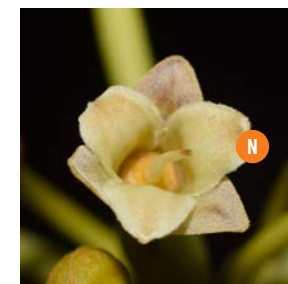
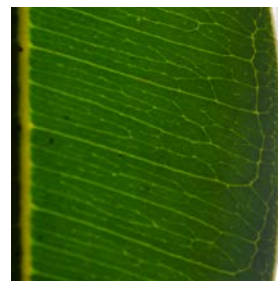
FRUIT

Baccôide, ~ 30 mm de Ø, vert à 1 graine

Grand arbre dominant dans la canopée de la forêt humide de basse et moyenne altitude, plus occasionnel dans les forêts de la côte au vent à moyenne altitude.



Écorce



LC





ARECACEAE

Latania lontaroides (Gaertner) H.E. Moore

Latanier rouge

ÉTYMOLOGIE

Latania : Fr. *latanier*, nom pour un palmier à l'île Maurice

lontaroides : Mal. *lontar*, nom d'un palmier et *-oides*, ressemble à

CR



DESCRIPTION

Palmier à stipe solitaire, dioïque de 6-10 m \uparrow , inerme

TIGE

? cm de \emptyset hauteur de poitrine, brune ou grise

FEUILLES

Alternes, composées-palmées, arrondies, indumentées, juvéniles de couleur rouge et épineuses

Gaine ? cm

Pétiole 120-180 cm, glabre ou indumenté ou épineux

Palmier de la forêt semi-sèche de basse altitude et de la végétation littorale, devenu rarissime en milieu naturel.

Limbe ~ 180 cm à ~ 60 segments, marge entière

FLEURS

σ φ , inflo paniculoïde, glabres

Tépales 6, fl. σ : 8-9 mm de \emptyset , fl. φ : 12 mm de \emptyset

Étamines fl. σ : 32, ? mm,

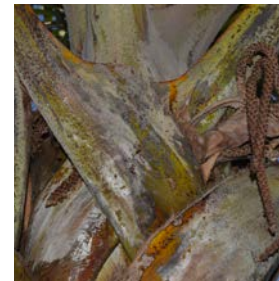
fl. φ : ? staminodes, ? mm

Pistil 1, fl. σ : pistillode, ? mm,

fl. φ : ? mm

FRUIT

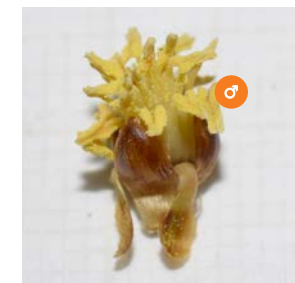
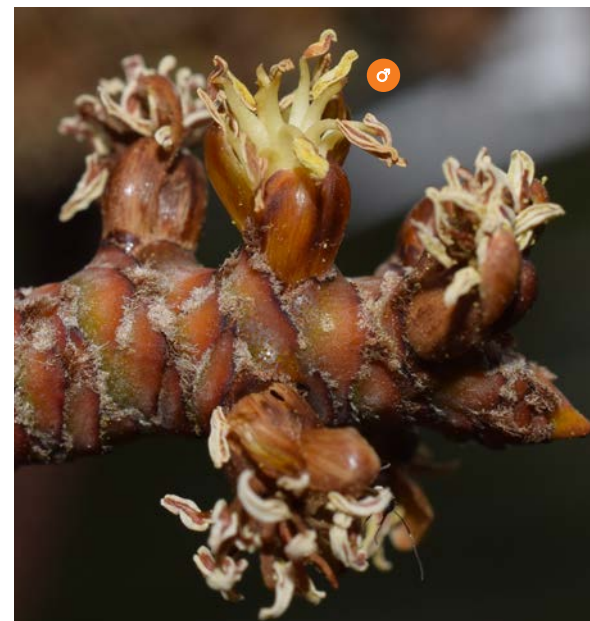
Drupéoïde de 45 mm de \emptyset à 1-3 graines



Gaine foliaire



Base du limbe





VITACEAE

Leea guineensis G. Don

Bois de sureau

ÉTYMOLOGIE

Leea : nommé d'après J. Lee
guineensis : venant ou trouvé en
 Guinée équatoriale

DD



DESCRIPTION

Arbuste de 2-8 m †

TIGE

Glabre, lenticellée, à nœuds renflés,
 portant des stipules

FEUILLES

Alternes, composées bi-tripennées,
 allongées, indumentées

Pétiole ? cm

Rachis 30-60 cm

Limbe des folioles 7-25 x 3-11 cm,
 sommet aigu, base en coin, marge
 dentée, nervation pennée, à domaties

Petit arbuste peu fréquent du sous-bois de la forêt humide de basse altitude
 et des forêts de moyenne altitude sous le vent.

FLEURS

♂, inflo corymboïde, indumentées
 ou glabrescentes

Pédicelle 10-20 mm

Sépales 5, ~ 2 mm

Pétales 5, ~ 4 mm, blancs et coronule
 de couleur blanc-rose de 2-3 mm

Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ~ 3 mm

FRUIT

Baccôïde, 8-10 mm de Ø, rouge puis
 noir à 4-6 graines



Coronule en rouge



SOLANACEAE

Lycium mascarenense A.M. Venter et A.J. Scott

Souveraine de mer

ÉTYMOLOGIE

Lycium : Gr. *lukion*, Lycie, région d'Asie Mineure

mascarenense : venant ou trouvé aux Mascareignes

DESCRIPTION

Arbrisseau prostré de 0,5-1 m ⚔, portant des épines de 15-30 mm, écorce blanc sale ou brun clair

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres, crassulescentes

Pétiole sessile

Limbe 0,6-1 x 0,1-0,3 cm, sommet obtus à arrondi, base en coin,

Arbrisseau peu fréquent de la végétation littorale indigène.

marge entière, nervation non visible

FLEURS

♂, solitaires, à disque, glabres

Pédicelle 1-5 mm

Sépales 5, 2,5-3 mm

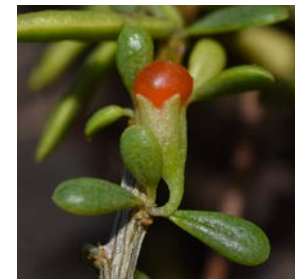
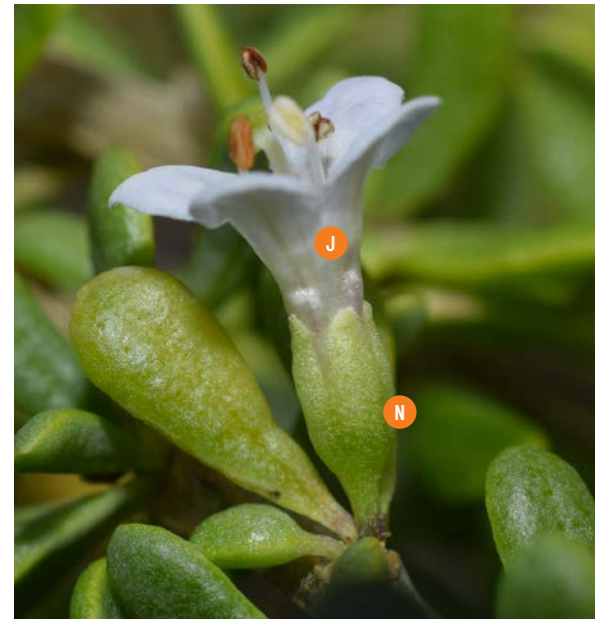
Pétales 5, 5-7 mm, blancs à lilas

Étamines 5, ~ 5 mm

Pistil 1, ~ 9 mm

FRUIT

Baccéide, 4-5 mm de Ø, rouge orange à ∞ graines



VU





MORACEAE

Maillardia borbonica H. Duch. Bois de maman

ÉTYMOLOGIE

Maillardia : nommé d'après L. Maillard
borbonica : Lat. venant ou trouvé
à l'île Bourbon, île de La Réunion

DESCRIPTION

Petit arbre, hétérophyllé,
dioïque de 5-8 m †

TIGE

Glabre, portant des stipules en forme
de « manchon »

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,4-1,2 cm

Limbe 2-11 x 0,7-4 cm, sommet aigu,
base obtuse, marge entière, nervation
pennée

Petit arbre de la forêt humide de basse et moyenne altitude.

FLEURS

fl. ♂ inflo épioïde, fl. ♀ solitaires,
glabres

Pédicelle sessile

Périanthe fl. ♂ : 4, ~ 1,5 mm,

fl. ♀ : 4, 3-4 mm, blanc

Étamines fl. ♂ : 4, ~ 3,2 mm,

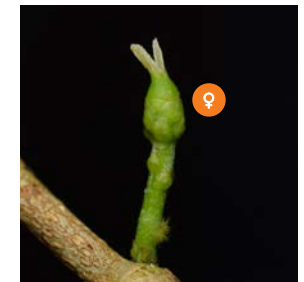
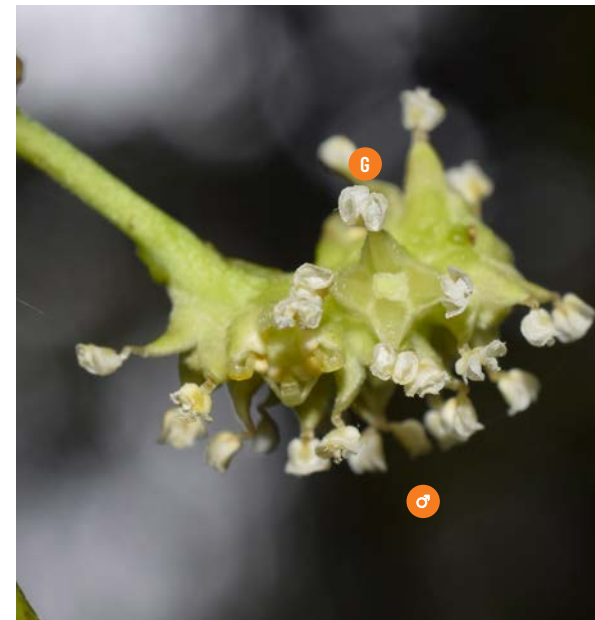
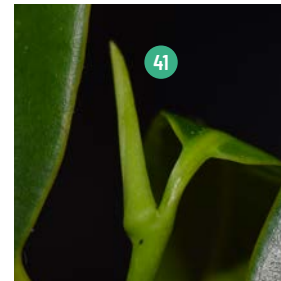
fl. ♀ : absentes

Pistil 1, fl. ♂ : pistillode ~ 0,5 mm,

fl. ♀ : ~ 8 mm

FRUIT

Drupéoïde, ~ 17 mm, rouge à 1 graine



LC





MELASTOMATACEAE

Medinilla loranthoides Naudin

ÉTYMOLOGIE

Medinilla : nommé d'après J. de Medinilla

loranthoides : Gr. *loran*, ceinture et *anthos*, fleur et - *ides*, ressemble à

DESCRIPTION

Arbrisseau épiphyte de 0,5-1 m de Ø

TIGE

Indumentée, cicatrices foliaires marquées

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, indumentées puis glabres

Pétiole 0-0,3 cm

Limbe 5,5-12 x 3-6,5 cm,

sommet obtus, base cordée, marge

entière, nervation parallèle pennée

FLEURS

♂, inflo cymaïde, indumentées

Pédicelle 15-20 mm

Sépales 4, ~ 4 mm

Pétales 4, ~ 6 mm, roses à magentas

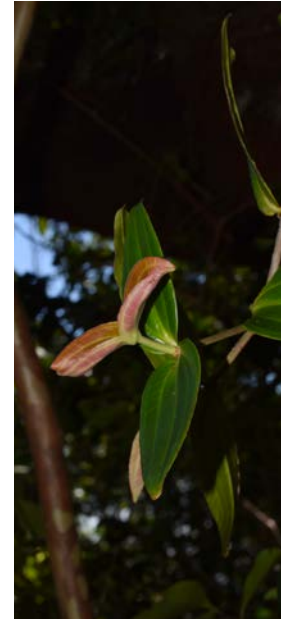
Étamines 8, ~ 7 mm

Pistil 1, ? mm

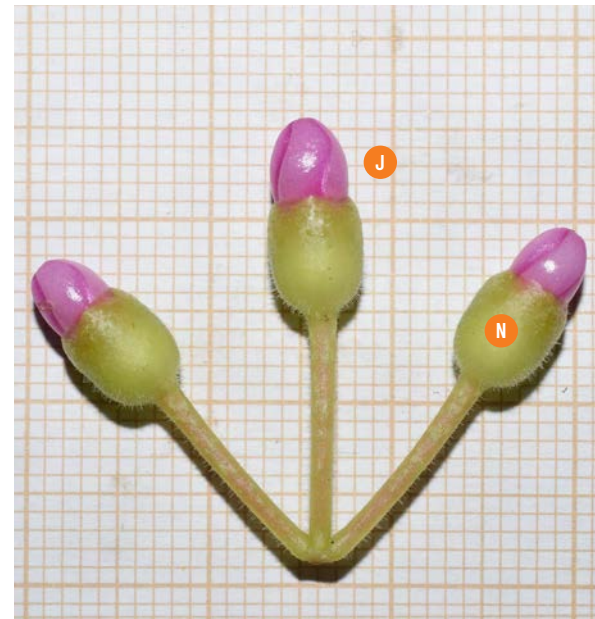
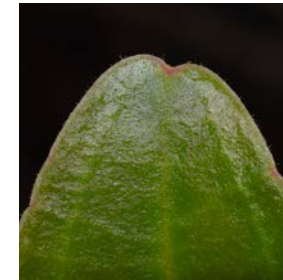
FRUIT

Baccéide, indumenté 7-8 mm de Ø, brunâtre à ∞ graines.

Arbrisseau épiphyte de la forêt humide de basse et moyenne altitude.



Tige indumenté



Fruit





RUTACEAE

Melicope borbonica (Bory) T.G. Hartley

Bois de catafaille blanc

ÉTYMOLOGIE

Melicope : Gr. *Meli*, miel et *kopé*, tailler
borbonica : Lat. venant ou trouvé
à l'île Bourbon, île de La Réunion.

LC



DESCRIPTION

Arbuste ou petit arbre,
dioïque de 2-7 m †

TIGE

Glabre

FEUILLES

Opposées, composées
de 1 ou 3 folioles, souvent
les 2 latérales plus petites,
allongées, odorantes

Pétiole 0,7-8 cm, souvent pulviné

Limbe des folioles 4-19 x 3-5 cm,
sommet aigu à obtus,

base en coin à arrondie, marge
entière, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo racémoïde, à disque,
indumentées

Pédicelle ~ 5 mm

Sépales 4, ? mm

Pétales 4, 1,7-2,5 mm, blancs

Étamines 4, fl. ♂ : ~ 1 mm,

fl. ♀ : staminodes, ? mm

Pistil 1, fl. ♂ : pistillode, ? mm,

fl. ♀ : ~ 1 mm

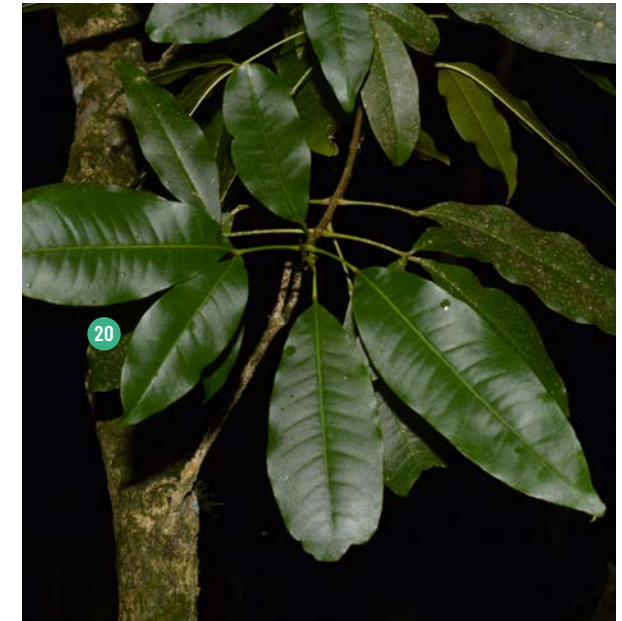
FRUIT

Capsule, 6-8 mm, vert à 4 graines

Petit arbre encore fréquent de la forêt humide de moyenne altitude
et des forêts de montagne, présentant deux variétés, var. *borbonica* et var.
acuminata ; cette dernière est localisée dans les forêts du Sud-Est de l'île.



Écorce



Fruit et graines noires





RUTACEAE

Melicope obtusifolia (DC.) T.G. Hartley

Bois de catafaille

ÉTYMOLOGIE

Melicope : Gr. *Meli*, miel et *kopé*, tailler
obtusifolia : Lat. *obtusus*, obtus
 et *folia*, feuille

DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 4-12 m ♂

TIGE

Glabre

FEUILLES

Opposées, composées de 1 ou 3 folioles, souvent les 2 latérales plus petites, allongées, odorantes

Pétiole 1-3 cm, souvent pulviné

Limbe des folioles 4-12 x 1,7-5 cm, sommet aigu à arrondi, base en coin, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo racémoïde, à disque, indumentées

Pédicelle ? mm

Sépales 4, ? mm

Pétales 4, 1,8-2,7 mm, blancs

Étamines 4, fl. ♂ : ~ 1 mm,

fl. ♀ : staminode ?

Pistil 1, fl. ♂ : pistillodes, ~ 1 mm,

fl. ♀ : ~ 1 mm

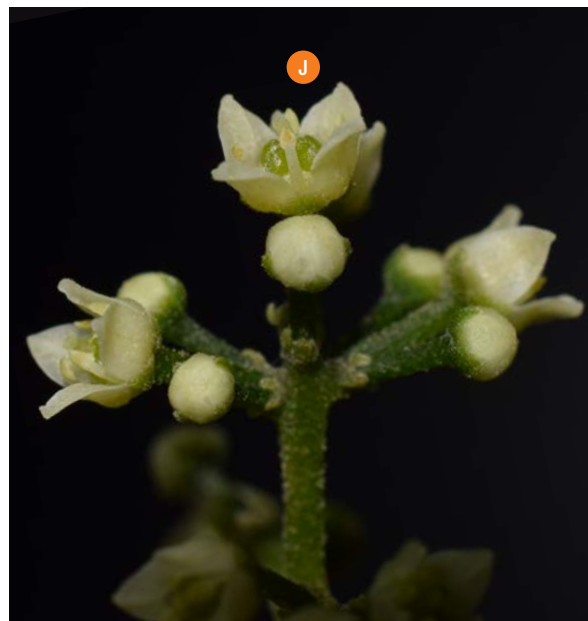
FRUIT

Capsule, 4-8 mm, vert à 4? graines

Arbre caractéristique des forêts humides de montagne représenté par la sous-espèce *obtusifolia* qui est structurée en deux variétés, var. *aborea* et var. *inaequalis*.



Foliole d'une feuille trifolié



LC





MELASTOMATACEAE

Memecylon confusum Blume

Bois de balai

ÉTYMOLOGIE

Memecylon : Gr. *memêkulon*, nom repris par L. du genre *Arbutus*

confusum : Lat. *confundere*, confusion

DESCRIPTION

Arbuste de 4-8 m †

TIGE

Glabre, à 4 côtes

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,2-0,3 cm, rougeâtre

Limbe 1,5-6,5 x 0,5-3 cm,

sommet aigu, base en coin à arrondie, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, solitaire ou inflo fasciculée en cymoïde, glabres

Pédicelle ~ 2,5 mm

Sépales 5, ~ 2,5 mm

Pétales 5, ~ 2,5 mm, blancs

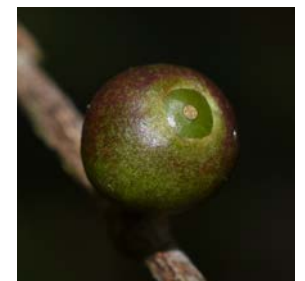
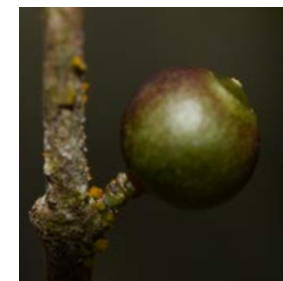
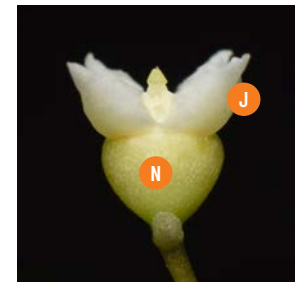
Étamines 8, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Baccioïde, ~ 6 mm de Ø, jaunâtre à 1 graine

Arbuste du sous-bois de la forêt humide de basse et moyenne altitude.





SAPOTACEAE

Mimusops balata (Aubl.) C.F. Gaertner

Grand natte

ÉTYMOLOGIE

Mimusops : Gr. *mimos*, singe et *-opsis*, ressemble à

balata : nom donné au Venezuela pour le produit issu de cet arbre

DESCRIPTION

Arbre de 10-20 m ↑, écorce gris clair puis blanchâtre, crevassée

TIGE

Glabrescente, à latex

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 2-5 cm

Limbe 6,5-13 x 3-8 cm, sommet aigu à arrondi, base en coin à obtuse, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, solitaires ou inflo fasciculée, indumentées

Pédicelle 20-40 mm

Sépales 8, ~ 14 mm

Pétales 8 lobes eux-mêmes divisés, ~ 11 mm, brun-orange

Étamines 8, 5-6 mm, alternés de 8 staminodes de 3-5 mm

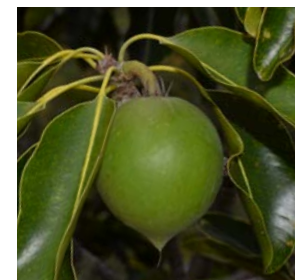
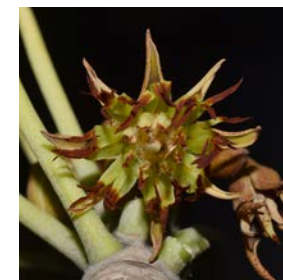
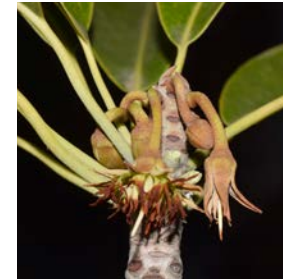
Pistil 1, ~ 11 mm

FRUIT

Baccéide, 50-70 mm de Ø, vert à 4-6 graines.

Grand arbre des forêts de basse altitude souvent dominant dans la canopée de la forêt semi-sèche à moyenne altitude.

LC





PHYLLANTHACEAE

Moeroris phillyreifolia (Poir.) R.W. Bouman**Bois de ravine**

ÉTYMOLOGIE

Moeroris : inconnu

phillyreifolia : Gr. *phillurea*, venant du genre *Phileria* et Lat. *folius*, feuille

DESCRIPTION

Arbuste, mono-dioïque de 2-7 m †

TIGE

Glabre, ramilles aplaties vers le sommet, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres, écailles foliaires

Pétiole 0,1-0,3 cm ailé ou côtelé

Limbe 3-12,5 x 1-6 cm, sommet arrondi, base arrondie, en coin à tronquée, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo fasciculée à fl. ♂ 1-20 et fl. ♀ 1-4, à disque, glabres

Pédicelle fl. ♂ : 1-10 mm, fl. ♀ : 2-15 mm

Sépales 5-6, fl. ♂ : 1-1,5 mm, fl. ♀ : 1-2 mm, rouges foncés

Pétales absentes

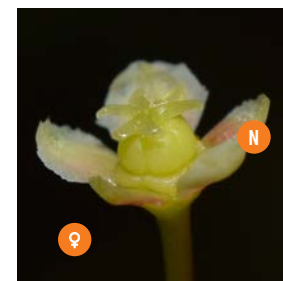
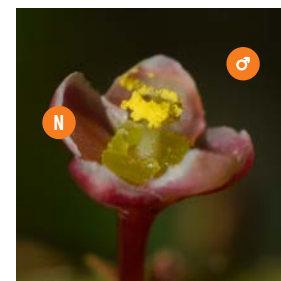
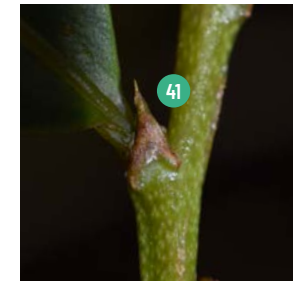
Étamines 5, fl. ♂ : ? mm, fl. ♀ : absentes

Pistil 1, fl. ♂ : absentes, fl. ♀ : ? mm

FRUIT

Baccéide, 2-4 mm à ~ 4 graines

Arbuste commun en sous-bois des forêts de moyenne altitude et des forêts de montagne, présentant deux variétés, var *phillyreifolius* et var. *crassistigma*.



LC





SAPINDACEAE

Molinaea alternifolia Willd. Tan Georges

ÉTYMOLOGIE

Molinaea : nommé d'après Desmoulins
alternifolia : Lat. *alternus*, alternes
et *folia*, feuille

LC



DESCRIPTION

Arbre, monoïque de 10-20 m ↑,
écorce lisse

TIGE

Glabrescente

FEUILLES

Alternes, composées-pennées,
allongées, glabres

Pétiole ? cm

Rachis ? cm

Pétiolules sessiles

Limbe des folioles 3-15 x 1,5-5 cm,
sommet aigu, à ergot, base en coin,
marge entière à dentée, nervation
pennée à domaties

Arbre très fréquent dans tous les habitats forestiers jusqu'à 1900 m d'altitude.

FLEURS

♂ ♀, inflo paniculoïde, à disque,
indumentées

Pédicelle ? mm

Sépales 5-6, fl. ♂ : 3-4 mm,
fl. ♀ : 3-5 mm

Pétales 4-5, fl. ♂ : 3-4 mm,
fl. ♀ : 4-5 mm, blancs

Étamines 8, fl. ♂ : 8, 5-6 mm,
fl. ♀ : staminodes, 4 mm

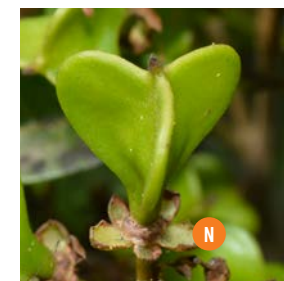
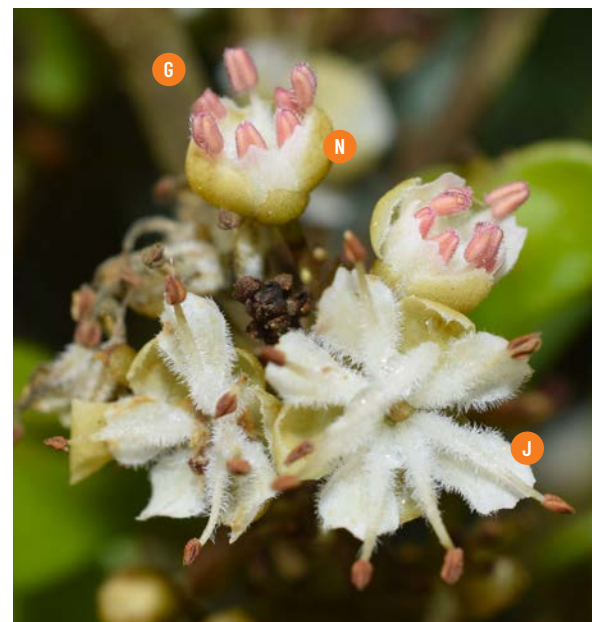
Pistil 1, fl. ♂ : pistillode, 1,5 mm,
fl. ♀ : 4-5 mm de Ø

FRUIT

Capsule, indumenté, 15 mm, brun
à sépales marcescents à 2 graines
avec arillode



Foliole



Fruit



MONIMIACEAE

Monimia amplexicaulis Lorence

Mapou

ÉTYMOLOGIE

Monimia : nommé d'après le prénom Monima

amplexicaulis : Lat. *amplecti*, enveloppant et *caulis*, tige

DESCRIPTION

Petit arbre, dioïque de 5-10 m ♂, écorce gris brunâtre, fissurée

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Opposées, simples, arrondies indumentées

Pétiole 0,3-0,5 cm

Limbe 6-13 x 4-11 cm, sommet aigu à arrondi, base cordée et engainante, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo racémoïde ou paniculoïde, indumentées

Pédicelle fl. ♂ 3-7 mm, fl. ♀ 1,5-2,5 mm

Tépales minuscules sur le bouton, fl. ♂ : en forme allongée de 2-7 mm, fl. ♀ : en forme globuleuse de 4-5 mm

Étamines fl. ♂ : 60-150, 1,5-2,5 mm, fl. ♀ : absentes

Pistil fl. ♂ : absent, fl. ♀ : 5-10, à 1 carpelle, non soudé, immergé dans la paroi du réceptacle, ~ 2 mm de Ø

FRUIT

Drupéide, 7-15 mm de Ø, vert à 5-10 graines enveloppées chacune d'un carpelle orange de 5-7 mm

Petit arbre formant des petites populations dans la frange de plus haute latitude des forêts de montagne en particulier dans les cirques.





MONIMIACEAE

Monimia ovalifolia Thouars

Mapou

ÉTYMOLOGIE

Monimia : nommé d'après le prénom Monima

ovalifolia : Lat. *ovalis*, ovale et *folia*, feuille

DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 7-15 m ↑, écorce brun pâle lisse, écailleuse

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Opposées, simples, allongées à arrondies, uniformément indumentées

Pétiole 0,5-2,5 cm

Limbe 5-13 x 3-11 cm, sommet aigu à arrondi, base en coin, obtuse à arrondie, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo racémoïde ou paniculoïde, indumentées

Pédicelle fl. ♂ 1-7 mm, fl. ♀ 1-4 mm
Tépales minuscule sur le bouton, fl. ♂ : en forme allongée de 3-5 mm, fl. ♀ : en forme globuleuse de 2,5-4 mm

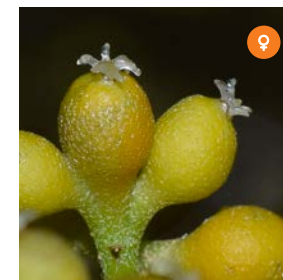
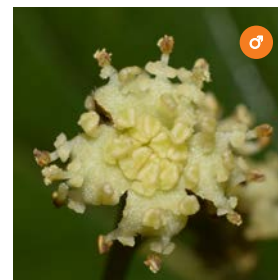
Étamines fl. ♂ : 45-60, 1,5-2 mm, fl. ♀ : absentes

Pistil fl. ♂ : absent, fl. ♀ : 6-12, à 1 carpelle, non soudé, immergé dans la paroi du réceptacle, ~ 1,5 mm de Ø

FRUIT

Drupéide, 5-12 mm de Ø, vert, à 5-10 graines enveloppées chacune d'un carpelle orange de 5-7 mm

Arbre relativement fréquent dans les forêts de montagne et dans certains secteurs de la forêt humide de moyenne altitude.



LC





MONIMIACEAE

Monimia rotundifolia Thouars

Mapou à grandes feuilles

ÉTYMOLOGIE

Monimia : nommé d'après le prénom Monima
rotundifolia : Lat. *rota*, roue et *folia*, feuille

LC



DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 8-15 m ⚧

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Opposées, simples, allongées à arrondies, diversement indumentées

Pétiole 0,5-2 cm

Limbe 4,5-15 x 3,5-16 cm, sommet aigu à arrondi, base en coin, obtuse à arrondie, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, info racémoïde ou paniculoïde, indumentées

Arbre caractéristique des forêts de montagne comme la forêt de Bébour.

Pédicelle fl. ♂ 3-13 mm, fl. ♀ 1,5-5 mm

Tépales minuscules sur le bouton, fl. ♂ : en forme allongée à globuleuse de 4,5-8 mm,

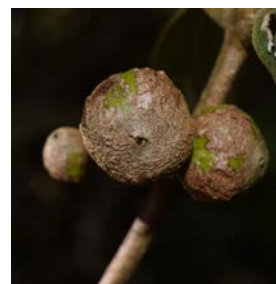
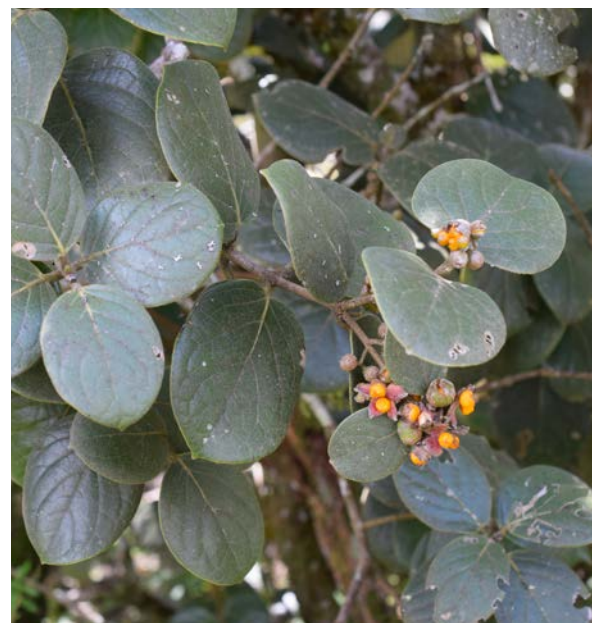
fl. ♀ : en forme globuleuse de 3,5-5 mm

Étamines fl. ♂ : 50-105, 2-3,5 mm, fl. ♀ : absentes

Pistil fl. ♂ : absent, fl. ♀ : 5-10, à 1 carpelle, non soudé, immergé dans la paroi du réceptacle, ~ 2 mm de Ø

FRUIT

Drupéole, 6-14 mm de Ø, vert à 5-10 graines enveloppées chacune d'un carpelle orange de 6-8 mm



Étamines portant 2 glandes



RUBIACEAE

Mussaenda arcuata Poiret

Lingue café

ÉTYMOLOGIE

Mussaenda : nom de la plante en sri lankais, *maa-senda*

arcuata : Lat. *arcus*, arche

DESCRIPTION

Liane

TIGE

Glabrescente, portant des stipules

FEUILLES

Opposées ou ternées, simples, allongées, glabres ou indumentées

Pétiole 0,3-2,2 cm

Limbe 3-16,5 x 1,2-8,5 cm, sommet aigu, base en coin à arrondie, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo thyrsoïde, odorantes, glabres, hétérostyles

Pédicelle 0-5 mm

Sépales 5, 9-19 mm

Pétales 5, 17-45 mm, jaunes, indumentés

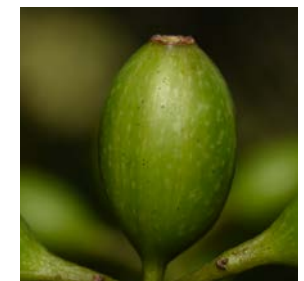
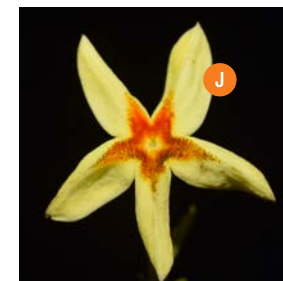
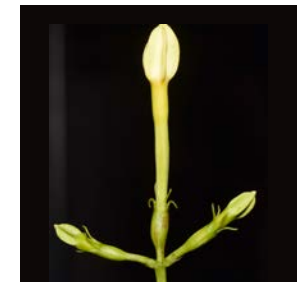
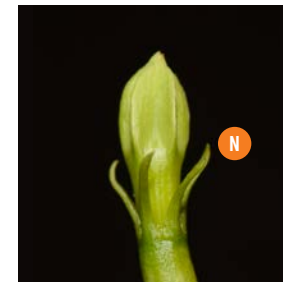
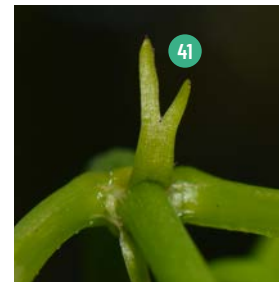
Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Baccéide, glabre, 11-25 mm, vert à jaune à ∞ graines

Liane relativement commune dans les espaces ouverts de la forêt humide de basse et moyenne altitude.



LC





POACEAE

Nastus borbonicus J.F. Gmelin

Calumet

ÉTYMOLOGIE

Nastus : Gr. *nastos*, une espèce de roseau

borbonicus : Lat. venant ou trouvé à l'île Bourbon, île de La Réunion

DESCRIPTION

Bambou de 4-10 m †

TIGE

Chaumes dressés, de 5-10 cm de Ø, penchés, glabres à nœuds bien marqués, ∞ fascicules de petites chaumes portant les inflorescences

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole sessile

Limbe 10-15 x 0,6-0,9 cm, sommet aigu, base obtuse, marge entière, nervation parallèle

FLEURS

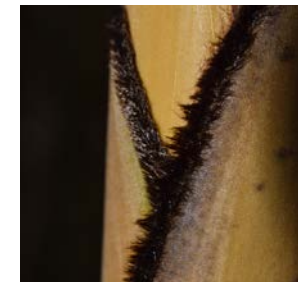
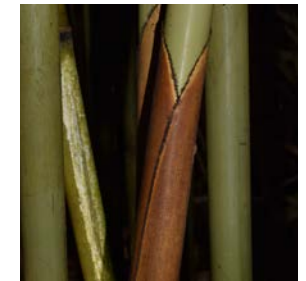
♂, inflo racémoïde, comportant 3-4 épillets, petits épis qui portent les fleurs très discrètes avec les structures ♂ ♀ et les périanthes

FRUIT

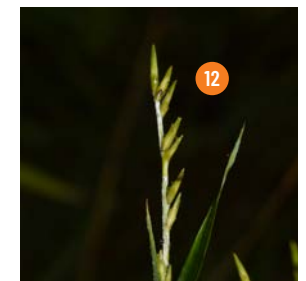
Caryopse, ? mm, à 1 graine

Bambou caractéristique des forêts de montagne et de la tamariniaie en particulier, se développant souvent en forme d'arceaux.

LC



Gaine foliaire





OLEACEAE

Noronhia broomeana

Horne ex Oliver

Bois de cœur bleu

ÉTYMOLOGIE

Noronhia : nommé d'après F.de

Noronha

broomeana : inconnu

DESCRIPTION

Arbre de 8-18 m ♂, écorce gris foncé

TIGE
Glabre, lenticellée

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres ou indumentées

Pétiole 0,5-2 cm

Limbe 4-19 x 2,5-11,5 cm, sommet aigu, base en coin à obtuse, marge entière,

nervation pennée, à domaties

FLEURS

♂, inflo thyrsoïde, indumentées

Pédicelle ? mm

Sépales 4, ~ 1 mm

Pétales 4, ~ 4 mm, blancs

Étamines 2, ~ 2 mm

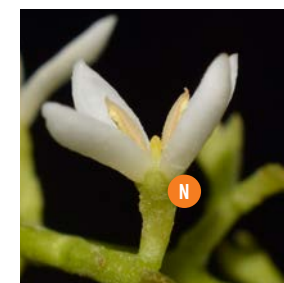
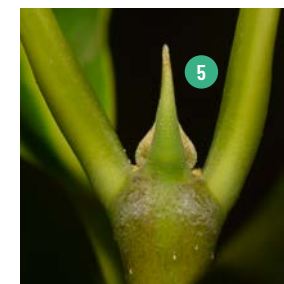
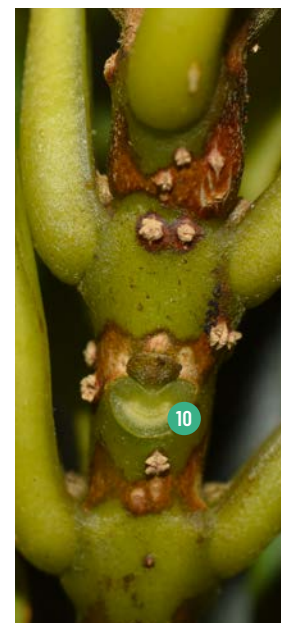
Pistil 1, ? mm

FRUIT

Drupéole, 4-5 mm

Arbre peu fréquent présentant une variété en forêt humide de basse et moyenne altitude (var. *cordemoyana*) et une seconde variété en forêt de montagne (var. *cyanocarpa*).

LC





STILBACEAE

Nuxia verticillata Lam.

Bois maigre

ÉTYMOLOGIE

Nuxia : Lat. *nux*, noix
verticillata : Lat. *verticillus*, verticillé

DESCRIPTION

Arbre de 8-25 m ♂, écorce grise

TIGE

Glabre ou indumentée, pulvinée

FEUILLES

Ternées ou verticillées, simples, allongées, glabres ou indumentées

Pétiole 0,5-3 cm

Limbe 5-13 x 1,7-7,5 cm,

sommet obtus à arrondi, base en coin à arrondie,

marge entière ou dentée, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo thyroïde, indumentées

Pédicelle sessile

Sépales 4, 2,5-4 mm

Pétales 4, 3,3-7,3 mm, blanc-mauve

Étamines 4, ~ 1,5 mm

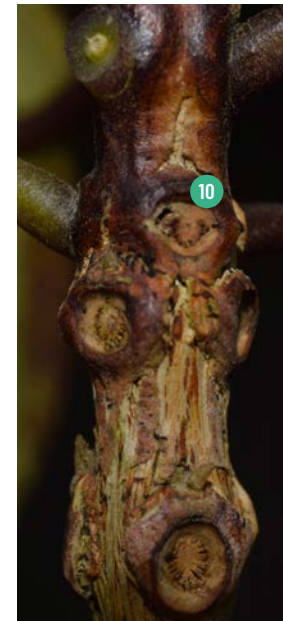
Pistil 1, ~ 3 mm

FRUIT

Capsule, 3,5-4 mm, brun à ∞ graines

Grand arbre très fréquent dans tous les habitats forestiers jusqu'à 1900 m d'altitude pouvant être pionnier dans les milieux ouverts comme les coulées de lave.

LC





URTICACEAE

Obetia ficifolia (Poiret) Gaudich. Bois d'ortie

ÉTYMOLOGIE

Obetia : inconnu

ficifolia : Lat. *ficus*, figuier et *folia*,
feuille

DESCRIPTION

Arbuste, hétérophylle, monoïque ?,
dioïque, urticant de 3-4 m †, écorce
brun rougeâtre, souvent striée

TIGE

Indumentée, accompagnée souvent
de poils urticants, portant des
stipules

FEUILLES

Alternes, simples, palmées 3-7 lobes,
indumentées

Pétiole ~ 20 cm

Limbe ~ 28 x ~ 25 cm, sommet aigu,
base cordée, marge dentée, nervation
palmée

FLEURS

♂ ♀, inflo thyroïde, indumentées

Pédicelle ? mm

Tépales fl. ♂ 5, ? mm, fl. ♀ 4, ? mm

Étamines fl. ♂ 5, ? mm,

fl. ♀ absentes

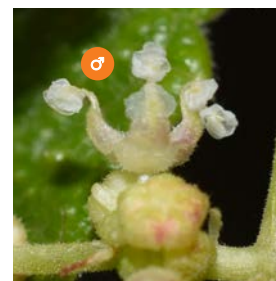
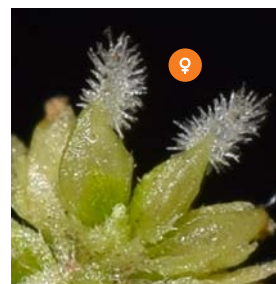
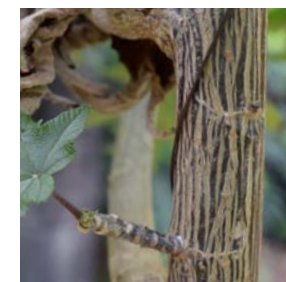
Pistil 1, fl. ♂ : pistillode, fl. ♀ : ? mm

FRUIT

Akène, ~ 1 mm de Ø, à 1 graine

Arbuste de la forêt semi-sèche de basse altitude ; de rares individus survivent
dans les ravines ou les cirques de la côte sous le vent.

EN





APOCYNACEAE

Ochrosia borbonica J.F. Gmelin

Bois jaune

ÉTYMOLOGIE

Ochrosia : Gr. *ochros*, jaune clair, ocre
borbonica : Lat. venant ou trouvé
à l'île Bourbon, île de La Réunion

DESCRIPTION

Arbre de 8-15 m ♂, écorce gris foncé,
fissurée

TIGE

Glabre, à latex, lenticellée

FEUILLES

Verticillées, simples, allongées,
glabres

Pétiole 0,5-3,5 cm, élargi à la base

Limbe 3-25 x 1,5-5 cm, sommet aigu
à arrondi, base aigüe à en coin, marge

entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo cymoïde, odorantes, glabres

Pédicelle sessile

Sépales 5, 2,5-3 mm

Pétales 5, 13-23 mm, blancs

Étamines 5, ~ 1,5 mm

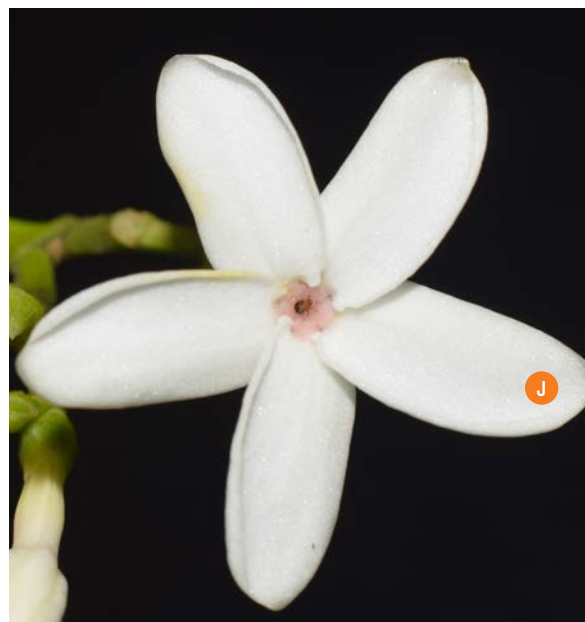
Pistil 1, ~ 6 mm

FRUIT

Baccéide, en 2 parties de 22-28 mm,
orange jaune à 2 graines

Grand arbre peu fréquent des forêts semi-sèches et humides de basse
et moyenne altitude.

VU





LAURACEAE

Ocotea obtusata (Nees) Kosterm. Bois de cannelle marron

ÉTYMOLOGIE

Ocotea : nom d'une plantes de Guyane
obtusata : Lat. *obtusare*, obtus

DESCRIPTION

Arbre de 8-15 m †

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées
à arrondies, glabres

Pétiole 1-2 cm

Limbe 5-10 x 2,5-6 cm,
sommet aigu à arrondi,
base en coin à arrondie,

marge entière, nervation pennée,
à domaties

FLEURS

♂, inflo racémoïde, glabrescentes

Pédicelle 3-5 mm

Tépales 5-6, 2-3 mm, blancs

Étamines 9, ~ 1,5 mm et parfois
des staminodes

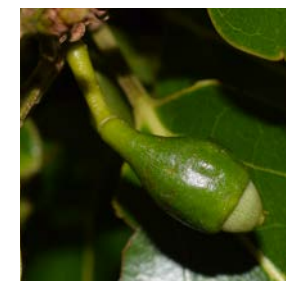
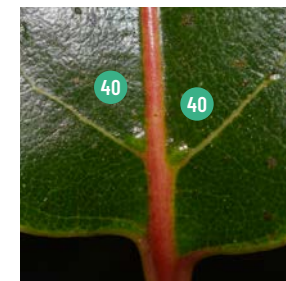
Pistil 1, ? mm

FRUIT

Gland, ~ 25 mm, vert à 1 graine

Grand arbre des forêts humides de basse et moyenne altitude, occasionnel
en forêt de montagne où il présente une morphologie distincte.

LC



Fruit à cupule vert



OLACACEAE

Olax psittacorum (Lam.) Vahl

Bois d'effort

ÉTYMOLOGIE

Olax : Gr. *ôlax*, sillon

psittacorum : Lat. *psittacus*, perroquet

DESCRIPTION

Petit arbre de 8-12 m †

TIGE

Glabre ou indumentée, ramille grise ou brune

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,2-0,5 cm, rougeâtre

Limbe 4-9 x 2-5 cm, sommet aigu à obtus, base en coin à obtuse, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo racémoïde, odorantes, glabres

Pédicelle 5-8 mm

Sépales 3-5, ~ 1 mm

Pétales 5, 6-8 mm, blancs

Étamines 3 fertiles et 5 staminodes, 3-6 mm

Pistil 1, 4-5 mm

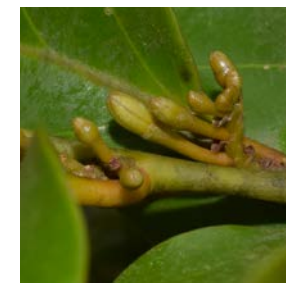
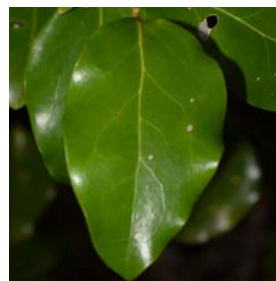
FRUIT

Drupéide entouré d'un sépale accrescent, 10-15 mm, rougeâtre à 1 graine

Arbre peu commun des forêts semi-sèche, humide de basse altitude et de moyenne altitude au vent.



Écorce



VU





OLEACEAE

***Olea europaea* L.**
subsp. *cuspidata* (Wall. ex G. Don) Cif.
Bois d'olive noir

ÉTYMOLOGIE

Olea : Lat. *olivier*

europaea : Gr. *europaios*, venant ou trouvé en Europe

cuspidata : Lat. *cuspis*, pointu

DESCRIPTION

Arbre de 6-12 m ↓

TIGE

Glabre, ramilles verruqueuses, souvent à côtes

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, indumentées face inférieure

Pétiole 0,3-1 cm

Limbe 2-6 x 0,5-1,7 cm, sommet aigu à obtus, base en coin, marge entière

et révoluée, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo thyrsoïde, axillaires, indumentées

Pédicelle sessile

Sépales 4, ~ 1 mm

Pétales 4, ~ 3 mm, blancs

Étamines 2, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

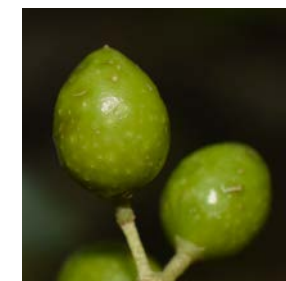
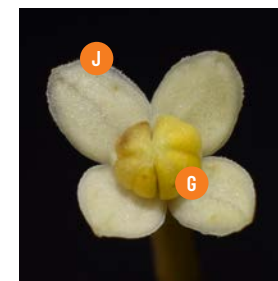
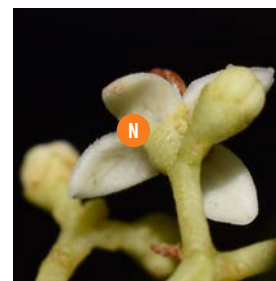
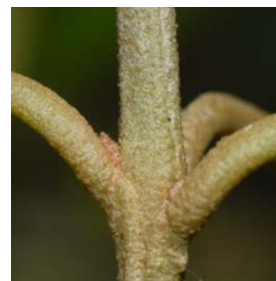
Drupéide, 6-11 mm, noir à 1 graine

Arbre de la forêt semi-sèche et des fourrés secs de très basse altitude pouvant occuper des zones de végétation secondaire ou des stades pionniers sur forte pente dans les cirques.

LC



Écorce





OLEACEAE

Olea lancea Lam.

Bois d'olive blanc

ÉTYMOLOGIE

Olea : Lat. *olivier*

lancea : Lat. *lancea*, en forme de lance

DESCRIPTION

Arbre de 8-15 m ↓

TIGE

Glabre, ramilles verruqueuses, parfois à côtes

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres face inférieure

Pétiole 0,3-1 cm

Limbe 3-12 x 0,6-2 cm, sommet aigu, base en coin, marge entière

et révolutée, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo thyroïde, terminales, indumentées

Pédicelle 1-2 mm

Sépales 4, ~ 1 mm

Pétales 4, ~ 3 mm, blancs

Étamines 2, ? mm

Pistil 1, ? mm

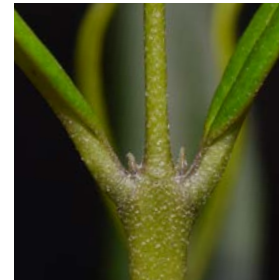
FRUIT

Drupoïde, 8-14 mm, noir à 1 graine

Arbre fréquent dans la forêt de moyenne altitude sous le vent et la forêt de transition du fond des cirques et des grandes vallées sous le vent, plus occasionnel en forêt de moyenne altitude au vent.



Écorce



LC





PANDANACEAE

Pandanus montanus Bory

Vacoa marron

ÉTYMOLOGIE

Pandanus : Mal. *pandan*, nom d'une plante

montanus : Lat. *montis*, venant ou trouvé sur le mont

DESCRIPTION

Petit arbre, dioïque, à racines-échasses, de 3-7 m †

TIGE

Glabre, ∞ cicatrices foliaires

FEUILLES

Alternes densément spiralées, simples, allongées, glabres

Pétiole sessile

Limbe 30-50 x 2-3 cm, sommet aigu, base engainante, marge dentée et orangé-rouge, nervation parallèle et épineuse sur la face inférieure

FLEURS

• fl. ♂ spadice charnu, allongé et pendante de 20-30 cm enveloppé d'une spathe blanche caduque, portant des fleurs sur des axes secondaires, sans périanthe, uniquement des étamines longues de 6-10,5 mm

• fl. ♀ spadice arrondi-allongé et pendante de 10-15 x 6-10 cm, constitué de phalanges anguleuses elles-mêmes composées de plusieurs pistils sans périanthe

FRUIT

Composé de drupoïdes (drupe = 1 pistil), 2-2,5 x 0,7-1,2 cm de Ø, vert, rouge à brun rouge à 1 graine

Petit arbre dominant dans les fourrés hyperhumides à Pandanus de montagne et de moyenne altitude, plus occasionnel dans les forêts de montagne ou les forêts de moyenne altitude.



Racine-échasse



LC





PANDANACEAE

Pandanus purpurascens Thouars

Vacoa marron rouge

ÉTYMOLOGIE

Pandanus : Mal. *pandan*, nom d'une plante

purpurascens : Lat. *purpurascere*, rouge-pourpre

DESCRIPTION

Arbuste, dioïque, sans racines-échasses ou moins impressionnantes, de 3-5 m †

TIGE

Glabre, ∞ cicatrices foliaires, s'enracinant au contact du sol

FEUILLES

Alternes densément spiralées, simples, allongées, glabres

Pétiole sessile

Limbe 50-70 x 5-8 cm, sommet aigu, base engainante, marge dentée et rougeâtre, nervation parallèle et épineuse sur la face inférieure

FLEURS

- fl. ♂ spadice charnu, allongé et pendants de 30-40 cm enveloppé d'une spathe blanche caduque, portant des fleurs sur des axes secondaires, sans périanthe, uniquement des étamines longues de 7-12,5 mm

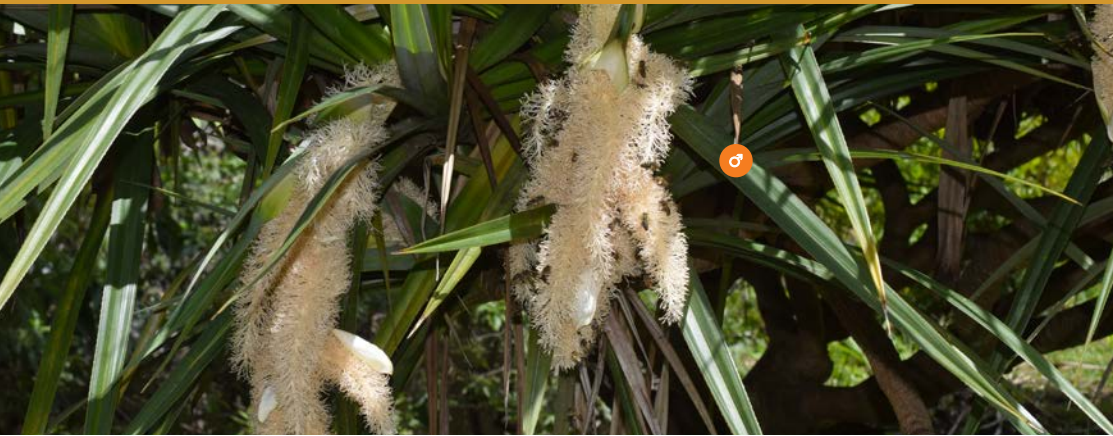
- fl. ♀ spadice arrondi et pendent de 7-10 cm de Ø, constitué de phalanges anguleuses elles-mêmes composées de plusieurs pistils sans périanthe

FRUIT

Composé de drupoïdes (drupe = 1 pistil), 3-4 x 2-3 cm, pourpres, rougeâtres à ~ 1 graine

Petit arbre co-dominant dans les fourrés hyperhumides à *Pandanus* de moyenne altitude, abondant en sous-bois des forêts humides de basse et moyenne altitude.





PANDANACEAE

Pandanus sylvestris Bory

Petit vacoa

ÉTYMOLOGIE

Pandanus : Mal. *pandan*, nom d'une plante

sylvestris : Lat. *silvestris*, venant ou trouvé dans les bois

DESCRIPTION

Petit arbre, dioïque, à racines-échasses, de 3-7 m †

TIGE

Glabre, ∞ cicatrices foliaires, branches pseudo-ternées, pseudo-opposées ou solitaires

FEUILLES

Alternes densément spiralées, simples, allongées, glabres

Pétiole sessile

Limbe 40-60 x 2-3 cm, sommet aigu, base engainante, marge dentée et rougeâtre, nervation parallèle et épineuse rouge sur la face inférieure

Petit arbre caractéristique des forêts semi-sèches et de moyenne altitude sous le vent.

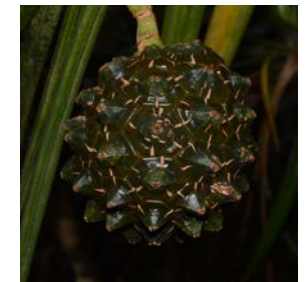
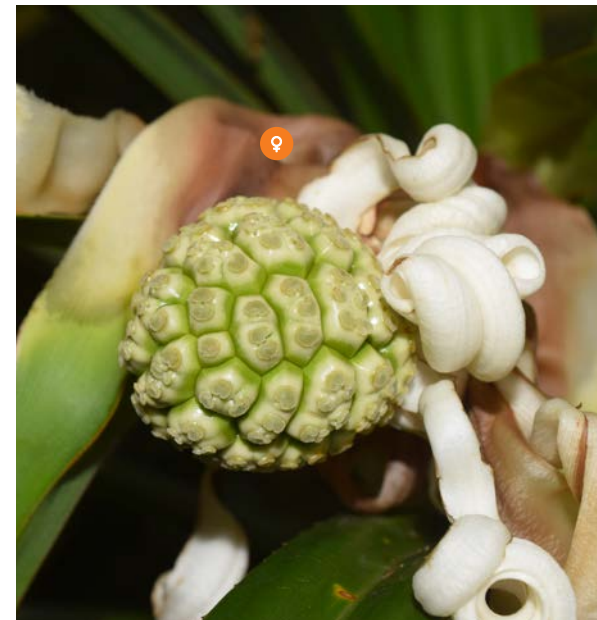
FLEURS

- fl. ♂ spadice charnu, allongé et pendante de 20-45 cm enveloppé d'une spathe blanche caduque, portant des fleurs sur des axes secondaires, sans périanthe, uniquement des étamines longues de 3-12 mm

- fl. ♀ spadice arrondi et pendante de 6-8 cm de Ø, constitué de phalanges anguleuses elles-mêmes composées de plusieurs pistils sans périanthe

FRUIT

Composé de drupoïdes (drupe = 1 pistil), 1,5-2 cm de Ø, pourpres, rougeâtres à ~ 1 graine



LC





LYTHRACEAE

Pemphis acidula J.R. et G. Forster

Bois de Martin

ÉTYMOLOGIE

Pemphis : Gr. vessie
acidula : Lat. *acidus*, acide

DESCRIPTION

Arbrisseau, sous-arbrisseau
 ou arbuste tortueux de 1-3 m ↓,
 écorce grise rosâtre, s'exfoliant

TIGE

Indumentée, à nœuds souvent renflés

FEUILLES

Opposées, simples, allongées,
 indumentées

Pétiole 0-0,15 cm

Limbe 0,1-0,2 x 0,3-0,7 cm,
 sommet et base aigus, marge entière,

nervation pennée

FLEURS

♂, solitaires, indumentées

Pédicelle 5-11 mm

Sépales 6, ~ 5 mm

Pétales 6, ~ 5 mm, blancs

Étamines 12, ~ 3,5 mm

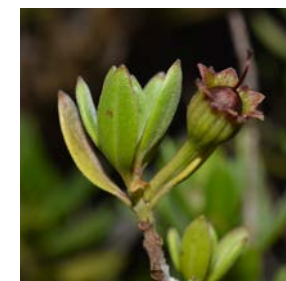
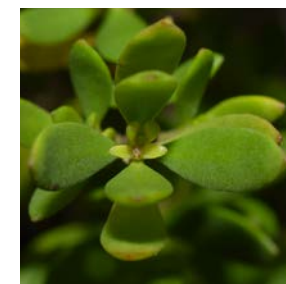
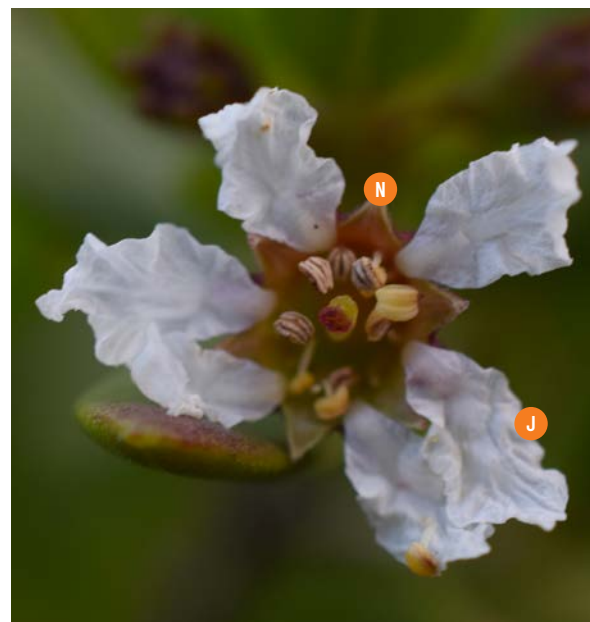
Pistil 1, ~ 2,5 mm

FRUIT

Capsule, ~ 3,5 mm de Ø, brunâtre à ∞
 graines

Arbrisseau de la zone littorale, peu commun et formant de petites populations
 sur la côte rocheuse basaltique du Sud, Sud-Est de l'île.

CR





RHAMNACEAE

Phylica nitida Lam. Ambaville bâtarde

ÉTYMOLOGIE

Phylica : Gr. *phulikê*, nommant une espèce du genre *Rhamnus*
nitida : Lat. *nitere*, briller

DESCRIPTION

Arbuste de 2-5 m †

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentées

Pétiole 0,1-0,2 cm

Limbe 0,4-1,5 x 0,1-0,25 cm, sommet aigu à obtus, base arrondie, marge entière et révoluée, nervation pennée

Arbuste caractéristique de la végétation altimontaine, occasionnel en forêt de montagne.

FLEURS

♂, solitaires ou inflo fasciculée, à disque, indumentées

Pédicelle 0-1 mm

Sépales 5, ~ 1 mm

Pétales 5, ~ 0,5 mm, blancs

Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Capsule, 4-5 mm, pourpre-noirâtre à 3 graines avec arille



LC





PIPERACEAE

Piper borbonense (Miq.) C. DC. Lingue poivre

ÉTYMOLOGIE

Piper : Lat. poivre

borbonense : Lat. venant ou trouvé à l'île Bourbon, île de La Réunion

DESCRIPTION

Liane, hétérophylle, dioïque
de > 20 m †

TIGE

Glabre, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

• Rameaux stériles à **pétiole** ~ 2,5 cm

Limbe ? cm, sommet aigu, base cordée

• Rameaux fertiles à **pétiole** 0,5-1 cm

Limbe 5-8 x 2,5-3,5 cm, sommet aigu, base arrondie, obtus à cordée

ou asymétrique, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo épiloïde, glabres

Pédicelle sessile

Sépales absent

Pétales absents

Étamines fl. ♂ : 2-4, ~ 2 mm,

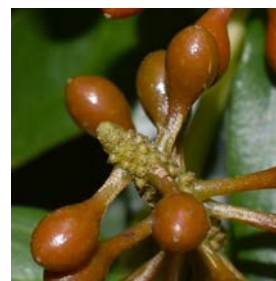
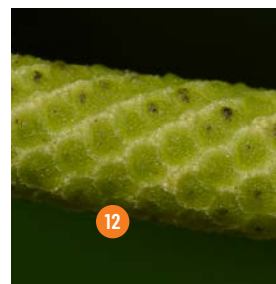
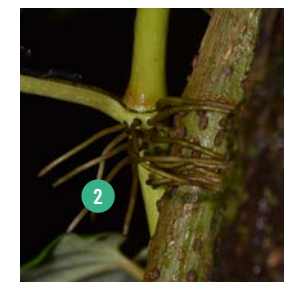
fl. ♀ : absentes

Pistil fl. ♂ : absent, fl. ♀ : 1, ~ 1 mm

FRUIT

Baccouïde à stipe, 10-15 mm, rouge à 1 graine

Liane fréquente en forêt humide de basse et moyenne altitudes, plus occasionnelle en forêt de moyenne altitude sous le vent.



LC





PITTOSPORACEAE

Pittosporum senacia Putt.

Bois de joli cœur

ÉTYMOLOGIE

Pittosporum : Gr. *pitta*, goudron et *spora*, graine

senacia : nommé d'après J.B. Senac

DESCRIPTION

Petit arbre, mono- ou dioïque de 4-8 m ↑, écorce pâle

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres, odorantes

Pétiole ~ 1 cm

Limbe 7-15 x 2-5 cm, sommet aigu

à arrondi, base en coin, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀ (♂ en apparence), solitaires, inflo fasciculée, ombelloïde ou paniculoïde, glabres

Pédicelle ~ 15 mm

Sépales 5, 1-2 mm

Pétales 5, 6-9,5 mm, blancs,

fl. ♂ : pétales et étamines persistant,

fl. ♀ : pétales et staminodes caduque

Étamines 5, fl. ♂ : 4-6,5 mm,

fl. ♀ : staminodes 3-4 mm

Pistil 1, fl. ♂ : pistillode ~ 3 mm,

fl. ♀ : ~ 5 mm

FRUIT

Capsule, 5-10 mm de Ø, jaune orange à 4-10 graines.

Petit arbre fréquent dans tous les habitats forestiers jusqu'à 1900 m d'altitude présentant deux sous-espèces, la sous-espèce *senacia* et la sous-espèce *reticulatum* qui occupe préférentiellement les habitats de montagne.



ssp. reticulatum



ssp. senacia



ssp. reticulatum



ssp. senacia



LC





CELASTRACEAE

Pleurostyliya pachyphloea Tul.

Bois d'olive gros peau

ÉTYMOLOGIE

Pleurostyliya : Gr. *pleuron*, cotilé et *stylus*, style

pachyphloea : Gr. *pachus*, épais et *phloios*, écorce

DESCRIPTION

Arbuste à petit arbre, hétérophylle de 4-8 m ↓

TIGE

Glabre, ramilles gris pâle, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres, luisantes

Pétiole 0,2-0,3 cm, rouge

Limbe 0,6-6 x 0,15-2,5 cm,

sommet aigu à arrondi, base en coin,

Petit arbre des forêts semi-sèches de basse altitude et de moyenne altitude sous le vent.

marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo fasciculée ou cymoïde, à disque, glabres

Pédicelle ? mm

Sépales 5, 0,5-0,75 mm

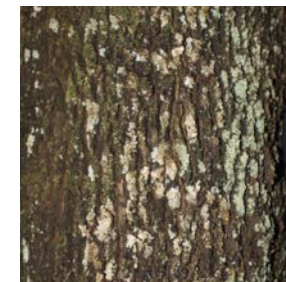
Pétales 5, ~ 1,25 mm, verts

Étamines 5, ~ 0,75 mm

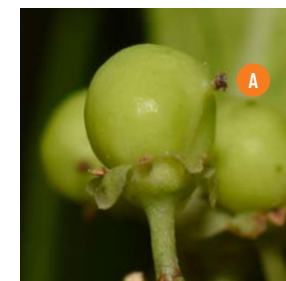
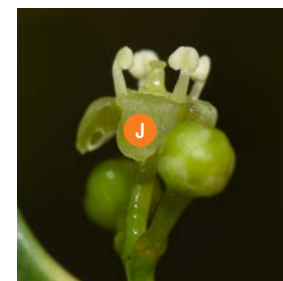
Pistil 1, ? mm

FRUIT

Drupoïde, 3,5-5 mm, blanc à 1 graine



Écorce



LC





ARALIACEAE

Polyscias cutispongia (Lam.) Baker

Bois d'éponge

ÉTYMOLOGIE

Polyscias : Gr. *polus*, beaucoup et *skias*, ombelle

cutispongia : Lat. *cuticula*, cuticule et *spongia*, éponge

DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle de 5-10 m †

TIGE

Glabre, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, composées pennée, allongées, glabres, 40-45 cm

Pétiole ? cm, rouge sombre

Rachis ? cm, rouge sombre

Pétiolule sessile

Limbe des folioles 1-3 paires, 17-20 x 3-12 cm, sommet obtus, base asymétrique et en coin ou arrondie,

Arbre de la forêt semi-sèche de basse altitude et de végétation littorale, devenu très rare.

marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo paniculoïde composée d'ombellules, à disque, glabres

Pédicelle 12-20 mm

Sépales non différenciés en sépales, mais représentés par un bord entier

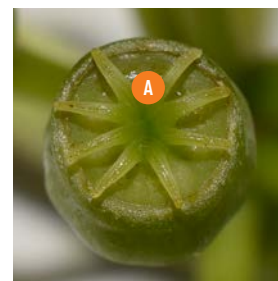
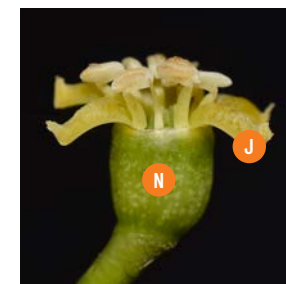
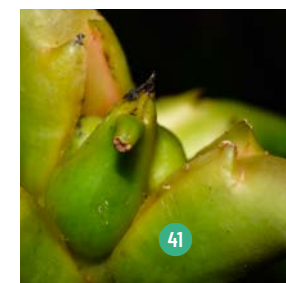
Pétales 10-12, ? mm, vert-jaune

Étamines 10-12, ? mm

Pistil 1, ? mm à 12-15 styles

FRUIT

Drupacé, 6,5-7 x 5-6 mm, vert-noir à côtes à ~ 10 graines



EN





ARALIACEAE

Polyscias repanda (DC.) Baker

Bois de papaye

ÉTYMOLOGIE

Polyscias : Gr. *polus*, beaucoup et *skias*, ombelle

repanda : Gr. *repandus*, festonné

DESCRIPTION

Arbre 8-15 m †

TIGE

Glabre, portant des stipules engainantes

FEUILLES

Alternes, composées pennées, allongées, glabres, ? cm

Pétiole ? cm

Rachis ? cm

Pétiolule 1-1,6 cm des folioles inférieures

Limbe des folioles 3-4 paires, 9-18 x 6-10,5 cm, sommet arrondi, base asymétrique et en coin ou arrondi,

Petit arbre très fréquent en forêt humide de basse et moyenne altitude.

marge dentée, révoluée, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo paniculoïde composée d'ombellules, à disque, glabres

Pédicelle 7-14 mm

Sépales non différenciés en sépales, mais représentés par un bord ondulé

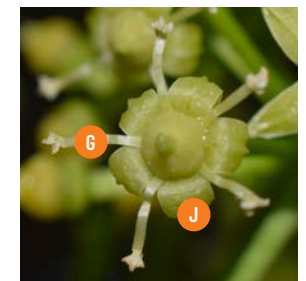
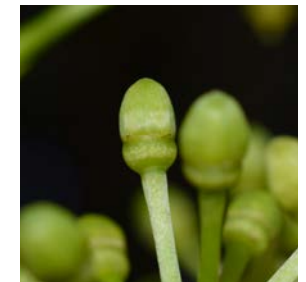
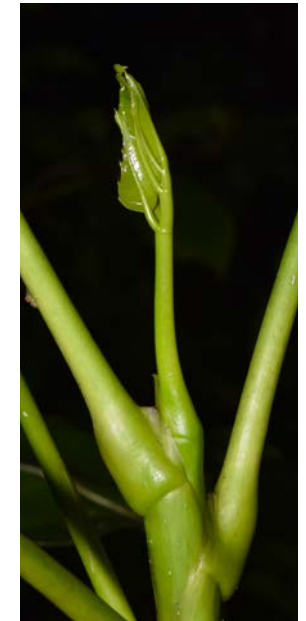
Pétales 5-6, ? mm, vert-jaune

Étamines 5-6, ? mm

Pistil 1, ? mm à 8-10 styles

FRUIT

Drupoïde, 5 x 4,5-5 mm, vert-noir à côtes à ~ 9 graines



LC





12

ANACARDIACEAE

Poupartia borbonica J.F Gmelin

Zévi marron

ÉTYMOLOGIE

Poupartia : nommé d'après F. Poupart
borbonica : Lat. venant ou trouvé
 à l'île Bourbon, île de La Réunion

CR



DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 15-20 m \uparrow , écorce
 brunâtre à rougeâtre, spongieux

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, composées pennées,
 allongées, glabres à indumentées,
 20-50 cm

Pétiole ? cm

Rachis ? cm, jaune orangé

Pétiolule sessile

Limbe des folioles 3-8 paires,
 5-14 x 2-4 cm, sommet aigu, base
 asymétrique et arrondie, marge
 dentée, nervation pennée

Grand arbre à feuillage décadu des forêts semi-sèches et humides
 de très basse altitude devenu rare.

FLEURS

σ φ , inflo racémoïde, à disque,
 glabres

Pédicelle ? mm, indumenté
Sépales 5, fl. σ : ~ 1,3 mm,
 fl. φ : ? mm

Pétales 5, pourpre-noir
 fl. σ : ~ 2,5 mm, fl. φ : ? mm

Étamines fl. σ : 10, ~ 2 mm,
 fl. φ : staminodes 1,2 mm

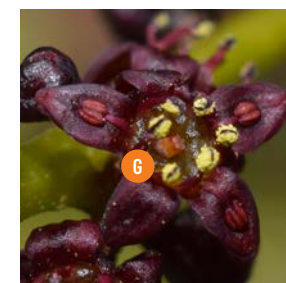
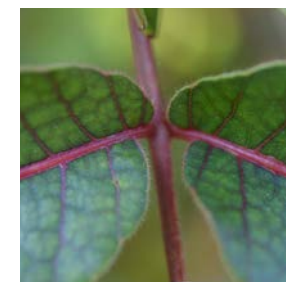
Pistil 1, fl. σ : pistillode ? mm,
 fl. φ : ~ 1 mm

FRUIT

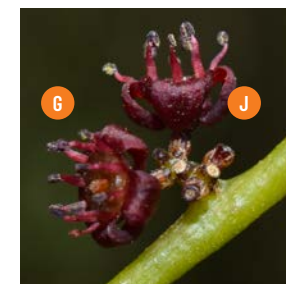
Drupoïde, 10-15 mm de \emptyset ,
 rouge à 1-2 graines



21



6



6

J





URTICACEAE

Pouzolzia laevigata (Poir.) Gaudich. Bois de fièvre

ÉTYMOLOGIE

Pouzolzia : nommé d'après P.C.M. de Pouzolz

laevigata : Lat. *laevigare*, faire glabre

DESCRIPTION

Arbrisseau à sous-arbrisseau de 1,5-3 m ↑, subligneux ou à tige souple

TIGE

Glabrescente, ramilles brune noirâtre portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres ou indumentées

Pétiole 0,25-4 cm

Limbe 5,5-14 x 1,8-5,3 cm, sommet et base aigus arrondis, marge entière, nervation pennée

Arbrisseau de la forêt semi-sèche colonisant généralement les milieux ouverts, éboulis, falaises, etc.

trinervée, à domaties

FLEURS

♂ ♀ ou ♂, inflo fasciculée, glabres ou indumentées

Pédicelle sessile

Périanthe 4-5, ~ 2 mm

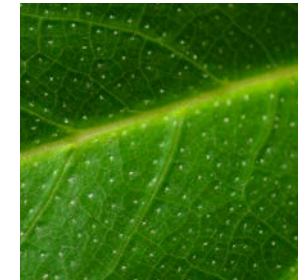
Étamines fl. ♂ : 4-5, ? mm,

fl. ♀ staminodes

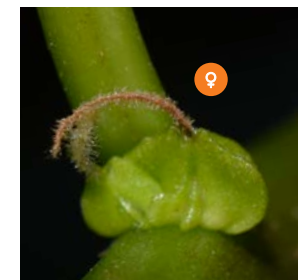
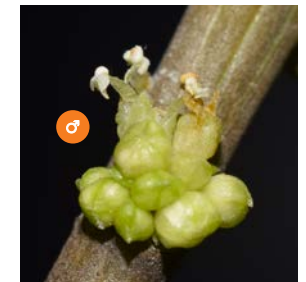
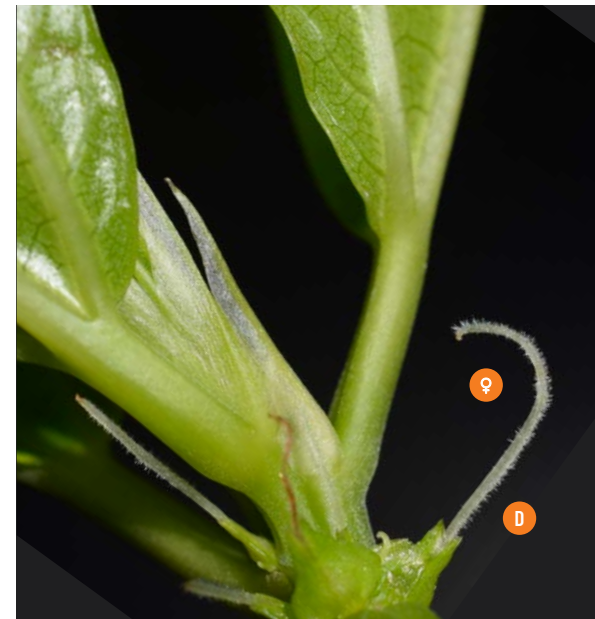
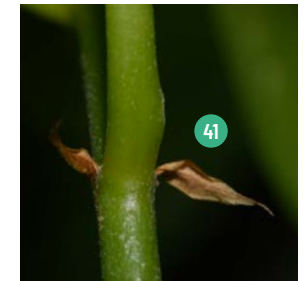
Pistil 1, fl. ♂ : pistillode, fl. ♀ ~ 6 mm

FRUIT

Akène, périanthe accrescent, ? mm de Ø, de 6 mm à 1 grain



Glandes punctiformes



NT





ASTERACEAE

Psiadia anchusifolia (Poiret) Cordem. Bois de tabac

ÉTYMOLOGIE

Psiadia : Gr. *psias*, goutte

anchusifolia : Gr. *anchousa*, inconu

DESCRIPTION

Arbrisseau 1-2 m †

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentées

Pétiole sessile

Limbe 6,5-17 x 1,6-5 cm, sommet aigu, base en coin et parfois engainante, marge dentée vers le sommet, nervation pennée

FLEURS

♀ int. ♀ ext., inflo multicapitulée avec un involucre et des fl. en forme de tube

Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales 3,5-4 mm en pappus

Pétales tubes de 1,5-2 mm, blancs

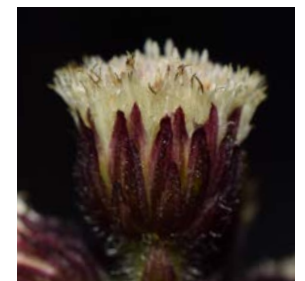
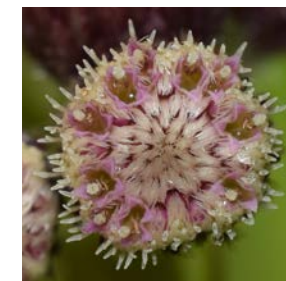
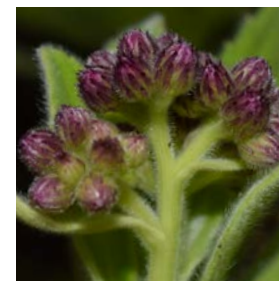
Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Cypsel, ~ 1 mm, indumenté à 1 graine

Arbrisseau des milieux ouverts et lisières forestières dans la ceinture de la forêt de montagne, pouvant être observé çà et là dans la végétation altimontaine.



Capitule

Capitule

LC





ASTERACEAE

Psiadia argentea (Lam.) Cordem.

ÉTYMOLOGIE

Psiadia : Gr. *psias*, goutte
argentea : Lat. *argenteum*, argent

DESCRIPTION

Sous-arbrisseau dressé ou rampant
de 0,25-0,5 m †

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées,
indumentées

Pétiole sessile

Limbe 1,2-3,5 x 0,6-2,2 cm,
sommet aigu, base aigüe à arrondie
et parfois engageante, marge dentée
vers le sommet, nervation pennée

FLEURS

♀ int. ♀ ext., inflo multicapitulée
avec un involucre et des fl. en forme
de tubes

Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales ~ 4 mm en pappus

Pétales tube de ~ 4 mm, jaunes

Étamines 5, ? mm

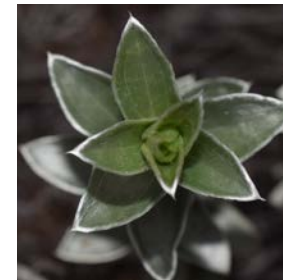
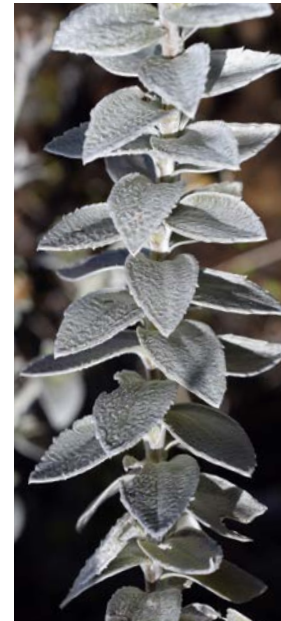
Pistil 1, ? mm

FRUIT

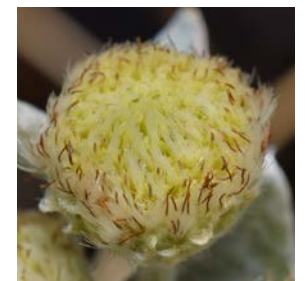
Cypsel, ~ 1,5 mm,
indumenté à 1 graine

Sous-arbrisseau relativement fréquent dans la végétation altimontaine.

LC



Capitule



Capitule



ASTERACEAE

Psiadia boivinii (Klatt) Robinson Bois de tabac

ÉTYMOLOGIE

Psiadia : Gr. *psias*, goutte

boivinii : Lat. *bovis*, bovin

DESCRIPTION

Arbuste 1-4 m ♂

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentées puis glabres

Pétiole ~ 4 cm

Limbe 7,5-24 x 4-13 cm, sommet aigu à obtus, base en coin et parfois engainante, marge dentée vers le sommet, nervation pennée

FLEURS

♀ int. ♀ ext., inflo multicapitulée avec un involucre et des fl. en forme de tube

Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales 3-3,5 mm en pappus

Pétales tubes de ~ 3 mm, blancs

Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Cypsela, ~ 1,5 mm, indumenté à 1 graine

Arbuste fréquent des milieux ouverts et des lisières forestières en ceinture de forêt de montagne.

LC



Capitule



Capitule



ASTERACEAE

Psiadia callocephala (Bory) Cordem.

ÉTYMOLOGIE

Psiadia : Gr. *psias*, goutte
callocephala : Gr. *kalos*, joli
et *kephalê*, tête

DESCRIPTION

Sous-arbrisseau en forme de coussin
de 0,10-0,25 m †

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées,
indumentées

Pétiole sessile

Limbe 1-1,8 x 0,3-0,6 cm, sommet aigu
à obtus, base en coin, marge dentée
vers le sommet, nervation pennée

FLEURS

♀ int. ♀ ext., inflo multicapitulée
avec un involucre et des fl. en forme
de tube

Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales 5-6 mm en pappus

Pétales tube de 1,5-2 mm, jaunes

Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Cypsela, 1-1,5 mm,
indumenté à 1 graine

Sous-arbrisseau de la végétation altimontaine moins fréquent que *Psiadia argentea* mais pouvant former des populations abondantes dans les espaces minéraux comme les zones de lapillis dans la Plaine des sables.



Capitule



Capitule

LC





ASTERACEAE

Psiadia dentata (Cass.) DC.

Ti mangue

ÉTYMOLOGIE

Psiadia : Gr. *psias*, goutte
dentata : Lat. *dentis*, dents

DESCRIPTION

Arbrisseau à petit arbre de 1-2 m †

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres,
glutineuses

Pétiole ~ 1 cm

Limbe 4-9,5 x 0,7-2,8 cm,
sommet aigu, base en coin, marge
dentée, nervation pennée

FLEURS

♀ int. ♀ ext., inflo multicapitulée
avec un involucre et des fl. en forme
de tube et ligule

Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales ~ 2 mm en pappus

Pétales tubes et rayons de 4,5-6 mm,
blancs

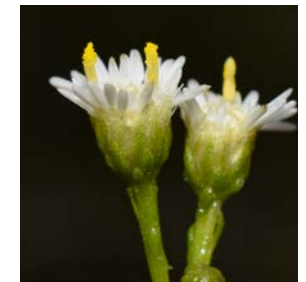
Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

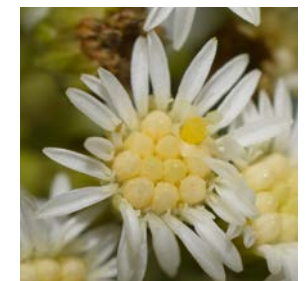
FRUIT

Cypsela, ~ 1,25 mm, indumenté
à 1 graine

Petit arbuste des forêts semi-sèches et de moyenne altitude sous le vent colonisant généralement les milieux ouverts.



Capitule



Capitule

LC





ASTERACEAE

Psiadia laurifolia (Lam.) Cordem. Bois de chenille

ÉTYMOLOGIE

Psiadia : Gr. *psias*, goutte
laurifolia : Lat. *Laurus*, laurier
et *folia*, feuille

DESCRIPTION

Arbuste, parfois en épiphyte
de 2-5 m †

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées,
indumentées

Pétiole ~ 2 cm

Limbe 7-20 x 1,4-3,6 cm, sommet aigu,
base en coin, marge dentée, nervation
pennée

FLEURS

♀ int. ♀ ext., inflo multicapitulée
avec un involucre et des fl. en forme
de tube

Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales 2,5-3 mm en pappus

Pétales tubes de 2,5-3 mm,
blanc-rose

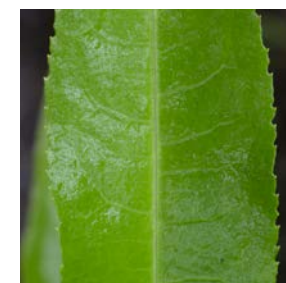
Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ~ ? mm

FRUIT

Cypsela, ~ 1 mm, indumenté à 1 graine

Arbuste épiphyte caractéristique de la forêt de montagne.



Capitule



Capitule



LC





ASTERACEAE

Psiadia melastomatoides (Lam.) A.J. Scott

ÉTYMOLOGIE

Psiadia : Gr. *psias*, goutte
melastomatoides : Gr. *melas*,
 noir et *stoma*, bouche et *-oides*,
 ressemble à

DESCRIPTION

Arbuste de 1-3 m †

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées,
 indumentées

Pétiole 0,5-1 cm

Limbe 2,8-8,5 x 0,9-3,5 cm,
 sommet aigu à obtus, base en coin,
 marge dentée vers le sommet,
 nervation pennée

FLEURS

♂ int. ♀ ext., inflo multicapitulée
 avec un involucre et des fl. en forme
 de tube

Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales 3-3,5 mm en pappus

Pétales tubes de ~ 3,5 mm, blancs

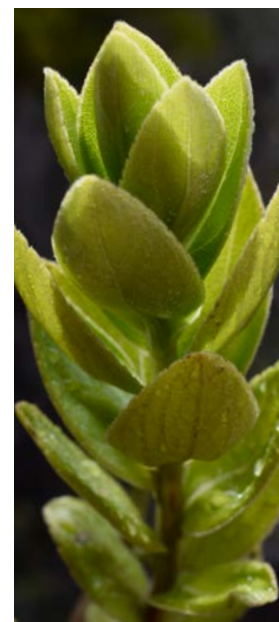
Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Cypsela, ~ 1,5 mm, indumenté à 1
 graine

Arbuste des milieux ouverts entre 1000 et 2000 m d'altitude pouvant être observé çà et là dans la végétation altimontaine.



LC





ASTERACEAE

Psiadia montana (Cordem.) Cordem.

Bois marron

ÉTYMOLOGIE

Psiadia : Gr. *psias*, goutte
montana : Lat. *montis*, venant
ou trouvé sur le mont

DESCRIPTION

Arbrisseau ou arbuste de 1-2 m ↓

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées,
indumentées

Pétiole ~ 1 cm

Limbe 2,5-8 x 0,7-1,6 cm,
sommet aigu, base en coin, marge
dentée, nervation pennée

FLEURS

♀ int. ♀ ext., inflo multicapitulée
avec un involucre et des fl. en forme
de tube et ligule

Fl. ♀ :

Pédicelle sessile

Sépales 2,5-3 mm en pappus

Pétales tubes et rayons de 3-4 mm,
blancs

Étamines 5, ? mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Cypsela, ~ 1,5 mm, indumenté
à 1 graine

Arbrisseau peu fréquent des milieux ouverts en forêt ou sur les fortes pentes
sur la côte sous le vent et dans les cirques entre 700 et 1400 m d'altitude.



Capitule



Capitule

EN





MYRTACEAE

Psiloxylon mauritianum (Bouton ex Hook. f.) Baillon

Bois de pêche marron

ÉTYMOLOGIE

Psiloxylon : Gr. *psilos*, chauve et *xylon*, bois

mauritianum : Lat. venant ou trouvé à l'île Maurice

DESCRIPTION

Arbre, dioïque de 8-15 m ♂, écorce lisse et partie supérieure rosâtre, partie basse gris clair ou brun, sexfoliant

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres
Pétiole 0,3-0,6 cm, rougeâtre
Limbe 5,5-10 x 2,5-5,5 cm, sommet aigu à obtus, base en coin, marge entière, révoluée, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo fasciculée, odorantes, à disque, glabres ou indumentées
Pédicelle 4-6 mm
Sépales 5, 5-6 mm
Pétales 5, ~ 2,5 mm, jaune-blanchâtre, cireuses
Étamines fl. ♂ : 8, 4-6,3 mm, fl. ♀ : 10 staminodes
Pistil 1, fl. ♂ : pistillode, fl. ♀ : ~ 4,5 mm

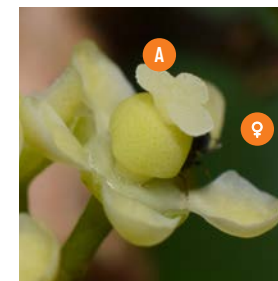
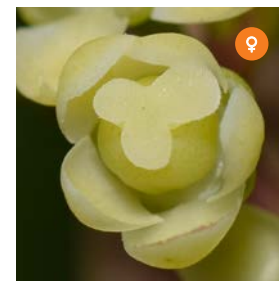
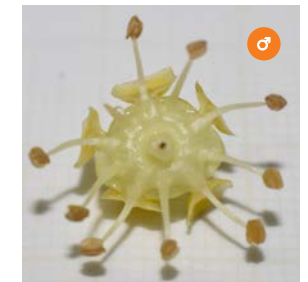
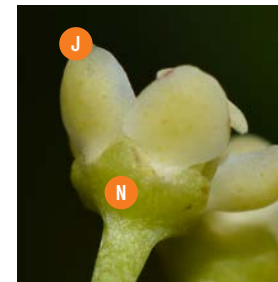
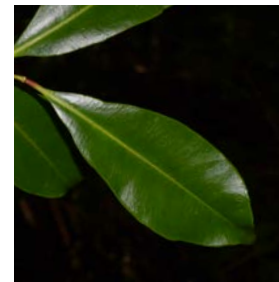
FRUIT

Baccouïde, 5-7 mm de Ø, blanche à graines multiples

Arbre pionnier des forêts de basse et moyenne altitude.



Écorce





RUBIACEAE

Psychotria borbonica (J.F. Gmelin) Razafim. & B. Bremer

Bois cassant

ÉTYMOLOGIE

Psychotria : Gr. *psuche*, l'âme et *trophe*, nourriture

borbonica : Lat. venant ou trouvé à l'île Bourbon, île de La Réunion.

DESCRIPTION

Arbrisseau de 1-4 m ♂, écorce grise, noirâtre ou brune, côtelée

TIGE

Glabre ou indumentée, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres, discolores

Pétiole 0,2-1,8 cm

Limbe 1,2-9,5 x 0,3-3,7 cm, sommet aigu, base en coin, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, solitaires ou inflo cymoïde, odorantes, à disque, hétérostyles

Pédicelle 2-8 mm

Sépales 5-6, 1,2-4,5 mm

Pétales 5-6, 3,3-8 mm

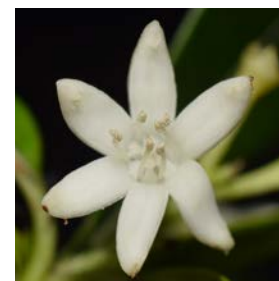
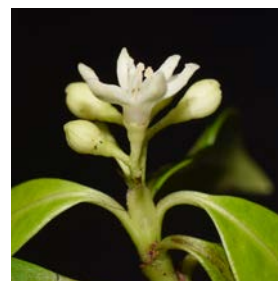
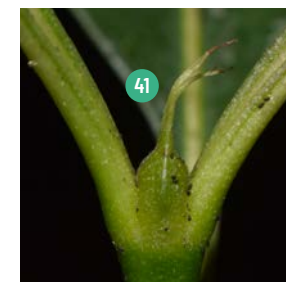
Étamines 5-6, 0-3 mm

Pistil 1, 1,5-6 mm

FRUIT

Drupéide, blanc couronné marcescent, 3-7 mm de Ø, à 5-6 graines

Arbrisseau du sous-bois des forêts de moyenne altitude, peu fréquent, présentant 3 variétés dont une est surexploitée pour la tisannerie.



LC





RUBIACEAE

Pyrostria orbicularis A. Rich. ex DC.

Bois Mussard

ÉTYMOLOGIE

Pyrostria : Lat. *pirum*, poire et *stria*, fente

orbicularis : Lat. *orbiculus*, cercle

DESCRIPTION

Arbuste, dioïque de 2-8 m ↓, écorce liégeuse, grise à sillons

TIGE

Indumentée, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées à arrondies, glabres

Pétiole 0,1-0,2 cm

Limbe 1,5-8,5 x 0,8-4,6 cm, sommet arrondi, base cordée et asymétrique, marge entière, révoluté, nervation pennée, à domaties

FLEURS

À disque, indumentées, fl. ♂ inflo cymoïde, fl. ♀ solitaires

Pédicelle 4-12 mm

Sépales 4-5, ~ 3 mm

Pétales 4-5, 5-5,5 mm, blanc-jaunâtre

Étamines fl. ♂ : 4-5, ? mm,

fl. ♀ : absentes

Pistil 1, fl. ♂ : pistillode,

fl. ♀ : ~ 5 mm

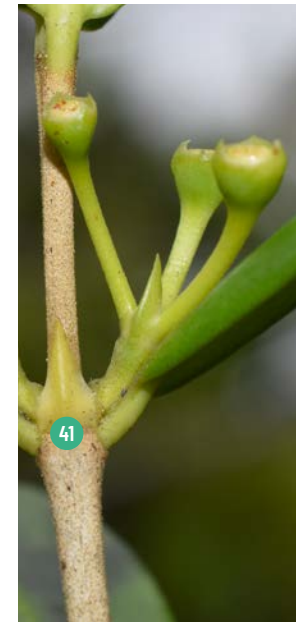
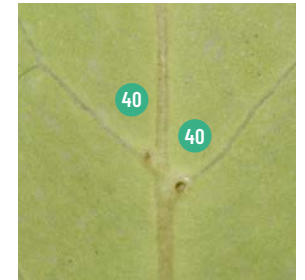
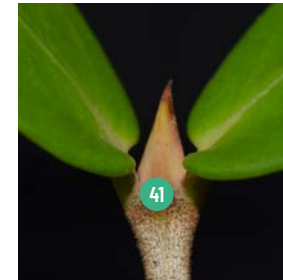
FRUIT

Drupéide, 10 mm de Ø, vert à 4-10 graines

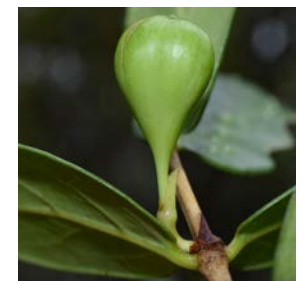
Arbuste ou petit arbre peu fréquent de la forêt semi-sèche et de la forêt de moyenne altitude sous le vent, ayant été observé sur la côte au vent par le passé.



Écorce



EN





ROSACEAE

Rubus apetalus Poir. Ronce blanche

ÉTYMOLOGIE

Rubus : Lat. *ronse*

apetalus : Gr. *a*, privatif et *petalon*, pétale

DESCRIPTION

Arbuste sarmenteux

TIGE

Indumentée, aiguillons, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, composées pennées, allongées, glabres à indumentées

Pétiole > 7 cm

Rachis > 13 cm

Pétiolules 0,2-1 cm

Limbe des folioles 5-7, 3-9 x 1,5-5 cm, sommet aigu, base obtuse à arrondie, marge dentée, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo paniculoïde, à disque, glabres ou indumentées

Pédicelle ~ 3 mm

Sépales 5, 5-9 mm

Pétales absentes ou 1 pétale blanc de 4-5 mm

Étamines 30-40, 0,5-1 mm

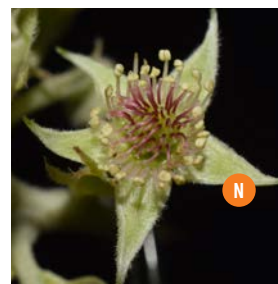
Pistil ~ 40, à 1 carpelle, non soudé, ~ 3 mm

FRUIT

Drupéide, ~ 10 mm de Ø, noir à 1 graine par carpelle

Liane ou arbuste sarmenteux avec une répartition sporadique.

La variété *apetalus* est relativement fréquente en forêt de montagne ; l'autre variété, *glaber*, présente sur la côte sous le vent est beaucoup plus rare.



LC





MALVACEAE

Ruizia cordata Cav.

Bois de senteur blanc

ÉTYMOLOGIE

Ruizia : nommé d'après H. Ruiz Lopez
cordata : Lat. *cordis*, coeur

DESCRIPTION

Petit arbre, hétérophylle, dioïque
 de 4-8 m ↑, écorce crevassée
 et noirâtre

TIGE

Indumentée, grisâtre, portant des
 stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées
 à palmées, indumentées

Pétiole 2-8 cm

Limbe 6-12 x 4-8 cm, sommet aigu
 à obtus, base cordée, marge dentée,
 nervation pennée à palmée

FLEURS

♂ ♀, inflo thyrsoïde, indumentées,

Arbuste ou petit arbre ayant quasiment disparu en milieu naturel, autrefois
 fréquent en forêt semi-sèche et dans les fourrés très secs de basse altitude.

fl. ♂ ~ 12 mm de Ø, fl. ♀ : ~ 9 mm de Ø

Pédicelle ? mm

Sépales 5, fl. ♂ : ~ 5 mm,
 fl. ♀ : ~ 4 mm

Pétales 5, roses, glabres,
 asymétriques, fl. ♂ : ~ 6,5 mm,
 fl. ♀ : ~ 4,5 mm

Étamines fl. ♂ : 30-40, ~ 5 mm
 soudées en un tube staminal
 commun, carmin,

Pistil 1, fl. ♂ : pistillode, ~ 2,5 mm,
 fl. ♀ : ~ 4 mm

FRUIT

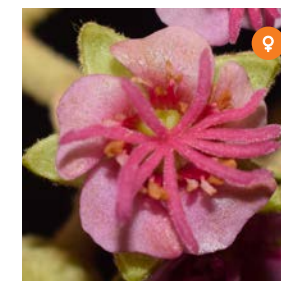
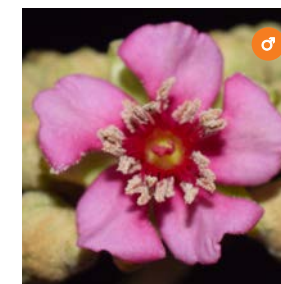
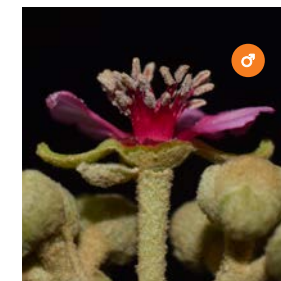
Capsule, périanthe marcescente,
 ~ 7 mm de Ø, vert indumenté
 de couleur brun à ~ 15 graines



3 formes de hétérophylle



Écorce



CR





SALICACEAE

Scolopia heterophylla (Lam.) Sleumer

Bois de prune

ÉTYMOLOGIE

Scolopia : Gr. skolopos, palissade à épines

heterophylla : Gr. heteros, différent et phyllon, feuille

DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle de 6-15 m ♂, écorce platanoïde, gris brunâtre

TIGE

Indumentée, lenticellée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées à arrondies, glabres

Pétiole 0,4-2 cm, juvénile ~ 1 mm

Limbe 2,5-6 x 1-4,5 cm, juvénile

~ 1 x ~ 0,4 cm, sommet obtus à arrondi, base en coin à arrondie, marge entière,

juvénile dentée, nervation pennée

FLEURS

♂ ou ♀, solitaires ou inflo fasciculée, glabres

Pédicelle 4-8 mm

Sépales 4-5, 2-3 mm

Pétales 1-3, ou absents, 0,5-1 mm

Étamines ∞, 6-9 mm

Pistil 1, ~ 4 mm

FRUIT

Baccôïde, 20-30 mm de Ø, brun à style persistant à 2-20 graines

Grand arbre des forêts semi-sèches et humides de basse altitude devenu très rare.

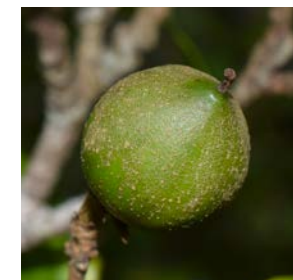
EN



Feuille juvénile



Feuille adulte





RHAMNACEAE

Scutia myrtina (Burm. f.) Kurz

Bois de sinte

ÉTYMOLOGIE

Scutia : Lat. *scutra*, assiette
myrtina : Gr. *murtinos*, myrtille

DESCRIPTION

Arbuste sarmenteux, écorce brun foncé à noirâtre

TIGE

Glabre ou indumentée, parfois avec des épines, anguleuse, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,1-0,8 cm

Limbe 0,8-5,5 x 0,7-3,5 cm, sommet aigu, base en coin à arrondie,

marge entière à dentée, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo cymoïde, à disque, glabres

Pédicelle 1-3 mm

Sépales 5, 1-2 mm

Pétales 5, 0,7-1 mm, blancs

Étamines 5, 1,1-1,6 mm

Pistil 1, 2 mm

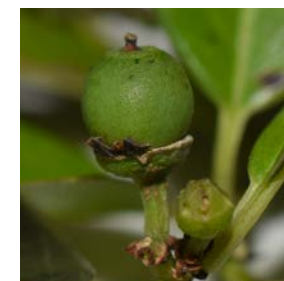
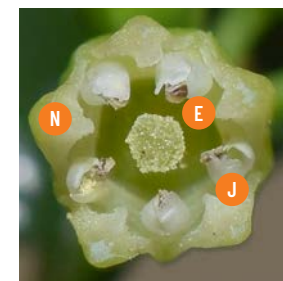
FRUIT

Drupéoïde, 6-9 mm, noirâtre à 2-3 graines

Petite liane ou arbuste sarmenteux fréquent dans les forêts semi-sèches, de moyenne altitude sous le vent et les fourrés très secs de basse altitude pouvant se maintenir çà et là dans la végétation secondaire.



Feuille juvénile



LC





APOCYNACEAE

Secamone dilapidans F. Friedmann

Liane à ouate

ÉTYMOLOGIE

Secamone : Gr. *skamônia*, nom d'une plante grimpante

dilapidans : inconnu

DESCRIPTION

Liane, hétérophylle

TIGE

Indumentée, à latex

FEUILLES

Opposées, simples, allongées à arrondies, glabres

Pétiole 1-2 cm

Limbe 3-11 x 0,3-4 cm, sommet aigu,

obtus à arrondi, base arrondie

à tronquée ou cordée, marge entière,

révoluté, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo cymoïde, indumentées

Pédicelle 1-2 mm

Sépales 5, 2-3-1,5-2 mm

Pétales 5, 3-4 mm, roses à jaunâtres

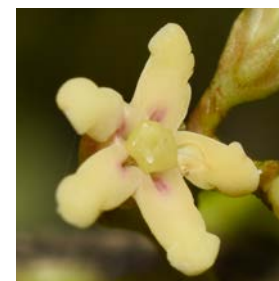
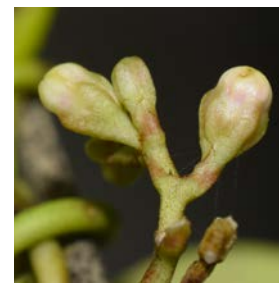
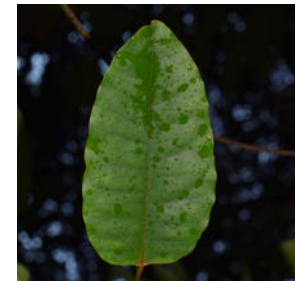
Tube staminal 1, 2-2,5 mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Capsule, ~ 60 mm de Ø, glabre, vert puis brun à ∞ graines ailées

Liane de faible diamètre des forêts semi-sèches et humides de basse et moyenne altitude.



LC





APOCYNACEAE

Secamone volubilis (Lam.) Marais

Liane d'olive

ÉTYMOLOGIE

Secamone : Gr. *skamônia*,
nom d'une plante grimpante
volubilis : Lat. *volvere*, volubile

DESCRIPTION

Liane, hétérophylle

TIGE

Indumentée, à latex

FEUILLES

Opposées, simples, allongées
à arrondies, glabrescentes

Pétiole 0-1,2 cm

Limbe 1-10 x ~ 0,1-0,6 cm,
sommet obtus à arrondi, base en coin,
marge entière, révoluté, nervation
pennée

Liane de faible diamètre de la forêt semi-sèche de basse altitude et fourrés
très secs de basse altitude devenue peu fréquente.

FLEURS

♂, inflo cymoïde ou ombelloïde,
indumentées

Pédicelle 1,5-4 mm

Sépales 5, 1,5-1,8 mm

Pétales 5, 3-4 mm, verts à jaunâtres

Tube staminal 1, 1,5-2 mm

Pistil 1, ? mm

FRUIT

Capsule, 50-70 mm de Ø, indumenté,
vert puis brun à ∞ graines ailées



EN





PHYLLANTHACEAE

Securinega durissima J.F. Gmelin**Bois dur**

ÉTYMOLOGIE

Securinega : Lat. *securis*, une hache et *neagre*, interdire

durissima : Lat. *durus*, d'ur, très dur

DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle, mono- ou dioïque de 10-15 m \uparrow , écorce brune, rugueuse

TIGE

Indumentée, lenticellée, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres, luisantes

Pétiole 0,5-0,7 cm, rouge orange

Limbe 0,6-6 x 0,3-4 cm, sommet aigu à arrondi, base en coin, marge entière, nervation pennée

FLEURS

σ \varnothing , inflo fasciculée, à disque, glabres

Pédicelle fl. σ : ~ 1 mm,

fl. \varnothing : 2-4 mm, indumenté

Sépales 5, fl. σ \varnothing : ~ 1,5 mm

Pétales absentes

Étamines fl. σ : 5 ~ 2,5 mm,

fl. \varnothing : absentes

Pistil 1, fl. σ : pistillode, fl. \varnothing : ? mm

FRUIT

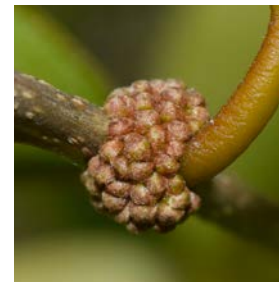
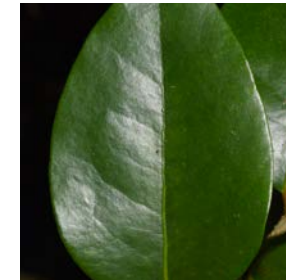
Capsule, 4-5 mm de \varnothing , brun, indumenté à 3 graines

Arbre des forêts semi-sèches et de moyenne altitude sous le vent pouvant coloniser les zones d'éboulis ou les colluvions de piémont dans les cirques.

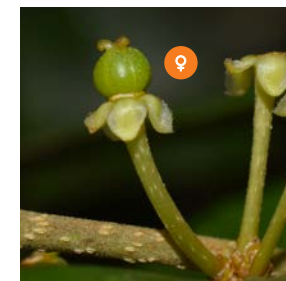
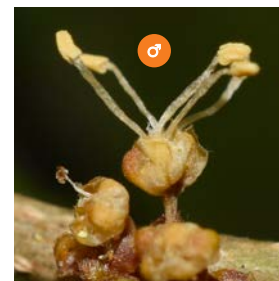
LC



Écorce



Glomérule





SAPOTACEAE

Sideroxylon borbonicum DC.

Bois de fer bâtard

ÉTYMOLOGIE

Sideroxylon : Gr. *sidēros*, fer et *xulon*, bois

borbonicum : Lat. venant ou trouvé à l'île Bourbon, île de La Réunion

DESCRIPTION

Arbre de 8-20 m ↓, écorce grise

TIGE

Glabre, à latex

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabrescentes

Pétiole 0,7-1,4 cm

Limbe 5-12 x 3-5 cm, sommet et base obtus, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂ ou ♀ (sans les étamines et fleur plus petite), inflo fasciculée, glabres

Pédicelle 7-14 mm

Sépales 5, 3-4 mm

Pétales 5, 5-6 mm, blanc crème

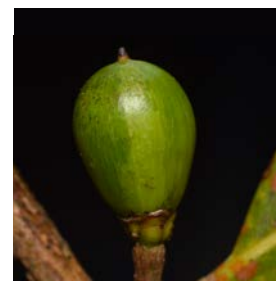
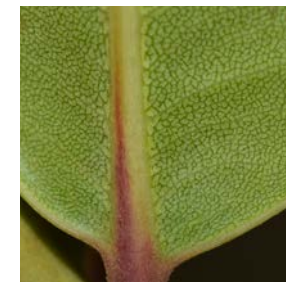
Étamines 5, ~ 8 mm et staminodes ~ 5 mm

Pistil 1, 3 mm

FRUIT

Baccéide, 10-12 mm, noir, à latex à 1 graine

Grand arbre présentant deux variétés très distinctes, la variété *capuronii* qui occupe principalement la forêt humide de basse altitude et certaines coulées de lave historiques sur les basses pentes du volcan et la variété *borbonicum* plus fréquente dans tous les habitats forestiers de montagne.





SAPOTACEAE

Sideroxylon majus (C.F. Gaertner) Baehni

Bois de fer blanc

ÉTYMOLOGIE

Sideroxylon : Gr. *sidēros*, fer et *xulon*, bois

majus : Lat. *magnus*, grand

DESCRIPTION

Arbre de 15-20 m ♂, écorce lisse, grise brunâtre

TIGE

Glabre, à latex

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 2-4 cm

Limbe 7-20 x 3,5-7 cm, sommet aigu, base en coin, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♀ inflo fasciculée, glabres

Pédicelle 5-7 mm

Sépales 5, 2-3 mm, indumentés

Pétales 5, 6-7 mm, blanc crème

Étamines 5, 10 mm et 5 staminodes ? mm

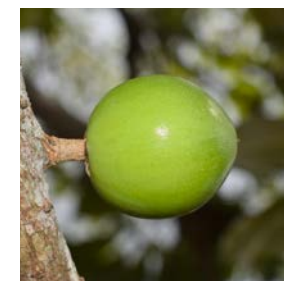
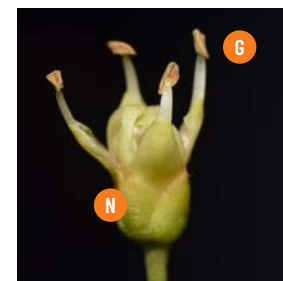
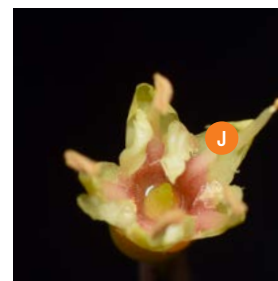
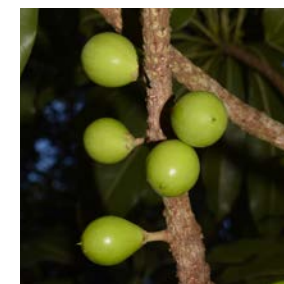
Pistil 1, 4 mm

FRUIT

Baccéide, ~ 40 mm, vert à ponctuations jaunes, à latex à 1 graine

Grand arbre à distribution très sporadique en forêt de basse et de moyenne altitude devenu très rare.

EN





SMILACACEAE

Smilax anceps Willd.

Liane croc de chien

ÉTYMOLOGIE

Smilax : inconnu

anceps : Lat. *amb*, qui a 2 faces, douteux, ambigu et *caput*, tête

DESCRIPTION

Liane, hétérophylle, dioïque

TIGE

Glabre, souvent pourvue d'aiguillons à la base

FEUILLES

Alternes, simples, allongées à arrondies, glabres

Pétiole 0,5-2,5 cm, portant 2 vrilles a sa base

Limbe 4-12,5 x 1,5-10 cm, sommet aigu à arrondi, base arrondie à cordée, marge entière, nervation parallèle

Liane grêle commune dans tous les habitats naturels de l'île jusqu'à 1600 m d'altitude.

FLEURS

♂ ♀ (♀, rare), inflo ombelloïde, glabres

Pédicelle 0,5-1 mm, indumenté

Tépales 6, ~4 mm, blanc verdâtre

Étamines 6 fl. ♂ : ~ 4 mm,

fl. ♀ : staminodes parfois présents

Pistil fl. ♂ : non présent,

fl. ♀ : 1, ~ 2 mm

FRUIT

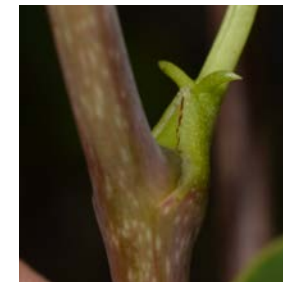
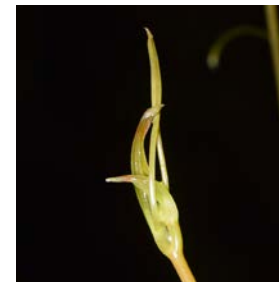
Baccéide, 8-10 mm de Ø, vert puis pourpre noir, glabre à 1-3 graines



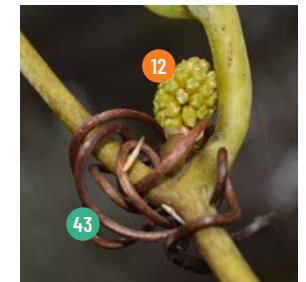
Feuille juvénile



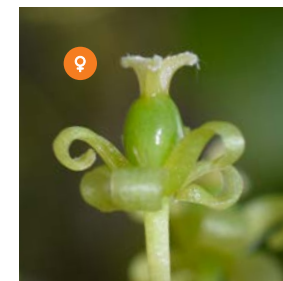
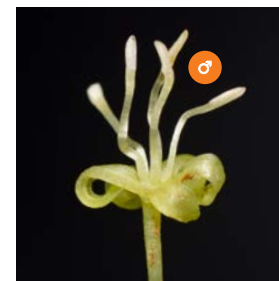
Feuille adulte



Base de la feuille appendiculé



LC





FABACEAE

Sophora denudata Bory

Petit tamarin des Hauts

ÉTYMOLOGIE

Sophora : Arab. *sofêra*, un nom de plantes

denudata : Lat. *denudare*, dénudé

DESCRIPTION

Petit arbre de 3-10 m †, écorce noirâtre

TIGE

Indumentée, lenticellée

FEUILLES

Alternes, composées pennées, allongées, indumentées

Pétiole ~ 1 cm

Rachis 5-14 cm

Pétiolules sessiles

Limbe des folioles

0,6-1,7 x 0,3-0,8 cm,

sommet arrondi, base en coin,

marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo racémoïde, indumentées

Pédicelle 8-25 mm

Sépales 5, 7-9 mm

Pétales 5, ~ 25 mm, composés d'un étendard, 2 ailes et 2 carènes

jaune-orange

Étamines 10, ? mm

Pistil 1, ? mm

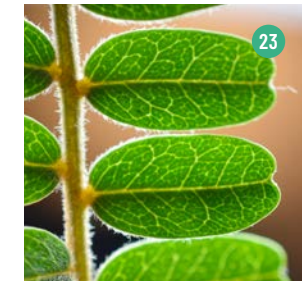
FRUIT

Gousse, 80-140 mm, segmenté, bord ailé, indumenté à 4-6 graines

Arbre présent de manière sporadique dans certains secteurs de la forêt de montagne, plus fréquent dans l'étage altimontain où il présente néanmoins une très faible capacité de régénération.



Écorce

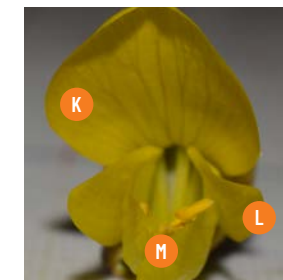


23



6

10



K

M

L



EN





EUPHORBIACEAE

Stillingia lineata (Lam.) Müll. Arg. Tanguin du pays

ÉTYMOLOGIE

Stillingia : nommé d'après B. Stillingfleet

lineata : Lat. *linea*, ligne

DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle, mono- ou dioïque de 5-10 m †

TIGE

Glabre, à latex, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,5-1,2 cm à glande EFN

Limbe 4-15 x 2,5-4 cm, sommet aigu, obtus à arrondi, base en coin à arrondi, marge entière ou dentée, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo épioïde en mélanges ou séparées, fl. ♂ : inflo fasciculée, fl. ♀ : solitaires, glabres

Pédicelle fl. ♂ : 0,2-0,5 mm,

fl. ♀ : sessile

Périanthe ♂, ~ 1 mm

Étamines fl. ♂ : 2, 0,3-0,4 mm,

fl. ♀ : absentes

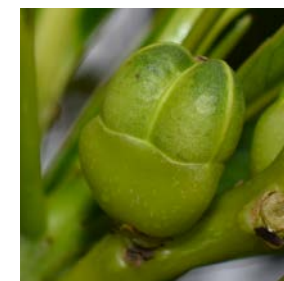
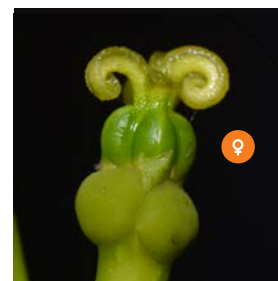
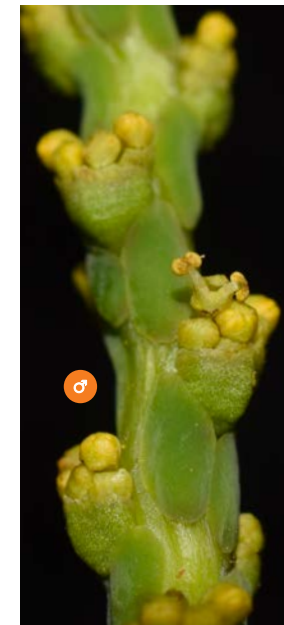
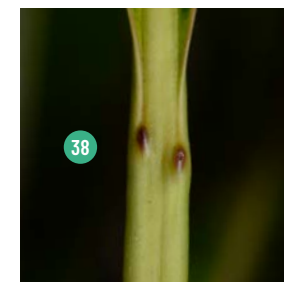
Pistil fl. ♂ : absent, fl. ♀ : 1, 4-5 mm

FRUIT

Capsule, 8 mm de Ø, verte puis brune à 3 graines

Petit arbre de la forêt semi-sèche devenu très rare.

CR





ASTERACEAE

Stoebe passerinoides (Lam.) Willd. Branle blanc

ÉTYMOLOGIE

Stoebe : Gr. *stoibê*, piétiner
passerinoides : référence à la
Passerine hérissée et *-ides*,
ressemble à

DESCRIPTION

Arbuste, hétérophylle de 2-4 m †

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées éricoïdes,
glabrescentes

Pétiole sessile

Limbe 0,2-0,6 cm, sommet aigu, base
arrondie, marge entière, révoûté,
nervation parallèle

FLEURS

♂, inflo multicapitulée uniflore avec
un involucre et des fl. en forme de
tube

Pédicelle sessile

Sépales ~ 3 mm en pappus

Pétales 5, ~ 3 mm, brun-pourpre

Étamines 5, 1,5-2 mm

Pistil 1, ~ 3 mm

FRUIT

Cypsela, ~ 0,5 mm, glabre
ou indumenté à 1 graine

Arbuste très commun dans les milieux ouverts et les lisières forestières
jusqu'à 1900 m d'altitude et constituant des formations pionnières dans les
espaces naturels minéraux au-dessus de 2000 m d'altitude.



LC





FABACEAE

Strongylodon lucidus (G. Forst.) Seem. Cadoque noire

ÉTYMOLOGIE

Strongylodon : Gr. *strongulos*, rond et *dontos*, dent

lucidus : Lat. *lucere*, lumière, brillant

DESCRIPTION

Liane

TIGE
Glabre, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, composée trifoliolées, arrondies, glabres

Pétiole 3-5 cm

Pétiolules ~ 0,5 cm

Limbe des folioles 6-15 x 3-10 cm, sommet aigu, base arrondie, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo racémoïde, glabres

Pédicelle 10-25 mm

Sépales 5, 4,5-5,5 mm

Pétales 5, ~ 20 mm, composés d'un étendard, 2 ailes et 2 carènes rouge-orange

Étamines 10, ? mm

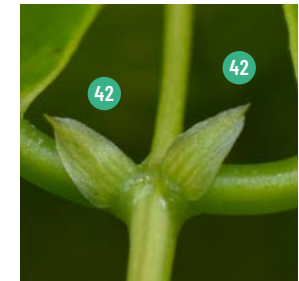
Pistil 1, ? mm

FRUIT

Gousse, 30-70 mm, glabre à 1-2 graines

Liane grêle peu fréquente des reliques de forêt humide de très basse altitude.

VU





MYRTACEAE

Syzygium borbonicum J. Guého et A.J. Scott

Bois de pomme blanc

ÉTYMOLOGIE

Syzygium : Gr. *suzugia*, *sun*, ensemble et *zugon*, joug, concernent le bouton floral

borbonicum : Lat. venant ou trouvé à l'île Bourbon, île de La Réunion

DESCRIPTION

Arbre de 12-20 m ↑, à contrefort, écorce grisâtre, non cauliflore

TIGE

Glabre

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,9-1,2 cm

Limbe 4-10 x 2,4-3,5 cm,

sommet aigu, base obtuse à tronquée, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo thyrsoïde, position terminale, glabres

Tube floral rose avec un faux pédicelle de 2-3 mm

Pédicelle sessile

Sépales 4, ~ 1 mm

Pétales 4, ? mm, blancs ou roses

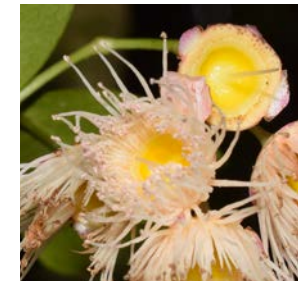
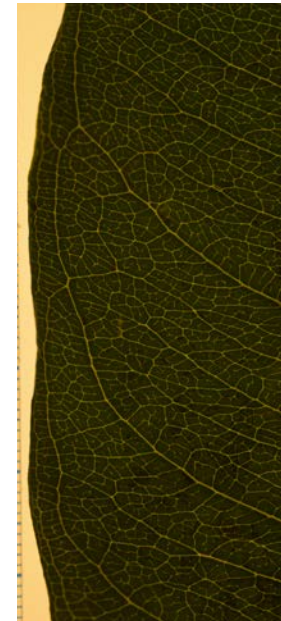
Étamines ~ 50, ~ 3,5 mm, blanche

Pistil 1, ~ 6 mm

FRUIT

Baccéide, ~ 10 mm de Ø, noir à 1 graine

Grand arbre peu fréquent, caractéristique des reliques de forêt humide de basse altitude plus occasionnel sur la côte sous le vent.



Nervure intramarginale



VU





MYRTACEAE

Syzygium cymosum (Lam.) DC. Bois de pomme rouge

ÉTYMOLOGIE

Syzygium : Gr. *suzugia*, *sun*, ensemble et *zugon*, *joug*, concernent le bouton floral

cymosum : Lat. *cyma*, *cyme*

DESCRIPTION

Arbre de 8-20 m ↓, écorce lisse, grisâtre ou brune rougeâtre, s'exfoliant, cauliflore

TIGE

Glabre, parfois carré

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,6-1,5 cm

Limbe 3-19 x 2-6 cm, sommet aigu à obtus, base arrondie à en coin, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo thyrsoïde, position terminale et latérale, glabre

Tube floral rose avec un faux pédicelle de 3-8 mm

Pédicelle 2-10 mm

Sépales 4, ~ 1 mm

Pétales 4, ~ 5 mm, roses

Étamines 120-150, 10-17 mm, roses

Pistil 1, ~ 20 mm

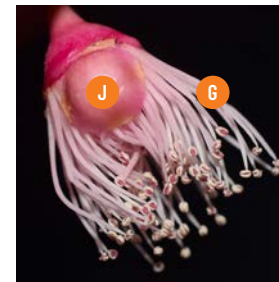
FRUIT

Baccioïde, 15-40 mm de Ø, rouge violacé à 2-8 graines

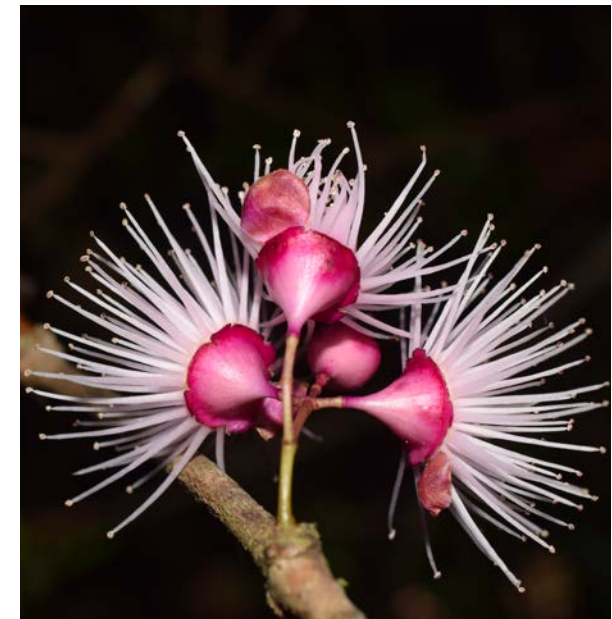
Grand arbre présentant deux variétés, la variété *cymosum* relativement commune dans tous les habitats forestiers de l'île et la variété *montanum* plus rare et localisée dans quelques régions de l'île à moyenne altitude.



Double nervure intramarginale



Fruit



Tube floral conique





APOCYNACEAE

Tabernaemontana persicariifolia Jacq. Bois de lait

ÉTYMOLOGIE

Tabernaemontana : nommé au lieu de naissance de J.Th. Muller

persicariifolia : Lat. *persica*, peche et *folia*, feuille

DESCRIPTION

Petit arbre hétérophyle ? de 2-8 m ♂, écorce lisse gris brun

TIGE

Glabre, à latex, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,5-2,5 cm

Limbe 4-22 x 1-10 cm, sommet aigu, obtus à arrondi, base en coin à arrondi, marge entière, nervation pennée, glabre

FLEURS

♂, inflo corymboïde, odorantes, glabres

Pédicelle 3-10 mm, lenticellé

Sépales 5, 2-3,5 mm

Pétales 5, 18-39 mm, ondulés, blanc-jaune

Étamines 5, 2,2-3,5 mm

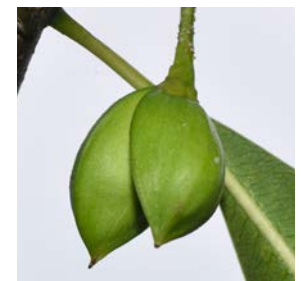
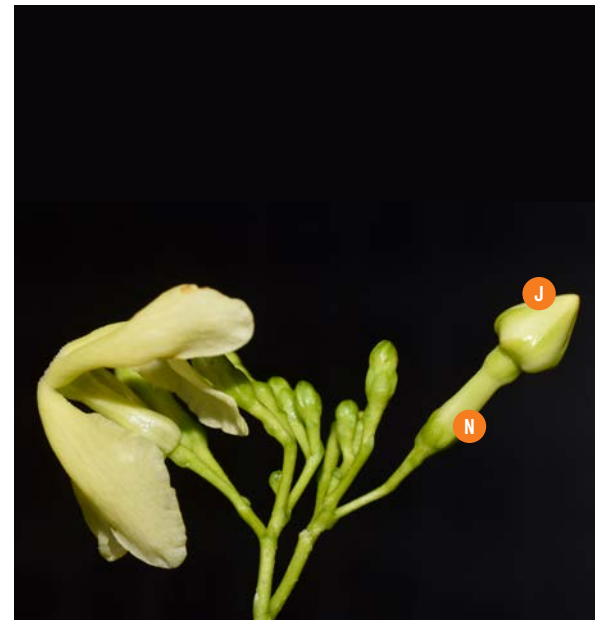
Pistil 1, 8-22 mm

FRUIT

Baccôïde, en 2 parties de 15-30 mm, vert à ∞ graines arillées

Petit arbre des forêts humides et sèches de basse altitude. La forme caractéristique de la forêt semi-sèche est devenue très rare : quelques petites populations survivent dans les ravines de la côte sous le vent.

CR





MONIMIACEAE

Tambourissa crassa Lorence

Bois de tambour

ÉTYMOLOGIE

Tambourissa : Fr. bois tambour
crassa : Lat. gros, épais.

NT



DESCRIPTION

Arbousseau ou petit arbre, dioïque de 7-8 m ↑, écorce gris brun, lisse fissurée et écailluse, cauliflore

TIGE

Glabre, parfois avec des petits induments clairsemés

FEUILLES

Opposées, simples, allongées à arrondies, glabres, coriaces

Pétiole 0,4-1,5 cm

Limbe 6-17,5 x 4-14 cm, sommet obtus à arrondi, base en coin, marge entière, révoluté, nervation pennée à pulvinus, 0,6-1 x 0,3-0,4 cm, vers des transitions comprenant que des phyllodes, 6-16 x 0,5-1,5 cm

FLEURS

♂ ♀, solitaires ou inflo cymoïde, glabres ; tige portant le bouton floral de la fl. ♂ : 15-32 mm,

Arbre peu fréquent des forêts de montagne.

fl. ♀ : 8-25 mm ; épanouissement du réceptacle globuleux en 4 à 5 lobes de la fl. ♂ : 32-45 mm de Ø, étalés, fl. ♀ : 12-14 mm de Ø restant fermée avec un petit orifice se fendant en 4 lobes

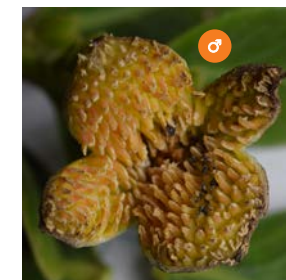
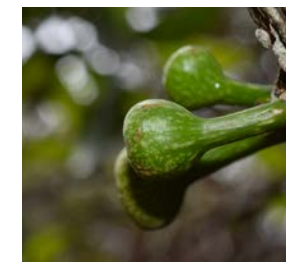
Tépales 4, minuscules sur le bouton, fl. ♂ en forme globuleuse de 13-14 mm, fl. ♀ en forme globuleuse-déprimée de ? mm

Étamines fl. ♂ : 125-250, 4-5 mm, fl. ♀ : absentes

Pistil fl. ♂ : absent, fl. ♀ : 100 >, ? mm, à 1 carpelle, non soudés, immergés dans la paroi du réceptacle, ~ 1 mm

FRUIT

drupéide dans un réceptacle de ~ 60 mm de Ø, se fendant à maturité, à nombreuses graines enveloppées chacune d'un carpelle orange de ? mm.



Fruit ouvert



MONIMIACEAE

Tambourissa elliptica (Tul.) A. DC. Bois de tambour

ÉTYMOLOGIE

Tambourissa : Fr. bois tambour
elliptica : Lat. *ellipsis*, ellipse

LC



DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle, monoïque ou dioïque de 8-15 m ↑, écorce brun jaunâtre, cauliflore

TIGE

Glabre à glabrescente

FEUILLES

Opposées, simples, allongées à arrondies, glabres, coriaces

Pétiole 1-2,5 cm, rouge stade juvénile
Limbe 8-18 x 2,5-14 cm, sommet aigu à obtus, base aigüe, obtuse, en coin à cordée, marge entière, révoluté, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, solitaires ou inflo fasciculée ou racémoïde, glabres; tige portant le bouton floral de la fl. ♂ : 20-40 mm,

fl. ♀ : 5-10 mm; épanouissement du réceptacle globuleux en 4 à 5 lobes de la fl. ♂ : 16-45 mm de Ø, étalés, fl. ♀ : 6-15 mm de Ø restant fermé avec un petit orifice se fendant en 4 lobes

Tépales 4?, minuscules sur le bouton, fl. ♂ en forme globuleux de ? mm, fl. ♀ en forme globuleuse-déprimée de ? mm

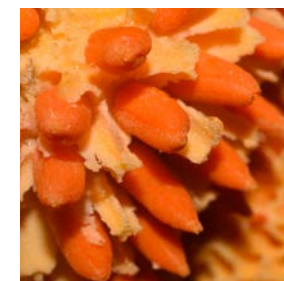
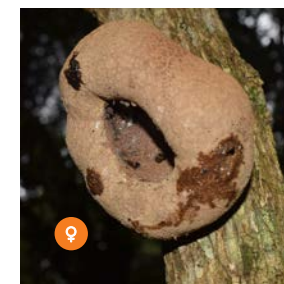
Étamines fl. ♂ : ?, ? mm, fl. ♀ : absentes

Pistil fl. ♂ : absent, fl. ♀ : 150-160, ? mm, à 1 carpelle, non soudés, immergés dans la paroi du réceptacle, ~ 1 mm

FRUIT

Drupéide dans un réceptacle de 25-45 mm de Ø, se fendant à maturité, à nombreuses graines enveloppées chacune d'un carpelle orange de 9-12 mm

Espèce présentent deux variétés très distinctes, la sous-espèce *micrantha*, grand arbre occupant principalement la forêt humide de basse et moyenne altitude et la sous-espèce *elliptica* remarquable par ses très larges feuilles et observée çà et là dans la forêt de montagne.



Fruit ouvert



COMBRETACEAE

Terminalia bentzoe (L.) L. f. Benjoin

ÉTYMOLOGIE

Terminalia : Lat. *terminalis*, en fin, terminale

bentzoe : Arab. *luban jawi*, encens de Java

CR



DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle de 12-20 m † parfois muni de contrefort

TIGE

Indumentée, ramille en forme de massue au extrémité

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentée

Pétiole 0-6 cm, à glande EFN

Limbe 3,5-15 x 0,15-7,5 cm, sommet aigu à obtus, base en coin,

marge dentée, nervation pennée, à domaties

FLEURS

♂ et ♀, inflo épioïde, à disque, indumentées

Pédicelle sessile

Sépales 5, 2,5-3 mm

Pétales absents

Étamines 10, ~ ? mm

Pistil 1, ? mm

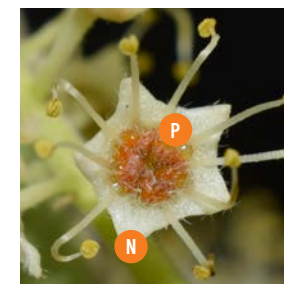
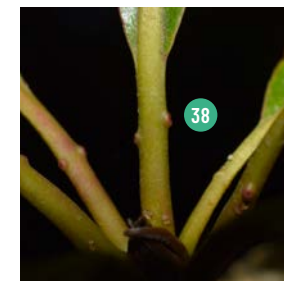
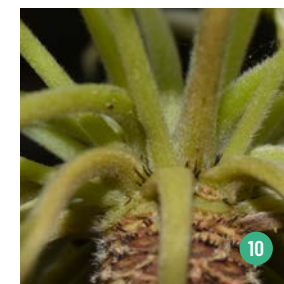
FRUIT

Ailé, 25-35 mm, vert à 1 graine

Grand arbre ayant quasiment disparu en milieu naturel à l'exception de quelques individus isolés à très basse altitude dans le Cirque de Mafate ou de Cilaos. Il est largement cultivé dans les espaces urbains, agricoles ou sylvicoles.



Hétérophyllie





RUTACEAE

Toddalia asiatica (L.) Lam. Liane patte de poule

ÉTYMOLOGIE

Toddalia : Beng. *Kaka-todali*, nom d'une plante

asiatica : venant ou trouvé en Asie

DESCRIPTION

Liane dioïque

TIGE

Glabre ou indumentée, pourvue d'aiguillons

FEUILLES

Alternes, composées trifoliolées, arrondies, glabres ou indumentées

Pétiole 2-4 cm

Pétioles sessile

Limbe des folioles 2,5-5,5 x 1-2 cm, sommet aigu à obtus ou arrondi, base en coin, marge dentée, nervation pennée

Liane fréquente dans tous les habitats forestiers jusqu'à 1400 m d'altitude.

FLEURS

♂ ♀, inflo fasciculée ou ombelloïde, à disque, indumentées

Pédicelle 2-4 mm

Sépales 4-5, ? mm

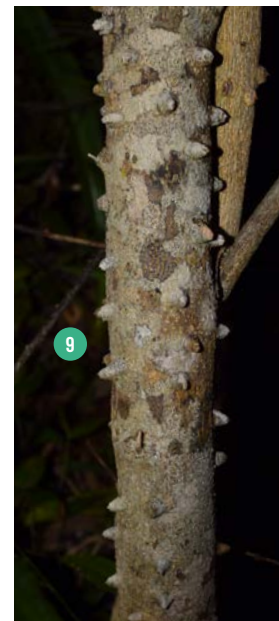
Pétales 4-5, ~ 2,5 mm, blancs jaunâtre

Étamines fl. ♂ : 4-5, 1,5-2 mm, fl. ♀ : staminodes

Pistil 1, fl. ♂ : pistillode, ? mm, fl. ♀ : ? mm

FRUIT

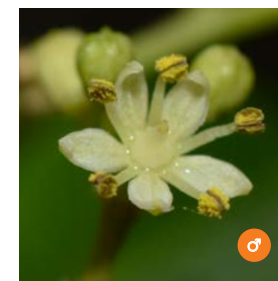
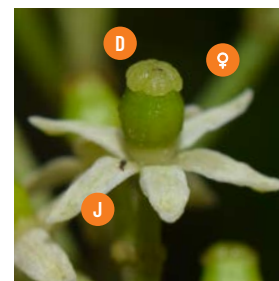
Baccéide, 5-8 mm de Ø, orange ponctué de glandes à 1-4 graines



Écorce



LC





BORAGINACEAE

Tournefortia acuminata DC. Bois de Laurent Martin

ÉTYMOLOGIE

Tournefortia : nommé d'après J. Pitton de Tournefort

acuminata : Lat. *acuminare*, *acumen*, pointu

DESCRIPTION

Arbuste de 2-5 m †

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentées

Pétiole 2-5 cm

Limbe 8-20 x 2,5-8 cm, sommet aigu, base en coin, marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, info en cyme scorpioïde, indumentées

Pédicelle sessile

Sépales 5, 2-3,7 mm

Pétales 5, 6-10 mm, blancs

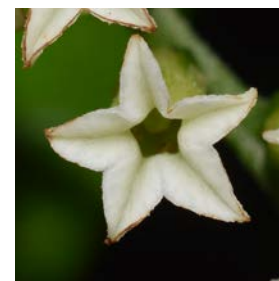
Étamines 5, à anthère 1,3-2,2 mm

Pistil 1, ~ 3 mm

FRUIT

Drupôïde, 4-6 mm de Ø, blanc à 2 graines

Arbuste peu fréquent dont les principales populations sont observées en forêt humide de moyenne altitude, plus occasionnel sur la côte sous le vent.



EN





MALVACEAE

Trochetia granulata Cordem.

ÉTYMOLOGIE

Trochetia : nommé d'après M. Du Trochet

granulata : Lat. *granulum*, granuleux

DESCRIPTION

Arbuste ou petit arbre de 4-5 m ↓

TIGE

Indumentée, portant des stipules

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, indumentées

Pétiole 0,8-2 cm

Limbe 6 x 3,5 cm, sommet aigu à obtus, base obtuse à arrondie, marge dentée, nervation pennée

FLEURS

♂, solitaires, indumentées

Pédicelle 5-10 mm

Épicalice caduque, de une pièce de ~ 1,6 cm

Sépales 5, 20-25 mm

Pétales 5, 30-35 mm, blancs

Étamines ~ 15, ~ 20 mm

et ~ 5 staminodes blancs, tous types soudés en un tube staminal commun

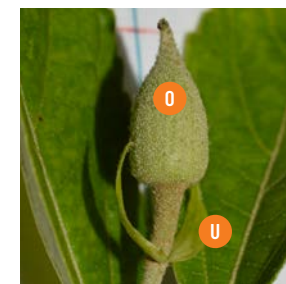
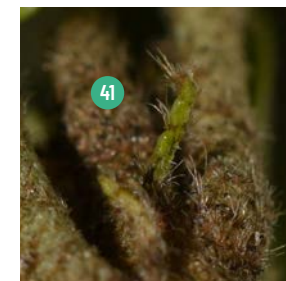
Pistil 1, ~ 18 mm

FRUIT

Capsule, ~ 30 mm, roussâtre, indumenté à ~ 30 graines

Arbuste peu commun à répartition très sporadique dans les forêts de moyenne altitude et les forêts de montagne, occupant plus particulièrement les zones de crêtes, les éboulis ou les fortes pentes.

VU





MELIACEAE

Turraea cadetii A.J. Scott

Bois de quivi

ÉTYMOLOGIE

Turraea : nommé d'après A. Turra
cadetii : nommé d'après Thérésien
 Cadet, botaniste réunionnais

DESCRIPTION

Arbrisseau à arbuste de 2-4 m †

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,1-0,15 cm, indumenté

Limbe 3,5-12,5 x 2,5-7 cm,
 sommet obtus, base en coin, marge
 entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo cymoïde, indumentées

Pédicelle 10-15 mm

Sépales 5, ~ 4 mm

Pétales 5, 10-12 mm, blancs

Étamines 10, 7-9 mm,

filet partiellement soudé

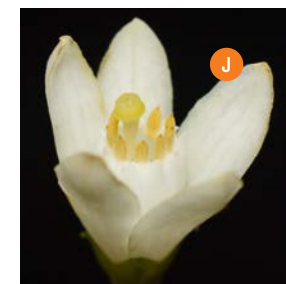
Pistil 1, ~ 10 mm

FRUIT

Capsule, 15-20 mm, indumenté,
 à ~ 5 graines, à arille orange

Arbuste peu fréquent des forêts humides de moyenne altitude
 et de montagne au vent.

VU





MELIACEAE

Turraea thouarsiana (Baill.) Cavaco et Keraudren

Bois de quivi

ÉTYMOLOGIE

Turraea : nommé d'après A. Turra
thouarsiana : nommé d'après L.-M.A.
 du Petit-Thouars

DESCRIPTION

Arbousseau à arbuste, hétérophylle
 de 1-4 m †

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Alternes, simples, allongées, juvéniles
 alors lobées, glabres

Pétiole 0,2-0,4 cm, indumenté

Limbe 1,4-4 x 0,8-2,5 cm,
 sommet aigu à obtus, base en coin,
 marge entière, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo cymoïde ou racémoïde,
 indumentées

Pédicelle 1-5 mm

Sépales 4, ~ 1 mm

Pétales 4, 4-5 mm, jaune pâle à roses

Étamines 8, 3-3,5 mm,
 filet partiellement soud

Pistil 1, ~ 3 mm

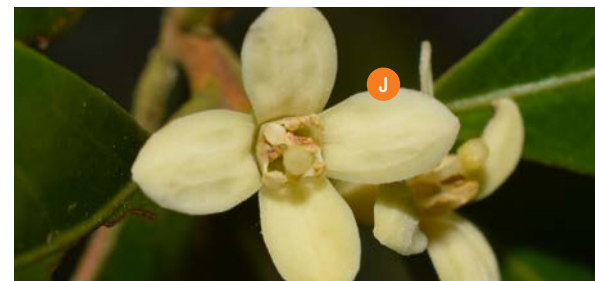
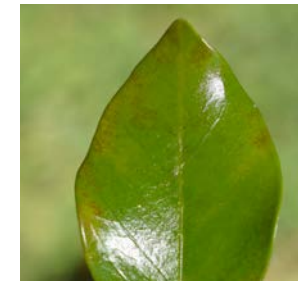
FRUIT

Capsule, ~ 5 mm de Ø, indumenté,
 à ~ 5 graines, à arille

Arbuste des forêts semi-sèches et de moyenne altitude sous le vent.



Hétérophylle



LC





RUTACEAE

Vepris lanceolata (Lam.) G. Don

Gros patte poule

ÉTYMOLOGIE

Vepris : inconnu

lanceolata : Lat. *lancea*, en forme de lance

DESCRIPTION

Arbre monoïque (?) de 4-12 m †

TIGE

Glabre

FEUILLES

Alternes, composées trifoliolées, arrondies, glabres

Pétiole 1,5-7 cm

Pétioleule sessile

Limbe des folioles 3-9 x 1-3 cm, sommet aigu, base en coin, marge dentée, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo racémoïde à paniculoïde, à disque, glabres

Pédicelle 2-5 mm

Sépales 4-5, ? mm

Pétales 4-5, 2,5-3 mm, blancs

Étamines fl. ♂ : 8-10, ~ 3 mm, fl. ♀ : 0-10, staminodes ? mm

Pistil fl. ♂ : 1, pistillode ? mm, fl. ♀ : 1, ~ 1 mm

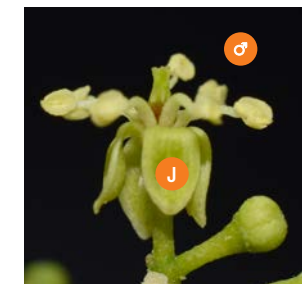
FRUIT

Capsule, ~ 8 mm de Ø, glabre vert à 4 graines

Arbre des forêts semi-sèches et de transition du fond des cirques et des grandes vallées sous le vent, plus occasionnel dans les milieux ouverts et secondarisés de basse altitude.



Écorce



EN





SANTALACEAE

Viscum triflorum DC. Sourichaude

ÉTYMOLOGIE

Viscum : Lat. *viscum*, collant
triflorum : Lat. *tri*, par 3 et *florum*,
fleur.

DESCRIPTION

Arbuste hémiparasite, monoïque
à racine suçoir de > 1 m de Ø

TIGE

Grêle, anguleuse

FEUILLES

Opposées, simples, allongées, glabres

Pétiole 0,1-0,25 cm

Limbe 1,2-7,5 x 0,5-3,5 cm,

sommet aigu, obtus à arrondi, base
en coin, marge entière, nervation
palmée, 3-5 nervé

FLEURS

♂ ♀, solitaires ou inflo en petite
fascicule cymoïde, glabres

Pédicelle sessile

Sépales 4, 0,5-1 mm, vert-blanc

Pétales absents

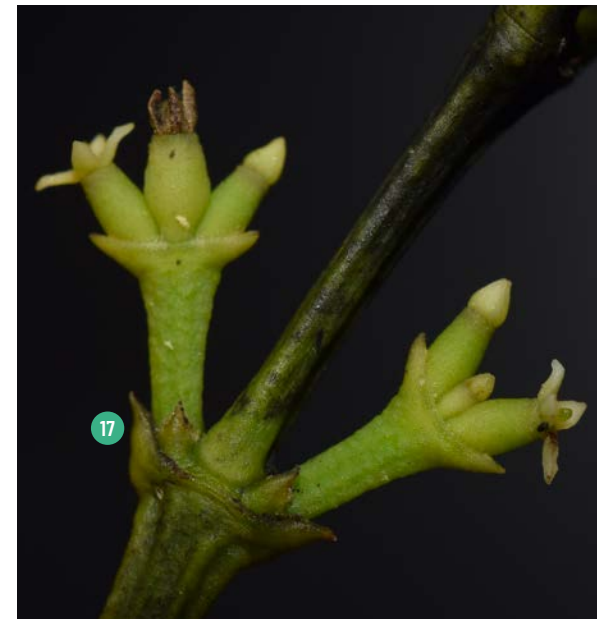
Étamines fl. ♂ 4, fl. ♀, absentes

Pistil fl. ♂ absent, fl. ♀ 1, ~ 10 mm

FRUIT

Baccouïde, ~ 6,5 mm de Ø, blanc
translucide à 1 graine enveloppée
par une glu

Arbrisseau hémiparasite fréquent dans tous les habitats forestiers
de moyenne altitude et de montagne.



LC





LAMIACEAE

Volkameria heterophylla Vent.

Bois de chenille

ÉTYMOLOGIE

Volkameria : nommé d'après J.G. Volckamer

heterophylla : Gr. *heteros*, différent et *phyllon*, feuille

DESCRIPTION

Petit arbre, hétérophylle de 1-4 m ⚔
écorce brunâtre pâle

TIGE

Indumentée

FEUILLES

Opposées ou verticillées, simples,
linéaires à allongées, glabres

Pétiole 0,5-1,1 cm

Limbe 2,5-9 x 0,2-4 cm, sommet aigu,
base en coin, marge entière,
nervation pennée

Petit arbre de la forêt semi-sèche.

FLEURS

♂, inflo corymboïde, indumentées,
odorantes

Pédicelle ~ 12 mm, indumenté

Sépales 5, ~ 2,5 mm

Pétales 5, ~ 15 mm, blancs

Étamines 4, ~ 20 mm

Pistil 1, ~ 20 mm

FRUIT

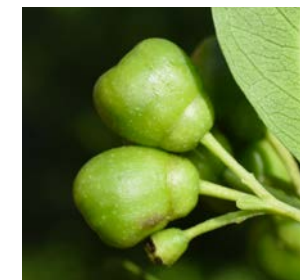
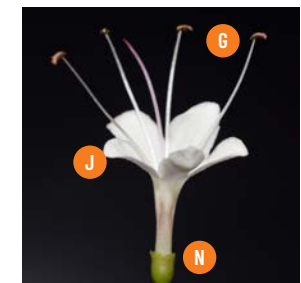
Drupacé, 10-12 mm de Ø,
vert à 4 graines, 1 fertile



Écorce



Feuilles hétérophylles



CR





CUNONIACEAE

Weinmannia mauritiana D. Don.

Petit bois de tan

ÉTYMOLOGIE

Weinmannia : nommé d'après J.W. Weinmann

mauritiana : Lat. venant ou trouvé à l'île Maurice

DESCRIPTION

Arbuste de 3-8 m ♂

TIGE

Glabre ou indumentée, aplatie à arrondie, brune rougeâtre, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, composées pennées et souvent peu ou non ailées entre les folioles, allongées, glabres

Pétiole ? cm

Rachis ? cm

Pétiole sessile

Limbe des folioles 1,5-8 x 0,9-3,8 cm,

à 1-3 paires de folioles, sommet aigu à obtus, base en coin à obtuse, marge dentée, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo racémoïde, odorantes, à disque, indumentées

Pédicelle 2-4 mm, indumenté

Sépales 4-5, ~ 1,5 mm, glabres

Pétales 4-5, 1-1,5 mm, roses ou blancs

Étamines 8-10, 1,5-2,5 mm

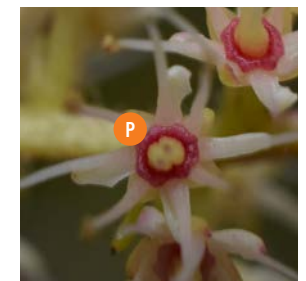
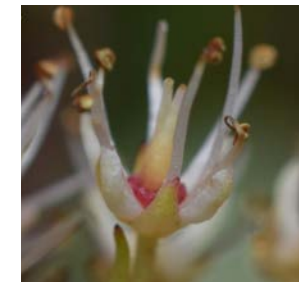
Pistil 1, ? mm, glabre

FRUIT

Capsule, 5-6,5 mm, à graines peu nombreuses et indumentées

Arbuste peu commun de la forêt de montagne.

LC





CUNONIACEAE

Weinmannia tinctoria Sm.

Tan rouge

ÉTYMOLOGIE

Weinmannia : nommé d'après J.W. Weinmann

tinctoria : Lat. *tinctor*, *tinture*



DESCRIPTION

Arbre de 10-15 m ↓

TIGE

Glabre ou indumentée, aplatie à arrondie, brune, portant des stipules

FEUILLES

Opposées, composées pennées et ailées entre les folioles, allongées, glabres à indumentées

Pétiole ? cm

Rachis ? cm

Pétiole sessile

Limbe des folioles 0,6-3,5 x 0,4-1,5 cm, à 4-6 paires de folioles, sommet aigu

à obtus, base en coin à obtuse, marge dentée, nervation pennée

FLEURS

♂, inflo racémoïde, odorantes, à disque, indumentées

Pédicelle 2-4 mm, indumenté

Sépales 4-5, ~ 1 mm, glabres

Pétales 4-5, 1,5-2,5 mm, blancs

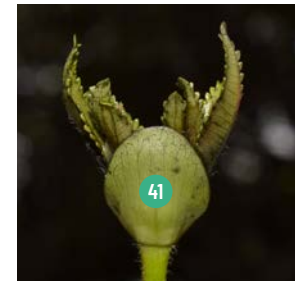
Étamines 8-10, 1,5-3 mm

Pistil 1, ? mm, glabre

FRUIT

Capsule, 4-5 mm, orange, vert ou rougeâtre à 2-10 graines et indumentées

Grand arbre dominant des forêts de montagne pouvant former des individus émergents au-dessus de la canopée.





RUTACEAE

Zanthoxylum heterophyllum (Lam.) Smith

Poivrier des Hauts

ÉTYMOLOGIE

Zanthoxylum : Gr. *xanthos*, jaune et *xulon*, bois

heterophyllum : Gr. *heteros*, différent et *phyllon*, feuille

DESCRIPTION

Arbre, hétérophylle, dioïque de 7-20 m †, écorce gris sombre

TIGE

Glabre, juvénile pourvu d'aiguillons

FEUILLES

Alternes, composées-pennées, allongées, glabres

Pétiole et rachis juvénile 25-30 cm, **pétiolule** minuscule, à 30-40 paires de folioles

Pétiole et rachis adulte 15-20 cm, **pétiolules** très court, à 3-6 paires de folioles de 6-8 x 2-3 cm sommet aigu, base en coin,

asymétrique, marge entière à dentée, nervation pennée

FLEURS

♂ ♀, inflo racémoïde, à disque, glabre

Pédicelle fl. ♂ ? mm, fl. ♀ 2-3 mm

Sépales 5, fl. ♂ ? mm, fl. ♀ ? mm

Pétales 5, fl. ♂ ~ 3 mm,

fl. ♀ ~ 3 mm, blancs

Étamines 5, fl. ♂ ~ 2,5 mm,

fl. ♀ staminodes ou absentes

Pistil 1, fl. ♂ pistillode, fl. ♀ ? mm

FRUIT

Capsule, 7-8 mm de Ø, vert, ponctué de glandes, à 1 graine

Grand arbre des forêts semi-sèches et humides de basse altitude devenu très rare.

EN



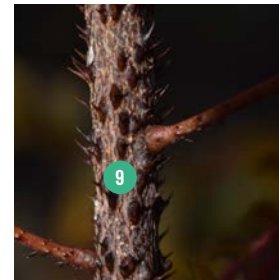
Écorce



Feuille juvénile



Feuille juvénile



Feuille juvénile



Feuille adulte



GLOSSAIRE

Les définitions dans ce glossaire sont adaptées à cet ouvrage.
Principalement issues de BRICE 2011 et BOSSER *et al*, 1976-2023.

A

– **Accrescent** (*adj.*) : se dit d'une structure florale (principalement le calice) continuant à se développer après fécondation de la fleur.

– **Acuminé** (*adj.*) : voir schéma (51)

– **Aigu** (*adj.*) : voir schéma (44)

– **Aiguilles** (*f.*) : voir schéma (9)

– **Aile** (*f.*) : voir schéma (L)
• 1 : excroissance sous forme de lame foliacée ou scarieuse, aplatie, dont certaines structures (tiges, fruits, glumes) sont munies.

• 2 : nom donné aux pétales latéraux d'une corolle papilionacée.

– **Aisselle** (*f.*) : voir schéma (7)

– **Alterne** (*adj.*) : voir schéma (24)

– **Anthère** (*f.*) : voir schéma (E)

– **Aphyllé** (*adj.*) : se dit d'une plante sans feuilles.

– **Appendiculé** (*adj.*) : se dit d'une structure portant des appendices, des prolongements, des saillies allongées, etc.

– **Apprimé** (*adj.*) : se dit d'une structure appliquée dans toute sa longueur sur une autre mais non soudée à elle.

– **Arbre** (*m.*) : plante ligneuse et pérenne mesurant plus de cinq mètres de hauteur, dont la tige ligneuse se ramifie à partir d'une certaine hauteur au-dessus du sol.

– **Arbrisseau** (*m.*) : plante ligneuse caractérisée par une tige ramifiée dès la base ou par plusieurs tiges naissant d'une souche commune.

– **Arbuste** (*m.*) : plante ligneuse caractérisée par une tige ligneuse à base simple et unie, dont le tronc présente un faible diamètre et ne dépassant pas sept mètres de hauteur.

– **Arille** (*m.*) : excroissance enveloppant ± la graine.

– **Arillode** (*m.*) : faux arille résultant de la transformation du tégument.

– **Arrondi** (*adj.*) : voir schéma (46)

– **Articulé** (*adj.*) : se dit d'une zone qui lie 2 parties ensemble et sert comme zone d'abscission, ex. pétiole et limbe.

B

– **Bourgeon axillaire** (*m.*) : voir schéma (6)

– **Bourgeon terminal** (*m.*) : voir schéma (5)

– **Bractée** (*f.*) : voir schéma (17)

– **Bractéole** (*f.*) : voir schéma (U)

C

– **Calice** (*m.*) : voir schéma (N)

– **Capitule** (*m.*) : voir types d'inflorescences (12)

– **Carène** (*f.*) : voir schéma (M)

– **Carpelle** (*m.*) : constituant unitaire du gynécée, formé d'une partie basale ou ovaire, contenant les ovules, surmontée d'un style et d'un stigmate. Les carpelles peuvent être libres (apocarpes) ou soudés (syncarpes).

– **Cauliflore** (*adj.*) : se dit des arbres ou arbustes dont les fleurs et les fruits bourgeonnent directement sur le tronc ou les grandes branches.

– **Cicatrice** (*f.*) : voir schémas (10), (11) et (V)

– **Cilié** (*adj.*) : se dit d'une structure dont les bords sont pourvus de cils.

– **Collète** (*m.*) : glande située à l'aisselle des pétioles des feuilles.

– **Colonne staminale** (*f.*) : voir schéma (1)

– **Contrefort** (*m.*) : lame saillante verticale de la base d'un tronc d'arbre élevé ; les contreforts assurent un ancrage et une stabilité dans le sol.

– **Cordé** (*adj.*) : voir schéma (53)

– **Coriace** (*adj.*) : se dit d'une structure qui a la texture et la consistance du cuir.

– **Corolle (f)** : voir schéma **J**

– **Coronule (f)** : petite couronne, bourrelet formé par les pétales au centre de la corolle.

D

– **Denté (adj)** : voir schéma **37**

– **Dioïque (adj)** : voir schéma **Y**

– **Discolore (adj)** : se dit d'une structure végétale qui a deux couleurs.

– **Disque (m)** : voir schéma **P**

– **Domatie (f)** : voir schéma **40**

– **Corymbe (m)** : voir types d'inflorescences **12**

– **Crassulescent (adj)** : état ± épais et charnu des structures d'une plante.

– **Cunéiforme (adj)** : voir schéma **52**

E

– **Écaille (f)** : petite structure membraneuse et fine, plus ou moins épaissie et indurée, résultant de la transformation d'une feuille, d'une bractée ou d'un poil aplati.

– **Écailleux (adj)** : se dit d'une structure garnie d'écailles ou ayant la forme et la consistance d'une écaille.

– **Échancré (adj)** : voir schéma **48**

– **Écorce (f)** : ensemble de couches externes présentes sur une tige ou des racines ayant un rôle de protection et de nutrition pour la plante.

– **EFN (Extrafloral Nectaris)** : voir schéma **38**

– **Cupule (f)** : sorte d'involute en forme de coupe, d'une seule pièce ou composée de petites écailles imbriquées entourant la base de certains fruits ; ex. : le fruit d'*Ocotea* (Lauraceae).

– **Cupuliforme (adj)** : se dit d'une structure en forme de petite coupe.

– **Cyme (f)** : voir types d'inflorescences **12**

– **Émarginé (adj)** : voir schéma **48**

– **Engainant (adj)** : se dit d'une structure entourant une autre structure à la manière d'une gaine.

– **Épicalice (m)** : voir schéma **0**

– **Épi (m)** : voir types d'inflorescences **12**

– **Épine (f)** : voir schéma **8**

– **Épineux (adj)** : se dit d'une structure portant des épines.

– **Épiphyte (adj)** : se dit d'une plante se développant sur une autre, sans en être parasite ; ex. : certaines Orchidaceae.

– **Ergot (m)** : voir schéma **39**

– **Éricoïde (adj)** : • 1 : se dit d'une feuille ayant la même forme que celle de la bruyère (Ericaceae), c'est-à-dire étroitement linéaire et de petite taille. • 2 : se dit d'une plante ayant le port d'une bruyère ; ex : *Erica* spp.

– **Étandard (m)** : voir schéma **K**

– **Exfoliant (adj)** : se dit d'une tige ou d'un tronc perdant une partie de son écorce.

– **Exsert (adj)** : se dit d'une structure qui fait saillie en-dehors de la structure dans laquelle elle est logée.

F

– **Fascicule (m)** : voir types d'inflorescences **12**

– **Feuille composée (f)** : voir schémas **19** **20** **21**

– **Feuille simple (f)** : voir schéma **18**

– **Fleur (f)** : voir schéma **16**

– **Foliole pétiolée (f)** : voir schéma **22**

– **Foliole sessile (f)** : voir schéma **23**

– **Fruit (m)** : Le fruit est le résultat de la fécondation ou transformation (sans fécondation) du ou des carpelles (pistil). Il existe d'une part des fruits dits

« charnus » avec une « chair » mésocarpe épais ou fibreux ; **la baie**, à graine non enrobée d'un endocarpe dur et **la drupe**, à graine enrobée d'un endocarpe dur « un noyau ». D'autre part des fruits « sec » indéhiscents à 1 graine possèdent 1 carpelle **l'akène** ou possèdent 2 ou + de

carpelles **la cypsela** ou **le caryopse**, cette dernière, la graine soudée à la paroi interne du fruit. Puis les fruits secs, déhiscents à 2 ou + graines et à 1 carpelle à 2 soudures **la gousse** ou à 1 soudure **le follicule**. Ensuite les fruits secs, déhiscents à 2 ou + graines et à 2 ou + de carpelles **la capsule**

avec leurs différents modes d'ouvertures.

Pour terminer, les « fruits » issus d'une inflorescence devenant une infrutescence

G

– **Gaine (f)** : base d'une feuille embrassant la tige.

– **Glabe (adj)** : se dit d'une structure sans pilosité d'aucune sorte.

– **Glabrescent (adj)** : se dit d'une structure qui devient glabe à la longue ;

comme la figue, **le syconium**, sphère qui comporte une multitude de fleurs à l'intérieur de cette structure. Voir *Ficus* spp. ou

également **le sorosus**, axe commun pour une multitude de fleurs serrées les unes contre les autres. ex. : *Pandanus* spp.

par extension : presque glabe.

– **Glande (f)** : voir schéma **V**

– **Glanduleux (adj)** : se dit d'une structure qui possède une à plusieurs glandes.

H

– **Hémiparasite (m)** : plante partiellement parasite, pratiquant la photosynthèse mais prélevant l'eau et les minéraux au sein d'une autre plante à l'aide d'une structure spécialisée verte.

– **Hétérophylle (adj)** : se dit des plantes qui ont des feuilles de différentes formes.

– **Hétérostyle (adj)** : se dit d'une espèce qui présente deux ou trois formes de fleurs portées par des individus différents. Les formes diffèrent par les longueurs relatives des étamines et des styles.

I

– **Indumenté (adj)** : se dit d'une structure portant des poils.

– **Inerme (adj)** : se dit d'une structure sans aiguillon, ni épine.

– **Inflorescence (f)** : voir schéma **12**

– **Fusifforme (adj)** : se dit d'une structure en forme de fuseau.

– **Gynostème (m)** : structure complexe résultant de la soudure de l'androcée et du gynécée ; ex : Orchidaceae, Asclepiadaceae, Apocynaceae (parfois appelé gynostège).

– **Infrutescence (f)** : inflorescence arrivée à l'état de fruit.

– **Involucre (m)** : ensemble de bractées insérées en un ou plusieurs cycles à la base d'une inflorescence du type ombelle, capitule ou plus rarement panicule.

L

– **Latex (m)** : sécrétion liquide souvent blanche (« lait »), parfois jaune ou incolore, généralement toxique, émise par certaines plantes.

– **Lenticelle (f)** : petite saillie constituée de liège et située à la surface de

l'écorce de certaines plantes ligneuses permettant les échanges gazeux nécessaires avec l'atmosphère.

– **Liane (f)** : plante vivace ou annuelle développant une longue tige souple herbacée ou ligneuse qui prend appui sur un support.

– **Linéaire (adj)** : se dit d'une structure allongée et très étroite. Longueur / Largeur 12 sur 1

– **Ligule (f)** : limbes (languettes) allongé de la corolle des fleurs ligulées externes de certaines Asteraceae.

– **Limbe (m)** : voir schéma **28**

– **Lobé (adj)** : voir schéma **49**

M

– **Marsescent** (*adj.*) : se dit d'une structure se desséchant et persistant un temps plus ou moins long sur la plante avant de tomber.

– **Marge** (*f.*) : voir schémas 36 37

O

– **Obtus** (*adj.*) : voir schéma 45

– **Oïde** : suffixe qui indique une ressemblance de forme ou de texture, ou un solide ; ex. : un sépale *pétaloïde* est souvent coloré comme

P

– **Panaché** (*adj.*) : se dit d'une feuille présentant des couleurs variées.

– **Panduriforme** (*adj.*) : voir schéma 54

– **Panicule** (*f.*) : voir types d'inflorescences 12

– **Papilleux** (*adj.*) : se dit d'une structure portant de petits poils courts et turgescents, plus ou moins denses, recouvrant une surface mais ne la rendant pas râpeuse au toucher.

– **Pappus** (*m.*) : se dit d'un calice transformé en poils, soies ou écailles couronnant un fruit tel la cypsela des Asteraceae.

– **Monocaulé** (*adj.*) : se dit d'une plante constituée d'une tige unique.

– **Monoïque** (*adj.*) : voir schéma X

un pétale, ou une graine *ellipsoïde* est non aplatie.

– **Ombelle** (*f.*) : voir types d'inflorescences 12

– **Ondulé** (*adj.*) : se dit d'une surface plane (ou des bords

– **Pauciflore** (*adj.*) : se dit d'une inflorescence comportant un petit nombre de fleurs.

– **Pédicelle** (*m.*) : voir schéma S

– **Pérenne** (*adj.*) : se dit plante qui vit plusieurs années sans perdre son appareil aérien.

– **Périanthe** (*m.*) : ensemble des pièces stériles de l'enveloppe d'une fleur, différencié souvent en calice (souvent protection) et en corolle (souvent attraction). Voir aussi périgone.

– **Périgone** (*m.*) : enveloppe florale constituée par des

N

– **Nervure** (*f.*) : voir schémas 33 34 35

– **Noeud** (*m.*) : niveau des tiges où naissent les

de cette surface) marquée de vagues ou de sinuosités perpendiculaires à son plan.

– **Opposé** (*adj.*) : voir schéma 25

pièces toutes semblables, sans distinction nette entre sépales et pétales.

– **Pétale** (*f.*) : voir schéma J

– **Pétiole** (*m.*) : voir schéma 30

– **Pétiolule** (*m.*) : voir schéma 22

– **Phyllode** (*m.*) : rachis élargi, vert, remplaçant souvent le limbe d'une feuille dans sa fonction. Voir schéma 31

– **Pistil** (*m.*) : voir schéma D

– **Pistillode** (*m.*) : pistil

feuilles, les bourgeons donnant les ramifications ou quelquefois des racines.

– **Ostiole** (*m.*) : petite ouverture chez les *Ficus* spp. (Affouche à la Réunion) sur les figes, servant de passage pour les insectes pollinisateurs.

rudimentaire non fertile dans une fleur unisexuée à fonction mâle.

– **Platanoïde** (*adj.*) : se dit d'une écorce qui s'exfolie en grandes plaques minces.

– **Pollen** (*m.*) : voir schéma H

– **Pulviné** (*adj.*) : se dit d'une structure s'élargissant en coussinet ou munie d'une saillie arrondie qui se trouve en général sur un axe à l'insertion d'une structure ; ex. : la base ou le sommet renflé d'un pétiolule. ex. : Rutaceae, Fabaceae.

R

– **Racème** (*m.*) : voir types d'inflorescences 12

– **Rachis** (*m.*) : voir schéma 13 13

– **Racine** (*f.*) : voir schéma 1

– **Racine adventive** (*f.*) : voir schéma 2

– **Racine-échasse** (*f.*) : se dit des racines aériennes adventives, obliques, qui étayent certains arbres. ex. : *Pandanus* spp.

– **Racine suçoir** (*f.*) : ou haustorium, racine d'une plante parasite, qui pénètre dans les tissus de

la plante hôte.

– **Rameau** (*m.*) : voir schéma 4

– **Réceptacle** (*m.*) : voir schéma R

– **Réticulé** (*adj.*) : se dit d'une structure marquée d'un quadrillage.

– **Révoluté** (*adj.*) : se dit d'une structure à bords enroulés vers le bas.

– **Rosette** (*f.*) : ensemble de feuilles disposées à plat et en cercle à partir du collet de la plante.

S

– **Sarmenteux** (*adj.*) : se dit d'une plante dont les tiges et les rameaux sont longs, flexibles et ligneux comme ceux de la vigne.

– **Saxicole** (*adj.*) : se dit d'une plante qui croît sur les rochers.

– **Scorpioïde** (*adj.*) : voir types d'inflorescences 12

– **Sépale** (*f.*) : voir schéma N

– **Sessile** (*adj.*) : se dit d'une structure rattachée directement à l'axe principal, sans support ; ni pétiole, ni pédoncule, ni pédicelle.

– **Spadice** (*m.*) : axe charnu et épais portant des fleurs sessiles ou subsessiles. ex. : *Pandanus* spp.

– **Spathe** (*f.*) : grande bractée membraneuse ou foliacée formant une gaine

ou un cornet enveloppant l'inflorescence, ouverte latéralement. ex. : *Pandanus* spp.

– **Staminode** (*m.*) : étamine imparfaite, sans pollen fertile et quelquefois sans anthère, parfois semblable à un pétale (staminode pétaloïde).

– **Stérigmate** (*m.*) : prolongement du point d'insertion de la feuille.

ex. : *Erica* sp.

– **Stigmate** (*m.*) : voir schéma A

– **Stipe** (*m.*) : équivalent du tronc chez les Palmiers.

– **Stipule** (*f.*) : voir schéma 41

– **Stipelle** (*f.*) : voir schéma 42

– **Style** (*m.*) : voir schéma B

T

– **Terné** (*adj.*) : voir schéma 26

– **Thyrse** (*m.*) : voir types d'inflorescences 12

– **Tige** (*f.*) : voir schéma 3

– **Tronqué** (*adj.*) : voir schéma 50

U

– **Unisexué** (*adj.*) : se dit d'une fleur qui n'a qu'un seul sexe. Une fleur unisexuée ne possède que des structures reproductrices mâles ou que des structures reproductrices femelles.

– **Urcolé** (*adj.*) : se dit d'une structure en forme d'outre.

– **Urticant** (*adj.*) : se dit d'une plante ou d'une structure présentant des poils contenant une substance toxique

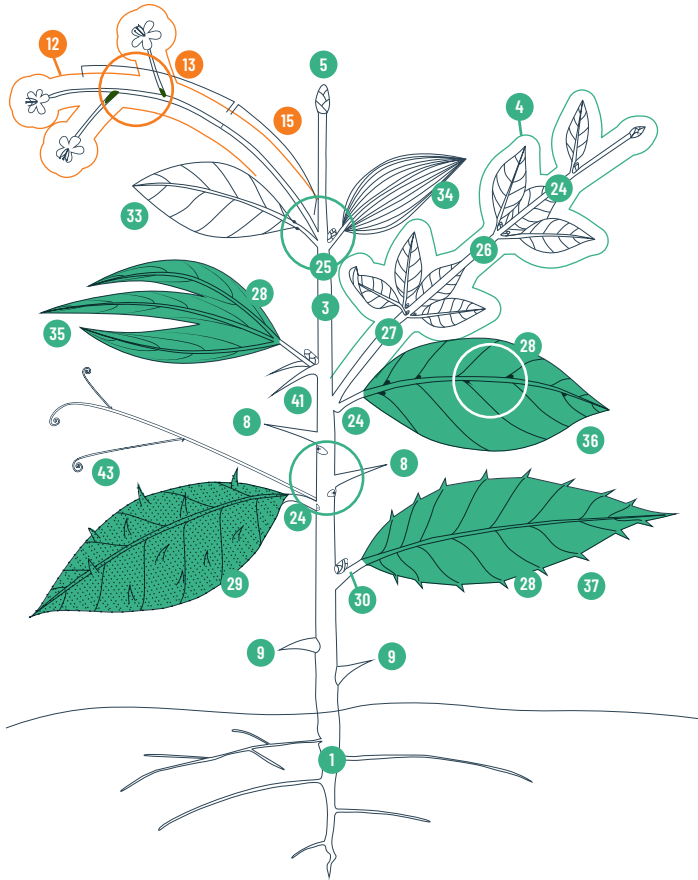
provoquant des démangeaisons lorsqu'ils pénètrent dans la peau. Beaucoup d'espèces de la famille des Urticaceae possèdent des poils urticants.

V

– **Verticillé** (*adj.*) : voir schéma 27

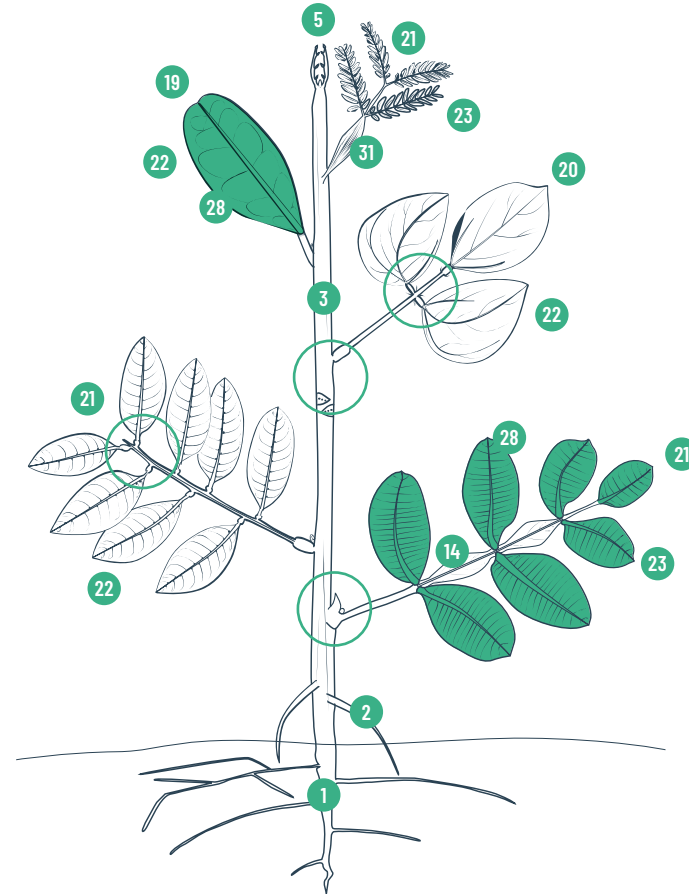
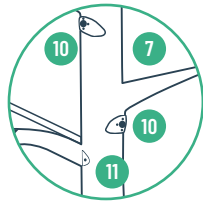
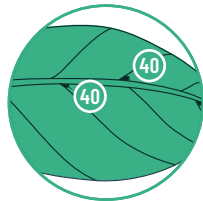
– **Vrille** (*f.*) : voir schéma 43

SCHÉMATISATION DES DIFFÉRENTES STRUCTURES RENCONTRÉES SUR DIVERSES PLANTES



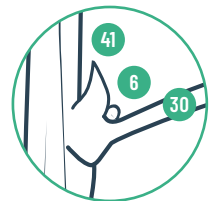
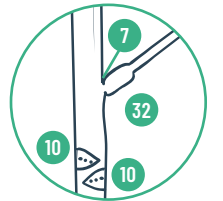
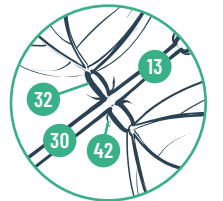
FEUILLES SIMPLES

- ① Racine
- ② Racine adventive
- ③ Tige
- ④ Rameau
- ⑤ Bourgeon terminal
- ⑥ Bourgeon axillaire
- ⑦ Aisselle
- ⑧ Épine
- ⑨ Aiguille
- ⑩ Cicatrice foliaire
- ⑪ Cicatrice stipulaire
- ⑫ Inflorescence

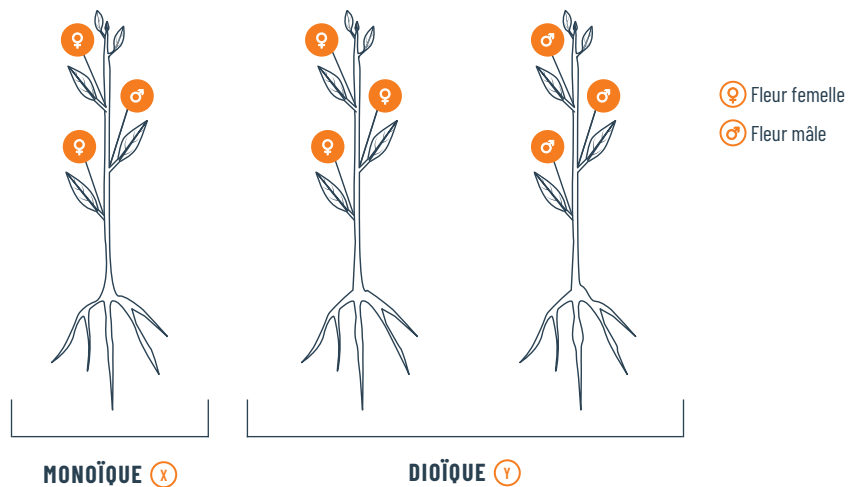


FEUILLES COMPOSÉES

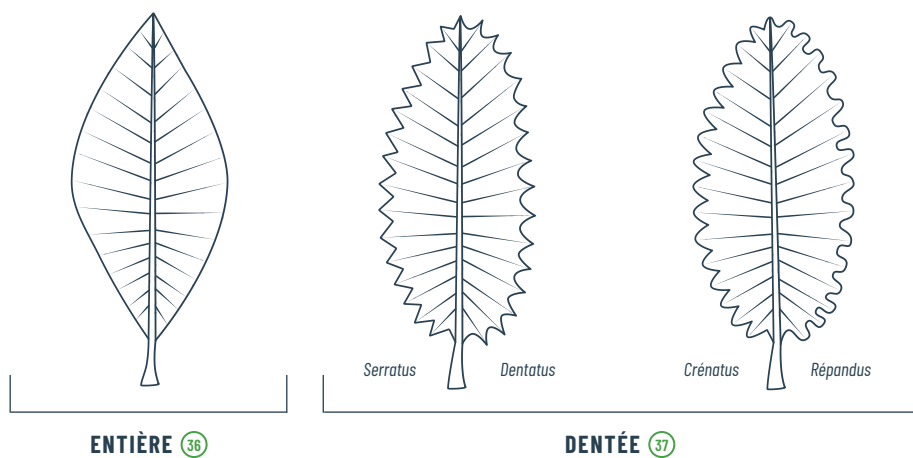
- ⑬ Rachis
- ⑭ Rachis ailé
- ⑮ Pédoncule
- ⑯ Fleur
- ⑰ Bractée
- ⑱ Feuille composée unifoliée
- ⑳ Feuille composée trifoliée
- ㉑ Feuille composée
- ㉒ Foliole pétiolulée
- ㉓ Foliole sessile
- ㉔ Feuille alterne
- ㉕ Feuille opposée
- ㉖ Feuille ternée
- ㉗ Feuille verticillée
- ㉘ Limbe
- ㉙ Limbe avec aiguilles
- ㉚ Pétiole
- ㉛ Phyllode
- ㉜ Pulvinus
- ㉝ Nervure pennée
- ㉞ Nervure parallèle
- ㉟ Nervure palmée
- ㊱ Marge entière
- ㊲ Marge dentée
- ㊳ EFN (Extrafloral Nectaries)
- ㊴ Ergot
- ㊵ Domatie
- ㊶ Stipule
- ㊷ Stipelle
- ㊸ Vrille



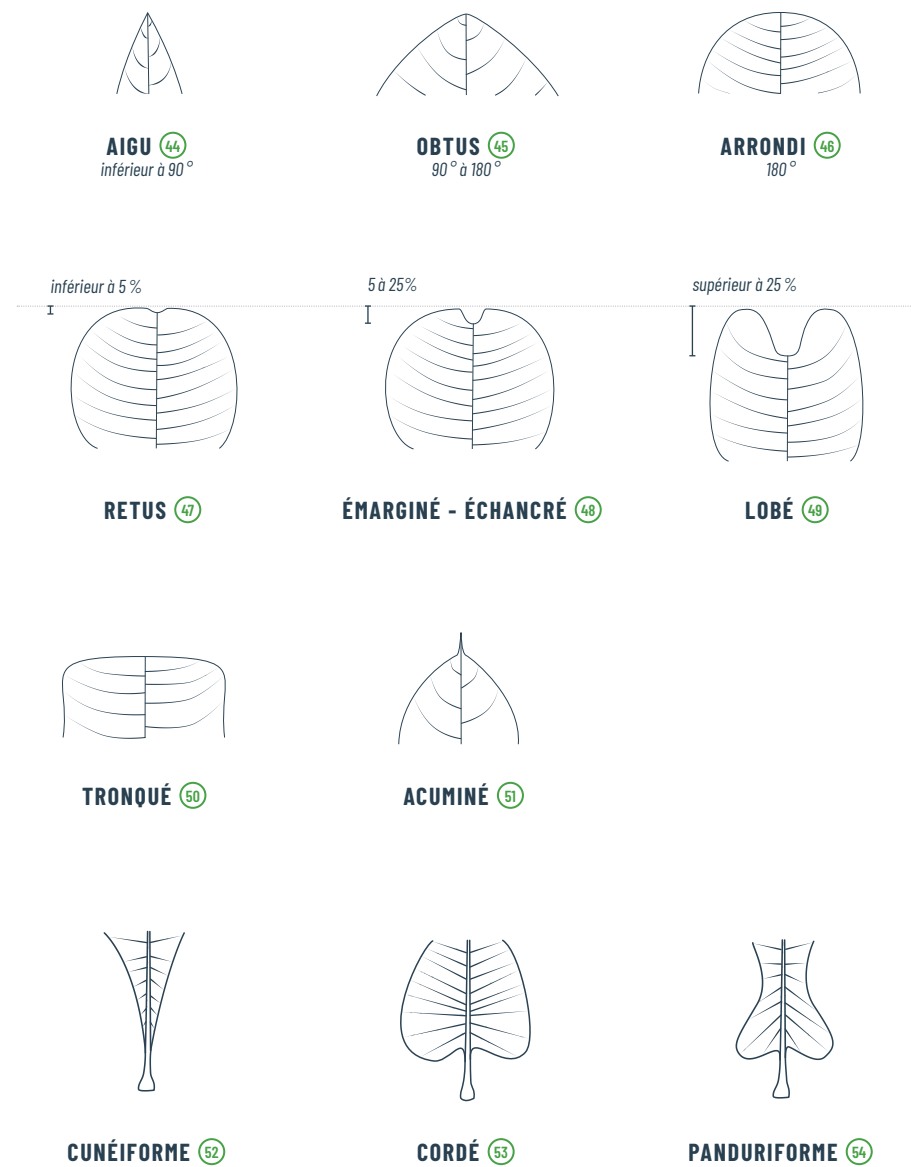
PLANTES SEXUÉES



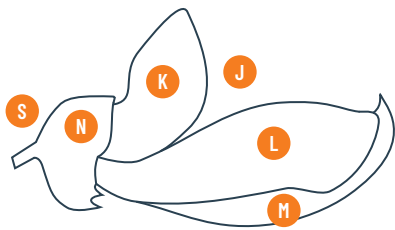
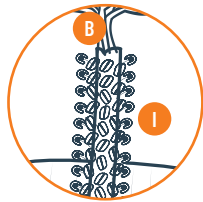
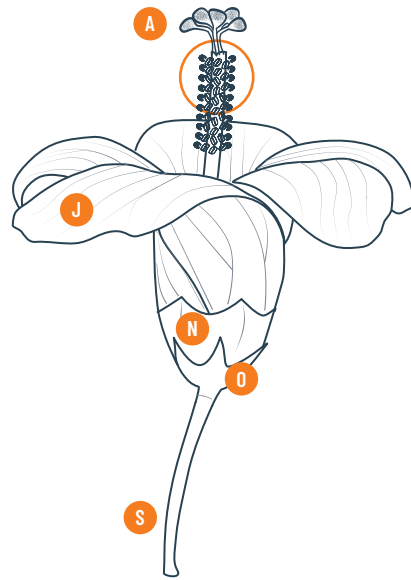
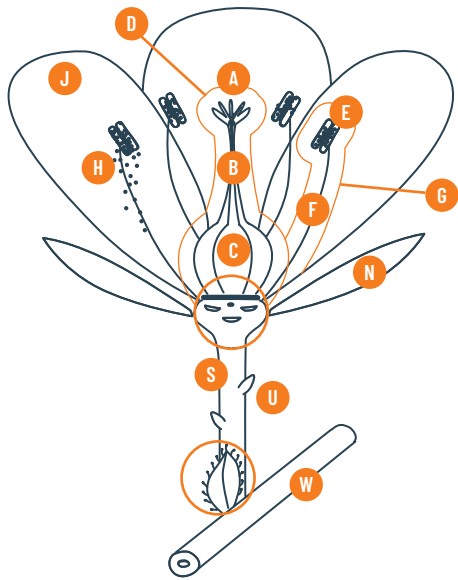
LES FEUILLES : LES MARGES



LES FEUILLES : LES FORMES DE LEURS EXTRÉMITÉS



LES FLEURS 16 SCHÉMATISÉES



- A Stigmate
- B Style
- C Ovaire
- D Pistil = A + B + C
- E Anthère
- F Filet
- G Étamines = E + F
- H Pollen
- I Colonne staminale

- J Corolle l'ensemble des pétales
- K Étendard*
- L Aile*
- M Carène*
- N Calice l'ensemble des sépales
- O Épicalice
- P Disques
- Q Cicatrices
- R Réceptacle
- S Pédicelle
- T Bractée
- U Bractéoles
- V Glandes
- W Branches

*Corolle de Fabaceae

TYPES D'INFLORESCENCES 12



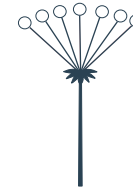
ÉPI



RACÈME



FASCICULE



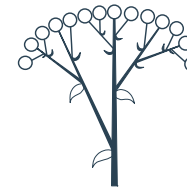
OMBELLE



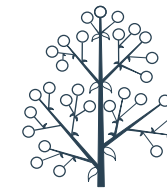
CAPITULE



GLOMÉRULE



CORYMBE



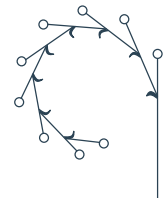
PANICULE



THYRSE



CYME



SCORPIOÏDE

ORIGINE DES NOMS VERNACULAIRES

Si plusieurs noms vernaculaires peuvent servir à désigner une espèce, les origines d'un nom vernaculaire peuvent également être multiples. Nous avons, lorsque c'est le cas, fait le choix de l'origine qui nous semblait la plus vraisemblable, tant d'un point de vue historique, botanique qu'ethnobotanique. Parfois, il ne nous a pas été possible de trancher et nous avons conservé plusieurs origines. Pour bon nombre de noms vernaculaires, il reste encore un travail important à mener. Pour certains, le savoir est peut-être malheureusement déjà perdu.

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

À La Réunion, les termes « **bois** » et « **bois de** » servent à désigner les espèces indigènes ne produisant pas de fruits comestibles ou n'ayant que peu d'intérêt gustatif, mais souvent utilisées à des fins thérapeutiques ou de bois d'œuvre, en opposition aux « **pieds de** », espèces exotiques cultivées ou naturalisées pour leurs fruits ou autres parties comestibles. Cette terminologie concerne également quelques exotiques, comme le bois de chapelet (*Boehmeria penduliflora*), le bois de Noël (*Ardisia crenata*) ou encore le bois d'Andrèze (*Trema orientalis*).

Nombre de « bois de » servent à marquer un degré de parenté – bois d'olive blanc et noir (*Olea lancea* et *Olea europaea* subsp. *cuspidata*) – ou une ressemblance, que ce soit au niveau de l'**aspect général ou du feuillage** – bois de tabac (*Psiadia anchusifolia*, *Psiadia boivinii* et *Psiadia laurifolia*), bois de prune (*Scolopia heterophylla*) avec la prune malgache (*Flacourtia indica*), bois de cannelle (*Ocotea obtusata*) avec le cannellier (*Cinnamomum verum*) – **des fruits** – bois de raisin (*Bertiera rufa* et *Bertiera barbanica*), bois de nèfles (*Eugenia* spp.), bois de piment (*Geniostoma* spp.), bois de pomme (*Syzygium* spp.), et bois de banane (*Xylopia richardii*) – **des fleurs et de l'usage médicinal** – bois de sureau (*Leea guineensis*) – que de **la qualité de son bois** – bois de papaye (*Polyscias* spp.), avec une autre plante, souvent cultivée.

L'épithète « marron », issu de l'espagnol *cimarrón* signifiant « sauvage », sert à désigner une plante généralement indigène, qui présente une ressemblance ou un degré de parenté avec une plante cultivée pour ses fruits ou autres parties comestibles.

Le terme « bâtard » est utilisé pour qualifier une espèce qui ressemble ou qui a un degré de parenté avec une autre espèce, mais qui n'a généralement pas les mêmes caractéristiques permettant d'en faire le même usage (bois de construction par exemple).

Le terme « **bois de couleur** », contrairement à l'idée établie qui voudrait qu'elle désignât la diversité en couleurs (écorces, fleurs, fruits, feuilles, nervures) des espèces indigènes dans leur milieu, a été en fait établi par les charpentiers de marine en fonction de la couleur du bois de cœur de ces espèces. Cela concerne le bois rouge (*Elaeodendron orientale*), le bois noir des Hauts (*Diospyros borbanica*), le bois blanc (*Hernandia mascarensis*), le bois jaune (*Ochrosia borbanica*), le bois blanc rouge (*Poupartia borbanica*), les bois d'olive blanc et noir (*Olea lancea* et *Olea europaea* subsp. *cuspidata*) et le tan rouge ou bois de tan (*Weinmannia* spp.).

LES ESPÈCES

Tamarin des Hauts • *Acacia heterophylla*

Le Tamarin des Hauts tire son nom de la ressemblance de ses feuilles au stade juvénile (avant le phyllode) avec celles du tamarinier (appelé tamarin ou pied de tamarin à La Réunion) *Tamarindus indica*. Il pousse dans les Hauts de l'île.

Palmiste rouge • *Acanthophoenix rubra*

Il doit son nom à la couleur rouge de ses palmes à l'état juvénile, ainsi qu'à la couleur brun rougeâtre de ses gaines foliaires.

Bois de rempart • *Agarista buxifolia*, *Agarista salicifolia*

Pionnière, cette espèce colonise les zones ouvertes et récemment perturbées par des coulées de lave, des incendies ou des glissements de terrain, aussi bien sur planèze que sur les remparts escarpés, d'où son nom.

Bois de merle • *Allophylus borbonicus*

Il tire son nom du fait que ses fruits sont très appréciés du merle pays (*Hypsipetes borbonicus*).

Mazambon marron • *Aloe macra*

Mazambon serait une déformation de « musumbrum », terme lui aussi déformé, employé sur la côte est-africaine pour désigner le « mocebar », remède à base d'aloès utilisé par les Arabes. Une autre origine, rapportée par Chaudenson, voudrait que le mot "mazambon" soit issu d'une expression malagache signifiant "faire la grimace". En effet, les mères souhaitant que leur enfant cesse de téter, s'enduisaient le sein de suc d'aloès, substance amère; l'enfant grimaçant de dégoût, ne parvenait plus à boire le lait au sein. La même technique était utilisée pour que l'enfant cesse de sucer son pouce. Le mazambon marron (*Aloe macra*) ressemble à l'aloès amer, appelé aussi mazambon à La Réunion (*Aloe vera*).

Bois de cabri • *Antidesma madagascariense*, *Casearia coriacea*

Traditionnellement, on a utilisé plusieurs espèces indigènes comme plantes fourragères. Ce nom de « bois de cabri » suggère un usage du même type. Le bois de

cabri blanc (*Antidesma madagascariense*) et le bois de cabri rouge (*Casearia coriacea*) arborent tous deux une nervure primaire rouge à l'état juvénile. Mais le second est le seul à la conserver une fois adulte.

Bois d'osto/Bois de lousteau • *Antirhea borbonica*

D'après le botaniste mauricien Bouton, Commerson aurait nommé ainsi la plante en hommage à un certain Lousteau, habitant de l'île Maurice, qui le premier en aurait découvert et fait connaître les vertus.

Change-écorce • *Aphloia theiformis*

Le change-écorce tire tout simplement son nom du fait de son écorce qui se desquame naturellement. On l'appelle aussi "gouyave marron" du fait de son tronc qui ressemble à celui d'un pied de gouyave (*Psidium guajava*).

Peau gris • *Apodytes dimidiata*

Son écorce gris-brun couverte de lenticelles lui a valu de la part de Ti Joseph (ancien ouvrier forestier de Saint-Philippe) le nom de « peau gris », sobriquet dont sont affublées à La Réunion les personnes dont la peau est couverte de taches de rousseur. Pour d'autres, ce sont les taches rouges (provoquées par un champignon) sur les vieilles feuilles qui font penser à des taches de rousseur.

Bois de savon et liane savon • *Badula* spp., *Embelia* spp.

Les espèces des genres *Badula* et *Embelia* contiennent des saponines. Des parties de la plante écrasées dans de l'eau lui donneront un aspect légèrement savonneux.

Le gluét • *Bakerella hoyifolia* subsp. *bojeri*

C'est l'exemple d'un ancien nom vernaculaire qui s'est effacée des mémoires tant l'espèce qu'elle désigne s'est raréfiée, jusqu'à être considérée comme disparue. Il fait référence à la pulpe collante entourant la graine, servant probablement à sa dispersion par les oiseaux, comme c'est le cas chez les espèces du genre *Viscum*. En effet, l'oiseau cherchant à se débarrasser de la graine restée collé à son bec, va se frotter contre l'écorce d'un arbre et la graine ainsi déposée n'aura plus qu'à germer.

Oseille marronne • *Begonia salaziensis*

Son nom vient du goût acidulé de ses fleurs et des feuilles, qui rappelle celui de l'oseille.

Bois de source • *Boehmeria stipularis*

Il pousse préférentiellement aux abords des ravines, dans les endroits où il y a toujours de l'eau.

Lingue en arbre • *Bremeria landia*

Cousin de la lingue café, *Bremeria landia* est un petit arbre qui peut atteindre 7 m de hauteur, appelé également quinquina du pays.

Takamaka • *Calophyllum tacamahaca*

La tacamaque, mot d'origine amérindienne, est un baume verdâtre ou jaunâtre, mou et gluant, extrait de différentes espèces américaines, dont le *Calophyllum inophyllum* (Takamaka des Bas, présent à La Réunion), cousin du *Calophyllum tacamahaca*. L'origine du nom est à approfondir car « takamaka » est également employé à Madagascar.

Bois amer • *Carissa spinarum*

On taillait autrefois des gobelets et des coupes dans son bois, rendant amer tout liquide qu'on y laissait infuser toute une nuit; la boisson ainsi obtenue avait alors des vertus stomachique et vermifuge.

Bois de corail • *Chassalia corallioides*

Ses inflorescences rappelant la forme d'un corail lui valent ce nom aquatique.

Gros bois d'oiseaux • *Claoxylon glandulosum*

Ses fruits sont dispersés par les oiseaux.

Liane marabit • *Clematis mauritiana*

« Marabit » serait une déformation de « arabe », « liane arabe » étant également un nom vernaculaire de *Clematis mauritiana*. A moins que ce ne soit l'inverse et que « marabit » soit d'origine malgache. « Mahara » signifiant « cheveux », cela ferait référence à l'aspect poilu des fruits. Ou bien « Maharary », signifiant « qui cause de la douleur », ferait allusion au suc de la plante qui, si elle entre en contact avec la peau, provoque des ulcérations.

Mafatambois/Mafatemboa • *Cnestis glabra*

Composé des mots malgaches « mahafaty » (danger mortel) et « ambóa » (le chien), le mafatambois aurait été utilisé par les marrons pour empoisonner les chiens de chasseurs d'esclaves en fuite. Son autre nom de « Mort aux rats » ainsi que son odeur rappelant celle de plantes ichtyotoxiques suggèrent que c'est un poison efficace.

Bois de pintade • *Coptosperma borbonicum*

Les couleurs et les motifs de ses feuilles juvéniles rappellent le plumage de la pintade.

Bois de Judas • *Cossinia pinnata*

Bois de construction très dense et de bonne qualité selon Jacob de Cordemoy et Rivals, il n'en demeure pas moins difficile à travailler; à la coupe, un contrefil peut en effet faire riper la scie. Les travailleurs du bois devaient se méfier de ce bois traître.

Ti bois de senteur • *Croton mauritanus*

Ses feuilles juvéniles, au limbe parfois bien échancré, rappellent celles du bois de senteur bleu (*Ruizia populnea*) ou du bois de senteur blanc (*Ruizia cordata*).

Liane sans feuille • *Cynanchum viminale*

Cette plante est une liane aphyllie.

Liane jaune • *Danais fragrans*

On comprend l'épithète « jaune » lorsque l'on coupe le tubercule de cette liane, aux usages tinctorial et médicinaux.

Palmiste blanc • *Dictyosperma album*

Il tire son nom de ses gaines foliaires couvertes d'un tomentum gris-blanc.

Bois noir des Hauts • *Diospyros borbonica*

Diospyros borbonica est un ébénier, c'est-à-dire qu'il produit un duramen (bois de cœur) très sombre, presque noir. Contrairement à ce que suppose son nom, il ne pousse pas dans les Hauts de l'île. *Albizia lebbeck*, le bois noir des Bas, introduit à Bourbon pour faire de l'ombrage aux cafés, a « pris la place » du *Diospyros borbonica* dans les Bas de l'Ouest, tandis que *Diospyros borbonica*, exploité à outrance pour son bois et victime de la destruction de son habitat, se retrouve plus en hauteur, dans les reliques forestières originelles.

Bois de reinette • *Dodonaea viscosa*

Les feuilles froissées de cet arbuste dégagent une agréable odeur de pomme reinette. On l'appelle aussi, par déformation, « bois d'arnette ».

Mahot tantan • *Dombeya acutangula*

L'origine du mot « mahot » demeure incertaine, car il est utilisé dans les Caraïbes et dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien, où il désigne des espèces végétales, notamment des genres *Hibiscus* et *Dombeya*, à écorce fibreuse. Pour les Malgaches, le Mahogo – « Ma » (grand) et hogo (action de peigner une fibre) – désigne un bois léger à écorce fibreuse. Par déformation, Mahogo est devenu Mahot. La ressemblance des feuilles du *Dombeya acutangula* avec celles du ricin (*Ricinus communis*), appelé à Madagascar et à La Réunion « tantan », lui a valu son nom.

Bois de gaulette • *Doratoxylon apetalum*

Les branches et les rejets de souche de cette plante qui poussent très droit et très haut lui ont valu son nom. En effet, ils ont servi à la confection de « gaulettes », unité de mesure utilisée pour l'arpentage des parcelles agricoles. En créole, une gaulette désigne également une personne de grande taille ainsi qu'un bâton long et droit ; *Doratoxylon apetalum* a notamment servi à la fabrication de manches à outils et des jougs pour les charrettes à bœuf.

Bois de chandelle • *Dracaena reflexa*

Ce nom serait une référence aux dragonniers (*Dracaena* spp.), qui ont souvent un port de candélabre.

Branle • *Erica arborescens*, *Erica reunionensis*

« Branle » est une déformation de « brande », lui-même issu de « brandon ». En ancien français, une brande est une bruyère. « Brander » signifie d'ailleurs « flamboyer, s'embraser » parce que les champs de bruyère étaient autrefois brûlés pour les fertiliser. Les *Erica* sont des végétaux hautement inflammables.

Bois d'huile • *Erythroxylum hypericifolium*

Le bois facilement inflammable de cette plante se consume lentement sans s'éteindre, comme une lampe à huile.

Bois de rongue • *Erythroxylum laurifolium*, *Erythroxylum sideroxyloides*

Comme le bois d'huile, le bois du petit (*Erythroxylum sideroxyloides*) et du gros bois de rongue (*Erythroxylum laurifolium*) se consume lentement sans s'éteindre. Il aurait autrefois été utilisé par les gardiens comme torche pour faire leur ronde de nuit. « Bois de ronde » est devenu « bois de rongue » par déformation. Une origine malgache est également possible.

Liane zig-zag • *Faujasiopsis flexuosa*

Cette liane a des tiges flexueuses et pousse en zig-zag.

Bois de buis • *Fernelia buxifolia*

Il tire son nom de sa ressemblance avec des espèces du genre *Buxus*, notamment *Buxus sinica* ou *Buxus sempervirens*.

Affouche • *Ficus* spp.

« Affouche » vient du malgache « hafotra » (écorce fibreuse). Certaines espèces de la famille des Moraceae fournissent ce type d'écorce à Madagascar (*Dombeya* et *Ficus*). Une autre origine est cependant possible : « affouche » serait la déformation de « affouage », pratique remontant au Moyen Âge, qui consistait pour un seigneur à autoriser les habitants des villages sous son autorité à récolter du bois de chauffe dans les forêts de son domaine. « Affouer » signifie « allumer » en ancien français. Nous tenons de certains braconniers qu'ils utilisaient l'écorce des affouches pour allumer facilement un feu, même par temps pluvieux.

Liane jolivave • *Flagellaria indica*

« Hovavy » est le nom malgache de *Flagellaria indica*, utilisée pour la vannerie, et notamment la confection de nasses pour la pêche (le mot « vouve » aurait la même origine). Commerson constate que le nom « olivave » ou « olivave » est employé à La Réunion pour désigner la même plante. Par déformation, « olivave » finit par donner « jolivave ».

Bois puant • *Foetidia mauritiana*

Bois de construction de premier ordre, quasi incorruptible, il suinte une huile fétide lorsqu'il est coupé. Jacob de Cordemoy écrit dans sa *Flore de La Réunion* : « On voit des pièces qui, après plus d'un siècle de service, conservent l'aspect du bois frais et sont encore imprégnées d'huile. » Le feuillage de certains individus bien exposés au soleil dégage également une odeur nauséabonde.

Bois de Laurent-Martin • *Forgesia racemosa*, *Gymnanthemum fimbrilliferum*, *Tournefortia acuminata*

Nous n'avons pas réussi à trouver une origine précise de ce nom vernaculaire commun à ces trois espèces botaniques différentes. Pour certains, « Laurent-Martin » serait une déformation de « le roi martin », expression utilisée pour désigner certains individus de martins tristes (*Acridotheres tristis*), dont la tête est entièrement déplumée. Le fruit sec du *Forgesia racemosa* ressemble de profil à cette tête de martin. Cependant, cette explication nous semble *a posteriori*, car historiquement, c'est *Tournefortia acuminata* qui le premier a été affublé de son nom mystérieux (Jacob de Cordemoy), et son fruit ne ressemble pas à une tête de « roi martin ».

Losto café • *Gaertnera vaginata*

Nom hybride empruntant à deux autres espèces, les feuilles de *Gaertnera vaginata* ressemblent à celles du bois d'osto (*Antirhea borbonica*) tandis que ses fruits, et surtout ces graines, évoquent ceux des caféiers (*Coffea* spp.)

Bois de punaise • *Grangeria borbonica*

Jacob de Cordemoy nous dit que ses « fruits sont de petites drupes huileuses exhalant une odeur de punaise ».

Bois de perroquet • *Hancea integrifolia*

Le nom de cet arbre viendrait des appendices crochus, comme des becs de perroquet, qui ornent ses fruits. Il a pu être dispersé par les perruches et autres perroquets indigènes aujourd'hui disparus.

Petit velours blanc • *Helichrysum arnicoides*

Ses rosettes de feuilles densément laineuses sont couvertes d'un tomentum blanc argenté.

Velours blanc • *Helichrysum heliotropifolium*

Ses feuilles sont couvertes d'un tomentum dense et velouté (doux comme le velours) de couleur blanc argenté.

Mahot bâtard • *Hibiscus boryanus*

Bien que l'écorce de cet hibiscus se détache en lanières comme celle des *Dombeya*, elle n'a pas la même résistance.

Mahot rempart • *Hibiscus columnaris*

Il pousse préférentiellement dans les zones escarpées, les pentes et les remparts des zones semi-sèches. Il ne s'agit cependant pas d'un *Dombeya*.

Corce blanc • *Homalium paniculatum*

Ses racines affleurantes et son écorce, lorsqu'elle n'est pas recouverte de mousses et de lichens, a une teinte blanc-grisâtre, qui lui a valu son nom. « Corce » est bien sûr une déformation de « écorce ».

Ambaville • *Hubertia ambavilla*, *Hubertia tomentosa*

Parfois orthographié « tambaville », elle tirerait son nom du fait qu'elle a été largement utilisée pour soigner le « tambave », mot malgache qui désigne une maladie infantile. L'ambaville pourrait aussi provenir du dialecte malgache betsimisarakaka « ambavy ».

Liane de clef • *Hugonia serrata*

Les crochets opposés sur les rameaux latéraux de la plante rappellent la forme des anneaux de certaines vieilles clefs forgées.

Liane blanche • *Humbertacalia tomentosa*

Son nom vient du tomentum blanc, dense et persistant, de ses feuilles.

Palmiste poison • *Hyophorbe indica*

Le chou des *Hyophorbe* étant amer, la sève de certaines espèces provoquant même des vomissements, les espèces de ce genre n'ont pas le même attrait gustatif que les autres Arecaceae indigènes. En attestent ces autres noms communs de « palmiste marron », « palmiste bâtard » et même « palmiste cochon ». Bory de Saint-Vincent indique cependant que la pulpe de ses fruits étaient consommées par les personnes sans ressource.

Bois de sable • *Indigofera amoxylum*

Plante très rare en milieu naturel de nos jours, on le rencontre préférentiellement sur des zones d'éboulis, friables et sableuses, où il est quasiment pionnier. Elle aurait pu autrefois être présente sur les berges sableuses des cours d'eau. La *Flore des Mascareignes* laisse entendre que le nom « bois de sable » viendrait des pustules (provoquées par un champignon du genre *Puccinia*) présentes sur les feuilles, faisant penser à des grains de

sable. Nous émettons également l'hypothèse que « sable » pourrait être une déformation de « sabre », en rapport aux gousses courbées et par analogie au haricot ou pois sabre (*Canavalia gladiata* et *Canavalia ensiformis*) qui donnent également des gousses courbées comme des sabres.

Bois de prune rat • *Ixora borboniae*

Son nom vient de la ressemblance de ses fruits avec ceux de *Flacourtia indica*, la prune malgache. Quant à l'épithète « rat », il pourrait faire référence au bois de pintade (*Coptosperma borbonica*), appelé bois de rat à Maurice ; un autre nom de *Ixora borboniae* est le petit bois de pintade. « Bois de rat » est un nom générique pour plusieurs espèces (*Geniostoma* spp., *Zanthoxylum heterophyllum*), signifiant que les fruits sont appréciés par les rats et ne sont pas comestibles.

Petit et grand natte • *Labourdonnaia calophylloides*, *Mimusops balata*

« Natte » vient du malgache « nato », nom générique pour de nombreuses Sapotaceae de la Grande île. Le terme « grand » devrait être substitué par celui de « gros », en rapport à la taille des fruits des deux espèces ; en effet, les deux espèces peuvent avoir les mêmes dimensions, tant en hauteur qu'en diamètre du tronc.

Latanier rouge • *Latania lontaroides*

Issu de « alattani », mot d'origine amérindienne, le mot « latanier » sert à désigner de par le monde des palmiers aux feuilles en éventail. L'épithète rouge vient de la couleur rouge de la marge des feuilles au stade juvénile.

Souveraine de mer • *Lycium mascarenense*

Nombre d'espèces du genre *Lycium* sont utilisées de par le monde pour leurs vertus médicinales. *Lycium chinense* et *Lycium barbarum* produisent la fameuse baie de goji, riche en antioxydants. Bien qu'il n'y ait pas d'usage médicinal mentionné de *Lycium mascarenense* à La Réunion, le terme « souveraine » pourrait signifier qu'il s'agit d'un remède souverain, comme d'autres *Lycium*. « Mer » fait référence à son écologie : elle pousse sur les falaises littorales.

Bois de maman • *Maillardia borbonica*

La plante aurait autrefois servi à libérer la femme nouvellement mère des problèmes de suites de couche. Ou bien serait-ce parce que la plante produit un latex abondant, comme une mère qui allaite ? Selon une ancienne croyance, les plantes à latex blanc, comme celles du genre *Maillardia*, favoriseraient les montées de lait.

Bois de catafaille ou catafaye • *Melicope* spp.

« Katrafay » ou « Katafay », nom vernaculaire de la Rutaceae *Cedrelopsis grevei*, est formé des mots malgaches « katra » (le jus) et « fay » (amer). Son écorce amère sert à aromatiser des boissons, consommées comme stimulantes et aphrodisiaques. *Cedrelopsis grevei* n'existe pas dans l'île. A La Réunion, c'est surtout *Melicope borbonica*, dont les feuilles dégagent une forte odeur aromatique, qui est utilisée. Daruty considère le catafaille comme « une drogue aromatique, tonique, vulnérable, amère, dépurative et sudorifique ».

Bois de balai • *Memecylon confusum*

Nombre d'espèces indigènes portent ce nom commun, faisant référence à leur usage en tant que balai.

Tan Georges • *Molinaea alternifolia*

Le mot « tan », d'origine probablement gauloise, signifie « chêne ». C'est aussi le nom de la poudre extraite de son écorce, servant à tanner les cuirs ; il a donné les mots « tanins » et « tanner ». Bien qu'on ne connaisse pas d'usage ancien du tan Georges comme plante tinctoriale ou pour tanner le cuir, le terme « tan » peut faire référence à son écorce, épaisse comme celle d'un chêne. La plante est en tout cas riche en tanins. Nous n'avons aucune certitude sur l'épithète « Georges ». Peut-être est-ce là un hommage à la personne ayant découvert les propriétés de cette plante ? D'ailleurs, Daruty, Leclerc et Jacob de Cordemoy notent son usage en gargarisme contre les angines (effet astringent dû aux tanins) ; « Georges » serait-il alors une déformation de « gorge » ?

Mapou • *Monimia* spp.

L'origine du mot « mapou » est mystérieuse. C'est un nom générique qui sert à désigner, dans les Mascareignes et aux Antilles, des espèces appartenant à des familles botaniques bien distinctes : *Pisonia* spp., *Ceodes* spp., *Monimia* spp., *Ceiba pentandra*, *Cyphostemma mappia*, *Agarista* spp. Il faudrait creuser du côté des usages et aspects communs à ces espèces. On notera également le nom d'une variété de canne à sucre (*Saccharum officinarum*), la canne mapou.

Lingue café • *Mussaenda arcuata*

« Lingue » vient de la langue malgache antanosy « laingo », nom générique désignant des plantes rampantes et lianoïdes. « Laingo » désigne même spécifiquement cette espèce à Madagascar. Ses fruits rappellent ceux des caféiers (*Coffea* spp.), qui sont aussi des Rubiaceae.

Calumet • *Nastus borbonicus*

Bien qu'on ne lui connaisse pas d'usages traditionnels en matière de confection de pipes ou d'instruments de musique, son nom viendrait peut-être du fait que ses tiges sont creuses.

Cœur bleu • *Noronhia broomeana*

Il tire son nom de la couleur bleu ardoise de ses fruits.

Bois maigre • *Nuxia verticillata*

Le tronc crevasé, non cylindrique, de cet arbre, rappelant les côtes apparentes d'une personne maigre, lui a valu ce nom.

Bois d'effort • *Olax psittacorum*

La tisane de bois d'effort est utilisée pour soigner les tours de rein contractés à la suite d'un effort intense.

Vacoa • *Pandanus* spp.

Voici ce qu'écrivait Rouillard et Guého dans leur ouvrage *Les Plantes et leur histoire à l'île Maurice* : « Aux Mascareignes, les *Pandanus* sont communément appelés Vacoas. On relève différentes orthographes de ce mot : Vakoas, Vaquois, Vacoa, Vaquoua et même Baquois. [...] A Madagascar, c'est Vakoaua, pour les espèces à feuilles larges utilisées à la confection de nattes et pour la fibre. A La Réunion, il est avancé que le mot Baquois dérive de baquier, mot du vieux français et voulant dire : coton grossier de Smyrne. Ceci est confirmé par le fait qu'à Madagascar le mot Vakoas était déjà utilisé au temps de Flacourt (1661) et fut vraisemblablement apporté par les immigrants malais, des siècles avant l'arrivée des Français dans la Grande île. Quand le *Pandanus* en Malaisie est utilisé à la confection des nattes, les Malais l'appellent Menkuwang ou Bengkuwang. En éliminant le « ng » dans la première et la dernière syllabe de ce mot on a bequwa, qui mène à vekuwa ou vakoas, le « o » en malgache étant prononcé comme le « u ».

Bois de demoiselle • *Kirganelia castica*

La décoction de cette plante était réputée rendre les premières règles des jeunes filles moins douloureuses. À forte dose, il était également employé comme abortif.

Bois de ravine/Bois de négresse • *Moeroris phillyreifolia*

Abortif à forte dose, cette plante aurait été utilisée par les esclaves, notamment celles mises enceintes par leur maître. Il pousse préférentiellement dans les ravines, dans les endroits frais et humides.

Lingue poivre • *Piper borbonense*

Cousine du *Piper nigrum*, la lingue poivre est une plante grimpante qui produit des fruits pouvant être utilisés comme poivre sauvage. « Lingue » vient de la langue malgache antanosy « laingo », nom générique désignant des plantes rampantes et lianoïdes.

Bois de joli cœur/Bois de mangue marron • *Pittosporum senacia*

À maturité, les fruits s'ouvrent en forme de cœur, laissant apparaître des graines d'un rouge écarlate. Les feuilles froissées de certains individus sentent la mangue verte.

Bois d'olive gros peau • *Pleurostylie pachyphloea*

Tire-t-il son nom de sa ressemblance avec un *Olea* ou avec le bois rouge (*Elaeodendron orientale*) ? À Maurice, cette espèce est appelée bois d'olive. Rivals mentionne quant à lui le nom vernaculaire « petit bois rouge » pour *Pleurostylie pachyphloea*. L'écorce épaisse de cette plante lui vaut son attribut « grosse peau ».

Bois d'éponge • *Polyscias cutispungia*

Ce nom fait référence à son tronc spongieux, qui n'a pas permis son usage en tant que bois d'œuvre. Il appartient au même genre que les bois de papaye.

Zévi marron • *Poupartia borbonica*

Son nom lui vient de sa ressemblance avec une autre Anacardiaceae, le zévi (*Spondias dulcis*).

Bois la fièvre/Plante la tension • *Pouzolzia laevigata*

On prête à l'infusion de ses feuilles des vertus fébrifuges et hypotensives.

Bois cassant • *Psychotria* spp.

Son nom fait référence à la fragilité de son bois tendre, qui se casse facilement.

Ti mangue • *Psiadia dentata*

Les feuilles froissées de cet arbuste dégagent une odeur de mangue verte.

Bois de pêche marron • *Psiloxylon mauritianum*

Rien à voir ici avec le pêcheur. « Pêche » serait une déformation de « campêche », le bois de campêche étant le nom commun de *Haematoxylon campechianum*. Les écorces des deux espèces se ressemblent.

Bois Mussard • *Pyrostria commersonii*, *Pyrostria orbicularis*

Son bois souple aurait été utilisé par le célèbre chasseur de marrons François Mussard pour renforcer les liens des esclaves qu'il capturait. Jacob de Cordemoy note qu'on en faisait des cannes. Peut-être Mussard fut-il le premier à s'en confectionner une avec ce bois ? Ou peut-être était-il connu pour s'en servir lors de ses chasses ?

Ronce blanche • *Rubus apetalus*

Elle doit son nom à ses tiges et feuilles tomenteuses blanchâtres.

Bois de senteur • *Ruizia cordata*, *Ruizia populnea*

Deux origines sont possibles. La première serait une déformation progressive du mot « enchanteur » (plante aux vertus magiques considérée comme porte-bonheur) vers « chanteur » (plante réputée chanter dans les ravines à midi et à minuit) à « senteur » (ceux qui ont coupé du bois de *Ruizia cordata* disent qu'il dégage bien une odeur). La seconde viendrait de la ressemblance des feuilles adultes et de l'écorce de *Ruizia populnea* avec celles du *Cinnamomum camphora*, le camphrier, appelé aussi bois de senteur. Les épithètes « bleu » et « blanc » sont relatives à la couleur du feuillage des deux espèces ; *Ruizia cordata* a des feuilles vert blanchâtre à blanchâtre, tandis que *Ruizia populnea* a des feuilles glauques.

Bois de sinte • *Scutia myrtina*

Ce serait une déformation du nom vernaculaire mauricien « bois senti », qui fait référence à la douleur ressentie lorsque les aiguillons de la plante s'agrippent à la peau.

Liane d'olive • *Secamone volubilis*

Les feuilles de cette Apocynaceae ressemblent à des feuilles de bois d'olive noir (*Olea europaea* subsp. *cuspidata*).

Bois dur • *Securinega durissima*

Jacob de Cordemoy indique qu'il « fournit un bois de construction et d'ébénisterie compact, lourd, extrêmement résistant et solide, se polissant parfaitement ».

Bois de fer • *Sideroxylon majus*

Son bois dur, dense, incorruptible, imputrescible et résistant au feu lui vaut son nom métallique.

Liane croc de chien • *Smilax anceps*

Les aiguillons acérés de cette liane lui ont valu son nom.

Petit tamarin des Hauts • *Sophora denudata*

Les feuilles de ce petit arbre ressemblent à celles du tamarin (*Tamarindus indica*). Il pousse dans les Hauts de l'île.

Tanguin du pays • *Stillingia lineata*

Tanghinia venenifera et *Cerbera tanghin* sont les anciens noms de *Cerbera manghas*, dont la noix très toxique, appelée tangena ou tanguin, était autrefois utilisée à Madagascar comme poison lors de procès pour déterminer la culpabilité ou l'innocence des accusés. La ressemblance de *Stillingia lineata* avec *Cerbera manghas* et la toxicité de ses graines lui ont valu le nom de tanguin du pays.

Cadoque • *Strongylodon lucidus*

Mot probablement d'origine malgache, « cadoque » désigne la plante et les graines de *Strongylodon lucidus*, mais également *Guilandina banduc* et de *Mucuna pallida*. Les graines servent à jouer au jeu de cadoque, nom créole du jeu des osselets.

Bois de lait et liane de lait • *Secamone* spp., *Tabernaemontana* spp., *Trichosandra borbonica*

« Bois de lait » et « liane de lait » sont les noms génériques d'espèces d'Euphorbiaceae et Apocynaceae, productrices d'un latex blanc comme du lait, souvent abondant.

Bois de tambour • *Tambourissa crassa*, *Tambourissa elliptica*

« Ambora » est le nom générique donné aux Tambourissa et autres arbres proches de la famille des *Monimiaceae* à Madagascar. Ambora signifie en malgache un arbre dont le bois résiste au temps et à l'humidité. Par déformation, « ambora » a donné « tambour ».

Benjoin • *Terminalia bentzoe*

Le benjoin est le baume extrait de diverses plantes du genre *Styrax*. *Terminalia bentzoe* produit également une résine odorante, confondue avec le vrai baume benjoin. Mais pour Bernardin de Saint-Pierre, il est appelé benjoin « parce qu'il joint bien et que son bois est le plus liant du pays ».

Liane patte poule et Patte poule • *Toddalia asiatica*, *Vepris lanceolata*

Les feuilles trifoliolées de *Vepris lanceolata* et *Toddalia asiatica* (ainsi que certains *Melicope*) font penser aux pattes d'une poule. Beaucoup de plantes présentant cette disposition des folioles sont affublées de ce nom vernaculaire aviaire à La Réunion.

Bois de quivi • *Turraea* spp.

Tsy kivy signifie « ne désespère pas » en malgache. Signalé par Imhaus et Duchemann comme emménagogue (qui favorise le retour des menstruations), le bois de quivi serait abortif à forte dose. Dans les deux cas, il soulagerait la femme qui pensait être enceinte ou qui l'était vraiment. En créole réunionnais, un kivi désigne également un montagnard métissé clair aux cheveux crépus qui fait du marronnage. Les bois de quivi se trouvent généralement en montagne, où vivaient les kivis.

Sourichauve ou Chourichauve • *Viscum triflorum*

« Sourichauve » ou « Chourichauve » est une déformation de « sourichauve », lui-même une déformation de « chauvesouris ». L'origine de ce nom est incertaine. Serait-ce parce que ses fruits étaient dispersés par les chauves souris indigènes frugivores ? Pour Roger Lavergne, ce nom viendrait du fait que, dans les arbres, cette plante hémiparasite forme en se développant de grosses boules, évoquant de loin, une roussette au repos pendue la tête en bas. Nous émettons une autre hypothèse. *Viscum triflorum* étant une plante hémiparasite qui suce la sève de sa plante hôte, une analogie a pu être faite avec les chauves souris, associées aux vampires, créatures légendaires buveuses de sang.

Bois de chenilles • *Volkameria heterophylla*

La famille des *Lamiaceae*, dont fait partie le bois de chenilles, est très appréciée des larves de plusieurs espèces de papillons. *Volkameria heterophylla* ne fait pas exception.

Tan rouge • *Weinmannia mauritiana*, *Weinmannia tinctoria*

Voir Tan Georges - *Molinæa alternifolia*
Bois de construction de couleur rouge sombre, il a été utilisé, d'après Rivals, en menuiserie, en charpenterie et en tonnellerie. Son écorce, riche en tanins, a servi à la préparation des cuirs selon Imhaus. Tinctoriale, elle libère une couleur rouge selon De Lanessan ; Raymond Lucas note son usage pour redonner de l'éclat aux vêtements dont la couleur rouge a passé avec le temps.

Poivrier des Hauts • *Zanthoxylum heterophyllum*

Nombre d'espèces du genre *Zanthoxylum* sont connues pour produire des épices poivrées : poivre du Sichuan, poivre du Timut, poivre shansho... A La Réunion, on utilisait ses graines, non pas comme condiment, mais en pâte pour dévitaliser les dents victimes de carie. D'où son autre nom de Poivrier mal de dents.

INDEX

- Acacia heterophylla* • 30, 40, 408
Acalypha marginata • 42
Acanthophoenix rubra • 20, 44, 408
Agarista buxifolia • 33, 46, 408
Agarista salicifolia • 48, 408
Allophylus borbonicus • 50, 408
Aloe macra • 52, 408
Antidesma madagascariense • 54, 408
Antirhea borbonica • 56, 408, 411
Aphloia theiformis • 16, 58, 408
Apodytes dimidiata • 60, 408
Badula borbonica • 23, 62
Badula decumbens • 64
Badula grammisticta • 66
Bakerella hoyifolia • 68, 408
Begonia salaziensis • 70, 409
Berenice arguta • 72
Bertiera borbonica • 19, 74, 407
Bertiera rufa • 28, 76, 407
Boehmeria stipularis • 78, 409
Bremeria landia • 19, 80, 409
Calophyllum tacamahaca • 19, 82, 409
Carissa spinarum • 84, 409
Casearia coriacea • 86, 408
Chassalia corallioides • 88, 409
Chassalia gaertneroides • 90
Cissus anulata • 92
Claoxylon glandulosum • 94, 409
Claoxylon parviflorum • 96
Clematis mauritiana • 98, 409
Cnestis glabra • 100, 409
Coffea mauritiana • 102
Coptosperma borbonicum • 104, 409
Cordyline mauritiana • 28, 106
Cossinia pinnata • 22, 108, 409
Croton mauritanus • 110, 409
Cynanchum viminale • 112, 409
Danais fragrans • 114, 409
Dictyosperma album • 22, 116, 409
Diospyros borbonica • 118, 407, 409
Dodonaea viscosa • 22, 120, 410
Dombeya acutangula • 22, 122, 410



Dombeya ciliata • 23, 124
Dombeya delislei • 126
Dombeya elegans • 128
Dombeya ferruginea • 130
Dombeya pilosa • 28, 132
Dombeya punctata • 23, 134
Dombeya reclinata • 136
Dombeya umbellata • 22, 138
Doratoxylon apetalum • 16, 140, 410
Dracaena reflexa • 142, 410
Drypetes caustica • 20, 144
Elaeodendron orientale • 16, 146, 407, 413
Embelia angustifolia • 148
Erica galioides • 35, 150
Erica reunionensis • 31, 33, 152, 410
Eriatrix lycopodioides • 154
Erythroxyllum hypericifolium • 156, 410
Erythroxyllum laurifolium • 16, 158
Erythroxyllum sideroxyloides • 160, 410
Eugenia buxifolia • 162
Faujasia pinifolia • 164
Faujasia salicifolia • 166
Faujasiopsis flexuosa • 168, 410
Fernelia buxifolia • 22, 170, 410
Ficus densifolia • 23, 172
Ficus lateriflora • 174
Ficus mauritiana • 16, 176
Ficus reflexa • 16, 178, 180
Ficus rubra • 180
Flagellaria indica • 182, 410
Foetidia mauritiana • 22, 184, 410
Forgesia racemosa • 186, 411
Gaertnera vaginata • 16, 188, 411
Geniostoma angustifolium • 190
Geniostoma borbonicum • 192
Grangeria borbonica • 194, 411
Gymnanthemum fimbriifolium • 196, 411
Hancea integrifolia • 23, 25, 198, 411
Helichrysum arnicoides • 200, 411
Helichrysum heliotropifolium • 202, 411
Hernandia mascarenensis • 20, 204, 407
Heterochaenia borbonica • 206
Heterochaenia ensifolia • 208
Hibiscus boryanus • 210, 411
Hibiscus columnaris • 22, 212, 411
Homalium paniculatum • 16, 214, 411
Hubertia ambavilla • 216, 411
Hubertia tomentosa • 33, 218, 411
Hugonia serrata • 220, 411
Humbertacalia tomentosa • 222, 411
Hyophorbe indica • 19, 224, 411
Hypericum lanceolatum • 33, 226
Indigofera ammoxylum • 228, 411
Ixora borboniae • 230, 412, 418
Kirganelia castica • 232, 413
Korthalsella gaudichaudii • 234
Labourdonnaisia calophylloides • 19, 20, 23, 236, 412
Latania lontaroides • 21, 22, 238, 412
Leea guineensis • 240, 407
Lycium mascarenense • 242, 412
Maillardia borbonica • 244, 412
Medinilla loranthoides • 246
Melicope borbonica • 248, 412
Melicope obtusifolia • 28, 250
Memecylon confusum • 252, 412
Mimusops balata • 16, 20, 23, 254, 412
Moeroris phillyreifolia • 256, 413
Molinaea alternifolia • 16, 258, 412, 415
Monimia amplexicaulis • 260
Monimia ovalifolia • 262
Monimia rotundifolia • 28, 264
Mussaenda arcuata • 266, 412
Nastus borbonicus • 30, 268, 413
Noronhia broomeana • 270, 413
Nuxia verticillata • 16, 272, 413
Obetia ficifolia • 274
Ochrosia borbonica • 276, 407
Ocotea obtusata • 278, 407

Olaix psittacorum • 280, 413
Olea europaea • 22, 282, 407, 414
Olea lancea • 23, 284, 407
Pandanus montanus • 23, 27, 286
Pandanus purpurascens • 23, 24, 288
Pandanus sylvestris • 22, 290
Pemphis acidula • 292
Phyllica nitida • 33, 294
Piper borbonense • 296, 413
Pittosporum senacia • 298, 413
Pleurostylia pachyphloea • 300, 413
Polyscias cutispongia • 302, 413
Polyscias repanda • 23, 304
Poupartia borbonica • 306, 407, 413
Pouzolzia laevigata • 308, 413
Psiadia anchusifolia • 310, 407
Psiadia argentea • 312, 316
Psiadia boivinii • 314, 407
Psiadia callocephala • 316
Psiadia dentata • 318, 413
Psiadia laurifolia • 320, 407
Psiadia melastomatoides • 322
Psiadia montana • 324
Psiloxylon mauritianum • 19, 326, 414
Psychotria borbonica • 328
Pyrostralia orbicularis • 330, 414
Rubus apetalus • 332, 414
Ruizia cordata • 22, 334, 409, 414
Scolopia heterophylla • 336, 407
Scutia myrtina • 338, 414
Secamone dilapidans • 340
Secamone volubilis • 342, 414
Securinea durissima • 22, 344, 414
Sideroxyllum borbonicum • 346
Sideroxyllum majus • 19, 20, 348, 414
Smilax anceps • 350, 414
Sophora denudata • 32, 352, 414
Stillingia lineata • 354, 414
Stoebe passerinoides • 33, 356

Strongylodon lucidus • 358, 414
Syzygium borbonicum • 19, 360
Syzygium cymosum • 23, 362
Tabernaemontana persicariifolia • 364
Tambourissa crassa • 366, 414
Tambourissa elliptica • 19, 28, 368, 414
Terminalia bentzoe • 370
Toddalia asiatica • 372, 415
Tournefortia acuminata • 374, 411
Trachetia granulata • 376
Turraea cadetii • 378
Turraea thouarsiana • 380
Vepris lanceolata • 382, 415
Viscum triflorum • 384, 415
Volkameria heterophylla • 386, 415
Weinmannia mauritiana • 388, 415
Weinmannia tinctoria • 16, 390, 415
Zanthoxylum heterophyllum • 392, 412, 415



BIBLIOGRAPHIE

ATKINSON R. & SEVATHIAN J.-C. 2007. - *A guide to the plants in Mauritius (2nd éd.)*. Mauritian Wildlife Foundation, Vacoa, 192 p.

BRICE F. 2011. - Les mots de la botanique. Acte Sud, Arles 400 p.

BOSSER J., CADET T., GUÉHO J. & MARAIS W. (eds), 1976-2023. - *Flore des Mascareignes : La Réunion, Maurice, Rodrigues*. 28 vol. parus. The Sugar Industry Research Institute, Mauritius, Institut de Recherche pour le Développement, Paris, The Royal Botanic Gardens, Kew.

BACKER C.A. 2000. - Verklarend woordenboek van wetenschappelijke plantennamen, Het Taalfonds, L.J. Veen Amsterdam/Antwerpen, 664 p.

CADET T. 1977. - *La végétation de l'île de La Réunion : étude phytoécologique et phytosociologique*. Thèse Doctorat ès Sciences, Université d'Aix Marseille III, Imprimerie Cazal, Saint-Denis, 132 p. illustr.

CADET T. 1981. - *Fleurs et plantes de La Réunion et de l'île Maurice*. Editions du Pacifique, Tahiti, 130 p.

CADET T. 1984. - *Plantes rares ou remarquables des Mascareignes*. Agence de Coopération Culturelle et Technique, Paris, 132 p.

CHAUDENSON R. 1974. - *Le Lexique du parler créole de La Réunion. Tome 1*. Honoré Champion Editions, Paris, 642 p.

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE MASCARIN (BOULLET V. [Coordinateurs : BOULLET V. et PICOT F.]) 2020. - *Index commenté de la flore vasculaire (Trachéophytes) de La Réunion* [version tableur Excel 2020.1 // mise à jour du 20 novembre 2020]. Conservatoire Botanique National et Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de Mascarin, Saint-Leu.

DUPONT J., GIRARD J.-C. & GUINET M. 1989. - *Flore en détresse*. Nouvelle Imprimerie Dionysienne, Sainte-Marie 133 p.

DUPOUEY J.L. & CADET T. 1986. - *Subdivisions de la forêt de bois de couleur à l'île de La Réunion*. Ann. For. Sci. 43/1, 12p.

JACOB DE CORDEMOY E. 1895. - *Flore de l'île de La Réunion*. Paul Klincksieck, Paris, 574 p.

LAVERGNE R. 1980-1990. - *Fleurs de Bourbon. Tome 1 à 10*. Imprimerie Cazal, Sainte-Clotilde.

LAVERGNE R. & HONORE D. 2015. - *Créativité de la langue créole en ses végétales paroles*. Orphie Editions, Saint-Denis 240 p.

LE PÉCHON T., HUMEAU L., GIGORD L. D. B., PAUSE J.-B., CARON D., BAIDER C., GIGORD P., GROSSER D., HANSEN D. & SEVATHIAN J.-C. 2011. - *Les Mahots des Mascareignes : Base de connaissances sur les Dombeyoideae des Mascareignes*. Université de La Réunion, LIM-IREMIA, Saint-Denis, 135 p.

LUCAS R. 2006. - *Cent plantes endémiques et indigènes de La Réunion*. Azalées Éditions, Sainte-Marie, 203 p.

MCDONALD J. S. 2019. - *Le lexique du créole réunionnais d'origine malgache*. Mémoire en vue de l'obtention du Master 2 de Sciences du langage. Université de La Réunion, UFR Lettres et Sciences Humaines, Sainte-Clotilde, 138 p. + annexes

PAILLER T., HUMEAU L. & FIGIER J. 1998. - *Flore pratique des forêts de montagne de l'île de La Réunion*. Azalées Éditions, Sainte-Marie, 120 p.

ROUILLARD G. & GUÉHO J. 1999. - *Les Plantes et leur histoire à l'île Maurice*, Maurice, MSM Printers, Port Louis, 752 p.

SALIMAN-HITILLAMBEAU M. 2020. - *Le grand livre de la flore et la faune originelles des Mascareigne*. Orphie Editions, Saint-Denis, 336 p.

REMERCIEMENTS

Écrire un ouvrage est souvent une aventure solitaire, et encore plus quand il s'agit d'un ouvrage à caractère scientifique. Ce ne fut pas le cas pour celui-ci, bien au contraire. L'idée de ce livre est née collectivement de la volonté d'honorer la mémoire de Thérésien CADET, de partager les connaissances mises à jour dans le cadre des travaux de révision de la Liste rouge et de valoriser le travail autour de la morphologie végétale mené depuis plusieurs années par l'un des principaux artisans de ce projet : Alexis GORISSEN. A son crédit, le texte et les photos illustrant les fiches espèces de cet ouvrage. Il a trouvé en Balaviknesh NILAMEGAME, un assistant tout aussi passionné que lui pour mener à bien cet ouvrage.

C'est aussi une histoire d'énergie, de dynamique, celle dispensée depuis tant d'années souvent dans l'ombre par le Professeur Dominique STRASBERG. Il mérite la lumière pour toutes ces années de passion partagées avec ses étudiants dont nombre sont devenus d'éminents spécialistes de la flore et des végétations de par le monde.

Ce fut aussi une collaboration remarquable avec la toute jeune association « Sur les Traces de Thérésien CADET » : Marine HOAREAU, Rachel GUSSET, Anthony FINIZOLA ; et l'équipe du Conservatoire Botanique National de Mascarin : Elise AMY, Christophe LAVERGNE, Henri HOARAU, Dominique OUDIN, Bertrand MALLET, Arnaud RHUMEUR.

Tout ce beau monde passionné s'est retrouvé au sein du comité de rédaction qui a débattu de la forme et du fond pour vous offrir cet ouvrage qui, nous l'espérons, vous aidera dans vos balades botaniques.

Écrire un livre, c'est aussi s'attacher des collaborations de grande qualité pour enrichir l'ouvrage : Joël DUPONT, auteur de plus de 200 inventaires cartographiques pour les ZNIEFF (zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique) et qui n'a de cesse de contribuer à la connaissance et à la protection du patrimoine naturel réunionnais, a accepté de nous donner un coup de main sur l'exercice difficile de décrire en quelques pages la diversité des milieux naturels de notre île. Sans oublier celle sans qui Thérésien CADET n'aurait pas été le même, son épouse Jeannine CADET qui nous a fait l'honneur de préfacer cet ouvrage.

Merci également à Henri Hoarau pour la rédaction de la partie « origine des noms vernaculaires » et à la cohorte de relecteurs pour vérifier qu'aucune coquille ne se soit glissée dans les textes : Isabelle BRACCO, Marine HOAREAU, Elise AMY, Monique PATERNOSTER, Bertrand MALLET, Christophe LAVERGNE, Laurent RIVIERE, François VANDESCHRICKE, Gabriel LACASSAGNE.

Et merci à notre graphiste, toujours disponible et à notre écoute, Lucie DÉGUT.

Enfin, tout cela n'aurait pas été possible sans nos contributeurs financiers qui eux aussi ont joué collectif : l'Europe, l'État à travers la Direction de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement, la Région Réunion et le Département de La Réunion.

Illustration de couverture

1^{er} de couverture : Marie Lacoste

4^e de couverture : Alexis Gorissen

Design graphique

Dégut Lucie - www.luciedegut.com

Réalisation

© Conservatoire Botanique National De Mascarin

2 rue du Père Georges - 97436 Saint-Leu - Les Colimaçons

0262 24 27 25

www.cbnm.org

Presses Universitaires Indianocéaniques

Université de La Réunion

Campus universitaire du Moufia

15 avenue René Cassin

CS 92003 - 97744 Saint-Denis cedex 9

Téléphone : 02 62 938585 - Copie : 02 62 938500

www.univ-reunion.fr

ISBN 978-2-38444-048-1

Dépôt légal : DLE-20230726-53282, 2024

Impression

NID, Nouvelle Imprimerie Dionysienne, Sainte-Marie





cbn

**CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
MASCARIN**

CONTACT

**Siège et antenne La Réunion
et des îles Éparses**
2 rue du Père Georges
Les Colimaçons 97436 Saint Leu
0262 24 27 26

www.cbnm.org



Antenne de Mayotte
Appart 8, 46 rue Mnarajou
97660 Dembeni
0269 60 18 35

ISBN 978-2-38444-048-1



9 782384 440481

** L'opération Valorisation
de la liste rouge des
espèces menacées
de la flore vasculaire
de La Réunion est financée
par l'Union européenne*